

Class

281.7

Book

V82

General Theological Seminary Library
Chelsea Square, New York

Purchased from the fund bequeathed to the Seminary by

EUGENE AUGUSTUS HOFFMAN, D. D.

DEAN 1879-1902

COPTICA

CONSILIO ET IMPENSIS

INSTITUTI RASK-OERSTEDIANI

EDITA

I

HAUNIAE

GYLDENDALSKE BOGHANDEL-NORDISK FORLAG

1922

9043-20 Samf

HOMÉLIES COPTES

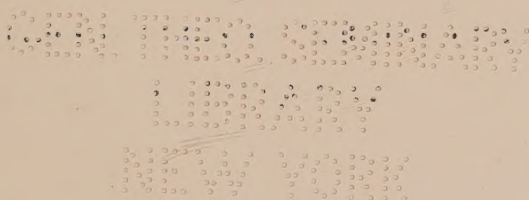
DE LA VATICANE

TEXTE COPTE PUBLIÉ ET TRADUIT

PAR

HENRI DE VIS

DR. PHIL. ET THEOL. LECT. S. SCRIPT.



HAUNIAE

GYLDENDALSKE BOGHANDEL-NORDISK FORLAG

1922

*

281.7

V82

79011

YXABBC DAT 1990
YXABBC
YXABBC

TYPIS ADOLPHI HOLZHAUSEN.
VINDOBONAE IN AUSTRIA.

AVANT-PROPOS.

Dans la situation actuelle où la vie scientifique de l'Europe souffre par la division des esprits et par les conséquences économiques de la guerre, on saura gré à l'État Danois, qui a compris son devoir de neutre et de collaborateur dans la société des nations, d'avoir créé la Fondation-Rask-Oersted avec le but de contribuer au progrès de la coopération scientifique internationale. Grâce à une subvention libérale de la part du conseil de la fondation et à la bonne volonté de coptologues de différents pays il a été possible d'inaugurer la publication d'une série de textes Coptes, la plupart inédits. J'espère, qu'elle sera bien accueillie par le petit monde s'intéressant à la langue Copte et aux documents nouveaux de l'antiquité chrétienne.

Bibliothèque Royale de Copenhague.

H. O. Lange.

AVERTISSEMENT.

Le volume d'homélie que nous présentons au lecteur, est le premier d'une série, dans laquelle nous nous proposons de publier systématiquement, les homélie bohaïriques, restées inédites de la bibliothèque vaticane.

Dans notre édition, nous avons reproduit le texte original, aussi fidèlement que possible. Une lettre capitale précédée d'un double espace laissé en blanc, indique le commencement des paragraphes, lequel, dans le Ms. est indiqué par une lettre plus grande et l'alinéa. Un simple espace indique le groupe de mots, que le scribe a réunis ensemble, pour marquer les pauses dans la lecture.

Dans la traduction française, nous avons sacrifié l'élégance du style, à la fidélité de la version. Nous n'avons eu qu'un seul but : rendre aussi exactement que possible la pensée de l'auteur copte.

Nous nous faisons un devoir de présenter nos sincères remerciements à Mr. LANGE, conservateur de la Bibliothèque Royale de Copenhague, et directeur de « Coptica », qui nous a fait l'honneur d'inaugurer cette nouvelle série de textes coptes, par notre publication.

Mr. CRUM a bien voulu relire notre travail, et nous a suggéré quelques corrections, que nous nous sommes empressé d'accepter. Qu'il en soit remercié ici !

Laeken-Bruxelles, Janvier 1922.

Table des matières.

	pages
Panégryrique de Saint Jean Baptiste.	
Introduction	1—11
Texte et traduction	12—52
Sermon de Benjamin sur les noces de Cana.	
Introduction	53—55
Texte et traduction	56—106
Panégryrique des Saints Innocents.	
Introduction	107
Texte et traduction	108—126
Sermon de Démétrius sur Is. I. 16, 17.	
Introduction	127—128
Texte et traduction	129—197
Sermon de Sévérien au Sujet de la Pénitence.	
Introduction	198—199
Texte et traduction	200—204
Tables.	
Liste des citations et allusions bibliques	205—298
Liste des noms propres	209—211
Liste des mots grecs	212—219
Errata corrige	220

Panégyrique de St Jean Baptiste.

Les trois saints jeunes gens Ananie, Azarie et Misaël, l'archange Saint Michel, et Saint Jean Baptiste étaient les saints bibliques les plus honorés dans l'église copte. Le culte de Saint Jean Baptiste était très populaire en Égypte. Plusieurs églises étaient bâties en son honneur. (1) Au courant de l'année plusieurs fêtes rappelaient aux fidèles la vie du Saint et l'histoire de ses reliques. (2) Dans les livres liturgiques coptes nous lisons encore plusieurs hymnes qui chantent ses louanges. (3) Sa vie et son martyre ont fourni le thème à bon nombre de panégyriques et d'homélies. (4)

(1) *Abu Šaliḥ* (B. T. A. EVETTS : *The Churches and Monasteries of Egypt attributed to — : Anecdota oxoniensia. Semitic Series. Part VII. 1895*) en connaît au moins 6. Cf. Index III, *ibid.* p. 364^c—365^a.

(2) D'après le calendrier d'Aboul-Barakat (*R. O. C. 1908, p. 113—133*) il y en a cinq :

- 2^o Toth : la décollation ;
- 26^o Toth : la conception ;
- 30^o Mechir : l'invention du chef ;
- 2^o Baini : l'invention des os.
- 30^o Baini : nativité.

(3) Cf. entr'autres : JUNKER, *Koptische Poesie des 10. Jahrhunderts. Oriens Christianus. Achter Jahrgang, p. 8—12.* — CRUM, *Catalogue British Museum, p. 374, n^o 906.*

(4) Voici quelques uns des principaux ouvrages :

BUDGE : *Coptic apocrypha in the dialect of Upper Egypt. 1913, p. 128—145 ; 335—351.* Donne un encomium attribué à Saint Jean Chrysostome. Dans son introduction le panégyriste mentionne d'autres homélies sur Saint Jean Bap-

Le texte que nous publions appartient au genre de panégyrique que l'on pourrait plutôt qualifier de narration homélique que de sermon. Nous l'empruntons au Cod. Vat. Copte n^o 62, fol. 120 R^o—142 R^o. Le Ms. a été décrit dans MAI, *Scriptorum Veterum Nova Collectio V, 2^e partie, p. 157—158*. TUKI en fit une copie, décrite dans ZOEGA sous le n^o LV, p. 107. (1) Pour notre édition nous n'avons pas cru nécessaire de la collationner avec notre texte.

tiste, prononcées par Athanase, Théophile, Cyrille et Innocent par ailleurs incon-
nues (ibid. p. 129 ; 336).

ROBINSON : *Coptic Apocryphal Gospels (Texts and Studies. Vol. IV, n^o 2, 1896), p. 162—164* publie un fragment sa'idique emprunté au British Museum (Or. 3581, B). Un autre fragment du même ouvrage est publié par CRUM (*Catalogue of the Coptic MSS. in the British Museum*, p. 129, n^o 293). L'éditeur ajoute : In the Paris collection Vol. 129¹⁷, fol. 9 is from the same MS. Un troisième fragment du même ouvrage se trouve : CRUM, *Coptic Monuments. Musée du Caire, n^o 8315*. — ROBINSON et CRUM considèrent ces fragments comme faisant partie d'une homélie ; SEYMOUR DE RICCI et WINSTEDT au contraire en font un apocryphe biblique : « *Les quarante-neuf vieillards de Scété* » : *Notices et Extraits des Manuscrits de la Bibliothèque Nationale. Tome XXXIX, 1910*, p. 351, note 17. — Dans ce même ouvrage p. 338—339 et 351 est mentionnée une *ιστορια ιωαννης πρεϋτωμε*, dont on donne une courte citation bohairique.

Dans le catalogue du Couvent d'Amba Hélias publié par U. BOURIANT, *Recueil de Travaux relatifs à la Philologie et à l'Archéologie Égyptiennes et Assyriennes XI, 1889, p. 135*, sont cités trois livres relatifs à St Jean Baptiste :

στωωμε πλοτος ιτε ανα ιωαννης νβαντιετης : un volume de discours d'Amba Johannes le Baptiste. Il n'y a pas de doute que ce ne soient des discours relatifs à St Jean Baptiste, et non des discours prononcés par lui.

ιστωωηρ εβολ πινρεε ανα ιωαννης νβαντιετης. La découverte des ossements d'Amba Johannes le Baptiste.

τμαρτερ' ανα ιωαννης νβαντιετης Martyre d'Amba Johannes le Baptiste.

CRUM, *Coptic Monuments : Musée du Caire, p. 24, n^o 8079* « contents : the Story of Christs Baptism by John in the form of a dialogue between them. (British Museum, Or. 5706, a liturgical work, has this text. — Cfr. also ERMAN, *Koptische Volksliteratur. Abhandl. der Preuß. Akad. 1897*). »

(1) ZOEGA qui ne semble pas avoir vu l'original sur lequel a été faite la copie de TUKI y dit qu'elle provient « forte ex volum. Vatic. LX ». Il faut évidemment lire LXII. »

Le commencement et le nom de l'auteur manquent. Le relieur ayant coupé les bords des feuillets, les chiffres originaux de la pagination copte ne sont conservés qu'en de rares endroits. Comme 126 V^o est paginé 16, le feuillet 120 R^o devrait être paginé 3. Il ne manque donc que les pages 1 et 2 ou le feuillet du frontispice. Nous arrivons à la même conclusion par l'examen des cahiers. Chaque cahier comprend 16 pages, et comme le premier n'en contient que 14, il y manque 1 feuillet.

Le Ms. ne donne aucun signe de ponctuation. Le texte est seulement divisé en certains groupes de paroles séparés par des interstices laissés en blanc, et en périodes dont les premières lettres sont écrites en capitales dans la marge. Cette division en périodes correspond d'ordinaire à la ponctuation selon le sens, mais parfois elle n'a qu'un simple but calligraphique. Le commencement et la fin des discours sont indiqués par un astérisque (*) qui semble être ajouté par un lecteur postérieur. Les phrases qui doivent être lues au ton interrogatif, sont marquées en marge par un signe qui semble être un c.

Comme l'auteur nous l'apprend f^o 125 R^o l'encomium fut prononcé au jour de la fête du Saint. Puisque le panégyrique a pour but principal la narration du *martyre* de St Jean, il est presque certain que « la fête » doit s'entendre ici la fête de la décollation, le 2^e de Toth.

* * *

Notre publication ne donne pas un texte entièrement nouveau. Une bonne partie de notre panégyrique a été conservée en sa'idique parmi les papyrus de Turin, et publiée par Rossi : *I Papiri Copti del Museo egizio di Torino. Vol. I, fasc. 3 (Memorie della Reale Accademia delle Scienze di Torino. Serie II, Tomo XXXVII), p. 53—65. Traduction p. 101—104.* Le texte de Turin est très fragmentaire. Le premier feuillet conservé est numéroté 13. Il manque donc les 16 premiers feuillets.

Les feuillets conservés à Turin ne commencent qu'au milieu du feuillet 130 R^o de notre texte, et les 9 premiers feuillets du papyrus (13—18) ont tant souffert que Rossi n'en a pas même

tenté la traduction. Le codex du Vatican donne ainsi 10 grands feuillets in-4^o de texte nouveau, et 5 feuillets de texte complet, là où le papyrus de Turin est très fragmentaire. Le reste du panégyrique est assez bien conservé en Sa'idique, sauf la fin qui manque.

Un examen, même rapide, des deux MSS. nous révèle tout de suite les caractères des deux textes. Et d'abord l'un n'est pas une traduction de l'autre, dans le sens strict du mot. Nous nous trouvons plutôt devant deux rédactions différentes d'un même sujet.

Les deux rédacteurs conservent leur style et leurs tendances propres. Le bohairique est verbeux et prolix; le sa'idique est plus concis. Le rédacteur sa'idique est assez réaliste, parfois même un peu cru dans sa description (comparez p. e. la description du festin et des danseuses. Turin, feuillet 𐩨𐩢, Rossi, p. 58); la première partie du discours d'Élisabeth à son fils (feuillet 𐩨𐩣, Rossi, p. 61). Le bohairique au contraire élimine soigneusement tout ce qui pourrait choquer les pieuses oreilles de ses auditeurs. Pour le reste plusieurs détails, même plusieurs épisodes d'une étendue assez longue, se trouvent dans l'un que l'on ne trouve pas dans l'autre. Avec cela, en maints endroits la phraséologie est identique, conservant avec la construction grammaticale, les mêmes mots avec l'orthographe propre à chacun des deux dialectes. Ce procédé n'est d'ailleurs pas sans exemple dans la littérature copte. Qu'on compare p. e. le texte grec des homélies de S^t Jean Chrysostome et les soi-disantes traductions conservées au Vatican! Des pages entières n'ont presque plus rien de commun avec l'original.

Le texte sa'idique est sans aucun doute antérieur au bohairique. C'est l'origine commune à un grand nombre de textes bohairiques. Les amplifications exagérées, la verbosité du bohairique, comparées à la concision relative du sa'idique ne plaident pas en faveur de l'originalité de notre texte.

On ne pourrait non plus songer à un original grec commun aux deux textes. La méthode et l'esprit de notre panégyrique sont aussi peu grecs que possible. Il est entièrement moulé sur

le type des panégyriques coptes en l'honneur des Saints : une petite introduction avec quelques considérations sur la gloire du Saint; l'exposition très détaillée de la vie du Saint ou du fait commémoré, enjolivée de force miracles et d'interventions sur-naturelles; enfin comme conclusion une courte exhortation à prier le Saint et à verser une aumône en son honneur, avec l'assurance d'être exaucé et récompensé par le Saint Patron. Le texte saïdique doit donc être considéré comme le texte original. Le bohairique n'en est qu'un remaniement.

Malheureusement ni le Ms. de Turin, ni celui du Vatican ne nous donnent le nom de l'auteur du panégyrique. Un panégyrique publié par BUDGE : *Coptic Apocrypha*, p. 336 parle d'Athanase, Théophile, Cyrille et Innocent comme ayant composé des homélies en l'honneur de S^t Jean Baptiste. On ne saurait guère attribuer notre sermon à un de ces auteurs, ce mode de prêcher n'étant pas du tout de leur genre.

* * *

Rossi, dans son édition, ne semble pas avoir remarqué que le texte qu'il publie contient en réalité deux panégyriques sur le même saint, mais d'auteurs différents. Le premier est la rédaction saïdique de notre texte et est contenu dans les feuillets 13 à 16; le second donne les fragments d'une homélie attribuée à Proclos de Cizique sur la translation de la tête de S^t Jean Baptiste (feuillets 17 à 18). Rossi réunit ces deux fragments sous un même titre : « Encomio di San Giovanni Battista » (p. 101) et en donne le texte et la traduction les uns à la suite des autres, sans même laisser soupçonner qu'ils pourraient appartenir à deux auteurs différents. La distinction des deux panégyriques n'était pas cependant bien difficile à constater. Mis à part les différences de style très frappantes, et le manque de connexion entre les deux séries de fragments, un examen même superficiel des feuillets de papyrus aurait pu lui apprendre qu'il se trouvait devant deux panégyriques différents. En note p. 101, nous lisons ce qui suit : « Nei frammenti di papiro della nostra collezione havvene uno che si potrebbe tenere come il principio

di quest encomio, se il numero di pagine 44 (ⲙⲛ) portato dal frammento non fosse in contradizione con quelle del nostro testo, poichè essi dice : Discorso pronunziato dal beato Proclo, vescovo di Cizico, il giorno in cui fu presa la testa di S. Giovanni . . . etc. » Ce feuillet numéroté ⲙⲛ, est tout simplement le feuillet qui précède ⲙⲞ, et donne le titre et le commencement du discours de Proclos qui se poursuit jusqu'au feuillet ⲛⲉ. Comme le premier discours va jusqu'au feuillet ⲙⲛ, et que le second commence au feuillet ⲙⲛ, il ne manque au Ms. de Turin que le feuillet ⲙⲞ et non pas deux feuillets, comme ROSSI le dit p. 65. Ce seul feuillet ⲙⲞ pourrait peut-être sembler insuffisant pour contenir en sa'idique tout le texte qui reste encore en bohairique après que le texte sa'idique a été tronqué. Mais il suffit de se rappeler que le bohairique n'est pas une traduction littérale du sa'idique, mais une simple adaptation qui retranche ou ajoute des détails au gré du rédacteur.

ROSSI ne semble pas non plus avoir soupçonné l'existence de la rédaction bohairique du premier panégyrique. Il est vrai qu'au 5^e fascicule du même volume (= *Memorie Acad. Tor.*, tome XXXVIII, 1887), p. 76, dans une note au sujet de la parole ⲕⲗⲟ qui se lit dans le texte sa'idique de Turin, il cite un exemple fourni à lui par Mgr. BSCIALI, « tolto da un codice vaticano e (che) corresponde perfettamente al nostro testo » (c'est-à-dire le texte sa'idique de Turin). Suit la citation empruntée textuellement à notre rédaction. Mais les constatations de Rossi ne vont pas plus loin.

* * *

La publication de notre texte a son importance, parce qu'il nous permet de résoudre un des problèmes littéraires qui pendant quelque temps a intéressé beaucoup les coptisants. Parmi les 16 fragments sa'idiques publiés dans la P. O. II, p. 131 à 184, que M. RÉVILLOUT range sous le titre de « *Évangile des XII Apôtres* », il en est un (le 1^{er}, ibid. p. 131) qui ressemble étrangement à un épisode qui est raconté dans notre panégyrique f^o 125 V^o—126 V^o. Il s'agit de l'épisode où il est raconté

qu'Hérode accusa son frère Philippe auprès de l'empereur Tibère d'avoir voulu se rendre indépendant de l'empire romain. L'empereur courroucé, donne à Hérode le pouvoir de confisquer tout l'avoir de Philippe et même de s'emparer de sa personne. Cet épisode qui dans la publication de RÉVILLOUT n'est conservé que fragmentairement, est considéré par son éditeur comme le commencement de son « V^e Évangile » ou « l'Évangile des XII Apôtres ». Nous faisons grâce au lecteur de toutes les subtilités de restitution et d'interprétation du fragment, de l'énumération des liens et des dépendances que M. RÉVILLOUT a cru trouver entre ce fragment et les 15 autres qu'il publie, pour pouvoir justifier son insertion dans son fameux « Évangile des XII ». On pourra les lire dans la R. B. 1904, p. 177—178. La publication de M. RÉVILLOUT ne suscita pas peu de critiques. L'édifice si laborieusement construit par M. RÉVILLOUT fut démoli de fond en comble, et les matériaux dispersés un peu partout. Tel fragment dut servir à la reconstruction de l'Évangile de BARTHÉLEMY, tel autre fut transporté dans une apocalypse ou évangile apocryphe, un troisième enfin fut relegué tout simplement dans quelque narration homélitique de quelque épisode évangélique. Le 1^{er} fragment qui seul nous intéresse ici, a aussi son histoire. Après avoir servi de prologue ou d'introduction à l'Évangile des XII, dans l'édition de RÉVILLOUT, il fut catalogué par M. A. BAUMSTARK (1) dans « un groupe inséparablement lié » avec certains autres fragments de la même publication que l'auteur énumère. Mais prudemment ce groupe n'a pas été précisé ni identifié davantage. P. LADEUZE (2) et

(1) « Nous constaterons que les fragments XII A 1, 2, et 4 (= *Évangile des XII Apôtres*, fragments numérotés par RÉVILLOUT 1, 2, 4) forment un groupe inséparablement lié où le dessein de faire Jésus roi, attribué ici à l'autorité romaine, forme le noyau du récit. » BAUMSTARK, *Les Apocryphes coptes. Revue Biblique*, 1908, p. 255.

(2) P. LADEUZE : *Apocryphes évangéliques coptes. Revue d'Histoire ecclésiastique*, 1906, p. 247, 251—259. « Nous pensons donc que les fragments 5, 13, 14 et 16 de M. RÉVILLOUT appartiennent au même document que les fragments 1, 2, 4 et 15, c'est-à-dire à l'Évangile du Pseudo-Gamaliel, non pas à l'Évangile des douze Apôtres » (p. 259).

F. HAASE (1), au contraire, en font un chapitre d'introduction à l'évangile du Pseudo-Gamaliel. Et il semble que cette dernière place lui fût définitivement acquise.

Vu le bruit qu'a fait la publication de M. RÉVILLOUT, et les nombreuses discussions qu'elle a soulevées, il ne sera pas tout-à-fait inutile d'examiner d'un peu plus près le fragment en question, et de le comparer avec notre texte bohairique. Nous donnons donc en regard les deux textes : le bohairique tel que nous le donne notre Ms. et le sa'idique d'après la publication de RÉVILLOUT. Les points mis entre parenthèses [...] indiquent les lacunes dans le Ms. du texte sa'idique ; les espaces laissés simplement en blanc signifient que dans le texte sa'idique *conservé*, il n'y a pas de correspondant au texte bohairique

Cop.	Vatic. 62. f. 125 r ^o —126 v ^o .	Révillout. P. O. II. 131—132.
	ⲡⲓⲕⲉⲥⲉⲃⲏⲥ ⲁⲉ ϣⲱⲥ	ϣⲱⲱⲥ ⲟ ⲡⲧⲉⲧⲣⲁ-
	ⲏⲣⲱⲁⲛⲉ ⲡⲓⲡⲁⲣⲁⲛⲟ-	ⲁⲣϫⲏⲥ ⲉϫⲏ ⲧⲉⲁⲗⲓⲗⲓⲁⲓ.
	ⲙⲟⲥ ⲛⲁⲣⲟⲓ ⲡⲧⲉⲧⲣⲉ-	
	ⲁⲣϫⲏⲥ ⲉⲡⲉⲁⲗⲓⲗⲉⲁ	
	ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲁ ⲡⲉⲁⲧⲁⲛⲁⲥ	ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲁ ⲡⲉⲁⲧⲁⲛⲁⲥ
	ⲱⲉ ⲉⲃⲟⲧⲏ ⲉⲣⲟⲥ	ⲃⲱⲛ ⲉⲣⲟⲧⲏ ⲉⲣⲟⲥ
	ⲁⲥⲙⲁⲣⲥ ⲡϫⲟⲣ ⲛⲉⲙ	
	ⲙⲟⲥⲡ ⲉⲃⲟⲧⲏ ⲉⲡⲓ-	
	ⲗⲓⲡⲡⲟⲥ ⲡⲉⲣⲥⲟⲛ	
	ⲧⲟⲧⲉ ⲡⲓⲁⲥⲉⲃⲏⲥ ⲏⲣⲱ-	
	ⲁⲛⲉ ⲁⲣⲧⲱⲛⲥ ⲁⲣϣⲉ	ⲁⲣⲧⲱⲟⲧⲏ ⲁⲣϣⲱⲛ
	ⲛⲁⲥ ⲱⲁ ⲧⲓⲃⲉⲣⲓⲟⲥ	ⲱⲁ ⲡⲣⲣⲟ ⲧⲓⲃⲉⲣⲓⲟⲥ

(1) « XII A¹ berichtet, wie der gottlose Herodes zum Kaiser Tiberius ging und den Philippus verklagte. Tiberius gibt dem Herodes den Auftrag, dem Philippus sein Land, sein ganzes Hab und Gut wegzunehmen. Ich halte dieses Fragment für das einleitende Kapitel im Evangelium des Gamaliel. » Dr. FELIX HAASE, *Literaturkritische Untersuchungen zur orientalisches-apokryphen Evangelienliteratur*, Leipzig 1913, p. 15. « Mit ziemlicher Sicherheit wird man zum Evangelium des Gamaliel die Fragmente XII A 1, 2, 4, 10, 11, 12 und 15 rechnen können. » Ibid. p. 17.

ѳи етѡѡем ѡе отор	]
мпараномое ирѡѡне	мпараномое ѡирѡѡне
аѡше наѡ нем ни ет	аѡѡон ми нентаѡти
а потро оторнот немаѡ	ноотсеот нммаѡ.
аѡтаѡ иѳиѡипнос	аѡѡпе мѳиѡипнос
неѡсон неѡми ан еѡѡи	неѡсоотн ан иѡѡѡт.
ѡен иикатиѡорѡа ет	отѡе мпеѡеѡме
а ирѡѡне ѡотот еѡѡитѡ	м ѡѡѡ и
ѡатен потро	

Il suffit d'un coup d'œil sur les deux textes pour se convaincre que les faits racontés, l'agencement de la narration sont identiques dans les deux narrations. Identique encore est presque toujours la construction grammaticale, et les mêmes mots se répètent très souvent dans les deux textes avec l'orthographe propre à chacun des deux dialectes.

Les quelques différences de détail ne sont que des différences rédactionnelles. Il reste donc établi que le fragment saïdique de RÉVILLOUT n'appartient ni à l'Évangile des XII Apôtres ni à quelque autre groupe d'apocryphes coptes, mais qu'il fait tout simplement partie d'un panégyrique sur St Jean Baptiste dont malheureusement nous ignorons l'auteur et la date de composition.

өнѣхѣ ꙗ́тѣ тѣмѣѣ сѣтотѣ а́ѣѣѣ ѣѣѣ ѣѣ ꙗ́тѣ * мѣѣ f. 120 v^o
 ѣѣѣѣѣ ѣѣ ѣѣѣ ꙗ́тѣ ѣѣѣ мѣѣѣ ꙗ́ ѣѣѣ
 ѣѣ ѣѣѣ мѣѣѣ ѣѣѣ ѣѣѣ ѣѣѣѣѣ ѣѣѣѣѣ ѣѣ
 мѣѣѣѣѣѣ мѣѣѣ ѣѣѣ ѣѣѣѣѣ ѣѣѣѣѣ ѣѣѣ
 5 ѣѣѣ ѣѣ ѣѣѣ ѣѣѣѣѣ ѣѣѣ ѣѣѣ ѣѣѣ мѣѣѣѣѣѣ
 ѣѣѣѣѣѣ ꙗ́ѣ мѣѣѣѣѣѣ ѣѣѣ ѣѣѣѣѣѣ ꙗ́ѣ ѣѣѣ ѣѣ
 ꙗ́ѣѣѣѣѣ ꙗ́тѣ ѣѣѣ ѣѣѣѣѣѣ ꙗ́тѣѣ мѣѣѣѣѣ мѣѣѣѣѣ
 ѣѣѣѣѣ ѣѣѣ ѣѣѣѣѣ ѣѣѣ мѣѣѣ ѣѣѣѣѣѣ мѣѣѣѣѣѣ ѣѣѣ
 ѣѣѣѣѣ ꙗ́ѣѣѣѣѣ ꙗ́ѣѣѣѣѣ ѣѣѣ ѣѣѣѣѣѣ мѣѣѣѣѣѣ ѣѣѣ
 10 ѣѣѣѣ ꙗ́ѣѣѣ (1) ѣѣ ѣѣ ѣѣѣѣѣѣ ѣѣѣѣѣѣ ꙗ́ѣѣѣѣѣѣ
 ꙗ́ѣѣѣѣ ѣѣ ѣѣѣѣѣѣ ѣѣѣѣѣѣ ꙗ́ѣѣѣѣѣѣ ѣѣѣѣѣѣ
 ѣѣѣѣѣ ꙗ́ѣѣѣѣѣ ѣѣѣ ѣѣѣѣѣѣ ѣѣѣѣѣѣ ѣѣѣѣѣѣ
 ѣѣѣѣ ѣѣѣѣѣ ꙗ́ѣѣѣѣѣ ѣѣѣ ѣѣѣ ѣѣѣ ѣѣѣѣѣѣ ѣѣѣѣѣѣ

(1) Il faut manifestement lire мѣѣѣѣѣ, comme il l'écrit plus loin, p. 15, l. 1.

mère ; à l'instant il s'écria par la bouche de sa * mère, disant : f. 120 v^o
Qui suis-je pour que la mère de mon Seigneur vienne à moi ? (1)
 étant accomplie la parole du Seigneur qu'il a dite par le prophète : *Avant que je ne t'eusse formé dans le sein, je t'ai consacré mon prophète.* (2)

Le Christ donc sanctifia Jean depuis qu'il fut dans le sein, avant qu'il ne fût né, pourqu'il Lui fût précurseur et baptiste. Qui en effet dans le palais du roi est honoré par le roi comme son parent ? Mais tu diras : « il n'y a personne qui est honoré et élevé comme lui. » Le parent du Christ en effet est Jean, et son ami tout à la fois.

Quand en effet Marie salua Elisabeth, ainsi aussi le Christ salua Jean quand ils étaient encore dans le sein de leurs mères. (3) Qui jamais en effet parmi les prophètes devint le parent de Dieu, comme Jean ? A cause de cela en effet il dit de sa bouche

(1) Luc. 1, 43. — (2) Cf. Is. 1, 5. — (3) Un détail semblable se trouve dans CRUM, *Theological Texts (Anecdota Oxoniensia. Semitic Series. Part XII)*, p. 29—30 = ROSSI, *Papiri Copti, Vol. II, 1, p. 7—8*.

f. 121 r^o ρωϥ εομερ μνι нивен * же мпечтѡнϥ ѡен пхнмיעі пте нрїѡмї
 нже фн етої ппшѣтї ѡаннне пречѣѡме анок ρѡ фнарѣтї мпай
 * рнѣтї жотштї єфн ете мпаре ннстелѡс нем ннархнстелѡс
 нем нхсерѡтвїм нем нсерафїм шжемжом пхотштї ероϥ
 еѡбе пѡѡт пте тегмеѡпѡтѣтї еѡї пшфнр еѡтрѡмї апаѣт 5
 ефн ешаджотштї єжен про мпкарї еѡѡро ммоϥ еѡертер шд
 неѡсентї еѡї пшфнр епшнрї нзачарїас пїѡтнѡ апаѣт
 ефн етої пѡтї пѡѡт нем фїѡт ѡажѡѡт пнтеѡн тнроѡт пїѡѡѡс
 етопѡс ере пшнрї пелїсабет ѡмонї птеѡафе еѣѡме пѡϥ мфрнѣтї
 нрѡмї нивен апаѣт єфн ете пѡтѡфе нем ппкарї ѡѡѡштї 10
 ммоϥ еѡѡевїѡ птеѡафе нем неѡмѡт пїѡаннне апаѣт
 епїѡмї еѡамонї мпнкераметс апаѣт епїрѡмї еѡѡмонї мфѣтї
 * ѡѡѡ пѡс мпнѡнтї тнрϥ. ѡен ѡтмеѡмнї мпе ѡѡн тѡнϥ
 f. 121 v^o * ѡен пхнмיעі пнрїѡмї еѡнї ммок ѡ пѡс ѡаннне ѡѡѡ пн-

f. 121 r^o pleine de toute vérité : * *Il ne s'est pas levé parmi la progéniture des femmes un prophète plus grand que Jean Baptiste.* (1)
 Moi aussi, je crois ainsi.

Regarde Celui que les Anges et les Archanges, les Chérubins, et les Séraphins ne peuvent pas regarder, à cause de la gloire de sa divinité, qui est devenu le compagnon d'un homme! Vois Celui qui regarde sur la face de la terre en la faisant trembler jusque dans ses fondements, qui devient le compagnon du fils de Zacharie le prêtre! Vois Celui qui est un avec le Père avant tous les êtres, le Verbe vivant, dont le fils d'Élisabeth prend la tête, en Le baptisant comme tous les hommes! Vois Celui que les habitants du ciel et les habitants de la terre adorent, qui abaisse sa tête et son cou devant Jean! Vois l'argile qui prend le potier! Vois l'homme qui prend Dieu et le Seigneur de toute la création! En vérité il ne s'est pas levé

f. 121 v^o quelqu'un * parmi la progéniture des femmes, qui fût semblable à toi, ô mon Seigneur Jean et précurseur de mon Dieu, ô homme véritablement saint!

(1) Luc. 7, 28.

протромос ꙗте панотѣ ꙗ прѡмъ ѣѡтаѣ алноше ꙗппнат
етакнат епенѣ отор пекпѣт ѣѡебѡ ммѡꙗ пак ꙗфрнѣ
пѡтрѡмъ ꙗреѡерпѡѣ еѡе ꙗѡѡѡѡмѡ ꙗтаѡѡѡе еѡѡ ꙗа пѡ-
ѡнт тирѡ ѣтаѡѡммѡꙗ ꙗеп ꙗѡѡѡт аѡѡѡ епѡѡѡѡт ѡѡѡ-
5 пѡꙗ еѡѡѡммѡе ꙗе ꙗѡѡе ꙗ пѡѣ отор панотѣ ѡеѡѡꙗ
ннѡ мпѡѡрнѣ (1) аѡѡ ꙗе сѡмпѡѡ ннѡ ѡѡрѡѡѡ ꙗпѡсѡꙗ ѡѡрнѡ
ѡѡеп пѡѡѡ ꙗѡѡѡ ꙗѡѡѡ ннѡ ѡѡ ꙗѡѡѡѡѡѡ ꙗнѡѡѡѡ
тѡѡѡ ꙗпѡѡѡѡ ѡѡѡѡѡ ꙗеп тѡѡѡѡѡ ꙗеп мѡѡ нѡѡѡ ꙗѡѡѡ
ѡѡѡѡ отѡѡ ѡѡѡ пѡѡѡ ннѡ ꙗе ѡѡѡ ѡѡ ꙗпѡ пѡѡѡ ꙗѡѡѡ ꙗѡѡѡ
10 ꙗѡѡѡѡ ꙗѡ ѡѡѡѡѡѡ ꙗѡѡ ꙗѡ ꙗѡѡѡѡ пѡꙗ ꙗе аѡѡѡѡ ꙗѡѡ
ꙗѡѡѡ ꙗѡѡѡѡ ꙗеп ꙗѡѡѡѡѡѡ ꙗпѡѡѡ (2) ꙗѡѡѡ ѡѡѡѡ
ѡѡѡѡѡ ннѡ ѡѡ ꙗе ѡѡѡ ѡѡ (3) ꙗпѡѡѡѡѡ ꙗѡѡѡ ꙗ ꙗѡѡѡѡѡ f. 122 r^o
мѡ ѡѡпѡѡѡѡѡѡѡѡ аѡ пѡ отор ѡѡѡѡѡ ꙗеп тѡѡѡѡѡ ꙗѡѡѡ С

(1) Ms. $\eta\eta\alpha\rho\eta\tau$. — (2) Ms. $\eta\eta\chi\epsilon$. — (3) Dans le Ms. $\sigma\tau$ est omis.

Lorsque tu vis ton Seigneur et ton Dieu s'humiliant devant toi comme un homme pécheur, à cause de l'économie qu'il avait accomplie au sujet de toute la création qu'il avait créée, alors tu fus plein d'émulation pour sa bonne façon d'agir (3), en disant :

« Si mon Seigneur et mon Dieu s'est humilié devant moi
« ainsi, à moi aussi il convient de verser mon sang pour son
« service. J'irai donc, j'annoncerai à tous les peuples son saint
« nom et sa vérité, partout. »

Mais peut-être quelqu'un me dira : « Pourquoi le Christ ne fut-il pas baptisé par un prêtre ou par un lévite ? » Moi, de mon côté, je lui dirai que le premier précepte fut détruit à la naissance du Christ.

Mais peut-être il me dira encore : « Pourquoi ne fut-il pas
« baptisé par * Zacharie ? N'était-il pas pneumatophore et saint f. 122 r^o
« avec sa femme. » — Mais Jésus n'était pas dans la Judée en ce

(1) Peut-être **εμοι** doit être pris ici dans le sens de *ὑποτύπωσις* ou *τύπος*.

[illegible]

l'ensevelit dans le désert. Et il demeura dans le désert et il ne vit personne pendant trente ans, jusqu'aux jours où le Seigneur lui ordonna d'aller au Jourdain et de baptiser le peuple du baptême de la pénitence. Quand le Christ vint * au Jourdain dans la 30^e année depuis que la Vierge Sainte Marie L'avait enfanté, (1) Jean aussi était dans la 30^e année et six mois; (2) et Il inclina sa tête devant Jean pour qu'il Le baptizât. (3)

Or, voici encore ce que Jean pensait dans son cœur, disant :
« Voici que mon Seigneur et mon Dieu a incliné devant moi
« son cou et sa tête pour être baptisé par moi. Moi aussi j'in-
« clinerai ma tête devant le glaive et je mourrai pour la parole
« de la vérité, et je serai avec Lui dans son royaume, et je me
« rassasierai de ses biens qui demeurent jusqu'à l'éternité, qu'Il
« a préparés pour ceux qui L'aiment. Je m'en irai en Galilée, (4)
« j'annoncerai là-bas le royaume de Dieu, et j'enseignerai à tous

(1) Cf. Luc. 3, 23.

(2) Cf. Luc. 1, 36. — (3) Matth. 3, 13—17; Luc. 3, 21—22; Marc. 1, 9—11.

(4) Les évangiles canoniques ne connaissent que deux endroits où Jean prêchait et baptisait : 1) le désert de Judée, Matth. 3, 1 et 13 ; Marc. 1, 9. — 2) En-

5 $\text{†}\text{иоуаѣа}$ тире еоре отон нивен ерметанон еволзен потнови
 отор $\text{†}\text{иотерклирономн}$ $\text{†}\text{†метотро}$ $\text{†}\text{те}$ $\text{†}\text{†}$. отор † отмиш
 на † епецсахи ере на † шоп оти $\text{†}\text{паирн†}$ † $\text{†}\text{пзравон}$
 ет † шот отор $\text{†}\text{нжахи}$ $\text{†}\text{те}$ меомн нивен $\text{†}\text{пзтаволос}$ * $\text{†}\text{печ-}$ f. 123 v^o
 $\text{†}\text{шзай}$ ероу ере $\text{†}\text{иоанне}$ $\text{†}\text{ппродомос}$ отор $\text{†}\text{пвантиетне}$ (1) $\text{†}\text{ולי}$
 $\text{†}\text{тоту}$ $\text{†}\text{нишутхи}$ етои $\text{†}\text{мвон}$ (2) $\text{†}\text{наз}$ $\text{†}\text{зен}$ $\text{†}\text{фнови}$ $\text{†}\text{потенот}$ $\text{†}\text{лопн}$
 $\text{†}\text{пезау}$ $\text{†}\text{пзрни}$ $\text{†}\text{пзнту}$ $\text{†}\text{же}$ от не $\text{†}\text{епаау}$ $\text{†}\text{мфай}$ (3) $\text{†}\text{же}$ $\text{†}\text{иоанне}$
 $\text{†}\text{пиреу†оме}$ $\text{†}\text{же}$ $\text{†}\text{ולי}$ $\text{†}\text{тот}$ $\text{†}\text{пнашутхи}$ $\text{†}\text{етаиреухмалотетн}$
 $\text{†}\text{ммот}$ $\text{†}\text{зен}$ $\text{†}\text{фнови}$ $\text{†}\text{дисор}$ $\text{†}\text{кар}$ $\text{†}\text{евоу}$ $\text{†}\text{ероу}$ $\text{†}\text{пнафаш}$ $\text{†}\text{тирот}$
 10 $\text{†}\text{мпшжемжом}$ $\text{†}\text{птароу}$ $\text{†}\text{зен}$ $\text{†}\text{отай}$ $\text{†}\text{ммот}$ $\text{†}\text{дис†}$ $\text{†}\text{ероу}$ $\text{†}\text{нте-}$
 $\text{†}\text{потмид}$ $\text{†}\text{праншпотом}$ (4) $\text{†}\text{мфрин†}$ $\text{†}\text{падам}$ $\text{†}\text{етаиреуотом}$ $\text{†}\text{евоу-}$
 $\text{†}\text{зен}$ $\text{†}\text{пшшн}$ $\text{†}\text{шототай}$ $\text{†}\text{пшеммо}$ $\text{†}\text{епагафон}$ $\text{†}\text{тирот}$ отор $\text{†}\text{аусро}$
 $\text{†}\text{ероу}$ $\text{†}\text{зен}$ $\text{†}\text{фай}$ $\text{†}\text{отде}$ $\text{†}\text{кар}$ $\text{†}\text{пкешн}$ $\text{†}\text{наготом}$ $\text{†}\text{ммоу}$ $\text{†}\text{ан}$ $\text{†}\text{не}$
 (1) Ms. $\text{†}\text{пвантиетне}$. — (2) Ms. $\text{†}\text{мвон}$. — (3) Ms. $\text{†}\text{пфай}$. — (4) Ms. $\text{†}\text{пран-}$
 $\text{†}\text{шпотом}$.

tière, que tous viennent à resipiscence de leurs péchés et qu'ils héritent le royaume de Dieu. Et une multitude crut en sa parole.

Pendant donc que cela se passait ainsi, le dragon mauvais, et l'ennemi de toute vérité, le diable, * ne put supporter que Jean le précurseur et le baptiste lui arrachât les âmes qui jadis étaient ses esclaves par le péché. f. 123 v^o

Donc il dit en lui-même : « Que ferai-je à celui-là, c.-à-d. « Jean Baptiste, parce qu'il m'arrache ces âmes que j'avais en- « chaînées dans le péché. Je lui ai en effet tendu tous mes « filets, et je n'ai pu le capturer dans aucun d'eux. J'ai semé « en lui la passion du manger comme en Adam à qui j'ai fait « manger de l'arbre (1), jusqu'à ce qu'il fût frustré de tous les « biens ; et il m'a vaincu en cela. Car il ne mangea pas même « de pain (2) mais mangea des sauterelles et du miel sauvage. (3) « Je l'ai rassasié de la pensée des femmes, mais lui il a aban-

celle de Lazare (Joh. 11, 1—44). Sans doute l'auteur fait ici allusion à la guérison du fils de l'officier du roi (Joh. 4, 43—54). Seulement il se trompe en disant que l'enfant était mort.

(1) Gen. 3, 6. — (2) Luc. 7, 33. — (3) Matth. 3, 4 ; Marc. 1, 6.

90ce xe eŋt' eŋotn eŋraŋ oŋoŋ ŋna maŋ pŋnt mŋoŋoŋ
 p̄xwnt eŋotn eŋŋlŋpnoe ntaŋeŋoŋoŋaŋeŋaŋn p̄ŋŋwane eŋeŋe-
 ŋoŋeŋeŋ p̄teŋŋlŋ p̄ŋwŋ nŋben etŋon naŋ * eŋmetoŋoŋ ŋaten f. 124 v^o
 teŋeŋeŋm mmaŋate ŋna p̄teŋŋwŋn koŋŋanoŋ nŋn Paŋlŋ ŋna-
 5 maŋ pŋnt p̄ŋŋwane nep̄oŋmŋ etŋoŋoŋ eŋotn eteŋeŋm (1) mŋŋ-
 lŋpnoe (2) peŋeŋon ete p̄ŋwane te eŋeŋeŋoŋe naŋ eteŋeŋm etŋ
 eŋoŋŋ p̄xe peŋeŋon ŋen naŋ aŋŋaŋeŋoŋem p̄xe iŋoŋnne
 xe a p̄ŋwane ŋlŋ p̄teŋeŋm mpeŋeŋon eŋoŋŋ ŋnaŋ p̄teŋeŋoŋ
 mmoŋ eŋbe taŋ nŋŋŋ mpaŋonoŋmŋ etaŋate eŋbe lŋwŋŋ oŋn
 10 p̄ŋŋwane (3) ŋnaŋoŋteŋ mmoŋ naŋa ŋŋnŋŋ oŋ et a p̄ŋwane
 ŋoŋteŋ p̄ŋaŋŋaŋeŋaŋe ŋŋoŋ p̄ŋoŋnne Naŋ aŋmeŋŋ eŋoŋoŋ p̄xe
 ŋn eŋmeŋ p̄ŋŋroŋ nŋben oŋoŋ ŋŋoŋ mpeŋoŋoŋ nŋben nŋoŋŋoŋ
 ŋen naŋŋ nŋben oŋoŋ p̄ŋaŋŋ mmeŋmŋ nŋben oŋoŋ naŋ oŋ

(1) Ms. **ετομι** : **ε** est ajouté entre les lignes. PEYRON : raro scribitur **οιμε**. Partout ailleurs notre auteur écrit **οιμι**.

(2) Ms. $\pi\phi\iota\lambda\iota\pi\pi\omicron\varsigma$. — (3) Ms. $\lambda\omega\iota\chi\iota\ \sigma\tau\iota\eta\rho\omega\chi\iota\alpha\varsigma$.

« ordonne à Hérode de le tuer, d'enlever tout ce qui lui appar-
« tient * pour la royauté, sa femme seule exceptée, pour qu'elle f. 124 v^o
« me soit un instrument. De nouveau je remplirai le cœur
« d'Hérode d'une concupiscence mauvaise pour la femme de
« Philippe son frère, c.-à-d. Hérodiade, pour qu'il se la prenne
« comme femme, du vivant de son frère. Alors, quand Jean
« aura entendu qu'Hérode a pris la femme de son frère encore
« vivant, il viendra, il le reprendra au sujet de cette grande
« iniquité qu'il a commise. A cause d'Hérodiade donc il le
« tuera, de même qu'aussi Hérode a tué Zacharie le père de
« Jean. »

Voilà ce que méditait celui qui est plein de ruses et le père de tout mal, le sage dans tout mal et l'ennemi de toute vérité. Et ces choses aussi le méchant et mauvais diable les fit. (1)

(1) L'expédient de faire intervenir directement le démon, de lui faire communiquer par un monologue le plan de ses attaques, lequel au fond ne sera qu'un résumé de la narration qui va suivre, est très commun dans le genre homélitique copte.

* αχαϊτοϛ ἦχε πιπονηροϛ ἡ δαῖβολοϛ εἰρωοϛ ἀλλὰ μαρεν†
 μπεποτοἱ ἔπαἱ αἰωἱ εἰδοταῖ ἦτε παιχωρι σεπ φ† πιαῖτοϛ
 f. 125 1^o ἰωαν * ἡνε πιπροαρομοϛ οτορ μβαπτιεῖνε (1) οτορ ἄπρο-
 φητεῖνε οτορ ἄμαρττοροϛ φαἱ ετοτερυαἱ παϛ μφοοϛ σεπ πι-
 φηοῖ nem πκαοἱ οτορ ἡτεποτωἱορ ἡωτεν εβοἱ ἄνεϛηϛη† πατωἱ 5
 ετοἱ ἡϛφηρι εἰωοϛ μφ† nem οἱταῖο ἄνεϛηπροαρομοϛ εἰδοταῖ
 * ἰωαννῆϛ δεϛωἱ δε ἄπῆνεοϛ (2) ἔτεμματ δ πιασεβῆνε
 ἡρωαῖνε φη εἰσαδεμ α πιαῖβολοϛ μορ ἄνεϛηρῖτ ἡχωρ εϛρωοϛ
 nem μοϛ† ἔβοῖη εφῖλῖπποϛ πεϛροἱ ἡῶμνῖ εροτεροϛ εμαϛω
 ἡοτοβα ἡκωῖ Φῖλῖπποϛ γαρ παοἱ ἡτετρεαρχῖνε ε†ρϛ- 10
 αοἱρεἱ nem ἡτετρακωῖῖτεῖνε ἡχωρα Πιασεβῆνε δε ρωϛ ἡρω-
 αῖνε πιπαρανομοϛ παοἱ ἡτετρεαρχῖνε ε†γαλῖλεἱ λοι-

(1) Ms. πβαπτιεῖνε. — (2) Ms. μἄπῆνεοϛ.

f. 125 1^o Mais dirigeons-nous vers le combat saint de ce fort en Dieu,
 Saint Jean * le précurseur et le baptiste et le prophète et le
 martyr dont on célèbre la fête aujourd'hui dans les cieux et
 sur la terre, et montrons à vous son grand combat admirable,
 pour la gloire de Dieu et l'honneur de son saint précurseur Jean.

Or il arriva en ce temps-là, que de l'impie Hérode plein
 d'impureté, le diable remplit le cœur d'une envie mauvaise et
 de haine contre Philippe son frère bien dix mille fois plus
 juste que lui.

Philippe en effet était tétrarque de l'Iturée et de la région
 de la Trachonite; et l'impie et criminel Hérode au contraire
 était tétrarque de la Galilée. (1) Or Satan entra en lui; il le

(1) Tout le développement qui suit repose sur une fausse identification de
 Philippe tétrarque de l'Iturée dont parle Luc. 3, 1, avec Philippe, appelé encore
 Hérode-Philippe, mari d'Hérodiane (Matth. 14, 3; Marc. 6, 17). Hérode, dont
 parle ici l'auteur copte, est Hérode Antipas, fils d'Hérode le Grand et de la
 Samaritaine Malthace (*Josèphe Antiq.* 17. 1, 3; *Bello Jud.* 1. 27. 4). Hérode-
 Philippe, mari d'Hérodiane, était bien le fils d'Hérode le Grand, mais par une
 autre mère, Mariamnè fille du grand prêtre Simon (*Josèphe Antiq.* 15. 9, 3).
 Hérode Philippe n'était par conséquent que le demi-frère d'Hérode Antipas.
 Philippe le tétrarque était lui aussi fils d'Hérode le Grand, mais avait comme

оторъ пнеуѡш же ежен ѡлѣ прѡбѣ ꙗте таметоуо шатеуѣмѣ
 же нѣм ете отон шжом ꙗмоу * еѣ отѣе поуоо фн етсаѣем f. 126 v^o
 же оторъ ꙗпараномос нрѡѡне аѡше наѡ нѣм нн ет а поуоо 1E
 оторпоу немаѡ аѡтаѡ ꙗфѣлѣппос (1) пнеуеон ꙗѡемѣ ан еѡлѣ
 5 ѡен пнкатиторѣа ет а ꙗрѡѡне жотот еѡвнтѡ ѡатен поуоо
 Оторъ аѡѡре нѣматол ѡѣтѡ епѣшутеко нем пнеуѡмѣ нем
 пнеуѡнрѣ еѡтѣ ꙗрѡннѣшѣ ꙗѡасанос (2) наѡ оторъ аѡѡлѣ ꙗпнеу-
 поѡѡ нем пнеуѡрат нем пнеуѡѡн нем пнеуѡѡнѣ нем ꙗѡѡи нѣвен
 етѡен пнеуѡн Оторъ аѡѡлѡ ꙗфрнѣ ꙗпнеуѡоот етѡтмасѡ ꙗѡнтѡ
 10 ꙗара неѡтѡжѣ ꙗѡеѡѡѡеѡ ѡѣтен ꙗѡѡѡ ꙗнѣѡасанос же
 отнѣ поуоо не етѡѡернеѡеѡн еѡштемѡѡѡеѡ ꙗмоѡ ꙗаре ꙗѡѡе-

(1) Ms. ꙗфѣлѣппос. — (2) Ms. ꙗѡасанос.

« désormais de quelque chose de mon empire afin qu'il sache
 « quel est celui qui peut * combattre le roi ! »

f. 126 v^o

L'impur et impie Hérode s'en alla avec ceux que le roi avait
 envoyés avec lui, il trouva Philippe son frère sans que celui-ci
 sût quelque chose des accusations qu'Hérode avait formulées
 contre lui auprès du roi. Et il le fit jeter en prison par les
 soldats, avec ses femmes et ses enfants, (1) après lui avoir in-
 fligé de grandes tortures. Et ils enlevèrent son or et son ar-
 gent et ses servants et ses servantes et tout ce qui était dans
 sa maison, et il le rendit tel qu'au jour de sa naissance; il
 s'en fallut de peu qu'il ne fut tué sous la multitude des tor-
 tures, parce que c'était le roi qui avait ordonné de ne pas le

(1) Il est très peu vraisemblable qu'Hérodiade et sa fille Salomé aient été
 jetées en prison avec leur père. Josèphe (*Antiq.* 18. 5. 1) nous apprend que le
 mariage entre Hérode Antipas et Hérodiade avait déjà été arrangé longtemps
 auparavant. Hérode Antipas, avant son départ pour Rome, lors d'une visite
 qu'il fit à son frère Hérode-Philippe, s'était tellement épris de la femme de son
 frère, qu'il n'hésita pas à lui demander sa main. Il fut convenu entr'eux
 qu'Hérode répudierait sa femme légitime, fille d'Arétas, et épouserait Hérodiade,
 aussitôt de retour de Rome. Et c'est ce qu'ils firent. — « Ses femmes » : l'histoire
 ne mentionne nulle part qu'Hérode-Philippe ait eu plusieurs femmes à la fois.
 D'ailleurs, plus haut, 126 r^o, l'auteur parle de la femme de Philippe au sin-
 gulier.

127 r^o
 13
 15
 10
 15

Һне отор ꙗпараномос ꙗрѡне наѡебег не рѣтен пауа
 ꙗпечушѣ ꙗмосѣ еѡти ероу же оти тар не а пѣдѣолос
 мао печонт еѡти ероу не * Отор ден на тирот ꙗне пѣ-
 ебне ꙗрѡне шенонт зароу потероот потот палн нацер
 пнеѣуш пау не ден ранажѣ ероуот еуноѣ ꙗса ранимиш 5
 ꙗлѡжѣ ꙗмеѡнотж зароу ероуш еѡли ꙗтотꙗ он ꙗпкени етеу-
 шон ꙗѣнтꙗ Палн он аусотни ден печонт ероуот еу-
 жоммос же ринпе ꙗнат еѡрѡѣас тегерѣми же отсѣѣ
 те емауш ꙗнат рѡу еѣѣлѣппос еушон ден ранишѣ немка
 еѡе пѣбасанос еѣтѣнтот пау шѣѣѡли ꙗенѣаи нѣбен еушон 10
 пау ꙗмон рѣли шон пау ан же еѡреуѡанотꙗꙗ нем тегерѣми
 нем тегушери Лошон ꙗнатѡри нас же амн ꙗѣаолѣ
 ꙗсрѣми ннѣ отор ꙗѣсѣаи ꙗтешери ннѣ же ташери те еѡе
 от же тегемеи нем паи рннѣ малѣста же ѡре ꙗенушѣ ден
 отишѣ ꙗметрамо нем отмоѡнес ꙗѡо нем текешери ринпе 15

127 r^o
 13
 15
 10
 15

tuer sinon l'impie et criminel Hérode l'aurait tué sous la vio-
 lence de sa grande haine envers lui, parce que le diable avait
 en effet rempli son cœur contre lui. * Et au milieu de tout
 cela, l'impie Hérode n'eut pitié de lui un seul jour. De nou-
 veau il lui faisait un autre outrage par des paroles mauvaises,
 cherchant beaucoup d'autres faux prétextes contre lui, voulant
 lui enlever encore même la maison dans laquelle il habitait.

De nouveau encore, il pensa dans son cœur mauvais, disant :
 « Voici que je vois qu'Hérodiade, sa femme, est très belle. Je
 « vois aussi que Philippe se trouve au milieu de grandes dou-
 « leurs à cause des tortures que je lui ai infligées afin de lui
 « enlever tout ce qui lui appartient. Rien ne lui reste encore
 « pour se nourrir, avec sa femme et sa fille ; mais j'enverrai
 « dire à elle : viens, que je te prenne comme ma femme, et que
 « je m'inscrive ta fille comme ma fille. Pourquoi restes-tu en-
 « core avec ce pauvre, surtout parce que tu as été élevée dans
 « une grande richesse et l'aisance, toi et ta fille. Voilà que
 « maintenant tu es humiliée plus que ceux qui sont au-dessous de

҃ноѡ ҃ре ѡеѡіѡ пара нн етсапеснт ҃мо * ҃лла ешѡн ҃те- f. 127 v^o
 еѡтем ҃ѡи ҃тешѡнн ннн етерімі ҃наѣ еѡ ҃отсрннн ҃отро ҃н
 отор ҃те отон ннѡн ҃ѡот не же нѡо терімі ҃потро ере С
 ер от ере ҃еми нем пай ҃ннн ҃нпле іс ҃аг а҃ерре҃е҃мѡот
 5 е҃онѡ ҃н отонш҃ом ҃мо еерѡѡ ҃еп не҃ннн ешанотш҃ С
 нема҃ нем тешері ҃наѡ ҃ар ан ерлі ҃емтон е҃ннот не ѡ
 ҃нараномѡе етероторт е҃мот҃ е҃екѡн же ҃нннн отор ҃ре҃-
 мѡотт е҃онѡ ҃нм не ета҃ѡом҃ѡем ҃не҃е҃ѡма ҃еп ҃ап҃ѡа С
 еанѡе е҃мон҃ ҃н ҃ѡон ан не ѡ ҃не҃е҃ѡте҃ѡн ҃лла
 10 ҃ѣ ҃на҃ѡѡе отор ҃маіро҃мн ҃ѡо҃ не ета҃тннн е҃ннт ҃потро
 отор а҃҃он҃ен е҃отн ештем҃ѡѡе҃ ҃мон на҃на҃ѡѡе҃ ҃ѡѡ-
 лем не еѡѡе пекнш҃ ҃мо҃ѣ е҃ѡѡт еѡотн еро҃ ҃фрнѣ
 ҃на҃н нем а҃ѡл е҃ннн на҃н отѡн ҃ѡѡт не ета҃ѡте҃ѡ
 на҃ѡл ҃нѡмнн * ҃ѡон ҃е ҃ѡн ѡ ҃на҃ѡѡннн а҃ѡте҃ѡ ҃мо҃҃ f. 128 r^o

« toi. * Mais si tu m'écoutes pour être une de mes femmes je te f. 127 v^o
 « placerai sur la tête une couronne de reine, et tout le monde
 « t'honorera parce que tu seras la femme du roi. Que fais-tu
 « à rester avec ce pauvre ! Voilà que celui-là est devenu un
 « mort vivant ! Est-ce que tu pourras travailler de tes mains
 « pour te nourrir avec lui et ta fille ? Je ne vois pas en effet
 « que quelque repos vienne pour toi. »

O impie maudit ! qui appelles ton frère : le pauvre et le
 mort vivant ! Qui est-ce qui a broyé son corps par les tortures
 cuisantes ? N'est-ce pas toi, ô fratricide ? Mais c'est le Dieu bon
 et aimant les hommes qui l'a inspiré au cœur du roi (1) et
 t'a ordonné de ne pas le tuer, sinon tu l'aurais tué bien vite,
 à cause de ta grande mauvaise haine envers lui, comme Caïn
 et Abel.

Or Caïn ne tua qu'une seule fois le juste Abel ; * mais toi f. 128 r^o
 ô impie, tu l'as tué plusieurs fois par ta bouche digne d'être
 fermée, et ta langue digne d'être arrachée, qui est pleine de
 toutes les dénonciations.

(1) c.-a.-d. de l'empereur Tibère.

нотмиш ꙗсон : ден пекрѡѹ (1) ꙗшотѡмѹ нем пеклас ꙗшот-
 шатѹ евол еѡмер ꙗкаталалиа ꙗвен ѿлопон а ꙗпар-
 номос ꙗрѡне отѡри ша ꙗрѡлас он етероторт еѹжѡ ꙗнисахи
 етапершорꙗ ꙗхотот ни де етаготорпѡт ꙗѡс аѿ аѿжеме
 ден пини есрѡли ꙗса ꙗѡи ꙗтафе ꙗтесшери фаи ете неатанас 5
 ѿи днѡи да теѹнотни аѿнат ѡѹ еѿилиппос пекраи еѹеннот
 сапса ммаѡатѹ еѹи мѡфашмѡт (2) еѡѡе ꙗѡасанос ет а ꙗрѡне
 пексон тнѡтѡт наѹ ден отметаѡнаи отѡр наре пекѡал сомс
 епшѡи етфе не еѹшепѡмѡт ꙗтѡтѹ мѡфѿ (3) мѡфрнѿ ꙗꙗѡмни ѡѡѡ
 Ниѡѡми де ет а фн етероторт ꙗрѡне оторпѡт ша ꙗрѡ- 10
 ѡлас он етѡѡдем пекѡѡт нас ꙗꙗирнѿ де потро ꙗрѡне
 аѹоторптен ꙗѡ еѡреѡаѿ ꙗѡѡми наѹ отѡр текешери ꙗтеѹ-
 f. 128 v^o аис ꙗшери наѹ * ꙗѡт де тѡѡтни ꙗхѡлем ꙗтемошѹ ꙗѡи

(1) La forme пекрѡѹ est déconcertante. On remarque la même forme chez LEIPOLDT: *Vita Senuthii* (C. S. C. O.), p. 34. пекрѡѹ еѡѡѡѡѡѡ. A comparer *ibid.* 7 et 13 пекрѡѹ. De même Vatic. 67, f. 128 r^o: потрѡѹ (sermon de Démétrius). — (2) Ms. ꙗѡфашмѡт.

(3) мѡфѿ est ajouté en marge.

Ensuite le criminel Hérode envoya auprès d'Hérodiane mau-
 dite, disant les paroles que nous avons déjà dites. Celles (1)
 donc qu'il avait envoyées après elle, allèrent, et la trouvèrent
 dans la maison, tressant les cheveux de la tête de sa fille, dont
 les racines servaient d'ombre à Satan. Elles virent également
 Philippe son mari, couché à l'écart, seul, à moitié mort à cause
 des tortures qu'Hérode son frère lui avait infligées sans pitié.
 Et ses yeux regardaient en haut vers le ciel, rendant grâces à
 Dieu comme le juste Job. Les femmes qu'Hérode le maudit
 avait envoyées auprès d'Hérodiane l'impure, lui dirent ainsi :
 « Le roi Hérode nous a envoyées après toi, pour qu'il te fasse
 f. 128 v^o « sa femme, et ta fille aussi il se la fasse sa fille. * Maintenant
 « donc, lève-toi vite, suis-nous pour que nous te lui amenions

(1) Quelques lignes plus bas nous apprenons que ce sont des femmes qu'
 Hérode avait envoyées auprès d'Hérodiane.

ꙗко ѿ ꙗзꙑ епечѡлатиѡн етассѡтем ꙗе екаѿ ꙗже
 ꙗлавоѿ маллон ꙗе ѡн етерѡторѿ ерѡте ѡнриѡн ꙗѡен етрѡѡт
 ꙗпесеренхриꙗ ꙗе еѡротѡѡс нас ꙗфмаѡ сон ѿ ꙗлаꙗ асѡне
 ꙗѡторѡт ꙗже ѡн етлоѡи ерѡте ꙗѡтрѡѡр асѡмон ꙗтесѡерѿ
 5 етерѡторѿ ꙗпесерѿ аѡѡе ꙗѡѡт нем ꙗн ет а фн етѡ ꙗѡртѡнон
 ꙗꙗꙗꙗѡлоꙗ ꙗѡѡне ѡторѡт ꙗѡѡт еѡресѡѡн ꙗемаꙗ ꙗен
 теꙗѡноѡи етрѡѡт ꙗѡлѡппѡс ꙗе аꙗѡѡ еѡл ѿѡѡт ꙗен
 ѡтметѡленѡѡс еꙗѡѡѡс ꙗе ꙗтарѡ ꙗꙗѡтен ꙗѡѡт
 етѡсѿ ꙗперѡе ꙗѡтен ꙗтетенхѡт ꙗꙗѡѡт еѡенѿ еѡл ꙗен
 10 ѡтметѡѡн ꙗен ꙗѡѡн ѡ ꙗѡѡѡс ꙗн аѡхѡтѡт еѡл *
 ꙗеме ꙗен ꙗенѡт ꙗꙗѡѡѡн ꙗн ꙗꙗѡѡѡт ꙗе ерѡте ꙗѡѡѡи
 тѡѡт ꙗте ꙗѡтрѡѡт ꙗꙗѡѡт еѡѡн ꙗтесерѡѡѡен ꙗ ꙗе- f. 129 r^o
 ꙗн ꙗен ꙗѡѡѡѡс ꙗѡѡт ꙗе ꙗѡ ꙗѡѡѡѡт ꙗѡѡн ѡн ѡѡѡ
 ꙗтесѡ ꙗꙗѡ ꙗема ꙗѡа теꙗметѡѡѡн ꙗѡѡѡт етѡѡѡ ꙗѡѡ

« à son palais. » Quand elle eut entendu cela, cette lionne ou plutôt cette maudite plus que toutes les mauvaises bêtes sauvages, elle n'eût pas besoin qu'on le lui disè une seconde fois. Mais elle se leva aussitôt, cette insensée plus que les chiens, elle prit sa fille, maudite comme elle, elles s'en allèrent avec celles que celui qui était devenu l'instrument du diable, Hérode, avait envoyées après elles, pour qu'elle demeurât avec lui dans son impiété mauvaise.

Mais Philippe leur cria misérablement, disant : « Je vous « adjure par le Dieu très haut, ne vous en allez pas en me « laissant seul, couché misérablement dans ma maladie !

« O Hérodiade est-ce que je me suis lassé de toi au temps
 « de ma prospérité ? est-ce que je ne t'ai pas honorée au-dessus
 « de toutes les femmes des rois comme moi. Si tu restes pa- f. 129 r^o
 « tiente * avec moi dans mes épreuves, je crois que Dieu aura
 « pitié de nous aussi, et qu'il nous fera miséricorde selon sa
 « clémence comme il l'a fait jadis à Job : miséricordieux est en
 « effet notre Dieu (1).

(1) Ps. 110, 4 ; III, 4 ; II, 8 ; Baruch 3, 2 ; etc.

5 πιατῖος ἰωάννης πῖβαπτιετῖς οτορ πῖπροχρomos εβοταβ ἵτε πῡῡ
 εβολ̄ зен пѣоу етеммат̄ еуѣиӯ пѣтотѣо нем̄ т̄енот̄
 εβολ̄ра пѣωзем̄ ἵте †порп̄а̄ Отоρ еуѣиӯ пѣот̄ п̄†ме-
 тотро ἵте пѣфнот̄ нем̄ от̄оме̄ м̄метано̄а̄ епх̄ω εβολ̄ ἵте
 5 πῖповι Φῖλῖππος δε етаѣс̄ωтем̄ епс̄ωит̄ еѣнанеӯ м̄пιαтῖος *
 ἰωάννης πῖπροχρomos т̄ѣотав̄ отор̄ пῖбапτιеτῖς отор̄ пῖпро-
 фитне̄ ф̄аῖ етотерӯаῖ наӯ м̄ф̄оот̄ (1) зен̄ п̄ * ф̄нот̄ нем̄ f. 130 r^o
 10 р̄ижен̄ п̄карӣ Отоρ (2) а̄ отон̄ п̄ижен̄ †еосп̄ӣ м̄ф̄ῖлῖппос̄ (3)
 ет̄ж̄ωм̄мос̄ наӯ Же̄ т̄о̄ня̄ маӯе̄ наӯ ш̄а̄ ἰωάννης п̄реӯ†-
 10 ωме̄ от̄профитне̄ кар̄ не̄ отор̄ ма̄тамоӯ ер̄ω̄в̄ п̄ижен̄ ет̄ а̄
 ἵр̄ω̄ан̄е̄ пексон̄ а̄итот̄ наӯ Отоρ̄ а̄н̄ш̄ан̄†ро̄ ероӯ ч̄на̄ῖ отор̄
 ἵтеӯс̄о̄рӣ м̄моӯ отор̄ ч̄на̄тас̄ѣо̄ ἵтекер̄им̄ӣ ероӯ не̄ кар̄ м̄мон̄
 р̄лӣ зен̄ п̄ῖлаос̄ тир̄ӯ о̄ӣ на̄ѣс̄ωтем̄ п̄с̄ωӯ а̄лла̄ ч̄х̄н̄ ἵтотот̄ тирот̄
 р̄ωе̄ профитне̄ ἵте̄ п̄ѣ̄ Φῖлῖππος δε̄ а̄ӯ†ро̄ ер̄ωот̄ е̄ѣрот̄ол̄ӯ
 15 ш̄а̄ п̄ιαтῖος ἰωάννης отор̄ етаѣр̄ω̄л̄. ш̄ароӯ а̄ѣот̄ωшт̄ м̄моӯ
 а̄ӯ†ро̄ ероӯ е̄ӯж̄ωм̄мос̄ Же̄ п̄а̄т̄е̄ п̄профитне̄ ἰωάννης

(1) Ms. πῆροσ. — (2) Ce οροζ introduit l'apodose comme le *ḡ* de l'arabe chrétien. — (3) Ms. κφιλιππος.

sanctification ainsi que pour les faire sortir de l'impureté de la luxure, leur prêchant encore le royaume des cieux et le baptême de la pénitence pour la rémission des péchés.

Philippe donc, ayant entendu la bonne renommée de Saint Jean, le saint précurseur et le baptiste et le prophète dont on célèbre aujourd'hui la fête dans les * cieux et sur la terre, tout le monde conseilla à Philippe, disant : « Lève-toi, va vers Jean » Baptiste, car il est un prophète, et fais-lui connaître tout ce qu'Hérode ton frère t'a fait. Et si tu l'en pries, il viendra et le reprendra, et te rendra ta femme, car personne parmi tout le peuple ne lui désobéit, mais il est considéré par tous comme un prophète du Seigneur. »

Philippe les pria donc de l'amener auprès de Saint Jean, et lorsqu'il fut arrivé auprès de lui, il l'adora, le supplia en disant : « Mon Seigneur, le Prophète Jean, viens à mon secours ! »

f. 130 v^o

αριβοῦσιν εροι ἃ πασον ὧλι πταρμί πτοτ δεν οτσιπῶνε
 οτορ μμον πτηι μματ μφι εοναשמши ммои ден пащони
 Ден фотнок етагемтем * нже пизаирωотш да отон нивен
 етотси μμωот пῶне сатоту ацмот† еб̄ еволден нецмаѳнтис
 пѣхачу пωот Же маше пѣтен нем паз рωми же филіппос 5
 ефгалілеа πтетенхос пῑрѡне пшири пῑрѡне он птетре-
 архис Же паз не нн етецхωμμωот пῑе іωаннис пшири
 пῑзачаріас піотнѣ же еше паз ан еси терімі мпексон ешоп
 ацшанхос пѣтен же а мѡтсис отагсагнι εσίτε ахос паз
 же алла іе пексон онѣ еше паз ан еси птецсрмі ашше 10
 нωот де пῑе пмаѳнтис пте іωаннис атхω ероу ппаз сажі
 же еше паз ан εсі терімі мпексон Нрѡне де ацшоортер
 емашѡ отае тар нацшжемжом ан не еератсѡтем пса п-
 профитис же пне пимш тирц тѡнц еорнι ежѡц еѡне
 іωаннис Λοιπον ацтѡнц ацше паз еѡтн шѡ тшери

« Mon frère m'a enlevé ma femme iniquement et je n'ai per-
 f. 130 v^o « sonne pour me servir dans mon infirmité. »

Aussitôt que celui qui prend soin de tous ceux qui ont
 souffert de l'injustice eut entendu cela, à l'instant il appela
 deux de ses disciples et leur dit : « Allez avec cet homme Phi-
 « lippe vers la Galilée. Dites à Hérode, fils d'Hérode aussi, le
 « tétrarque : Voici ce que dit Jean, fils de Zacharie le prêtre :
 « *il ne t'est pas permis de prendre la femme de ton frère !* » (1)
 « S'il vous dit : « Moïse a ordonné de la prendre, » (2) dites-lui :
 « mais tant que ton frère est en vie, il ne t'est pas permis de
 « prendre sa femme. » (3) Les disciples de Jean s'en allèrent
 donc et lui dirent ces paroles : « *Il ne t'est pas permis de*
 « *prendre la femme de ton frère.* » (4)

Hérode se troubla beaucoup, car il ne pouvait désobéir au
 prophète, parce que toute la foule se serait levée contre lui à
 cause de Jean. (5) Mais il se leva et alla auprès de la fille de

(1) Matth. 14, 4 ; Marc. 6, 18. — (2) Deut. 25, 5—10. — (3) Lev. 18, 17.

(4) L'envoi de deux disciples de Jean auprès d'Hérode ne se retrouve pas
 dans les évangiles canoniques. — (5) Matth. 14, 5.

мпсааанас * пехау нас же ережаммос же от риппе је f. 131 r^o
 иоанине пивантиетне аутонку ежон есоташу еолѣ ѣтот
 ѣтедтиѣ мпераі ѣвесои Ноос ае пехае нау ден пелас
 ншотшату евол отор ѣтедшопи псре мпцект патенкот же
 5 нм раш пе иоанине мн пшири ап пе ѣѣелла настри еліса-
 бет фаі еѣацер пеценоу тирѣ ри пшауе есотем шже нем
 еѣіѡ ѣте ткоі ммон ѣтау ммат ѡттрофи отае отребео
 алла отшони кѣѡі ѡсамотѣ еттоі рѡтѣ еѣмир потможа
 ншар ежек теѣѣи Нм раш пе фнетеммат же ѣтед-
 10 жѣтѣ потро алла іеже керроѣ сатон ппексажі апок ѣпа-
 тамон же от пе етепнааіу нау шатечерроѣ сатенон ешоп
 ашшанотѡри нав пвесои тѣ ѣтеѣі шарок ѡоу ммони ммоч
 рѡтѣ * епшतेको шатенсі мпенмшшш немау Пехе пѣд f. 131 v^o
 еевне нрѡане ѡн етедоторт нрѡіас же ѣерроѣ мнпоте
 15 ѣте пѣлаос тирѣ тѡнѣ еорні ежѡі еѡвнтѣ Пехе тшери

« Satan * et lui dit : « Que dis-tu ? Voilà que Jean Baptiste f. 131 r^o
 « s'est levé contre nous, voulant t'en lever à moi, pour te donner
 « de nouveau à ton mari. »

Mais elle lui dit avec sa langue digne d'être arrachée et de
 servir de nourriture au ver sans repos : « Et qui est Jean ?
 « n'est-il pas le fils de la vieille stérile Elisabeth, lui qui a
 « passé tout son temps dans le désert, mangeant des sauterelles
 « et du miel sauvage ? Il n'avait ni nourriture ni habits, mais
 « il s'était revêtu d'une tunique de poils de chameau, et ceint
 « d'une ceinture de cuir autour des reins. (1) Et qui est-il,
 « celui-là, pourqu'il injurie le roi ? Mais si tu as peur de ses
 « paroles moi je t'apprendrai ce que tu lui feras pourqu'il te
 « craigne. S'il t'envoie (des messagers) encore une fois, ou s'il
 « vient chez toi lui-même, saisis-le, jette-le * en prison pour f. 131 v^o
 « que nous nous vengions sur lui. »

L'impie Hérode dit à la maudite Hérodiade : « J'ai peur que
 « le peuple entier ne se lève contre moi à cause de lui. » (2)

(1) Matth. 3, 4 ; Marc 1, 6. — (2) Matth. 14, 5.

ἄνθρωπος καὶ μαλιστα ἄνθρωπος τῆς ἐσχατῆ ἐβολῆς
 ρωσ. **Же** εὐωπ нте пѣлаос тирѣ тѡпѣ ерри ежѡи **а**жос
 пѡот **же** паѣ тибериос не етаѣсѣи ни **зеп** пѣнѡрегѡтем
 еѡвнтѣ **же** амоні **а**моѣ **р**итѣ еписѣтѡ **ѡ**ѣѣсѣи наи **п**тен- 5
 оторпѣ ни **от**ор **а**ѡѡансѡтем ефран **а**мѡтро **с**енатѡ
 отпѡт ежѡи **а**и **п**несѡп **на**и **а**е етаѣсѡтем **ѣ**рѡот **а** пѣрѡнт
 ѡт **р**ижен пѣсѡсѡни етеѡѣ **от**ор **а**ѡсемниѡте немас **ѣ**їри **а**ѡѡ
 пѣсѡтѡѡ етѡѡт **а**ѡпѡи **а**пѣсѡтем **п**ѣа **а**исаѣи **п**те **п**ѣѡтѡс
 f. 132 r^o **і**ѡаннис **от**а **а**е **а**пѣсѡѡп **е**рѡѣ * **а**пѣсѡмаѡнтѡте етаѡѡторпѡт **р**ѡрѡѣ
зеп тѣсѣѡ еѡѡѡѡ **п**ѣѡтѡс **а**е **і**ѡаннис **а**ѡѣми **зеп** **п**пѣѡ 10
 еѡѡѡѡ етѡѡп **п**ѣнтѣ **же** **а** **п**ѣѡѡѡѡѡс **а**ѡ **п**ѡнт **а**пѣсѣѡне (1)
прѡѡне **ѡ**и **е**тѡѡѡѡ **от**ор **а**пѣѡѡѡѡѡс **от**ор **же** **а**ѡѡѡнт **п**ѣе
 пѣнѡт **п**те пѣѡѡѡѡ **ѣ**ѡѡ **от**ор пѣѡе **п**ѣѡтѡс **і**ѡаннис **п**ѣрни
пѣнтѣ **же** **ѡ**ѡѡт **а**ѡѡѡ **а**ѡѡѡѡѡѡ **а**пѣѡѡт (2) **е**ѡвнт **же** **а**ѡѡѡѡѡ
пѣѡѡ **п**ѡѡѡѡ **от**ор **а**пѣѡѡѡѡѡт **а**ѡѡѡ **ѡ**ѡ **ѡ**ѡѡѡѡ **а**пѣсѡѡѡѡ **е**рри 15

(1) Ms. **п**пѣсѣѡне. — (2) Ms. **п**пѣѡѡт.

La fille du diable, ou plutôt le diable en entier qui parlait par sa bouche, dit : « Si tout le peuple se lève contre toi, dis-leur : « C'est mon Seigneur Tibère qui m'a écrit, après qu'il a entendu parler de lui : saisis-le et jette-le en prison jusqu'à ce que je t'écrive de me l'envoyer. Et quand ils auront entendu le nom du roi, ils ne se lèveront plus contre toi. »

Quand il eut entendu cela, il fut persuadé par son conseil abominable et il convint avec elle de faire selon son désir mauvais.

f. 132 r^o Mais il n'obéit pas aux paroles de Saint Jean, ni ne reçut auprès de lui * ses disciples qu'il avait envoyés auprès de lui avec son enseignement saint. Mais Saint Jean connut par l'Esprit Saint qui habitait en lui, que le diable avait rempli le cœur de l'impie Hérode, l'impur et le criminel, et que le temps de sa mort était proche. Et Saint Jean se dit en lui-même : « Le père de celui-ci a tué mon père à cause de moi, parce qu'il me réclamait de lui et ne m'a pas trouvé. Moi aussi je

Πλην ματαμοι γε ἦσαν ἡμῖν τῷ ἦσαν ἡμῖν ἡμῖν γε ἀνερτοῦ.
 C ΜΑΝ ΑΚΙ ΜΠΑΜΟΟ ΑΝΘΟΙ ΜΟΙ ΜΠΑΙΡΗ† ΜΗ ΠΟΘΗ ΑΝ ΠΕ
 C ΙΩΑΝΝΗΝ ΗΜΕΙΣ ΠΑΧΑΡΙΑΣ ΠΙΟΤΗΒ ΠΙΡΕΜΟΡΙΝΗ ΜΗ ΜΠΕ
 ΠΑΙΩΤ ΣΩΤΕΒ ΜΠΕΚΙΩΤ ΕΒΗΤΗ ΜΑΛΙΕΤΑ ΜΠΕΚ† ΕΣΟΤΗ ΕΓΓΕΝ
 f. 133^v ΠΑΙΩΤ ΣΕΝ ΟΛΙ ΠΡΩΒ ΕΤΑΦΟΤΩΨ ΕΛΙ† * †ΗΟΥ ΓΕ ΙΕ ΠΕΠΟΥ 5
 ΜΠΕΚΙΩΤ ΑΨ† ΕΓΓΗ ΕΧΩΚ ΟΥΟΡ ΜΠΙΡΗ† ΕΤ Α ΠΑΙΩΤ ΣΩΤΕΒ ΜΠΕΚ-
 ΙΩΤ ΑΝΟΚ ΟΩ †ΠΑΣΩΤΕΒ ΜΜΟΚ ΑΠΠΑΝΧΕΜ ΜΠΕΠΟΥ ΕΡΟΚ ΠΛΗΝ
 †ΠΑΤΗΚ ΤΕΩΕ ΕΠΡΟΧΡΕΧ ΜΠΙΨΤΕΚΟ ΠΑ†ΕΜΙ ΓΕ ΟΥ ΝΕ Ε†ΠΑΛΙ†
 ΠΑΒ ΑΨΕΡΟΤΩ ΟΩΨ ΗΧΕ ΠΙΧΩΡΙ ΣΕΝ Φ† ΠΙΠΡΟΧΡΟΜΟΕ
 * ΜΒΑΠΤΙΕΤΗΕ ΗΤΕ ΠΧ† ΟΥΟΡ ΠΕΧΑΨ ΠΠΡΩΧΗΕ ΧΕ Ω ΠΡΩ- 10
 ΧΗΕ ΑΠΠΑΝΣΩΤΕΒ ΜΜΟΙ ΠΑΙ ΜΟΥ ΦΑΙ ΠΟΥΜΟΥ ΠΗ ΑΝ ΠΕ ΑΛΛΑ
 ΕΥΠΑΣΟΒ† ΠΗ ΠΟΥΟΠΣ ΠΕΠΕΡ Ω ΠΡΩΧΗΕ ΑΠΠΑΝΩΛΙ ΠΤΑΔΡΕ
 ΕΠΑΨΩΠΤ ΠΗ ΠΟΥΧΛΟΜ ΠΩΟΡ ΕΧΕΠ ΠΧΟΡΟΕ ΠΠΙΜΑΡΤΥΡΟΕ ΕΟ-
 « moi qui tu es, ou de qui tu es le fils, pour que tu aies osé
 « venir en ma présence et me reprendre ainsi. N'es-tu pas
 « Jean, le fils du prêtre Zacharie de Torineï? (1) Est-ce que
 « mon père n'a pas tué ton père à cause de toi? Surtout (2)
 « n'a-t-il pas résisté à mon père dans quelque chose qu'il vou-
 « lait faire? »

f. 133^v * « Maintenant, voilà que le sang de ton père est descendu
 « sur toi, et de même que mon père a tué ton père, moi aussi
 « je te tuerai, si l'en trouve l'occasion contre toi. Cependant
 « en attendant, je te livrerai aux angoisses de la prison, jusqu'à
 « ce que je sache ce que je te ferai. »

Le vaillant en Dieu, le précurseur et le baptiste du Christ
 de son côté répondit et dit à Hérode : « O Hérode, si tu me
 « tues, cette mort ne sera pas une mort pour moi, mais tu me
 « prépareras une vie éternelle. O Hérode, si tu m'enlèves la
 « tête, on me tressera une couronne glorieuse à cause du chœur
 « des martyrs qui vient après moi. O criminel! si tu me tues,

(1) Voyez F. ROBINSON 190. — Luc. 1. 39. Le traducteur copte de Luc, considère ὁρσινῶν comme un nom propre de lieu.

(2) Je ne trouve guère de sens convenable pour ΜΑΛΙΕΤΑ. = surtout? comme p. 37, 2.

[illegible]

« je me réjouirai, surtout à cause des Saints qui viennent après
« moi, parce que quand j'aurai donné mon sang pour la vérité
« de mon Seigneur, mon Seigneur Jésus Christ de son côté
« accordera son corps et son sang au genre d'Adam. »

Mais le criminel Hérode * fit saisir saint Jean pour le jeter f. 133 v^o
en prison à l'endroit de tous ceux qui sont enchaînés. On
annonça à la maudite pour le feu éternel, Hérodiade, que l'im-
pie Hérode avait jeté Saint Jean en prison. Elle s'en réjouit
beaucoup et grinça des dents contre lui, disant : « Maintenant
« mon ennemi est tombé entre mes mains, et je ferai de lui ce
« qui me plaira. »

Après cela elle envoya à celui qui était préposé à la prison, disant : « Celui-ci, c.-à-d. Jean, garde-le bien ! Ne laisse entrer « personne auprès de lui de peur qu'il ne s'enfuie et que tu « ne meures à sa place. » Or on jeta le bienheureux Jean dans l'endroit le plus profond de la prison. Et il perséverait dans ses prières jour et nuit, suppliant Dieu d'avoir pitié et d'avoir miséricorde de son peuple.

f. 134 r^o ѿе пероот ере пѣтѣос ѿоаннѣ * рѣтп (1) еѿотп епѣштѣко аѿ-
 цѣопѣ пѣе пероот ѿмѣс пѣрѡѿне пѣсѣвнѣ маλλον ѿе пероот
 мпѣзрѣмѣ нем пѣзрѣнѣ нем тѣрѣолаѣе а пѣсѣвнѣ пѣрѡ-
 ѿнѣ пѣрѣ потѣпѣпѣон епѣзѣмѣс ѿеп нѣ нем пѣзѣметѣстанѣос нем
 пѣзѣпѣлѣарѣнѣ нем пѣнѣштѣ тѣроѿ пѣте фѣалѣлѣѿ ѿ пѣрѡ 5
 ѿнѣ пѣѿѣпѣотѣ ѿлнѣѣс а моѣ ѿ нѣрѣолѣ отѡм пѣнѣкѣс пѣ ѿпѣ-
 тѣкѣрѣ ѿпѣѣ ѿпѣпѣон мпѣрѣпѣомѣон етѣ отп ере пѣѿпѣпѣон
 епѣр еѿѡл пѣеѣе фѣѿѿѿѿѿѿ етѣѿѿѣм нѣрѡѿѿѿѿ пѣтѣсѣпѣрѣ етѣѡѿ
 ѿе тѣмѣнѣрѣт пѣпѣрѣ еѿѣе от тѣрѣѣѣмѣс тѣѡотпѣ пѣте-
 сѣлѣѡлѣтѣ моѣ ерѣ пѣрѣпѣсѣѣп пѣсѣѡпѣотѣѣ моѣ рѣѡлѣтѣ потѣрѣѣѡ 10
 есѣѡм рѣѡл еѿѡл епѣѿпѣпѣон рѣ пѣрѡѿнѣ пѣѣѡт рѣпѣпѣ ѣѣр ѣѣ
 пѣнѣштѣ пѣте фѣалѣлѣѿ ѣѡ нѣмѣѣ отѡѿ ѣѣ пѣнѣрп ѿѣрѣѡт ерѣѡѿ
 нѣѡлѣ еѣѡѿ тѣроѿ ере ѣѣсѣѣс ере ѿѡ ерѣѡѿ ѿеп тѣсѣн
 етѣрѣѡлѣ * рѣпѣ пѣсѣпѣѣт епѣсѣѣ пѣсѣт нѣ нѣрѣпѣштѣ пѣѿѡрѣп ѣѣ

f. 134 v^o
 ѿѣ

(1) Lisez отп.

f. 134 r^o Après plusieurs jours pendant que Saint Jean * était enfermé dans la prison, arriva le jour de naissance de l'impie Hérode, ou plutôt le jour de ses pleurs, de son deuil et de son châtiement. L'impie Hérode fit un festin aux gens de sa maison et à ses grands, et à ses chiliarches et à tous les grands de la Galilée. (1)

O Hérode, l'athée, en vérité, plutôt à Dieu que les teignes eussent mangé tes os, avant que tu n'aies fait ce festin criminel!

Pendant que le festin se déroulait donc, la Satanesse impure, Hérodiade, dit à sa fille souillée : « Ma chère fille, pour-
 « quoi resteras-tu assise? leve-toi, pare-toi, mets sur toi des
 « onguents odoriferants, revêts-toi d'un habit léger, sors pour
 « le festin auprès d'Hérode ton père. Voilà qu'en effet les
 « grands de la Galilée boivent avec lui, et voilà que le vin les
 « domine. Tourne autour d'eux tous en dansant et en leur chan-

f. 134 v^o « tant de ta douce voix * pourqu'ils voient ta beauté, te donnent

(1) Matth. 14, 6 ; Marc 6, 21.

[illegible]

« de grands présents ou même que quelqu'un parmi les grands
« te fasse la fiancée de son fils. Et Hérode lui-même, ton père,
« quand il t'aura vue tandis que tu l'honores au milieu de tous
« les grands, son cœur se réjouira et sa pensée s'enorgueillira
« et tout ce que tu lui demanderas, il te le donnera avec joie.
« Et s'il te demande : qu'est-ce que tu veux que je te donne
« en cadeau ? dis-lui : permets que je le dise à ma mère. »

Alors la maudite se leva, elle fit selon ce que sa mère impure lui avait ordonné de faire, et s'en alla dans la salle à boire d'Hérode l'impie et de ceux qui étaient assis avec lui dans son festin impur, et elle dansa avec une habileté diabolique. (1) A cause de cela elle plut au roi et à tous ses convives. Alors il lui dit avec serment : « *Ce que tu me demanderas, je te le donnerai jusqu'à la moitié de mon royaume.* » (2) Mais * la maudite s'en alla en toute hâte auprès de sa mère f. 135 r^o impure et lui dit : « *Que veux-tu que je lui demande?* Voilà

(1) Il est sans doute question ici de gestes obscènes et provocants.

(2) Matth. 14, 7 ; Marc 6, 23.

пѣаеретин пѣотѣ нѡѣ іс нѡіѡт аѣѡш нин мѣри еѣнаеретин
мѡѣ пѣотѣ ѡа тѣаѡш пѣѣметѡтро етасѡтем енаі пѣе
ѡн етеѡѡѡрт нѣѡѡіас асѡемѡем мѣриѣ нѡѣлаѡі есѡмѡмѡс

Ѥе мѣѡѡѣ ѣнаѡі мѣамѣѡш ѡѡѡ пѣаѡѡтеѣ мѣаѡаѡі
ѣаі етѣѡн нѡмні нѡѡс ѡе пѣѡас пѣѡѡѡѣ етѡѣ мѣѡе- 5
риѣ ѡе ариѣтин пѣотѣ пѣаѣѣ пѣѡанине нѣѣѣѡме пѣѣѣніс
не ѡі ѡѣѡнаѡ ѡѡѡ пѣѡе тѡѡѡѣ нас ѡе ѡ тамаѡ іс
нѡѡѡ аѣѡш нин пѣаѡш пѣѣметѡтро нѡѡ ѡѣ еѣ ѡѡш пѣа-
еретин пѣаѣѣ нѡѡѡмні ѡѡѡ пѣѡе ѡн етеѡѡѡрт пѣѡѡѡѣ
етѡѡѡѣ ѡе ѣѡѡн пѣѡѡлі пѣаѣѣ мѣаі (1) ѣметѡтро тѣѣ 10
наер ѡѡн * ѣѡѡн нѡѡѣ пѣѡѣѡа ѣаі еѡѡі ѡнаѡлѡн пѣотѣ
мѣнѡѡѡ пѣѣѣѣнітен мѣѡіѡт нѣніі нѣѡѡн нѡѡс ѡе аѡѡѡѣ
ѡа нѡѡѡ пѣѡас наѣ Ѥе мѡі нин пѣаѣѣ пѣѡанине нѣѣѣѡме
ѡі ѡѣѡнаѡ нѡѡѡ ѡе ѡ нѣѣѡнт мѣѡѡ ѣѡѣ нѡм нн ѣѡѡѡтеѣ

f. 135 v°

(1) Ms. пѣаі

« que mon père m'a promis tout ce que je lui demanderai
« jusqu'à la moitié de son royaume. » (1)

Lorsque la maudite Hérodiade entendit cela, elle rugit comme
une lionne, disant : « Aujourd'hui je me vengerai, et je tuerai
« mon ennemi qui combat contre moi. » Et elle dit à sa fille
impure comme elle : « Demande-lui la tête de Jean Baptiste et
« qu'il te la donne sur un plateau. » (2) Et sa fille lui dit : « O ma
« mère, voilà que le roi m'a promis la moitié de son royaume !
« toi tu veux donc que je demande la tête d'un homme? »

f. 135 v°

Et la maudite dit à sa fille impure : « Si nous enlevons la
« tête à celui-là, le royaume entier sera nôtre. * Mais si nous
« laissons celui-là en vie, il nous enlèvera d'auprès le roi, et
« nous livrera de nouveau à ton père misérable. »

Celle-ci alors retourna auprès du roi et lui dit : « Donne-moi
« la tête de Jean Baptiste sur un plateau. » Le roi fut contristé
« et tous les convives avec lui. (3)

(1) Marc 6, 24. — (2) Matth. 14, 8 ; Marc 6. 24.

(3) Matth. 14, 8 ; Marc 6, 25—26.

C

[illegible]f. 136 r^o

(1) Ms. етирѣ. — En marge : ѡу par une main postérieure.

Ne sais-tu pas, ô criminel Hérode, que, avant que tu n'aies prêté ce serment par la puissance de Tibère le roi des Romains, il ne t'était pas possible de le rétracter, surtout alors que les grands et les chiliarches t'ont entendu au moment où tu as juré.

Mais je pense que vous tramiez votre conseil mauvais entre vous, toi et celle qui est impure comme toi-même, avant que ne fut arrivé le jour de ta naissance impure. (1)

Mais l'Evangéliste dit : « Or à cause des serments et des con-
vives (2) il ordonna de la lui donner sur un plateau.

* O criminel Hérode, est-ce que ta langue ne se troublait pas quand tu prononçais cette sentence amère contre le précurseur de Jésus-Christ? Mais je pense que cette langue a dit beaucoup de mal contre Dieu qui l'a faite ; car de même qu'elle a rendu un arrêt contre le parent du Christ, elle a rendu un arrêt contre le Christ aussi ; langue pleine d'amertume et lèvres

(1) Inintelligible. — (2) Matth. 14, 9; Marc 6, 26.

рнѣ Епѣан отсрѣми он те етасеѡхѣ ꙗса ꙗлѣас ете *
 ѣзавеѣл те есотѡш ѡблѣ ꙗтеѡфе шатеѡше наѡ епѡѡѣ
 Пѣроѡромос ѡе аѡнаѡ енаѣ тѣрот етатѣ ꙗѡѡ етѡѡѣ
 ероѡ етрашѣ немаѡ аѡнаѡ еѡѡѡѣас неѡѡѡѣ фн
 5 етатѡѡн мѣѡѡѡн (1) еѡѡ ѡѡѡн нѣѡѡѡт ꙗте нѣ * маѡѡѡѡѡ f. 137 r^o
 ѡѡѡ еѡѡѡѡѡ ѡѡѡ наѡѡѡѡѡѡ ꙗѡѡ не еѡѡѡѡѡѡ ѡѡ *
 ѡѡѡѡѡѡѡ ꙗѡѡѡѡ ѡѡѡѡ ѡѡѡѡ не етѡѡѡѡѡѡ ꙗѡѡ ете
 ꙗѡѡѡ не не (2) ѡѡѡ мѡѡ ѡѡѡѡѡѡ еѡѡѡ ꙗѡѡѡ
 ꙗѡѡѡѡн ꙗте фѡѡ ꙗлѡ ѣ ꙗѡѡѡ ꙗѡѡѡ фн етѡѡѡѡѡѡ ꙗѡѡ
 10 еѡѡѡѡѡѡ ѡѡ ѣ ꙗѡѡѡн ꙗте фѡѡ фн еѡѡѡѡѡ ꙗѡѡѡѡ
 ꙗѡѡѡѡѡѡ сѡѡѡѡѡѡѡ ѡѡѡ ѡѡ ѡѡѡѡ ꙗѡѡѡѡѡѡ еѡѡѡ теѡѡ
 мѡѡѡѡѡѡѡ ꙗѡѡѡ он ѡѡѡѡѡѡ теѡѡѡѡѡѡ наѡѡѡѡѡѡ наѡ *
 не еѡѡѡѡѡѡѡ ѡѡѡ ѡѡѡѡѡѡ ꙗѡѡѡѡѡѡ ѡѡѡѡѡѡ ѡѡѡѡѡѡѡѡ *

(1) sic; lisez probablement мѣѡѡѡѡѡѡ. — (2) ne manque dans le ms.

avait été dans le désert (1) lui aussi, comme eux, puisque c'était également une femme qui avait poursuivi Elie, c.-à-d. Jezabel, qui voulait lui enlever la tête jusqu'à ce qu'il s'en fût allé dans le désert. Le précurseur vit tous ceux-là, étant venus le prendre, l'entourant et se réjouissant avec lui. Il vit Zacharie son père dont le sang fut répandu sur les degrés du * saint f. 137 r^o
 autel, et il le consola disant : « Aie courage, mon fils ; car un
 « seul nom, celui d'Hérode, nous 'a tués tous deux. Et bien
 « que nous soyons tués pour la parole de vérité de Dieu, voici
 « que le fils de Dieu que tu as annoncé en disant : *voilà*
 « *l'agneau de Dieu qui enlèvera les péchés du monde*, (2) sera
 « tué lui aussi pour le salut du monde à cause de son amour
 « pour les hommes. »

De nouveau Elisabeth sa mère le réconforta aussi en disant : (3)
 « O bienheureuses mes entrailles qui t'ont porté dans ma vieillesse

(1) III Reg. 19, 4. — (2) Joh. 1, 29.

(3) Le texte sa'idique insère ici de longues considérations sur le séjour de Saint Jean Baptiste dans le sein de sa mère, que pudiquement le rédacteur bo-haïrique a omises.

[illegible]

jeta à genoux et adora Notre Seigneur Jésus-Christ. Et le bourreau le frappa (1) du glaive et enleva sa tête sainte. Et le chœur des anges et de tous les Martyrs accueillit son âme bienheureuse.

* Le bourreau jeta sa tête sur le plateau, l'emporta et la donna à la fille impure en la présence du roi et de tous les grands, ses convives. (2)

Quoi ! est-ce que le cœur de ceux qui étaient présents dans ce festin mauvais ne se troubla pas, lorsqu'ils virent la tête du Saint posée sur le plateau devant eux comme quelque chose à manger ? Certes, en vérité.

La fille sans Dieu se réjouit et dit au bourreau : « Donne-moi
« la tête de mon ennemi et de celui de ma mère, que je la lui
« offre comme un cadeau, que je la lui donne en lui disant avec
« joie : ma mère chérie, voici le salaire de ma danse après que

(1) Le verbe **𓂏𓂏𓂏** doit bien avoir ici le sens de « frapper » comme l'a dit avec quelque hésitation M. KABIS (*Zeitschrift für Ägyptische Sprache*, 1876, p. 22). Probablement c'est la forme bohairique du saïdique **𓂏𓂏𓂏**. Le texte saïdique que le bohairique suit ici très fidèlement, lit : **𓂏𓂏𓂏𓂏** (Rossi, l. c. p. 62^b) qui sans aucun doute signifie « frapper ».

(2) Le synaxaire (2^e *Toth.*, *P. O. I.*, p. 227. 228) ajoute que « la tête sacrée s'envola d'entre leurs mains, et criait en l'air : Il ne t'est pas permis de prendre la femme de ton frère. »

таменрит ѿмат ис фвехе ѿпасосес (1) ден пхнѣри-
 еѡтем ѿѡ ден ѡѡ нѡвен ис тафе ѿпенжажѣ дѣтне
 ѣзрни ѣнежѣ лопон дріотѣ нас ѿпирнѣ ѣтеоташе ѡ
 нрѡзас ис теепѡтмѣ етѡѡт ѡѡѡ ѿпонирон д нѣдѣѡлос
 f. 138 v^o жоне не ѣѡдл ис фн етарѣѡлѣ птеѣѡфе * ете ѡѡнне не 5
 * дреѡѡнѣ наѣ нѣтѡс епѡнѣ пенеѡ ѡѡѡ ден фмаѡ-
 спѡтѣ ѿпарѡтеѣѣ пте пшнрѣ ѿфѣ терапат ефѣѣ ѣтаре ѡлѣ
 птеѣѡфе еѣѡѡнѣ ѡажѡѣ ѿфн етаѣѡѡнѣ наѣ ѿпроѡромѡс
 ѣре нѣѡтнѡмѣ тѣрот непѡранѡн са ѡтѣнам нем са
 жѡси ѿѡѡ еѣѡен ѡтнѡѣѣ ѿѡѡт ере нѣѡпѡстѡлѡс ѡѡнѣ 10
 нѣа пхѣ етѡи пѡтнѡѡѡѡѡѡс наѣ ере ѡѡѡнне ѡн ден тѡтмнѣ
 еѣерѡфѡрн ѿпнѡнѣѣ ѿѡѡт етеммѡт пте ннѣ пхѣ ѡѡѡѡ
 ефѣѣ пнѣѡѣ ѿѡѡѡѡѣ етеммѡт етѡи ѡѡѡѣ ден пѡнѡѡѡс
 еѣерѡфѡрн ѡѡѣ пнѣнтнѡмѣ пте тѣѣ ѡѡѡѡ ефѣѣ пнѡѡѡѡѣ

(1) Une main moderne a écrit α au-dessus du second σ .

« je t'ai obéi en toute chose. Voici la tête de notre ennemi, je la
 « remets entre tes mains. Pour le reste, fais-en comme tu veux. »

f. 138 v^o O Hérodiade ! voilà que le diable t'a accompli ton mauvais
 et impur désir. Voilà que pour celui à qui tu as enlevé la
 tête, * c.-à-d. à Jean, tu seras la cause de la vie éternelle. Et
 dans la seconde venue du Fils de Dieu, tu verras celui à qui
 tu as enlevé la tête, marchant devant Celui dont il fut le pré-
 curseur, tandis que, toutes les puissances célestes étant à sa
 droite et à sa gauche, Lui-même sera dans une grande gloire,
 que les apôtres marcheront après le Christ comme participant
 à son trône, et que Jean aussi sera au milieu d'eux revêtu de
 cette grande gloire de Jésus-Christ, (1) au lieu de ces crins de
 chameau dont il était revêtu en ce monde, il portera aussi les
 ornements du ciel, et au lieu des ceintures de cuir dont il
 ceignait ses reins en ce monde, il revêtira plutôt maintenant
 l'étole de lumière des anges.

(1) ѡѡѡѡ semble indiquer l'apodose comme 130 r^o.

[illegible]

(I) sic. Ms.

Au jour où le jugera le monde entier dans une puissance toute puissante, et qu'il rendra à * chacun selon les œuvres qu'il aura faites en ce monde, soit bonnes soit mauvaises, que les âmes des pécheurs d'un côté, seront retirées de l'enfer, et seront rendues de nouveau à leur corps, et se trouveront debout dans la crainte et dans une grande terreur, revêtues de honte et de confusion devant le tribunal du juge juste, Dieu tout-puissant, que les âmes des justes au contraire, sortant des demeures célestes, seront rendues aussi à leurs corps, et se trouveront debout au tribunal du Fils de Dieu, étant dans la joie et la réjouissance et une grande gloire, que les pécheurs d'un côté pleureront avec amertume, tandis que les justes aussi pleureront sur la foule des pécheurs, en un mot, qu'il y aura de grandes lamentations telles qu'il n'y en a pas eu, depuis le commencement du monde, que le père juste, voyant son fils pécheur pleurer, * pleurera avec lui, que la mère pleurera à cause

еѡве пещон отѡфир еѡрми еѡве пещѡфир апаз аплѡс
 ере пещон тирѡ пте фметрѡм ет а фт ѡаміѡѡ рмі еѡон
 сен про пнотерноѡ пте ѡмні пте речерноѡ Лѡнон пѡо ѡѡ
 ѡ прѡѡіас ѡн етеѡѡорт нем теснеѡері етѡѡем мпесрнѡ
 тетеппаѡѡ еѡн етаретенѡлі птеѡѡфе ете пѡѡіѡс іѡанне 5
 нѡвпѡіетне не . ѡѡѡ пнпроѡроѡс пте пхс нс ере ѡннѡѡ
 пѡѡѡ кѡѡ ероѡ еѡѡі ератѡ ѡатен пещѡфир мнн пѡѡѡ нс
 пхс мѡрнѡ потннмѡѡѡѡѡс еѡѡі ератѡ епечпѡтѡелет ере
 пещѡ ероѡѡнн мѡрнѡ мѡрн потннѡ пѡѡѡ пѡѡ сен пещѡѡнн
 ѡѡѡ он еѡѡѡрнн потннѡ пхлѡм ете пѡ не Пн 10
 * ѡѡіт еѡве фметпѡрѡенѡс пмаѡ ѡ фа фметпрофнтіне не
 f. 140 r^o * пмаѡ ѡ фа фметпроѡроѡс не пмаѡ ѡ фа фметрем
 пѡѡѡ не Пмаѡ ѡ фа фметреѡѡѡѡ не пмаѡ ѡ фа
 фметѡѡѡѡѡѡ пте пхс не Пмаѡ ѡ фа фметмѡртѡѡс
 * не * мн терарпмі ап сен ѡннѡѡ прмі еѡѡѡѡѡ ѡѡѡѡ 15

de sa fille, que le frère pleurera à cause de son frère, que l'ami
 pleurera à cause de son ami, en un mot, quand toute la création
 de l'humanité que Dieu a faite, pleurera chacun devant la face
 de l'autre, soit juste soit pécheur, alors toi aussi, ô Hérodiade —
 laquelle est maudite ainsi que sa fille, impure comme elle — vous
 verrez celui à qui vous avez enlevé la tête, c.-à-d. Saint Jean Bap-
 tiste le précurseur de Jésus-Christ, tandis qu'une grande gloire
 l'environnera, et qu'il se trouvera debout auprès de son ami véri-
 table Notre Seigneur Jésus-Christ, comme un paranymphe, qui se
 trouve debout devant son époux, tandis que sa face brillera bien
 plus que le soleil dans sa splendeur et qu'il portera aussi plu-
 sieurs couronnes qui sont : la première à cause de sa virginité ; la
 f. 140 r^o seconde celle de sa qualité de prophète ; * la troisième celle
 de sa qualité de précurseur ; la quatrième celle de sa qualité
 d'homme du désert ; la cinquième celle de sa qualité de bap-
 tiseur ; la sixième celle de sa qualité de parent du Christ ; la
 septième celle du martyr.

Ne pleureras-tu pas avec beaucoup de larmes très amères ?
 et ne diras-tu pas au milieu des soupirs et de tes pleurs :

нем отхерми наоррен пѣхперетхѡмѣзпн пѣхметнѣшѣ ет-
 сѡсѣ ната паирнѣ он ѣсѡотн же ѡмон ѡлѣ пѣлае пѣарз
 нащхемжом есахи еданѡтѣхѣ зен некенѡмѡн етсѡсѣ алла
 фѣи ѡмататѣ не ѣтєперетн ммоѣ пѣотн еѡренерпресѣетн
 5 еррнѣ ѣхѡн нем неплаѡс тнрѣ * наоррен фн ѣтакѡшпн наѣ ѡпро- f. 141 v^o
 фнтнѣ ѡѡѡ ѡпроѡромѡс ѡѡѡ ѡѡѡтнѣтнѣ (1) непѡѣ ѡѡѡ
 непнѡтѣ ѡѡѡ непѡтнр нѣс пѣхѣ еѡренерѡмѡт нап ѡпѣхѡ
 ѣѡл пѣтє непнѡѡ ѡѡѡ пѣтєѡрѣхѡрѣзѡѡ пѡѡрннн пѣтє-
 еклнѣсѣ еѡѡѡѡ Нем ѡѡѡпн наѡметѡѡѡ еѡтн енеп-
 10 ернѡт нем ѡпѡрѣ еѡѡѡрнѡтѡт же фѣи ѡмататѣ не тєнѡѡл- *
 пнѣ ѡѡѡ пѣтєѡѡтєн немпѡѡ пѣѡтєн ѣтєѡсн етѡѡѡѡ
 ѡѡѡ ѡѡѡѡѡѡѡ ѣтємѡѡт же ѡѡѡнѣ ѡѡѡ нн ѣтємѡѡѡѡт пѣтє
 наѡѡт ѡрнѡлнѡнѡнн пѣѡтєѡѡѡ ѣтєѡѡѡт пѡтєн ѣѡѡѡ
 тѡѡѡѡѡлн ѡпѡѡѡѡѡ ѡѡѡ есѡѡѡнѣ еѡренернепѡѡѡѡ
 15 ѡѡѡ еѡѡѡѡтєн пѡѡѡт нем нѡметѡѡѡѡт нем ѣѡѡѡѡѡѡѡ
 пѣтє непѡѣ ѡѡѡ неп * нѡтѣ ѡѡѡ непѡѡтнр нѣс пѣхѣ фѣи f. 142 r^o

(1) Ms. пѡѡѡтнѣтнѣ.

cendres, pour la louange de ta sublime grandeur, de même
 aussi je sais qu'aucune langue de chair ne pourra dire quelque
 peu dans tes éloges sublimes. Mais nous te demandons seule-
 ment que tu sois ambassadeur pour nous et pour notre peuple
 tout entier * auprès de Celui dont tu as été le prophète et le f. 141 v^o
 précurseur et le baptiste, notre Seigneur et notre Dieu et notre
 Sauveur Jésus-Christ, afin qu'il nous accorde la rémission de
 nos péchés, et qu'il accorde la paix à sa sainte église, et une
 charité sincère mutuelle, et une foi ferme, parce que celui-là
 seul est notre espérance, et afin qu'il nous rende dignes d'en-
 tendre cette voix douce et bénie : « Venez à moi, bénis de mon
 « Père, prenez possession du royaume qui vous a été préparé de-
 « puis la fondation du monde. » (1) Puissions-nous en devenir
 dignes par la grâce et la miséricorde, et l'amour des hommes,
 de notre Seigneur et de notre * Dieu et de notre Sauveur f. 142 r^o

(1) Matth. 25, 34.

Sermon de Benjamin sur les Noces de Cana.

Nous empruntons le texte de ce sermon au Ms. Copte Vatic. LXVII, où il occupe les feuillets 9 r^o—33 v^o. L'écriture est bien soignée. En marge, quelques arabesques. Le texte est divisé en périodes. Les petites pauses sont indiquées par le signe > en encre rouge, et les pauses finales par < ~ jusqu'au f. 16; après ce f. par <. Le « à la fin de la ligne est toujours indiqué par ~. Dans la marge supérieure : quelques « probationes pennae » sous forme d'invocations. Nous n'en avons indiqué que les principales.

Le sermon peut se diviser en deux parties. Dans la première partie l'orateur commente le texte biblique (Joh. 2, 1—11); dans la seconde il raconte deux « histoires ». Comme commentateur Benjamin n'est pas tout-à-fait sans mérite.

Le texte bohaïrique ne semble pas être le texte original. L'omission de ep- devant les verbes grecs, la desinence de ces mêmes verbes grecs ressemblant à la forme impérative plutôt qu'à la forme infinitive, l'emploi de certains mots inusités en bohaïrique, indiquent plutôt une origine saïdique. Les citations bibliques, sans suivre un texte en particulier, sont plutôt un mélange de leçons bohaïriques et saïdiques.

Benjamin, 38^e patriarche d'Alexandrie, occupa le siège de St. Marc de 620 à 659. Issu d'une famille fort riche, il se retira encore assez jeune dans le désert pour y suivre son goût

pour la prière et les exercices de piété. Il y eut comme maître l'abba Théonas. Bientôt il se fit remarquer par son esprit de prière, ses jeûnes, l'austérité et la chasteté de sa vie. Appelé à la curie du patriarche Andronique, il y fut bientôt ordonné prêtre, et réussit si bien à se captiver la bienveillance du patriarche que celui-ci, avant de mourir, le désigna comme son successeur sur le siège de St. Marc. Les débuts du nouveau patriarche furent des plus difficiles. L'Égypte en lutte aux compétitions simultanées des Grecs, des Perses et des Arabes avait passé des mains d'un oppresseur à l'autre. Par les guerres continuelles le pays était devenu un monceau de ruines. Du côté politique en peu d'années l'Égypte avait changé trois fois de maître. Tour à tour elle fut occupée par les armées de Chosroès, par Héraclius et par les Arabes ; et cette dernière occupation fut définitive. La guerre fut bientôt suivie d'une famine terrible, qui enleva de la population ce que la guerre n'avait pas exterminé. Toutes ces calamités eurent des effets fâcheux sur la situation religieuse. La plupart des églises avaient été détruites, les monastères pillés, le clergé dispersé, les moines expulsés, torturés et massacrés. Le peuple sous l'empire de la crainte et de la terreur avait suivi en foule, pasteurs en tête, la foi de ses oppresseurs ; tour à tour il devint Melkite ou Chalcédonien, monophysite, ou sectateur du nouveau prophète. Malgré les calamités temporelles qui pesaient sur l'Égypte, les querelles religieuses n'y avaient rien perdu de leur acuité. Le « tome » de Léon fut béni par les uns, maudit par les autres. Les moines surtout n'étaient pas les moins violents. La nomination par Héraclius d'un patriarche Melkite à Alexandrie, vint encore rendre la situation de Benjamin plus critique. C'était Cyrus évêque de Phasis, qui en même temps que la dignité patriarchale, reçut des mains de l'empereur le pouvoir civil comme gouverneur de l'Égypte. A peine monté sur le trône de St. Marc, il donna dans les vues du monothélisme. Le gouvernement de Cyrus ne laissa pas un trop bon souvenir chez

les historiens coptes et arabes. C'est probablement lui que les historiens arabes ont désigné sous le nom de المقوقس ou *μικροχρυσος* chez les Coptes. (1) Benjamin n'était pas en état de lutter contre ce puissant compétiteur. Obligé d'aller en exil, il quitta le siège d'Alexandrie, donna ordre à ses évêques de se soustraire par la fuite à la persécution, et alla lui-même se réfugier dans un petit monastère du désert de l'Égypte supérieure. Il y resta dix ans jusqu'à ce qu'enfin les Arabes vinrent et chassèrent les Grecs de l'Égypte. Amr rappella Benjamin, et voyant dans Cyrus un représentant de l'autorité de Constantinople, il le destitua de sa dignité de patriarche et de ses fonctions de gouverneur. Les historiens arabes racontent que Cyrus se suicida en suçant le chaton d'une bague empoisonnée. Benjamin, muni d'un sauf-conduit de son nouveau maître, entra triomphalement dans sa ville épiscopale. La conquête arabe avait donné une paix relative à ce malheureux pays. Benjamin en profita pour rebâtir les églises et les monastères en ruine. Il porta un grand soin à la réforme de son clergé, et se montra d'une sévérité qui pourrait sembler excessive, à l'égard de ses prêtres qui, par faiblesse, avaient renié leur foi. (2)

Il mourut le 8 de Tobi 659, et est vénéré par l'église copte et l'église abyssine comme un saint. Le synaxaire copto-arabe et le synaxaire éthiopien donnent sa fête le jour de sa mort, le 8 de Tobi.

Les quelques détails de la vie de Benjamin que nous venons de donner, seront nécessaires à l'intelligence des deux « histoires » de la seconde partie de notre sermon.

(1) Cfr. A. J. BUTLER: « On the identity of Al-Mukoukis of Egypt ». Trans. of Soc. of Bibl. Arch. 1901.

(2) Cf. E. AMÉLINEAU, Fragments coptes. Journal asiatique 1888, XII, p. 368—371.

Sermon de Benjamin sur les Noces de Cana.

Vat. LXVII
f. 9 r^o

ΟΤΛΟΓΟC ΕΑΥΤΑΟΤΟΥ ΚΗΕ ΠΕΚΙΩΤ ΕΘΟΤΑΒ ΜΠΛΑΤΟΦΟΡΟC ΑΒΒΑ
ΒΕΝΙΑΜΙΝ ΠΑΡΧΗΝΕΠΙCΚΟΠΟC ΠΤΕ ΡΑΚΟ† ΕΘΕ ΠΙΡΟΠ ΕΤΑΥΨΩΠΙ
ΣΕΠ ΦΑΝΑ ΠΤΕ ΦΑΛΙΛΕΑ
ΣΕΠ ΟΤΟΡΙΝΙΝ ΠΤΕ Φ† ΑΜΙΝ.

ΤΕΤΗΝΘΙΑ ΠΗΜΑΠΕCΩΟΤ ΤΕ ΕΤΡΙΦΑ (1) ΠΠΕCΩΟΤ ΣΕΠ ΠΗΜΑΜΟΝΙ 5
ΑΜΟΝ ΕΠΤΗΧ ΕΥΩΟΤ ΠΣΗΤΟΤ ΜΑΛΛΟΝ ΧΕ ΕΦΑΙ ΜΜΑΤΑΤΥ ΑΠ ΠΕ
ΑΛΛΑ ΕΨΑΚΧΕΜC (2) ΕΡΩΟΤ ΟΠ ΕΤΩΟΤΗ ΣΑ ΤΕΤΦΩ ΑΠΠΟΤΩΗΨΥ ΧΕ
ΠΠΟΤΧΑΤ ΕΤΕΚΟΤ ΠCΕ† ΕΣΟΤΗ ΕΠΙΜΑ ΕΡΕ ΠΙΕCΩΟΤ ΠΣΗΤΥ

(1) Forme saïdique. En bohairique les verbes grecs sont toujours précédés de **ερ-** et se trouvent à l'infinitif. En saïdique on omet **ερ-** et le verbe a une forme qui est semblable à l'impératif. Cfr. MALLON, Grammaire Copte², § 229; G. STEINDORFF, Koptische Grammatik² § 266.

(2) Le pronom neutre est employé ici pléonastiquement. Cfr. L. STERN, Kopt. Gramm., § 497; STEINDORFF, § 196.

Vat. LXVII
f. 9 r^o

*Sermon que prononça notre Saint Père, porteur de l'Esprit, abba Benjamin, archevêque d'Alexandrie, au sujet des noces qui eurent lieu à Cana de Galilée.

Dans la paix de Dieu. Ainsi soit-il.

Il est l'habitude des pasteurs de paître les brebis dans les prairies où il n'y a pas de mauvaises herbes. Et non seulement cela, mais tu trouveras aussi qu'ils se font un devoir de supporter le loup de peur qu'en les laissant endormies, (les loups) n'entrent dans l'endroit où sont les brebis et emportent l'une d'elles.

ἡσεωλὲμ ποταὶ εἰὼλ ἡσντο * шатерепотдзнесе он f. 9 v^o
 ἑἄρερ еρωот ден пиежорз еѡве тепѣотлн ἡисонι етρωот же Б
 ἡпотρωλѣм, ἑἰὼл ἡснтоз ден отметатѣсо апок ρон
 кайот отор насннот ката тпараттедїа ἡкениот тенерепот-
 5 дзесѣе етѣо ефѣт ἡснот нѣен еѡреѣдѣрез ерон ден пи-
 нарѣ. еѡотѡх ἡте нѣнѣот еѡотаѣ аѡанасїос нем ἄле-
 жанарос нем ктрїλλос тмашї етшнш отор натрїкн ден пи-
 дѡсма ἡте пинарѣ отор ἡтетенерепотдзн (1) ἑἄреρ
 ἑρωтен еἰὼлρα нїотѡнш етρωот пїаїаѡолос нем неѣѣемѡн
 10 мпонирон апок немѡтен (2) етсеп Писѡфос ден неѣѣаѣн
 пїпарѣенос ісжен еѣден ѡнежн ἡте теѣмаѣ пнїшѣ басїлїос
 еѣѡммѡс ден ѡтлѡтѡс ἡтаѣ же мѣрнѣт мѣрн еѣмѡρ ммаї
 нѣен фат не мѣрнѣт мпїаїаѡолос ρѡѣ еѣмѡρ ммаї нѣен

(1) L'auteur emploie indifféremment la forme active *спотдзнн*, et passive *спотдзесѣе*. Cfr. quelques lignes plus haut.

(2) *апок нем* semble être une locution sa'ïdique.

* Ils s'appliquent aussi à les garder pendant la nuit à cause f. 9 v^o des machinations des voleurs mauvais, de peur qu'ils n'en ravissent sans pitié. Nous aussi, mes pères et mes frères, d'après l'ordre de nos pères, nous nous appliquons à prier Dieu en tout temps, pourqu'il nous conserve dans la foi saine de nos Saints Pères Athanase (1) et Alexandre (2) et Cyrille, (3) la balance juste et qui ne décline pas dans les dogmes de la foi, et pour que vous vous appliquiez à vous garder des loups mauvais : le diable et ses démons mauvais, moi et vous à la fois.

Le sage dans ses paroles, l'homme vierge depuis le sein de sa mère, le grand Basile, dit dans un de ses discours : « Comme le soleil qui remplit tous les lieux, ainsi aussi le diable remplit tous les lieux. »

(1) Athanase, 20^e patriarche d'Alexandrie 326—373. Il eut à lutter contre Arius.

(2) Alexandre, 19^e patriarche d'Alexandrie 312—326. Il se distingua dans la lutte contre Arius. Il présida le concile de Nicée.

(3) Cyrille, 24^e patriarche 412—444. Il lutta contre Nestorius.

Λοιπον μαρενπερποτϗαζιν εορεнер εβολ ενεϗχορξε αλλα
 f. 10 r^o μαρενκоттеп езри ежен пипровименон птенри * αρχη ερωϗ
 τωοτη ερри ω πιπαρθενος εοотаѡ отор пиетаγγελистис
 πιθεολογος ιωαννης ιτεκι ετεκми† мφоот ιτεкерпληροφοрин
 ммон ѡен фн етенпаѡитотен ερωϗ сωтем ω пѡлаос ммαι- 5
 нот† мпенѡренсаѡи немωтен ѡен пенсаѡи мпиθεолоγος ιωαννης
 ιтетенѡ εβολѡен пай ма еоотаѡ ιтетенϗе пиотай пиотай
 ѡен пецмωит етρωот ιтетентако пин етатетенсωтем (1)
 еρωот ιте пиотай пиотай котϗ енеϗмωит етρωот αλλα μαρεн-
 сωтем ιтенѡри ιтенѡρεϗ ени ета†ѡсѡ нап еρωот дн- 10
 щансωтем ιтенѡри пин етансоомот ιе калѡс апсωтем дн-
 щансωтем ιтенϗтемѡри пин етансоомот аϗ пе пенѡноѡ же
 апсоомот акмни ммон ϗноѡ наϗѡни нап αλλα отпѡи† пѡси
 пѡото пе же ммепѡри пин етансоомот αλλα μαρεн-
 ноттеп ежен пипровименон етωот мф† нем ннеоотаѡ птаϗ 15

(1) Ms. ет атенсωтем.

Au reste, appliquons-nous à fuir ses embûches. Mais revenons
 f. 10 r^o à notre sujet, et * commençons-le! Lève-toi, ô vierge saint et
 évangéliste, théologien Jean, viens au milieu de nous aujour-
 d'hui et donne-nous pleine conviction de ce que nous allons
 commencer. Écoutez, ô peuple aimant Dieu. Ne vous parlons
 pas avec les paroles du théologien Jean, pour que vous sortiez
 de ce lieu saint, que vous alliez chacun dans sa voie mauvaise,
 que vous perdiez ce que vous avez entendu, et que chacun re-
 tourne vers sa voie mauvaise! Mais écoutons, mettons en pra-
 tique et conservons ce qui nous a été enseigné. Si nous écou-
 tons et mettons en pratique ce que nous écoutons, alors nous
 avons écouté de la bonne façon. Si nous écoutons et ne mettons
 pas en pratique ce que nous avons entendu, quelle utilité y a-t-il
 d'avoir écouté! Bien plus, nous n'en aurons aucune utilité, mais
 ce sera un grand dommage de ne pas mettre en pratique ce
 que nous avons entendu. Mais revenons à notre sujet pour la
 gloire de Dieu et de ses saints.

[illegible]

(1) Il faut probablement lire **еуложи**. Comparez **есложи** dans le second membre de cette phrase.

(2) Le Ms. porte ᲔᲗᲙᲟ . Il faut évidemment lire ᲔᲗᲙᲟᲠ comme l'indique la construction parallèle du second membre de la phrase.

(3) Le $\mathfrak{M}$ final est en surcharge.

* *Le troisième jour il se fit des noces à Cana de Galilée et* f. 10 v^o
la mère de Jésus était là. Jésus fut aussi convié aux noces avec
ses disciples. (1) O cette grande chose admirable ! *La mère de*
Jésus était là, dit-il. Mais elle était là, pourquoi ? Elle était là
pour le service du festin nuptial qu'elle faisait avec toutes les
femmes.

Moyse en effet marchait devant les hommes, je veux dire ceux de la maison d'Israël. Mariam aussi marchait devant les femmes avec son tambourin. (2)

Mais tu me diras : « Pourquoi Marie était-elle là avant Jésus ? » Je vais te persuader, ô mon ami. Quoi donc ? n'étaient-ils pas de la famille de la Vierge ceux qui célébraient les noces ? A cause de cela on l'avait invitée d'abord pour préparer les choses qui sont nécessaires au festin nuptial, jusqu'à l'heure où les hommes se réuniraient. Vous savez aussi que ce sont les femmes

(1) Joh. 2. 1, 2. — (2) Cfr. Exod. 15, 20.

же' φαι πε πιααχι етацереарз φαι πε πιρινѣ пте фѣ φн
 еѡκαωλι πφноѡи пте пиросмос αρωρεμ πφιλппос же
 отрецѡρεμ ρωμι пѣбен ѣпиρον ден пецценос же ρина птеу-
 ѡρεμ πпиромос тирз* ѣѡτη ѣпиρον ммн пте фекклнеа f. II v°
 5 αρωρεμ πβαρθολομεос εѡβε же исцен цорп отномаритис пе ε̄
 неанотоѣ еуѣотоѣ еѡл πφн еѡсѡу еутамо πпирон тирз
 малиста пиросмос тирз же айнк еиѣотоѣ ѣѡл исцен пай

Philippe fut invité, parce que c'était lui qui avait invité tout
 le monde au festin nuptial dans sa famille, (1) pour qu'il invite
 le monde entier * au festin nuptial véritable de l'église. f. II v°

Barthélemy fut invité, parce que depuis le commencement il
 était cultivateur de légumes, (2) vendant les légumes à celui qui
 le voulait, et enseignait au festin nuptial entier, ou plutôt au
 monde entier : « J'ai cessé de vendre des légumes depuis cette

(1) Probablement il faut voir ici une allusion au mariage des filles de Phi-
 lippe. *Eusèbe H. E. III, 30. M. G. 20, 277* cite un passage de Clement d'Ale-
 xandrie, *Stromat. 3* où il dit : Φιλппος δὲ καὶ τὰς θυγατέρας ἀνδράσιν ἐξέδωκε.

(2) *Cotelerius : Sanctorum Patrum qui temporibus apostolicis floruerunt . . .*
opera I, p. 272. Antverpiae MDCC donne une note tirée « ex antiquis Mss.
 Christianissimi Regis num. 1789, 1026 », au sujet de l'origine des apôtres, la-
 quelle dit de Barthélemy Βαρθολομαῖος ἐκ πατρὸς Σωσθένους, μητρὸς δὲ Οὐρινίας,
 νομαρείτης ἦτοι λαχάνια φυτεύων. Il se peut que Benjamin fasse également
 allusion à ce qui est raconté dans le synaxaire copto-arabe au 1^{er} de Tout (P.
 O. I 224—225) : « Ce même jour a lieu le deuil du saint disciple Barthélemy,
 un des Douze. Le sort désigna cet apôtre pour aller dans les oasis. Il partit
 avec Pierre, pour prêcher l'Évangile aux habitants, et les appeler à la con-
 naissance de Dieu après les avoir rendus témoins de miracles qui dépassent
 l'intelligence et de merveilles qui surprennent l'esprit. Pour pénétrer dans la
 ville, il employa cette ruse : Pierre le vendit comme esclave. Il travaillait à la
 vigne avec son maître et chaque fois qu'il adaptait les rameaux de vignes après
 les roseaux, ils produisaient des fruits sur-le-champ. Lorsque le fils du chef du
 pays mourut, l'apôtre le ressuscita d'entre les morts. Tous les gens crurent et
 il les confirma dans la connaissance de Dieu. » Traduction RENÉ BASSET. Le
 synaxaire éthiopien, au 1^{er} de Masharam, donne le même texte avec quelques
 variantes sans importance. Le même fait est encore raconté dans un fragment
 sa'ïdique de la Bibliothèque Nationale (129/18, f. 206 et suiv.). Cfr. *Acta Bolland.*
Augusti 5, p. 19, n° 55.

ψφνρι ере насωτηр кааіс ѿтетєннаρѣ ероу тнрот ατθωρεμ
 ѿтатоеос епїроп· еореєермеоре ѿпїкосмос тнрѣ же аїсω εβολ-
 сен пїмωτ εταєер нрп апок ѿматат ап алла пїроп тнрѣ
 ατθωρεμ неїмωп пївананїтнє же ρїна єєенат εпїρωмї етμερ
 5 мωτ ѿтотнаρѣ (1) менєнєωс псеотωтρ ерωτ етотї пїрп сен
 тжом ѿпх̄с птеєρωλ εβол птеєρїωїш пнїψφνρι етаєнат
 ерωτ ρεмсї наκ ρωκ ω̄ їотѣас нем он етастамон епαι
 сошн етρωτ ете ѳаї те тєкєρїмї ѿтєкєѳѣ наκ нотноρ (2)
 ша отсноτ ѿтєкєѳєρκ ѿмоу ѿтєκмоτ ѿтєктано ѿтєκψтхн
 10 сен аменѣ сен пїма етєннаρωλ ероу апок ѣθωρεμ ѿмок
 ап ρолос епєте фωї пїроп ете ѣєκκλнсїа те неєар ѣнаκос же

(1) Le ms. porte ѿтотнаρѣ, mais le contexte exige évidemment qu'on lise κєρβнλ : outres.

(2) Le ο de нορ est en surcharge.

festin nuptial : « Encore un peu et vous verrez un prodige que
 « mon Sauveur fera pour que vous croyiez en Lui tous. »

Thaddée fut invité au festin nuptial pour qu'il rende té-
 moignage au monde entier : « J'ai bu de l'eau qui est devenue
 « du vin : non seulement moi, mais toute l'assemblée du festin
 « nuptial. »

Simon le Cananéen fut invité, pour que, après avoir vu les
 hommes remplissant d'eau leurs outres et après cela en les ver-
 sant pour eux, devenues du vin par la puissance du Christ, il
 sorte et annonce les miracles qu'il avait vu.

Assieds-toi aussi, ô Judas, avec celle qui t'a enseigné ce mau-
 vais conseil, c'est-à-dire ta femme ; (1) prépare-toi une corde
 pour le temps où tu te pendras avec elle, (2) que tu mourras
 et perdras ton âme dans l'enfer, l'endroit où tu iras. Moi, je
 ne t'invite pas du tout à mon festin qui est l'église. Et en effet
 que dirai-je ? Un seul Judas livra son Seigneur en ce temps-là ?

(1) Cfr. E. REVILLOUT, Evangile des douzes апōтєs. 5^e fragment. P. O. II, p. 156—157. D'après ce fragment ce serait à l'instigation de sa femme que Judas aurait trahi son maître.

(2) Cfr. Matth. 27, 5 ; Act. 1, 18.

f. 12 v^o οὐτῶταδες (1) ποῶτ αὐτ̄ μνεϋτ̄ μπισνοτ̄ ετεμματ̄* ἀλλὰ
 н̄ φεωότη απ̄ же ет а καὶ τῶταδες τιροτ̄ шопӣ εβολ̄ εωп̄ ἀλλὰ
 χναχοε πнӣ же аш̄ не̄ ραρα κεωотӣ μμωот̄ анов̄ еонатамон̄
 · ēρωот̄ ποταῑ οταῑ ἀριοε̄ не̄ несторιοε̄ не̄ македонιοε̄
 не̄ леωп̄ пιαсеѣне̄ не̄ иѣас̄ не̄ θεοδωροε̄ не̄ θεοδωροнтоε̄ 5
 не̄ леонтиоε̄ не̄ ют̄лианοε̄ петсоӯ не̄ геωργιοε̄ пιαрианοε̄
 не̄ тритгориоε̄ пецсоп̄ не̄ етонӣ ммоӯ зен̄ неϋρѣнот̄ пишот̄
 штемтаоте̄ пецрап̄ φαῑ φноτ̄ етаϋтӣ πρaнниш̄т̄ μпетρωот̄
 ежен̄ фенклнсиа̄ κτροε̄ пипараномοε̄ φн̄ етеоӯ зен̄ неϋ-
 ρѣнот̄ τιροτ̄ вѣтѡρ̄ пиепископоε̄ φн̄ етаϋтѡотӣ за̄ пен- 10

(1) Il faut probablement lire φναχοε̄ же̄ οτ̄ οτιῶταδες̄ ποῶτ̄ . . .

f. 12 v^o Mais je ne sais pas d'où sont tous ces Judas. Mais tu me diras : Lesquels sont-ils ? Les connais-tu ? — Je te les ferai connaître chacun en particulier.

C'est Arius, c'est Nestorius ; c'est Macédonius, c'est Léon l'impie, c'est Ibas ; c'est Théodore ; c'est Théodoret ; c'est Léonce ; c'est Julien l'impur ; c'est Georges l'Arien, (1) c'est Grégoire, (2) son frère, qui lui est semblable par ses œuvres. C'est celui qui n'est pas digne qu'on prononce son nom maintenant, celui qui a amené de grands maux sur l'église : Cyrus (3) l'impie, qui est impur dans toutes ses œuvres ; c'est Victor (4)

(1) Georges l'Arien, Cappadocien, usurpa le siège d'Alexandrie du temps de l'exil de Saint Athanase. Il se distingua par une persécution violente contre les chrétiens. Cfr. *Histoire des Patriarches P. O. I*, p. 415—416.

(2) Grégoire, patriarche arien d'Alexandrie vers 337—345 durant l'exil d'Athanase. Il fut un violent persécuteur des chrétiens. Cfr. entr'autres MONTAGUE FOWLER : *Christian Egypt. London 1901*, p. 29.

(3) L'*Histoire des patriarches. Vie de Benjamin (P. O. I, p. 491)* nous parle d'un Cyrus, évêque de Nicée, qui aurait apostasié en même temps que Victor, évêque du Faiyûm, p. 498 et ss. On nomme encore un autre Cyrus, gouverneur de l'Égypte et patriarche Melkite. Comme Benjamin a eu ses plus grands démêlés avec Cyrus le patriarche, il est probable que c'est à celui-ci qu'il en veut. Il nomme encore « l'impie » Cyrus, 18 r^o où par le contexte on comprend facilement qu'il veut désigner le patriarche compétiteur.

(4) Victor est l'évêque du Faiyûm qui a suivi Cyrus le patriarche après avoir renié la foi « orthodoxe » et adhéra au concile « impur » de Chalcédoine. Cfr. *P. O. I*, p. 491.

ноѣи ꙗтеꙗполіе тире іе ꙗкемелітї ꙗен фмарне ми наї
 тирот ꙗаніотѡас аѣ не наї етатꙗітот еѡлѡен ꙗіꙗоп ꙗе
 ꙗмон ꙗеѡѡ ꙗте ꙗіꙗоп тої ꙗіꙗотот аѣ ꙗлїи маренкоттен
 еѡрнї еѡен неѡсаѡї ꙗꙗїѡеѡлогѡс іѡаннїс — аѡѡѡрем нїѣс
 5 ꙗѡꙗ ꙗеѡаѡ ꙗем ꙗеѡмаѡнтїс еꙗіꙗоп * ѡ таї нїꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗꙗ f. 13 r^o
 фн еѡѡѡрем ꙗотѡн нїѡен еѡѡтн еꙗеꙗꙗꙗ ꙗꙗнї аѡѡѡѡрем
 ꙗѡꙗ ꙗꙗе ꙗїꙗѡнї еѡреꙗѡѡѡ ꙗтеꙗѡ (1) неꙗѡѡт ꙗѡс ꙗѡнї фн ет-
 аѡѡамїе ꙗїꙗѡнї ꙗата ꙗеꙗїнї неꙗ теꙗꙗїꙗѡн аѡꙗѡ ꙗѡꙗ еꙗіꙗоп
 аѡꙗѡѡѡ ꙗем ꙗїꙗѡнї фн еѡѡѡамїе ꙗїꙗꙗ еѡѡе теꙗꙗꙗꙗ-
 10 еꙗнн ꙗꙗꙗꙗꙗ аѡѡ ꙗѡꙗ ꙗен ꙗїꙗꙗ еѡѡѡамїѡꙗ фн еѡѡ-
 ѡамїе ꙗїꙗꙗ еѡре фꙗѡнї ѡѡѡꙗ еѡѡе тѡѡ ꙗꙗѡѡа аѡ-

(1) е est en surcharge.

l'évêque qui porte les péchés de toute sa ville. Voici encore Meletius (1) dans la Haute Égypte. Tous ceux-là ne sont-ils pas des Judas qui ont été expulsés du festin nuptial, parce qu'ils n'étaient pas revêtus de l'habit nuptial ?

Mai revenons-en aux paroles du théologien Jean : *Jésus fut aussi convié*, dit-il, *avec ses disciples aux noces*.

* O cette grande chose admirable ! Celui, qui invite tout le monde à son festin nuptial véritable, est aussi invité par les hommes pour manger et boire avec eux comme un homme.

Celui qui a fait l'homme à sa ressemblance et à son image, (2) est venu aussi au festin nuptial et s'est assis à table avec les hommes. Celui qui a fait le vin pour la réjouissance de l'homme, (3) a bu aussi du vin qu'il a fait. Celui qui a fait

(1) Meletius, évêque schismatique de Lycopolis au IV^e siècle. Il ne semble pas avoir été hérétique, dans le sens qu'il a rejeté quelque dogme de la foi ; il s'était seulement levé contre quelques règles de la discipline ecclésiastique, et produisit ainsi un schisme dans l'église d'Égypte. Ses partisans suivirent plus tard l'hérésie d'Arius, tout en conservant quelques pratiques spéciales. L'Histoire des patriarches *P. O. I, p. 473* nous apprend « qu'ils avaient coutume de recevoir le Calice plusieurs fois pendant la nuit, avant de venir à l'église ». Cfr. en dehors des histoires de l'église, *Dictionary Christian Biography III, 890—891* ; *Realencyclopädie für protest. Theol. et Kirchenlexicon s. v.*

(2) Cfr. Gen. I, 26, 27. — (3) Cfr. Eccl. 40, 20.

сѡтѣтѣ еѡл ѡу аѡтѡм нем нн еѡротѣ тирѡт Оѡѡ зен
 пѣтѡротѡтѡу псеѡтѡм псесѡ ката петѣрпѣнн а пнрп
 моу еки Оѡѡ пѡтѡс ѡмон пѡтѡт еѡротѣнн еѡмнѣ
 онѡс ѡушнн пе фѡн еѡре пнрѡмн шѡт пнрп ѡпанте пнѡн
 кнн Лѡпѡн фѡтем ѣѡу же аѡшѡт пнрп пѡтѡс ет а 5
 псѡжн фѡѡ шѡ фпѡрѡенѡс ѡтѣн пнѡнѡмн етѡемшн немѡс зен
 пѣтѡротѡѡс пѡс же а пнрп кнн ѡѡѡ ммон пѡпѡ еѡрѣннн
 f. 13 v^o еѡмнѣ * Онѡс тѣшннн еѡѣ нн еѡротѣтѣ тѣсѡтѡнн ан же
 1 анпѡер ѡт нс пѣкѣшнрн анѡѡрмѣѡ пѣтѣжнмн пѣфмѡенѣс ан
 пѣтѣшѡнн пѣтѣжѡнн еѡл ѡпѣнрѡшнн пѣѡлѡс нс пѣѡнѣмѡн- 10
 тнѣ сѣнѡѡѡс же нсѣѣ ѡѡнѡшѡм ѡмѡѡт ан еѡѡнн еѡл
 ѡпнѡѡнн еѡѣ ѡт аѡѡрмѣн рѡ пѣнн тѣсѡтѡнн ан же анпѡер
 ѡт пѡнн ѡѣ етѡсѡѡмѡт пѣѣ фпѡрѡенѡс асѣротѡ пѡѡт
 зен ѡтѡшннн же ѡпѣрѣрѡѡт нс пѡшнрн ѡпѡнѡмн ѡнѡѡлн ѡмѡт

le pain pour que l'homme le mange pour la force du corps, a
 tendu lui aussi (sa main) et a mangé avec tous les convives.
 Et pendant qu'ils se réjouissaient, mangeaient et buvaient comme
 il convient, le vin venait à manquer. Et ils n'en avaient plus
 du tout pour l'offrir. Et bien sûr, c'était une honte que l'homme
 manquât de vin, avant que le festin ne fût fini. Alors je l'en-
 tends : « ils manquent de vin. » Dans tous les cas, la chose
 parvint jusqu'à la Vierge, par le moyen des femmes qui ser-
 vaient avec elle, en lui disant : « le vin manque et nous n'en
 f. 13 v^o « avons pas pour l'offrir. » Vraiment nous sommes honteuses à
 « cause des convives. Nous ne savons pas ce que nous ferons.
 « Voici que nous avons invité ton Fils aussi. Nous ne trouvons
 « pas d'occasion pour en acheter et rendre notre joie complète.
 « Voici que ses disciples aussi diront : « s'ils ne peuvent mener
 « à terme cette affaire, pourquoi nous ont-ils invités aussi ?
 « Bref, nous ne savons pas ce que nous ferons. »

Quand la Vierge eut entendu cela, elle leur répondit avec
 joie : « Ne craignez pas ! Voici que mon Fils est ici. Il enlèvera
 « d'ici la honte de la pauvreté. Voici que mon Fils est assis à
 « table aussi avec les convives. Il vous fera un grand prodige. »

мпшнн пте фметннн ꙗе пашнрн ротеѡ ѡу нем нн еѡротеѡ
 чнаирн немѡтеп ꙗотншѡ ꙗшфнрн тоте асѡ ꙗпесотол епнѡ
 ꙗже он етасѡ ерѡѡ ѡѡотн ꙗпесрѡу ꙗнотѡ ꙗежас наѡ же
 ꙗмонот нрп ꙗмѡт нѡѡу же аѡотѡу есѡтем ꙗса теѡмѡ
 5 ꙗежас наѡ же ѡѡо немнн ѡу ꙗсрнмн ꙗпатесн ꙗже таотнот
 алла ꙗнажѡк еѡѡ ꙗфотѡу ꙗпернт отѡѡ ꙗпаѡꙗнаѡ не ап
 мфрнѡ ꙗар ꙗаменраѡ ꙗотсрнмн асшѡпѡт ꙗпесшнрн
 еѡтаѡс ꙗкаѡс ѡеп ꙗсрнт * ꙗап еѡол ꙗотро ꙗап ѡѡметншѡ f. 14 r^o
 ꙗкаѡс ꙗте ѡѡаи ꙗꙗсѡтол ерѡс ꙗтеѡеретн ꙗмѡс еѡресѡѡ
 10 ꙗотсѡжн ѡѡѡу еѡсѡѡрн ꙗе чнаѡтем ꙗѡс ꙗже ꙗес-
 шнрн шѡсѡ ꙗпесотол ѡроу ꙗтесѡ наѡ ꙗꙗпарѡвнсе ꙗте
 ꙗрѡмн отѡѡ шѡсѡѡк ѡѡѡ ꙗпесотѡу ѡеп ѡѡѡѡлем фѡаи
 ꙗе ꙗфрнѡ ꙗꙗпарѡенѡс есѡѡрн ꙗе ѡѡѡ ꙗнѡеп етеснашнот
 ꙗесшнрн ерѡѡт чнаѡтѡт асѡ ꙗпесотол ѡроу асѡмѡу еѡѡе

Alors elle se dirigea vers Jésus, elle qui avait donné le sein
 dans sa bouche divine, et elle Lui dit : « *ils n'ont pas de vin.* » (1)
 Et Lui, voulut obéir à sa mère et lui dit : « *qu'y a-t-il avec*
 « *moi et toi, femme. Mon heure n'est pas encore venue.* » (2)
 « Mais j'accomplirai le désir de ton cœur et je ne t'affligerai
 « pas. » Comme une femme en effet, mes bien aimés, quand
 elle voit son fils qui l'aime bien dans son cœur, * fût-il roi f. 14 r^o
 ou ait-il une grande dignité, (3) si quelqu'un s'adresse à elle
 et lui demande de dire une parole en sa faveur, plein de con-
 fiance que son fils l'écouterà, elle se dirige vers lui pour lui
 dire la prière des hommes, et que lui, il accomplit son désir
 avec empressement; ainsi la Vierge eut confiance que tout ce
 qu'elle demanderait à son Fils, Il le ferait. Elle se dirigea vers
 Lui, et L'informa au sujet du vin qu'il manquait. — « *Qu'y a-t-il*
 « *avec moi, femme? Mon heure n'est pas encore venue.* » (4)

(1) Joh. 2, 3. — (2) Joh. 2, 6.

(3) Le ms. lit ꙗап ѡѡметншѡ ꙗкаѡс, ce qui n'offre guère de sens plausible. Je pense que le scribe a dû omettre quelques mots. On pourrait suggérer la leçon ꙗап ѡѡметншѡ ꙗкаѡс ѡи ѡиѡѡу, ou шѡпн наѡ ou quelque chose de semblable. — (4) Joh. 2, 4.

пирп же азвни аѡ немнн фегимн мпантесї пхе таотнот
 фсортн ѡ тамат же а пирп ннн сатрн мпантетамой алла
 мпантесї пхе таотнот фсортн ѡ тамат же ралрннн не
 мпантарѡл епоторп алла ннрннн не пте пнносмос етаисотнот
 алла мпантесї пхе таотнот алла псхе теотѡщ ѡ 5
 тамат фпакѡн тѡл мфотѡщ мпернт фпатаме отон пїбен
 етжом пте тамеонот ф фпартонр мпавот тѡл ппама-
 онтис * (1) фпавре насмот щопн сен пай рон фпай фпавре
 отон пїбен фѡт ннн нем пайот пававос нем пнппа есортаб
 пнс де пехад же мор ппиртарїа ммѡот отор атмор 10
 ппиртарїа ммѡот атмарот ша енѡи Пїетателїетис
 їѡаннис жѡммос мпаирнф же не отон е де пртарїа пѡпи
 етхн ебрни ммат вата птотѡ ппїотраї еѡли мметрїтн
 б їе е есоти Пехе пнс же мор ппиртарїа ммѡот отор

(1) Dans la marge supérieure, « probationes pennae » павс пнс пхс
 пай пак павани.

« Je sais, ô ma mère, que le vin manquait, avant que tu ne
 « m'eusses informé. Mais *mon heure n'est pas encore venue.*
 « Je sais, ô ma mère, que c'étaient des pauvres, avant que je
 « ne fusse venu à leur festin nuptial. Mais ce sont les pauvres
 « de ce monde que j'ai choisis. (1) *Mais mon heure n'est pas*
 « *encore venue.* (2) Mais si tu le désires, ô ma mère, l'accomplirai
 « le désir de ton cœur. Je ferai connaître à tout le monde la
 « puissance de ma divinité. Je montrerai ma gloire à mes dis-
 f. 14 v° ciples. * Je ferai habiter mes bénédictions dans ce festin nup-
 « tial; je ferai rendre gloire par tout le monde à moi et à mon
 « bon Père et à l'Esprit Saint. »

Et Jésus dit : Remplissez les urnes d'eau. Et ils remplirent
 les urnes d'eau, et les remplirent jusqu'en haut. L'évangéliste
 Jean dit ainsi : Il y avait six urnes déposées là selon la pu-
 rification des Juifs, pouvant contenir chacune deux ou trois me-
 trètes. Jésus dit : Remplissez les urnes d'eau et ils les rem-

(1) Cfr. Jac. 2, 5. — (2) Joh. 2, 4.

аτμαροτ шд пшωι нехау же отωτз фнот птетепни мнар-
 хитриклинос отор атепз ет а шархитриклинос жемфн
 мпмωот етазер нри нри ап птаз же апλωс αλλᾱ отири
 епанез нара пшори отор науеωотиот ап не же отебоλωи
 5 не нирезотωтз де пѳωот етатмаз нимωот патеωоти же
 отмωот не отор пѳωот он не етатмазот деп потжж ммин-
 мωот * ω туфнри пте фт ω нем фразу птнарѳенос f. 15 r^o
 мпинат етеммат нантѳс наг не писаж пте пхс еуеωммωот
 птеуμαт ω тамаз је пеетима аижову не ебоλ је нимωот
 10 агѳерезер нри мпозфромт за наг нри фаз ω тамаз агоωиη
 ебоλ мпωот птамеѳнотф таг шфнри етасшѳи ѳѳи те нем
 пайѳт дпѳк нем пайѳт апѳн отаг мпнер ѳли ебоλѳитѳт
 ммазат ебнл пте пайѳт етаутаѳтѳи жѳс ннн је нама-
 ѳнтис аτκαρф ерог нем пайѳт аижн гар еижωммѳс ерѳѳт
 15 же пѳѳтѳн не наснѳт намаѳнтис паеταυτελѳстис еѳѳе фаз

plirent jusqu'en haut. Il dit : puisez maintenant et portez-en au
 maître du festin. Et ils en portèrent. Dès que le maître du festin
 eut goûté l'eau changée en vin, non pas du vin de cette ma-
 nière, mais du vin meilleur qu'au commencement, il ne savait
 pas d'où venait ce vin, mais les échantons qui avaient puisé
 l'eau savaient (1) que c'était de l'eau, et que c'était eux aussi
 qui l'avaient puisée de leurs propres mains.

* O le prodige de Dieu ! O la joie de la Vierge à cette f. 15 r^o
 heure ! Certes, voici les paroles que le Christ dit à sa mère :
 « O ma mère, voici que je t'ai accompli ta demande. Voici
 « que j'ai changé l'eau en vin. Ils n'ont payé aucun prix pour
 « ce vin. O ma mère, j'ai manifesté la gloire de ma divinité.
 « Ce miracle qui s'est opéré, est le mien et celui de mon Père.
 « Moi et mon Père nous sommes un. (2) Je ne fais rien de moi
 « seul, si le Père qui m'a envoyé ne me le dit. (3) Voilà que
 « mes disciples ont cru en moi et en mon Père. Je leur ai
 « déjà dit en effet : vous êtes mes frères, mes disciples, mes

(1) Joh. 2, 7—9. — (2) Joh. 10, 30. — (3) Cfr. Joh. 5, 19.

αἱρεῖ πῆλαι μπουτμοο εἶβολ γε πτορριωιш πῆιшфннῖ етагнаτ
 ἔρωот · ἥτε οτοκ нῖбен †ωот мпαιωт немнῖ — α παρχитри-
 κλινος μοτ† ἐπιπατшелет нежац нац γε ρωμῖ нῖбен шажцω
 εδρнῖ мпнрп еонанец ншорп отор мененеωε ατшанеῖαῖ
 шатен фн етевон ероц пѳок γε ἀκηρεз ἐπнрп еонанец шα 5
 f. 15 v^o †иот онтоε φαι не ннрп мпнемот * φαι не ннрп мпотноц
 12 φαι не ннрп неτφροετнн нῖбен етхн пῆнтц φαι не ннрп пῆαθα-
 ρоп ммон долос пῆнтц алла пантве отон отаῖ нажос ннῖ
 γε мн отон шжом мф† птецжос ἥте ннρταριᾶ μοц ннрп атне
 тоτ† мωот еρωот еετοκот отон шжом ммоц ден ρωβ нῖбен 10
 алла еωтем птатамоκ не (1) етацер φαι †шфннῖ на ерē
 εωц ан те алла сенажос γε ннрп φα нρоп не алла
 γεωотн нρωβ нῖбен ден τεγσοφῖᾶ епатῆετῶте (2) ацер φαι γε

(1) не pour ene. — (2) Sa'idique. Le bohairique mettrait πατῆετῶте.
 Cfr. STERN, l. c., § 177.

« évangelistes. A cause de cela, j'ai fait cela devant eux, pour
 « qu'ils annoncent les miracles qu'ils ont vus, et que tous rendent
 « gloire à mon Père et à moi. »

*Le maître du festin interpella l'époux et lui dit : Tout homme
 sert le bon vin d'abord, et après, quand ils sont ivres, on sert
 le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à ce mo-
 ment. (1)*

f. 15 v^o En effet, celui-là est le vin de bénédiction, * celui-là est le
 vin de réjouissance, celui-là est le vin dans lequel se trouve
 toute joie. Celui-là est le vin pur dans lequel il n'y a pas de
 fraude. (2)

Mais, certainement, quelqu'un me dira : « Est-ce que Dieu
 « ne pouvait pas dire que les urnes se remplissent de vin, sans
 « qu'on y eût versé de l'eau? » — Oui, certainement ; Il est
 tout-puissant. Mais écoute, que je te l'apprenne. S'Il avait fait
 cela, le prodige n'aurait pas été le sien, mais on aurait dit :
 « C'est le vin du festin nuptial. » Mais Il connaît toute chose

(1) Joh. 2, 10. — (2) Cfr. Joh. 1, 47.

ρίνα ἥτε κιατναρ† наρ† отор ἥτε ἡψφһри ер нһшт ἥте нн
 етармаρ нһмωот ѕен потхӀх ермеоре же аһон аһмарот
 ἥте тотметмеоре шопи ēсенрот Χотωш кеаһноаӀзӀс (1) он
 аһок Һиатһис нак мфһаот ēтаҫоре нһмωот ер һрп отон шжом
 5 ммоҫ ἥтеҫхос он ἥте нһртӀаӀа моҫ һһрп атһне мωот
 отон шжом ммоҫ ἥте һһрп шопи еболаѕен ρωб һһбен аλλα
 ҫсωотп же отон ρωмӀ * ѕен пһроп һреҫерһнобӀ отон омһи ммаот f. 16 r^o
 не отор ҫсωотп же нһмωот отһааарӀсмос не ебһе фһа
 аҫотωш ѕен теҫсοφӀа еоре нһмωот ер һрп же ρίна петһасω
 10 ебола һһнтҫ ἥтеҫерһааарӀзӀн еболаҫа неҫһнобӀ Χотωш
 кеаһноаӀзӀс (1) он сωтем ммоп ρли наωп етһпӀ һһнӀхрһетӀаһнос
 атһне нһмωот ἥте нһомс еботаб ρотак кар ашшан† мһотототӀ

(1) Lisez һкеаһноаӀзӀс ou bien Χотωш кеаһноаӀзӀс.

par sa sagesse inscrutable. Il fit cela pour que les incrédules
 croient, et que le prodige fût grand ; pour que ceux qui avaient
 puisé (1) l'eau de leurs mains, puissent témoigner : « nous l'avons
 puisé » et pour que leur témoignage fût fidèle.

Désires-tu une autre preuve encore ? Je te la donnerai. A
 l'heure où Il changea les eaux en vin, Il avait le pouvoir de
 dire aussi que les urnes se remplissent de vin, sans l'inter-
 vention de l'eau. Il avait le pouvoir de faire en sorte que le vin
 se produisît d'une chose quelconque ; mais Il sait qu'il y avait
 des hommes * pécheurs au festin nuptial, qu'il y avait là des f. 16 r^o
 justes, et Il sait que l'eau est une purification.

A cause de cela Il voulut dans sa sagesse que l'eau se chan-
 geât en vin, pour que celui qui en boirait fût purifié de ses
 péchés.

Veux-tu une autre preuve encore ? Écoute ! Personne ne
 sera compté au nombre des chrétiens sans l'eau du saint bap-
 tême. Lorsqu'en effet ceux qui vont être baptisés, sont entrés
 dans l'eau, ils sont devenus nouveaux une seconde fois et sont

(1) Litt. : qui avaient rempli.

же мперсѣотѣ епѣтѣрѣ. Ми ꙗмон рѡмѣ ꙗмаѣ ꙗфѡотъ
 еѣсѡ нрп еѣѡаѣи еѣмоуѣ еѣѣнѣш еѣѡи ꙗѣае ꙗте ꙗсаѣи
 етеѣнѡтѣ ѡнѣ ꙗѡл ꙗѣѡѣ ꙗе саѣнрп ꙗѣѣн ꙗѣаерѣѡрп
 ꙗѣанѣѣлѣи оѡѡ он же ѡаре ѡансѡѣрп рѡт ѣеп ꙗеѣѣи мп-
 5 рѣѣѡи Ми ꙗмон рѡмѣ ꙗмаѣ ꙗфѡотъ етаѣер ѡеѣмо ꙗпѡт-
 маѣи ꙗѡлѡѣи ꙗꙗанѣтѣ ꙗте ꙗнрп ѡаре ꙗꙗанѣтѣ
 ѡлѣ ꙗпѡтѣн ꙗтѡтѡ ꙗѡлѡѣи ꙗꙗнрп Ми ꙗмон еѣи ꙗмаѣ
 ꙗфѡотъ еѡаре ꙗѡѡо нрп ѡрѣѣѡи ꙗтѣсѡсѣс ѣеп ꙗмаѣсѡ
 ѡатѣсѣрѡл ꙗн еѡрѡтѣѣ есѣат еѡнѣѣ ꙗѣлѡ (1) еѡѡн епѡѡнѣт
 10 * ѡнѡс. ꙗѣаерѡлѣан ꙗѣаѡс же ѡѡн ѡѡнѣ ꙗѡмѣ f. 18 r^o
 ꙗе еѣи ѣеп ꙗѡлѣсѣ еѡѣ ꙗнрп ꙗѡт же ꙗѡнрп
 ꙗѡт ꙗѡлѡ ꙗнрп же ѣѡѡт ꙗмаѣсѡ маѣнѣѡт ꙗѡлѡ ꙗ-

(1) ꙗлѡ est la transcription bohairique du sa'idique σλο : colloquente, poison. Ce mot ne s'emploie qu'en sa'idique. On rencontre aussi κλο (resp. σλο) dans le sens sa'idique : poison.

Mais ils seront châtiés à cause des vols qu'ils ont commis, parce que la loi a dit : « *ne vole pas du tout* » (1).

N'y a-t-il pas quelqu'un aujourd'hui qui, après avoir bu du vin, s'est enivré, s'en est allé, dépouillé, indigent, et par qui la parole qui est écrite ne fût accomplie : « *tous les buveurs de vin porteront des haillons* », (2) et encore : « *des épines s'enfoncent dans la main de l'homme ivre* » ? (3)

N'y a-t-il pas des gens aujourd'hui, qui sont devenus étrangers dans leur patrie à cause de la dette (4) du vin, et à qui les cré-
 diteurs enlèvent leur maison, à cause du vin ?

N'y a-t-il pas de femme aujourd'hui, enivrée par l'excès du vin, qui danse dans l'auberge, jusqu'à ce qu'elle trompe les convives en lançant des traits empoisonnés dans leur cœur ?

* En réalité, j'oserai dire qu'il y a une multitude d'hommes f. 18 r^o
 et de femmes dans les châtiments à cause du vin.

(1) Exod. 20, 15. — (2) Prov. 23, 21.

(3) Prov. 26, 9.

(4) ꙗанѣтѣ : а souvent le sens de « dette » comme dans *Mission* IV 192.

στοι μπερεψωам ēρωп πτεψоѵбен маренфот ēβολρα
 πτωδг ππεγαίτεп πψеммо ēпенманшопи маренρωіс
 ēроп ēпанау ппотх фат етсг μпирωмг епгтартарос іте
 амен† Пепсотиp γар ρонρεп нап же μперωрк ептиpу
 онтос отро† не ēωрк мми маліста еωрк μμεонотх 5
 †нажω ерωтеп потрѡб пшфнрг ēтаушопг еѵе панау ппотх
 еагнат ēроу ппабал

αεушопг же ет а φ† †отѡ μмон ден нггегг етхп ρг-
 жоп еѵе ктрос ппαραномос δнок пπελαχгстос бенгамн
 агг епннот ēснт ден фотωу μφ† агеркатаптан еп 10
 топос μпπαρχгмапκαггггс еѵотаѵ апа шепот† а ρанрωмг
 f. 18 v^o пте птѡу етеммат * гпг нпг потпресѵтерос таха ет а
 к пегепгскѡпос еpкаѵерп μмоу пѡλωггг потпорпгд ат†ро

Maintenant donc, mes fils, fuyez le vin, parce qu'il est très per-
 nicieux; fuyons le vol, de peur qu'il ne nous exclue (1) et ne
 nous tue.

Fuyons l'ivrognerie, de peur qu'elle ne nous rende étrangers
 dans notre patrie

Surveillons-nous quant au faux serment, qui conduit l'homme
 au tartare c.-à-d. l'amenti.

Notre seigneur, en effet, nous a ordonné de ne faire aucune
 sorte de serments (2); et en réalité, s'il est terrible de prêter un
 serment vrai, il le sera surtout de prêter un serment faux.

Je vous raconterai une chose étonnante, qui eut lieu à cause
 du faux serment, et que j'ai vue de mes yeux.

Il arriva, quand Dieu nous accorda la fin dans les peines, qui pe-
 saient sur nous à cause de l'impie Cyrus, moi, le très humble Ben-
 jamin, je partis, m'en allant vers le Nord (3) par la volonté
 de Dieu. Je parvins au topos de l'archimandrite, le saint Apa Sche-
 f. 18 v^o nouti. Des hommes de ce diocèse * m'amènèrent un prêtre, que
 sans doute son évêque avait excommunié à cause d'une action dés-

(1) ψοαμ est employé dans ce sens p. e. Rom. 3, 27.

(2) Matth. 5, 34.

(3) Dans la Haute Thébaidе, au delà d'Achmim.

ероі еоріхас есотн аісахи немѡот же пай рѡвн же порна
 отѡѣ не мнемѡо мѣѣ нем нрѡмн аімотѣ епіепіскопос
 нте пѡоу етеммат аішнн пса пирѡв пехау ннн же а ран-
 меоре і шароі атермеоре ннн еѡвнтѣ етаторі де
 5 етѡѡт за наѡалатѡ а таѡтхн шѡортер емашѡ аіотар-
 еахнн пѡот еѡротѡотнот аіототѣ фрѡоту нтенсі смот
 аімотѣ епіпресѡтерос етеммат пехнн нау же пашнрі пай
 ран же пресѡтерос фа ранрѡмн еѡотав не ешѡн коі нетіос
 епай нѡвн ренн еѡѡл мперрѡнѡ Нѡоу де аѡрітотѣ пѡрн
 10 нранѡнаш етоі нрот отѡертер не пѡтем ерѡот аіхас де
 мпѣѡрот етеммат Отоѡ ден пжнѡріѣ фрѡоту нѣана-
 фѡра еѡотав аіхос ере паѡо ѡѡт ежен * пѡтсіастіріон f. 19 r^o
 же піархнманарітнс еѡотав пайѡт ѡпа шекѡѣ ѣѡотн
 же нѡен тенмнѣ ѣнѡт отѡѡ некѡот моѡ мпай топѡс тнрѣ
 15 маѣѡ епхс ннс пенѡѣ нтеѡотнѡнѡ мпѡвн мпай пресѡ-
 терос нан еѡѡл же ѡотав шан ммон же нпенѡай рѡн за

honnête, et ils me prièrent de le réconcilier. Je leur dis : « cette af-
 faire d'adultère est abominable devant Dieu et les hommes ». J'ap-
 pelai l'évêque de ce diocèse, je m'informai au sujet de cette affaire,
 et il me dit: « des témoins sont venus chez moi, et m'ont témoigné
 à son sujet. » Comme ils restaient prosternés à mes pieds, mon âme
 se troubla fortement. Je leur ordonnai de se lever, je leur fis faire
 les préparatifs, pour que nous puissions recevoir la bénédiction.

J'appelai ce prêtre et je lui dis : « mon fils, ce nom de prêtre est
 celui d'hommes saints; si tu es coupable de ce péché, éloigne-
 toi, ne te brûle pas! » Mais lui se mit à jurer des serments
 terribles. C'était à trembler de les entendre. Et je le laissai
 ce jour-là. Et après que j'eus fait prendre soin de l'anaphore
 sainte, je dis, la face couchée sur * l'autel : « Saint archiman- f. 19 r^o
 « drite, mon père Apa Schenouti, je sais que tu es au milieu
 « de nous maintenant, et que ta gloire remplit tout ce topos.
 « Prie le Christ Jésus, notre Seigneur, qu'Il nous manifeste l'affaire
 « de ce prêtre : est-il saint ou non? de peur que toi aussi tu
 « ne deviennes responsable de l'accusation. » Après cela, je me

πικριμα μενεσα παλ αιτωσιν μπενραστ αιотаρχαзи πтен-
 цирωотш πтенσι смот аймот† епипресвтерос етенсажи ероц
 фнот пезни нац же арифориں ппекрѣѡс пшешш оц ератн
 ката тектазие азѣри де мпаирн† ден отниш† мметсасионт
 ети де етωш ден (1) нипразие ie отниш† пшфнри асшопи 5
 еотро† пе пѡтем ерос ιε οτβελλο μμοναχος азѣ εβотн
 ере ѣ мпатои мошш немас етшѡерѡр атоц ѣратот са-
 тотен ере нѣнѣсконос нем нипресвтерос оц ѣратот ката
 тазие нем ραηαιδκων етотωш ερωλ εβол нтаѡротωш мпи-
 f. 19 v^o етаεελιон еѡтаѡн πтенси смот * нпматои де натоцслаг 10
 нѣ епαι са нем фαι мпиклирос нем нпмонаχος етωш εβол же нпм
 пе Пмонаχος де азѡекетнѣ епипресвтерос етапсажи
 ѣроц ецжωммос же фαι пе отоц ат† мпотоцои епн-

(1) ден pour εβολден.

levai le lendemain, je donnai l'ordre de tout préparer pour
 recevoir la bénédiction, j'appelai le prêtre dont nous parlons
 maintenant, et je lui dis : « Porte tes habits liturgiques. Tiens-
 toi selon ton rang. » Et il fit ainsi avec beaucoup d'orgueil.
 On lisait encore dans les Actes, (1) et voici qu'un grand prodige
 se produisit, qu'il est terrible d'entendre. Voilà qu'un moine
 vieillard entra, tandis que 2 soldats marchaient avec lui, tout
 agités. Ils se tinrent devant nous, pendant que les évêques et
 les prêtres se tenaient selon leur rang, et que des diacres étaient
 sur le point de sortir, pour que je leur fasse lire l'évangile, et
 que nous recevions la bénédiction.

f. 19 v^o * Les soldats se portaient de ça et de là du clergé et des
 moines, en criant : « qui est-ce ? »

Le moine indiqua du doigt le prêtre dont nous parlons,
 disant : « c'est celui-là. » Et ils se dirigèrent vers ce prêtre; un

(1) Dans la messe copte, après la lecture de la leçon d'une des épîtres de
 Saint Paul, et avant l'évangile, on lit toujours un extrait des Actes des Apôtres.
 Parfois on prend un chapitre de l'histoire ecclésiastique ou des actes des Martyrs,
 au lieu de la leçon des Actes des Apôtres. Cfr. A. BUTTLER *The Ancient
 Coptic Churches of Egypt. Oxford 1884. Vol. II, p. 285.*

пресѣтерос ѣтеммат ѿ πιοται π̄ντοϛ αμονι π̄οτεαϛφ̄ιρ
 π̄τε τεϛμорт а π̄кеот̄аи ѿμονι м̄π̄кеаϛφ̄иρ π̄те τεϛμорт аϛт̄
 ѣво̄л̄зен ф̄ро π̄т̄евкл̄н̄еӣа м̄ποτ̄κотоϛ ѡе ена̄т̄ еп̄ипресѣ-
 терос ѣтеммат ѡа ѣнеϛ Π̄ρω̄μι ѡе м̄монаχ̄ос аϛт̄ м̄п̄еϛ-
 5 οτο̄и ε̄σο̄т̄и ε̄π̄ιο̄τε̄ιᾱσ̄тӣρῑον м̄πο̄т̄на̄т̄ ероϛ π̄кесон о̄тоϛ а̄не̄ми
 ѡе π̄монаχ̄ос ѣ̄та̄нна̄т̄ ероϛ п̄ипресѣтерос ε̄σο̄та̄в̄ а̄па ѡе-
 по̄т̄т̄̄ пе о̄тоϛ π̄имато̄и ѣ̄ ρ̄а̄п̄ε̄ζο̄т̄ε̄ӣа̄ не ε̄во̄л̄з̄ӣт̄ен̄ ф̄т̄
 а̄тет̄ен̄на̄т̄ ѡ̄ ка̄мен̄ра̄т̄ ѡе π̄ῑа̄па̄ϡ̄ π̄но̄т̄ѡ̄ ер̄ о̄т̄ м̄π̄ӣρω̄ми
 ѡ̄ π̄ιο̄т̄ӣв̄ а̄реϛ̄ ε̄ρ̄ω̄т̄ен̄ м̄πε̄ρε̄ρ̄но̄в̄ӣ м̄π̄ε̄μο̄ο̄ ѣ̄во̄л̄ м̄π̄и-
 10 ο̄т̄ε̄ιᾱσ̄тӣρῑον м̄μον̄ м̄π̄аре̄ πᾱт̄τε̄λο̄с̄ м̄π̄ӣο̄т̄ε̄ӣ * а̄σ̄тӣρῑон̄ т̄ω- f. 20 r^o
 о̄т̄но̄т̄ ѡ̄ар̄ω̄т̄ен̄ ѡ̄̄ нем̄ π̄ӣο̄с̄ е̄та̄ϡ̄та̄ре̄ ф̄а̄ӣ ѡ̄̄ нас̄нӣот̄ ѡ̄̄
 нем̄ π̄та̄ко̄ ѣ̄т̄ а̄ ф̄а̄ӣ е̄рк̄лӣро̄но̄мӣ м̄моϛ̄ ρ̄ара̄ аϛ̄ϡ̄ω̄ӣ т̄но̄т̄
 π̄ѡе̄ π̄ӣев̄ӣӣ ѣ̄тем̄м̄а̄т̄ ф̄т̄̄ п̄ε̄т̄ε̄ω̄т̄ӣ т̄̄па̄ѡ̄ он̄ π̄та̄ӣ
 κ̄ε̄ϡ̄φ̄ӣρῑ о̄т̄ρ̄ο̄т̄̄ те̄ ε̄̄с̄ω̄т̄ε̄м̄ ε̄̄ро̄с̄ о̄т̄ϡ̄φ̄ӣρῑ те̄ а̄л̄н̄ε̄ω̄с̄ κ̄ӣσο̄т̄-
 15 та̄мо̄с̄ ε̄̄ο̄т̄он̄ π̄ӣβ̄ен̄ а̄с̄ϡ̄ω̄π̄ӣ м̄мо̄ӣ а̄но̄κ̄ β̄ε̄ν̄ιᾱμ̄ӣ π̄ӣε̄ла̄-
 χ̄ӣс̄то̄с̄ ε̄̄ῑφ̄ӣт̄ ѣ̄во̄л̄ ѡ̄а̄т̄ӣ м̄но̄ο̄ м̄π̄ῑᾱῑω̄т̄ε̄μο̄с̄ π̄те̄ н̄ӣ ε̄т̄т̄ω̄т̄ӣ

d'eux saisit un côté de sa barbe, l'autre saisit l'autre côté de sa barbe. Ils sortirent par la porte de l'église, et on ne revit plus jamais ce prêtre. Et le moine entra au sanctuaire, et on ne le vit plus. Et nous sûmes que le moine que nous avions vu, était le saint prêtre Apa Schenouti, et les deux soldats, deux puissances de la part de Dieu.

Vous voyez, ô mes bien-aimés, ce que le faux serment fait à l'homme! O prêtres, surveillez-vous! Ne péchez pas devant la face de l'autel, de peur que l'ange de * l'autel ne se lève contre f. 20 r^o vous. O le dommage qui arriva à celui-là, ô mes frères! O la perdition dont celui-là a hérité! Où donc maintenant est ce malheureux? Dieu le sait!

Je vous raconterai encore cet autre prodige. Il est terrible de l'entendre. C'est un miracle qui est vraiment digne d'être raconté à tout le monde.

Il m'arriva à moi, le très humble Benjamin, pendant que je m'enfuyais devant la persécution de ceux qui s'étaient levés contre moi, que je m'en allai vers l'Egypte Supérieure, me cherchant

ἔχωι αἰψὲ πῖνι ἑφμαρνε εἰσαλῆνοτ (1) κατὰ μα ὁτορ ἐτὶ
 εἰμοῦσι ρὶ πῖμωιτ нем псннот еонемнι аперкатантап еот-
 нотѣи негнѣтирїон аηωλ εδотн ἑροϋ еоренлѣтон лмон Іс
 пресѣтерос ѿ аτї ρωот етотωш ἔχωιλι таха ρанзенїное
 не етои пшот (2) ѡен (3) хнмї ὁτορ етатѣωиλι епїетнѣти- 5
 рїон лротрї атенкот ѡен отма еѡдент ἑрон ѡен тѣашн
 ѡе лте пїежωρρ аїсωтем ἑотсми есωш ἑбол же мот пїн еѡтаѡ
 f. 20 v^o пїн еѡтаѡ * ὁτορ наре тсми ωш ἑбол шате пїотωи
 нѡ шат апер ἑ лѡот ѡен пма ἑтеммат мененсѡс антωотн
 ашсѡ нан ефмарне а псннот шоттен ἑρωот ѡен отншѣ 10
 леротот ὁтоρ ппресѣтерос ѿ а τѣт ероїкономї
 лпотсєн пїтопос ἑбол епнтрѣ аτї мен εδотн епїетнѣтирїон
 еχωиλι ρѡс шѡ пєρρѣт лтотшсѡ лѡот епотмωиτ ὁтоρ атєр

(1) Forme sa'idique. Le bohairique est *жалнотт*.

(2) *шот* ici, et plus bas, pour *ешот* = marchand. Cet emploi n'est pas rare.

(3) *ѡен* pour *еболѡен*.

un refuge çà et là. Et pendant que je marchais encore sur le chemin avec les frères qui étaient avec moi, nous rencontrâmes un petit oratoire. Nous y entrâmes pour nous reposer.

Voilà que 2 prêtres vinrent aussi, désirant y avoir l'hospitalité. Car ils étaient des étrangers, des marchands d'Égypte (1). Et comme ils logeaient dans l'oratoire, le soir ils se couchèrent à un endroit près de nous.

Or au milieu de la nuit j'entendis une voix qui criait : « donne le saint aux saints. »

f. 20 v^o * Et la voix criait jusqu'à ce que l'aurore se fut levée. Nous passâmes 5 mois dans cet endroit. Après cela nous nous levâmes et partîmes pour l'Égypte Méridionale. Les frères nous reçurent chez eux avec un grand empressement. Et quant aux deux prêtres, le Seigneur avait disposé qu'ils ne s'éloigneraient pas du tout du topos, — ils entraient cependant dans l'oratoire comme s'ils devaient y loger jusqu'au lendemain, et devaient

(1) : du Caire. (?)

ⲙⲉⲣⲏⲧ ϣⲱⲥ ⲉⲧⲁⲧⲉⲙⲙⲟⲩⲟⲩ ⲡⲟⲧⲃⲉⲛⲓⲛⲓ ⲙⲡⲟⲩⲱⲧⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲧⲟⲩⲟⲗ ⲉⲣⲗⲓ
 ⲙⲙⲁ ⲁⲥⲱⲱⲛⲓ ⲁⲉ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲩⲫⲧ ⲡⲓⲁⲧⲁⲑⲟⲥ ⲟⲩⲱⲱ ⲉⲧⲟⲩⲱ
 ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲃⲉⲛ ⲛⲉⲛⲥⲓⲉⲓ ⲁ ⲧⲟⲩⲓⲛⲓⲛ ⲡⲧⲉ ⲧⲉⲕⲕⲓⲛⲉⲓⲁ ⲫⲓⲣⲓ
 ⲡⲓⲉⲥⲟⲛ ⲁ ⲡⲓⲗⲁⲟⲥ ⲣⲁⲩⲱⲓ ⲛⲉⲙⲁⲛ ⲁⲛⲏⲟⲧⲧⲉⲛ ⲉⲃⲏⲧ ⲃⲉⲛ ⲫⲟⲩⲱⲱ ⲙⲫⲧ
 5 ⲁⲛⲱⲥ ⲉⲣⲁⲛⲟⲧ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲓⲧⲁⲩⲉ ⲡⲓⲉⲧⲕⲧⲓⲣⲓⲟⲛ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁⲓⲭⲁⲥ
 ⲃⲉⲛ ⲡⲁⲣⲏⲧ ⲉⲟⲣⲓⲟⲗ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲩ ⲡⲓⲁⲉⲙⲓ ⲉⲡⲓⲥⲁⲭⲓ ⲉⲧⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲙ
 ⲉⲣⲟⲩ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲙⲁⲩ ⲉⲧⲁⲓⲉⲣ ⲥⲁⲃⲟⲩⲛ ⲙⲡⲓⲣⲟ ⲁⲛⲟⲕ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲙⲛⲱ
 ⲙⲡⲓⲥⲧⲟⲥ ⲉⲟⲛⲉⲙⲓ ⲁⲥⲱⲱ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲛ ⲡⲭⲉ ⲧⲉⲙⲓ ⲭⲉ ⲙⲟⲓ ⲡⲓⲛ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ
 * ⲡⲓⲛ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲁⲛⲟⲕ ⲁⲉ ⲁⲓⲉⲣ ⲟⲩⲉⲃⲁⲟⲙⲁⲥ ⲃⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲣⲉ f. 21 r^o
 10 ⲧⲉⲙⲓ ⲱⲱ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲓⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲉⲭⲱⲣⲟⲩ ⲭⲉ ⲙⲟⲓ ⲡⲓⲛ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲡⲓⲛ
 ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲁⲩⲫⲧ ⲧⲛⲓⲥ ⲉⲡⲁⲣⲏⲧ ⲙⲡⲓⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲃⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ
 ⲱⲱⲧⲁⲉⲙⲓ ⲉⲣⲱⲃ ⲡⲓⲃⲉⲛ ⲁⲓⲙⲉⲩⲧⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲃⲉⲛ ⲡⲁⲣⲏⲧ ⲭⲉ ⲁⲣⲏⲟⲩ
 ⲟⲗⲡⲓⲕⲁⲥ ⲡⲧⲉ ⲟⲗⲡⲁⲣⲧⲟⲩⲣⲟⲥ ⲉⲧⲉ ⲛⲧⲟⲩⲟⲩ ⲛⲛⲁⲓ ⲡⲣⲉⲥⲃⲧⲧⲉⲣⲟⲥ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ
 ⲁⲓⲙⲟⲩⲧⲧⲓ ⲉⲃⲟⲩⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲃⲏⲧⲟⲩ ⲡⲉⲭⲛⲓ ⲛⲁⲩ ⲭⲉ ⲙⲡⲁⲛⲧⲉⲧⲉⲛⲧ
 ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲡⲁⲓ ⲧⲟⲡⲟⲥ ⲙⲙⲟⲛ ⲃⲣⲱⲟⲩ ⲱⲱⲛ ⲡⲃⲏⲧⲱ ⲙⲡⲁⲓ ⲣⲏⲧ

aller leur chemin, mais ils étaient comme si on les avait en-
 chaînés avec du fer, et ils ne pouvaient sortir et aller quelque
 part.

Il arriva après cela, que le bon Dieu voulut nous soulager
 dans nos peines. La paix de l'église fleurit de nouveau ; les peuples
 se réjouirent avec nous ; nous retournâmes vers le Nord, par la vo-
 lonté de Dieu ; nous partîmes pour Alexandrie. Et quand je fus par-
 venu à cet oratoire, je me proposai en moi-même d'y entrer, pour
 avoir l'explication de la parole que j'y avais entendue. Quand
 je fus entré par la porte, moi et la foule des fidèles qui était
 avec moi, la voix criait encore : « Donne le saint * aux saints ». f. 21 r^o
 Je passai une semaine dans cet endroit pendant que la voix
 criait jour et nuit : « Donne le saint aux saints ». Dieu m'inspira
 de ne pas sortir de cet endroit, jusqu'à ce que je n'eusse l'expli-
 cation de tout. Je pensai en moi-même : « Peut-être il y a des
 ossements de quelques martyrs aux mains de ces prêtres. »
 J'appelai un d'eux et je lui dis : « Avant que vous ne fûtes
 « entrés dans ce topos, il n'y avait pas cette clameur comme

Тѣхен етаретені ѣсоти ероу а кай зрѡот тирот шѡні арнот
 ере рѡнкѡс ꙗте рѡнмартѡрос ꙗтот ѡниот етаретенолоу ꙗсѡ-
 оті ешѡн аѡра апитот нни ꙗнаі пѡотѡрпѡт епѡтмѡит зен
 отѡрѡнни ешѡн ꙗмон пѡтетѣ нни (1) ꙗе ꙗнаотѡрп ѡниот
 ѣаптинѡот мѡіархѡн ꙗтѡтерезетазѡн ерѡтен ꙗкалѡс пѡлн 5
 мѡтѡмѡі еѣмеѡмні тирс Фн етеммѡт ѡе аѡерѡѡт ѣмѡшѡ
 f. 21 v° пѣжаѡ нни ꙗе пѡіѡт ѣѡѡтѡѡ отнѡшѡ ꙗнѡѡі ѣмѡшѡ * (2) пѣ
 нѣ етѡнтѡотн ꙗмѡу пѡлн ꙗнѡтѡмон ѣфн ѣтѡнѡіу Іс рѡѡѡ
 ѣ екрѡмні ꙗмѡшѡ нѣм пѡшѡфнр фѡі ꙗнѡт ꙗѡі ншѡт зен
 пѣѡма ꙗнѡѣ ꙗѡі ꙗманѣхѡс зен пѣнѡерѡтѡѡрѡ ерѡн 10
 зен тѣнѡѡрѡ аѡѡѡтѣн енѡі мѡіарнѡт аѡѡѡтѡ нѡн ꙗѡн-
 нѡшѡ ꙗнѡіс еепѡт еѡѡн рѡтѣн нѡіархѡн ꙗте тѣнѡѡрѡ отѡѡ
 анѡ ꙗѡтнѡшѡ ꙗѡхрѡма шѡтѡтѡѡн ѣѡл ѣѡѡѡѡі пѣѡн ѣѡѡл-

(1) Une main postérieure a inséré en marge un н entre пѡтетѣ et нни.
 La forme est saïdique. Le bohairique aurait dit арнпѡтетѣн. Plus bas il
 écrit toujours пѡтетѣн нни.

(2) Dans la marge supérieure probationes pennae : пѡѣ інѣ кай нни.

« cela. Depuis que vous y êtes entrés, toutes ces clameurs se
 « sont produites. Peut-être il y a des ossements de quelques
 « martyrs en vos mains, que vous avez enlevés furtivement. Si
 « oui, portez-les moi ici, que je les envoie à leur destination
 « en paix. Si non, croyez-moi, je vous enverrai à Antinoou, chez
 « le gouverneur, pour qu'on vous soumette à un interrogatoire à
 « fond. Mais apprenez-moi la vérité entière. »

f. 21 v° Mais celui-ci eut grande peur, et me dit : « Mon saint Père,
 « c'est un bien grand péché * que nous avons commis. Mais je
 « t'apprendrai ce que nous avons fait. »

« Voilà plus de cinq ans que je marche avec mon compagnon
 « que voici, faisant marchandise du Corps de notre Seigneur, en
 « étant manichéens. Comme on nous pourchassait dans notre
 « pays, on nous trouva faisant ainsi ; on nous prépara de grandes
 « tortures, pour nous les appliquer par les mains des magistrats
 « de notre pays. Et nous donnâmes une grande somme pour qu'ils
 « nous laissassent aller, après nous avoir chassés de notre pays,

5 5 f. 22 r^o
 10 10
 3en тєпχωρα εατχος παп мпaирнѣ же пiερoот етєп-
 пахєм ѳипoт 3єп таi χωρα пєтєппoбi ρiχωтєп пiχρωм пє
 тєтєпѣпiтiмiᾱ аитωoтпoт апi т̄бoл3єп пєппи апi т̄тaи
 χωρα аиρωλ т̄3oтп т̄oтєккiлнciᾱ таχa ерє oтпiщѣ ммищ
 ипoт т̄poc кaтa ρoмпi етχωiλi epoc ā пiρωмi п̄тє пiт̄мi
 тнiтєп ε3oтп т̄oтєккiлнciᾱ εoрєпѣ смoт п̄3нтє аитωoтпoт
 апωλi п̄oтпiщѣ мпpocфopα аиφaщє апωλi ппiλтмψaпoп
 * тиpoт пiсωмa (1) тиpoт єтaпфoщoт aитнiтєк т̄пiмωiт εoрєп-
 ρωλ т̄фiом итєптнiтoт мпiαтaбoлoc єтє п̄3pи п̄3нтq
 10 пiєтєтiп ннi ω пaиoт εoтoαβ̄ же iєxєп т̄тaпi т̄3oтп т̄пaи
 єтχтiрiуп тєпoи м̄фpнѣ єтaтѣ бєпiпi т̄pоп мпєпщєр cαбoл
 м̄пpо oтoρ шaпχac 3єп пєпqнт εoрєпмoщi т̄бoл шaпєр
 м̄фpнѣ т̄тaтcопqєп пaнтωє пн т̄тєммaт єтωщ т̄бoл п̄тєкcωтєм
 т̄pωoт п̄тєкщiпi п̄cωoт εѳвє же п̄oок пє пiαpχнiт̄рєтє oтoρ

(1) Lire probablement πiсωмa.

« car ils nous avaient ainsi parlé : « Le jour où nous vous trou-
 « verons dans ce pays, votre péché sera sur vous; le feu sera
 « votre punition. » Nous nous levâmes, nous sortîmes de notre
 « maison et arrivâmes dans ce pays. Nous entrâmes dans une
 « église, car il y entraît une grande foule chaque année pour
 « y loger. Les gens de ce bourg nous introduisirent dans une
 « église, pour que nous y donnassions la bénédiction. Nous nous
 « levâmes, nous enlevâmes une grande hostie consacrée, et nous
 « la divisâmes; nous enlevâmes toutes les reliques *, de tous f. 22 r^o
 « les corps, que nous divisâmes. Nous nous mîmes en route pour
 « aller à la mer (1), et les donner au diable qui y demeurerait.
 « Crois-moi, ô mon saint Père, depuis que nous sommes entrés
 « dans cet oratoire, nous sommes devenus comme si on nous
 « avait enchaînés, pour que nous ne puissions sortir hors de la
 « porte. Et quand nous nous proposons en nous-mêmes de
 « sortir, nous devenons comme si on nous avait liés. En tout
 » cas, ceux qui crient, que tu les écoutes, et que tu les interrogés

(1) = le Fayoum ?

ꙗѳок не ꙗманесѡтъ ꙗѳриѳ етекервелеѡти ꙗмос ꙗириѳ
 маресѡпи анок ꙗе ѣтаисѡтем ѣнаі а ꙗсѡма ѡѡор-
 тер тирѡ а таѡѡѡхи ѡѡл еѡл ꙗа ѳѡѳ аірімі ѣмаѡѡ
 аіѡѡ еѡл еіѡѡммѡс ꙗе ѡѡі нні анок ꙗа ꙗіталепѡрос
 ꙗе а ѳноѡи ерѡѣ ѣпікоесѡс наѡ ꙗриѳ ѡ ѳѳ ꙗанѡѳ 5
 ѡѡѡѡѡѡѡ (1) ꙗиреѡѡѡ еѡл ꙗперѡѡѡ етеклірономіа еѡѡ
 f. 22 v^o ꙗиреѡѡѡѡѡ ꙗѣ ꙗѡѡі * (2) аѡѡа маѡѡѡѡ ꙗѡѣ ꙗіріѡѡ-
 нн ерпетѡѡѡ ѡѡѡ ꙗиреѡѡѡѡѡ ѡѡѡѡ ѣѡл ѡѡѡ аіѡѡѡ-
 ѡѡѳ епіꙗресѡѡѡѡѡ ꙗꙗѡѡѡѡ етеммѡ ꙗаі ѡ ꙗ ꙗіѡѡ
 еѡѡѡ ммѡѡѡ нні ѡѡѡ аѡѡѡѡ ѣтаисѡтем ѣѡѡѡ еѡѡѡ 10
 ꙗꙗаі аіѡѡѡѡѡ ѡѡ ꙗѣꙗіскоѡс ѡѡ ꙗіꙗресѡѡѡѡѡ
 ѡѡ ѡꙗꙗѡѡѡѡ ꙗѡ ꙗікліѡѡ аіѡѡѡѡѡ ꙗꙗꙗꙗѡѡѡ ѡѡ
 ѡꙗѡѡѡѡѡ аꙗѡѡѡ аꙗѡѡл еѡѡѡѡѡѡѡ нні етеммѡѡ

(1) Forme sa'ïdique. Le bohairique ne prend pas le pronom personnel.

(2) Dans la marge supérieure, probationes pennae : ѳѳ ꙗаі нні.

« parce que tu es l'archiprêtre et que tu es le pasteur. Et comme
 « tu l'ordonneras, qu'ainsi il soit fait. »

Et quand j'eus entendu cela, tout mon corps trembla, mon
 âme se fondit par la crainte. Je pleurai beaucoup, et je criai en
 disant: „Malheur à moi, malheureux que je suis! Car de quelle
 « manière le péché domine-t-il sur le monde! O Dieu, mon
 « Dieu! Aie pitié, Dieu clément! ne t'irrites pas contre ton héri-
 f. 22 v^o « tage à cause des pécheurs de la terre. * Mais, Seigneur, donne
 « le salaire mérité aux malfaiteurs, et extermine les pécheurs. »

Et je fis appeler ce prêtre impie. Ces choses également l'autre
 me les répondit. Et il arriva que, quand je les eus entendus disant
 cela, je me levai avec les évêques et les prêtres et quelques
 autres parmi le clergé. Je fis brûler des cierges et de l'encens.
 Nous partîmes et allâmes à la demeure de ceux-là. On les (1)
 porta dehors, et on me les donna sur un plateau d'argent. Et
 je m'écriai, je pleurai : « Malheur à moi, malheureux que je suis!

(1) c. à d. les hosties consacrées.

аҥиҥи м̄мωот ебо̄л аҥниот нни ден отаиско̄с п̄рат д̄нон
 же аиωш ебо̄л аириҥи же отои нни д̄нон да п̄талепо̄рос
 ф̄роми (1) же еиенкот ежен җанманенкот еҥҗни ере п̄сωма
 м̄пасωтир п̄тотот п̄пай параномос - Отои нни д̄нон
 5 да п̄талепо̄рос же ф̄отωм отоҗ ф̄сω п̄сωма җωш м̄па-
 сωтир п̄тотот (2) нпай параномос сенωф̄ немаш̄ ната ма
 отоҗ аӣрот̄ареҗ е̄роот м̄п б̄ аиωли п̄п̄л̄т̄м̄ш̄анон е̄сотаб̄
 е̄ҥек̄л̄не̄с̄а̄ аҥиωл̄о аҥӣрош̄ωш̄ есӣ емот * отоҗ f. 23 r^o
 етап̄ш̄он ебо̄л п̄ф̄анаф̄ора е̄сотаб̄ аӣрот̄иҥи п̄п̄л̄т̄м̄ш̄анон
 10 е̄сотаб̄ ежен п̄̄т̄с̄ӣаст̄ӣрион отоҗ ден ф̄от̄ноот аҥтаото енош̄
 ебо̄л ш̄аот̄омоҗ п̄п̄маппа п̄те п̄̄т̄с̄ӣаст̄ӣрион етап̄ш̄а
 ф̄ет̄на̄з̄ӣс̄ ебо̄л аӣреме̄ӣ аӣс̄с̄аӣ п̄̄от̄еп̄ис̄то̄л̄н̄ е̄ратш̄ м̄п̄маӣноот̄
 п̄̄аот̄з̄ ш̄енот̄ф̄ е̄ан̄тин̄ωот̄ аӣс̄с̄аӣ наш̄ м̄п̄ай р̄н̄ф̄ н̄им̄ е̄о-
 паш̄ωӣ п̄п̄п̄аф̄рӣ п̄ш̄ω ет̄форш̄ ебо̄л с̄атеп̄ не̄п̄с̄ф̄отот̄ м̄ф̄иом̄
 м̄ф̄рӣф̄ е̄та̄ш̄жос̄ ден ф̄траф̄и н̄им̄ п̄е̄наш̄ш̄тин̄п̄ӣ п̄п̄ино̄вӣ ет-

(1) Probablement à enlever. — (2) Sa'idicisme. Cf. STERN, § 599.

« parce que je dors sur des lits mous, pendant que le Corps de
 « mon Sauveur est entre les mains de ces impies. Malheur à
 « moi, malheureux que je suis ! parce que je mange et bois, tandis
 « que le Corps de mon Sauveur est entre les mains de ces impies,
 « et qu'ils errent avec lui d'endroit en endroit. » Et je les fis gar-
 der tous deux. J'emportai les saintes reliques à l'église, on sonna
 pour la prière, nous fîmes les préparatifs pour recevoir la béné-
 diction. * Et quand nous eûmes terminé l'anaphore sainte, je f. 23 r^o
 fis apporter les saintes reliques sur l'autel, et à l'instant elles
 produisirent du sang, jusqu'à en remplir les linges de l'autel.
 Et quand nous eûmes congédié l'assemblée, je m'assis, j'écrivis
 une lettre au duc aimant Dieu Schenouti, à Antinoou. Et je lui
 écrivis ainsi: « Quel est celui qui pourra compter les grains de
 « sable qui sont disséminés sur les rivages de la mer ? (1), comme
 « Il dit dans l'Ecriture. Qui pourra peser le nombre bien lourd
 « des péchés des enfants du diable, je veux dire, ceux qui vendent

(1) Ecclésiastique 1, 2.

апаткин гар ёрон те етаме текметмапонтъ ёфи еташуппи
отор акшансотем рва пексма наенротр . ниреситотъ
гар нем нипорнос нем пнесепи пипови етърі ммвот пхе
рми нивеп ашпанерезетазин ммвот шатхат ёвол пхе
5 рарми мпонтрѣ **Ф**ѣ де пидгаос . арушан нрми
ернови ёроу ним пёнаволот ёвол сен нидиморіа ётечна-
ёлот ёшвот же ппенрвал ёвол сен ранмиш псага птекмет-
шамшенотъ . Іс пенепнот пїотвас ппрототне
аноторпот нан етеонр не гар мпирнѣ ет а фн етеммаот
10 ѣ мпосё ёвол а наирвот ѣ мпосё ёвол * ет а їотвас f. 24 r^o
мен ѣ мпосё ёвол потсеп наг де сеѣ ммоч ёвол потмиш
псеп ет а пїотваг еретарвин мпосё потсеп наг
де атеретарвин мпосё потмиш псеп наг гар етан-
оторпот нан ранманіхеос не етѣ мпосё ёвол са хрнма
ѣпот же порокос ммарнос пїетателіетне еркедетн

« Mais il nous est nécessaire en effet, que nous fassions con-
« naître à votre amour pour Dieu ce qui est arrivé; et quand vous
« l'aurez entendu de votre côté, votre corps sera plein d'horreur.
« En effet, ceux qui commettent le vol et la fornication, et le
« reste des péchés que fait tout homme, après les avoir inter-
« rogés, des hommes comme eux les absolvent. Mais le bon
« Dieu, si des hommes pèchent contre lui, qui les arrachera
« aux châtimens qu'il amènera sur eux? Pour ne pas nous
« étendre en beaucoup d'écritures à votre piété, voilà que nous
« vous avons envoyé liés, les frères de Judas le traître. Et en
« effet, de même que celui-là a vendu son Seigneur, ceux-ci
« aussi ont vendu le Seigneur.

« * Mais Judas vendit le Seigneur une seule fois ; ceux-ci au f. 24 r^o
« contraire l'ont vendu plusieurs fois. Les Juifs ont crucifié le
« Seigneur une fois ; ceux-ci au contraire l'ont crucifié plusieurs
« fois. Ceux que nous vous avons envoyés, en effet, sont des
« manichéens, vendant le Seigneur pour de l'argent.

« Maintenant donc, le trône de Marc l'Évangéliste, vous ordonne, ô aimant Dieu, de faire d'eux selon votre sagesse

пак ѿ пмаиноуѣ еорекѣри нѡотъ ната тексофіа отжаи
 пенменритъ пшри тенулиа ежѡн еорекотжаи ден пѡѣ
 Наі же етапеситотъ анѣ венни ерѡотъ аиторпѡт еан-
 тинѡотъ Отоу ден пжнѡреѡшъ пписѡи мпегерѡмелесъ
 ѡлѡс ацеркелетин еѡротѣни потхалкиѡн прѡмт псемаѡу 5
 ппекъ ѡи кені прір псеѡѡн ѡарѡу шате пегшаѡу сѣи емашѡ
 аѡсонѡт аѡритѡт еѡрни ерѡу а пхрѡм рѡнѡ мпѡт-
 еѡма тирѡ мпѡтжемъ ѡли пѡот ептирѡ атетеннатъ же
 фи етѣри мпипетѡѡт нем пиноѡи чнаѡеи ден пиноѡи малѣета
 f. 24 v^o финоѡи мпипѡа еѡотаѡ * фноѡт же ѡнпресѡттерѡс арегъ 10
 ѡв ерѡтен мперерпѡи ммон аретеншаннѡжемъ ден пай космосъ те-
 теннашнѡжемъ ап ден пикема алла тетеннаси потнишѣ пно-
 ласѣ ѿ ѡѡѡи прѡми пѡбен мфрнѣ пнаі алиѡѡе фна-
 ннп ап еирѣми ежен пай мпайрнѣ еѡѡе ѡт еѡѡе же ѡан-
 шотрѣми ерѡотъ не ѿ ѡѡѡи потпресѡттерѡс еѡамѡни

« Portez-vous bien, notre fils chéri. Nous prions pour vous,
 « pour que vous vous portiez bien dans le Seigneur. »

Quand nous eûmes écrit cela, nous les chargeâmes de fer
 et les envoyâmes à Antinoou.

Et quand il eut lu les lettres, il ne fut pas négligent du tout.
 Il ordonna d'apporter un chaudron de cuivre, de le remplir
 d'huile et de graisse de porc, et de faire du feu sous lui jusqu'à
 ce que la flamme s'en élevât très haut. Il les lia et les y jeta.
 Et le feu brûla leur corps en entier, et on ne trouva d'eux plus
 rien du tout.

Vous voyez que celui qui fait le mal et le péché, tombera
 par le péché, surtout le péché contre l'Esprit Saint.

f. 24 v^o * Maintenant, ô prêtres, surveillez-vous, ne péchez pas. Si non,
 si vous vous sauvez dans ce monde, vous ne pourrez pas
 vous sauver dans l'autre endroit, mais vous recevrez de grands
 châtimens.

O malheur à tout homme qui est comme ceux-ci ! En vérité
 je ne cesserai pas de pleurer sur de telles gens. Pourquoi ?
 Parce qu'ils sont dignes qu'on pleure sur eux.

ἄνεωμα ἄφ† δεν περξαίχ εὐωπ ῥοταβ ἀν ὦ οἱ ποτον
 νίβεν δεν πταγμα τирц и†εκκλнсіа πiotaι πiotaι δεν
 περταγμα εἰσῆνϋ δεν ρλί ἥνωβι μαλιστα нманиχеоc ἄφρη†
 ннаи† φiotaι †ε πορνoc †ε περϣiotaι †ε περϣωλεμ †ε περ-
 5 μιϣι δεν πῆχαι ἥτε †εκκλнсіа †ε περϣεραταλαλιν †ε
 περϣωρη ἥποτϣ †ε περϣωβι ере неωма ἄφ† χн δεν ποτ-
 χιχ †ε περϣαcкее †ε ματοc †ε μαλατοc †ε περ-
 χотϣт ἥca нiotaιмι δεν †εκκлнсіа †ε δεν нiσip †ε н
 етϣωρ ἥпiлаoc †εβολ δεν ποτϣнiotaι εἰρωот * †ε περ- f. 25 r^o
 10 ϣiσi †ε περϣεκοπтин ἀλλωc нoβи нίβεν εἰεολεβ ἥнiotaι
 ὦ οἱ ποτϣ ϣа †ε ἥeон χе totκoлacic ϣωот ἥρoтo
 нaмeпpa† мapeнapeρ †epoн caca нίβεν ἥte κλнpиkoс ἥte λaῖkoс
 χе ἥne oтḗρoот ϣωпи ἥтeпoтoм ἥρoнн χе ἥne oтḗρoот
 ϣωпи ἥтeпpиmι oтoρ ἄμoн φи eнaсoтeм †epoн χе

O malheur au prêtre qui prend le Corps de Dieu entre ses mains, s'il n'est pas pur !

O malheur à tous ceux qui sont dans tout l'ordre de l'église — chacun dans son rang — s'ils sont constitués dans quelque péché, (1) surtout les manichéens comme ceux-ci, où s'ils sont impudiques, ou voleurs, ou rapaces, ou contentieux dans les choses de l'église, ou calomniateurs, ou parjures, ou moqueurs, pendant que le Corps de Dieu se trouve entre leurs mains, ou murmurateurs, ou magiciens, ou efféminés, ou ceux qui regardent après les femmes dans l'église ou dans les rues, ou ceux qui dispersent les peuples par leurs actions mauvaises, * ou ivrognes, f. 25 r^o ou moqueurs, en un mot, tout péché par lequel on se souille.

O malheur à eux, jusqu'à trois fois, parce que leur châtiment sera très mauvais. Mes bien-aimés, surveillons-nous de tous côtés, soit clerics, soit laïcs, pour qu'il n'arrive pas un jour que nous nous repentirons; pour qu'il n'arrive pas un jour que nous pleurerons et que personne ne nous écoutera; pour qu'il n'arrive pas un jour et que personne n'aura pitié de nous;

(1) La traduction littérale est difficile.

ἌΕ ἵρομνι εἰς οὗ ἐσὶν ἡμαρταν οὐορ πατρί ἡραμννῆ
 ἡπολντῖα ἡμον ρωμὶ παυσῖνπῖ ἡμωοτ Φῖωτ Δε ἡπιτοποс
 етеммат не шачрѡл шароу не есѡтѡш есἰ емоτ οὐορ ἡтеуемἰ
 етеуанастрофн ἡε же есѡтем от ἡε есе от ἡε есἰ емоτ
 5 ἡѡп ἡε от не нечрѡб̄ рѡлѡс етаурѡл Δε шароу ἡотмиш
 ἡеоп отΔе ἡнечерпкеаотѡп (1) нау рѡлѡс ἡпиро алла не
 шачрѡс нау же маше наκ παυнрἰ же ἡпаре рлἰ ἡρωмἰ паτ
 епаго ебнл̄ ēβенἰāmἰп Φῖωт ἡппагѣт φн етеммат еѡпапат
 ēпаго зеп псѡма * Φῖωт Δε ἡπιτοποс аут̄ асѡахἰ немнἰ f. 26 r^o
 10 еуѡммос же паἰωт οὐοп отеоп ἡмонахѡс ерполнтетн
 затотен ἡс отмиш ἡеоп аἰотѡш ēēmἰ етеуѡпепрѡб̄ отΔе
 черпкеаотѡп ἡпиро нап ан ептрѡу асѡс нап же ἡмон ρωмἰ
 напат ēпаго нса (2) βенἰāmἰп Φῖωт ἡппагѣт Δноκ Δе ēтаг-
 еѡтем ēпаἰ аἰмошἰ нем Φῖωт ἡπιτοποс οὐοр етапрѡл ἐсѡтн
 15 ēпἰмонастнрἰок аἰха Φῖωт ἡπιτοποс ēсѡтн ēотеккλнсἰа

(1) ep est ajouté entre les lignes. — (2) Ms. ea. Cfr. STEINDORFF, 388, 3.

Or le père de ce topos venait chez lui, voulant recevoir la bénédiction et connaître son genre de vie, ou ce qu'il mangeait, ou ce qu'il buvait, d'où il recevait la bénédiction, ou ce qui était son affaire entière.

Bien qu'il fût allé chez lui plusieurs fois, il ne lui entr'ouvrit pas même la porte du tout, mais il lui disait : « va-t-en, mon « fils, parce qu'aucun homme ne verra ma face, si ce n'est Ben- « jamin le père de la foi. Celui-là verra ma face dans le corps. »

* Le père du topos vint et me parla en disant: « Mon père il y a f. 26 r^o
 « un frère moine qui se livre à la vie ascétique près de nous.
 « Voilà que plusieurs fois j'ai voulu connaître sa façon de faire,
 « et il ne nous a pas même entr'ouvert la porte du tout. Il nous
 « dit: aucun homme ne verra ma face, excepté Benjamin, le père
 de la foi. » Or quand j'eus entendu cela, je m'en allai avec le
 père du topos, et quand nous fûmes entrés au monastère, je
 laissai le père du topos dans une église, (et) j'allai vers la
 demeure du saint. Je trouvai la porte ouverte devant moi. Et

[illegible]

(1) L'auteur emploie indifféremment κ - ou ϵ - après $\gamma\alpha\kappa\upsilon$. Cfr. 26 v^o.

(2) Il faut ajouter **пѣхнѣ** нащ.

(3) Ne s'emploie qu'en sa'idique. Plus haut 26 r^o il écrit **xnov**.

« personne pécheresse jusqu'à maintenant, est sorti par la porte
« qui s'est ouverte à Lui d'elle-même, à coup sûr, sachant que
« tu venais, Il te laissa la porte ouverte. Et en effet, mon père,
« voilà 36 ans aujourd'hui, depuis que j'ai fermé la porte de
« cette demeure, et je ne l'ai pas ouverte un seul jour. »

Et je lui dis : « Que manges-tu ou que bois-tu ? » Il me dit :
« Celui qui nourrit les oiseaux du * ciel, à cause de son amour f. 27 r^o
« pour les hommes, me nourrit. »

Je lui dis : « Alors, d'où reçois-tu la bénédiction ? » Il me répondit : « C'est l'apôtre Thomas qui me donne la bénédiction. »

Et moi, lorsqu'il eut cessé de me dire cela, (je lui dis) : « Mon
« père, ne te fâche pas contre moi que je te demande cette
« parole. »

Il répondit : « Si tu n'étais pas un homme du Christ, je
« n'aurais pas permis que tu me voies. Mais maintenant, tu es
« notre père à tous, après Dieu. A cause de cela je ne puis te
« cacher quelque chose. »

ерєп рлі ерон анок де пєхні пац же єіотѡу єорєн-
 тамоі же пѣон отрємѡн отоꝝ от пє єтаꝝѡнн мѡн
 шатєнї єпаїма аꝝєротѡ же анок фїатамоя єпавіос тирꝝ
 аꝝѡнн мѡи єіої пѣотѡї зєн ннї пѣаїот анок нєм
 паѡтѡї нєон нєм таѡтѡї нєѡнн паран єт а паїот тнїꝝ 5
 єрої пє ієїѡрос фран мѣпаѡтѡї нєон пє апаєтасїос
 фран пѣтасѡнн пє єтєфанѡт анок рѡнрєм пѣѡу шѡтн зєн
 f. 27 v^o пєптєнѡс * тасѡнн де нє фнїѡт єрон тє анок нєм пасѡн
 ан аꝝѡнн де єт а отнїѡт пѣанатїкѡн шѡнн ката пѣѡу мѣфї а
 паїѡт нєм тамѡт нєм пасѡн зєн пѣпѣротѡнн пѣшорн нєє- 10
 мѡт пѣтѡшн пѣтѣроѡт пѣѡѡт анок де нєм тасѡнн ашѡнн
 єѡтн зєн пєпнн пѣи нѡрѡанѡс тасѡнн де нє фнїѡт
 єрої тє анок нєм пасѡн ката фрнї єтаїѡс нє шѡєкєꝝ
 мѡи мѣннн пє мѣпѡт мѣпѡрѡїкѡн пѣтєѡс ннї же
 пасѡн тѡѡтнѡт маѡн єннн мѣфї пѣтѣтѡ єроꝝ арнѡт 15
 ѡпаѡан нєм нєпєрнѡт паїѡн єар зєн тѣ пѣрѡпн мѣпѣроѡт

Je lui dis : « Je voudrais que tu m'apprennes d'où tu es ori-
 ginaire, et ce qui t'est arrivé pour que tu sois venu en cet en-
 droit. » — Il répondit : « Je t'apprendrai ma vie entière. Il m'ar-
 « riva que, quand j'étais encore petit dans la maison de mes
 « parents, moi avec mon petit frère et ma petite sœur, mon nom
 « que mes parents m'avaient donné était Isidore : le nom de mon
 « petit frère était Anastase, et le nom de ma sœur Stéphanou.
 f. 27 v^o « Nous étions du nome de Schmoun par notre famille. * Ma
 « sœur était la plus âgée de nous, de moi et de mon frère. Il
 « arriva qu'une grande épidémie se produisit selon le dessein de
 « Dieu. Mon père et ma mère et mon frère, étant les premiers,
 « moururent au milieu d'une même journée. Moi avec ma sœur
 « nous restions dans notre maison, orphelins. Ma sœur qui
 « était plus âgée que moi et mon frère, comme je l'ai dit, me
 « réveillait chaque jour à l'heure de l'aurore et me disait : « Mon
 « frère, lève-toi. Allons dans la maison de Dieu et prions-Le.
 « Peut-être Il nous laissera ensemble. » J'étais en effet dans ma
 « 13^e année, ce jour-là. Ensuite après 6 mois, depuis que nos

неꝛоот аїт еїмоуї зен ꙗгоꝛа ꙗте ꙗкоѳ аїеꝛāпантан ѿот-
 монахос ꙗтелїос ефа ꙗїенатон не аїсаѡї немаѳ же ꙗїоѳ
 еїотѡу ѿермонахос ꙗѡоѳ ꙗе неѡаѳ ннї же моуї неѡї
 аїтѡтн аїмоуї неѡѳ аѳолт ѿꙗїенатон аїуѡнї ꙗа тѡнїѡї
 ннеѳуїлнї еѡотаѳ ꙗта етаїнаѳ етеѳѡїперѡѡѳ нем теѳ- 5
 f. 28 v^o анастроѳнї * аїхѡꝛ еꝛоѳ ѿмаѡѡ аїеꝛ ꙗ ꙗѡѡт немаѳ еꝛе неѳ-
 ꙗ рнт мотен еѡѡї тоꙗѡ ѡѡѡ етаѳеꙗї же аїхѡꝛ еꝛѡѡѳ ꙗѳѳ
 тоꙗѡ ꙗаѳѡтѡм ѡꝛ аꙗ не еѡнї еѡтсѡꙗ ꙗѳеѡѡмаѡ аꙗѡꙗ ѡѡ он
 ꙗата ꙗїꝛнѳ етаѳаїс аїаїс ѡѡ ѡїѡꙗѡ мененса ꙗѡѡꙗ
 ꙗѡꝛѡꙗ ꙗеꝛоот неѡаѳ ннї же ꙗѡꙗꝛї ꙗѡѡѡ ѿѡе ѿѡтн 10
 еꙗѡаѳе ꙗтаеꝛ ꙗїꙗ ꙗеꝛоот ꙗѡѡꙗ мꙗѡ аꙗѡꙗ ꙗе неѡнї ꙗаѳ
 же ꙗїоѳ ꙗнаї немаꙗ ѡѡ ꙗѡоѳ ꙗе неѡаѳ ннї же ꙗꙗѡꙗ ꙗа-
 ѡꝛнї аїїа тѡꙗꙗ ѡѡаꝛн ꙗѡѡ ꙗѡаѡї еѡꙗ ꙗатерѡꙗ ѡѡѡ ѡѡ-
 маꙗѡѡꙗ ꙗтнї зен ꙗїма еѡемꙗѡ ѡѡаꝛхѡс не ѡеꙗс ꙗаꙗ
 ѡаꙗтаї ѿѡолзен ꙗѡаѳе аꙗѡꙗ ꙗе неѡнї же ꙗѡе еѡеѡѡаѡс 15
 ꙗꙗасѡтем ꙗѡꙗ зен ꙗѡѡѡ ꙗѳѳ аꙗѡꙗ ꙗе аїтѡтн аїмоуї

« d'Alexandrie, et je rencontrai un moine parfait qui était du
 « couvent de l'Enaton. Je lui dis : « Mon père je désire me faire
 « moine. » Il me dit : « Suis-moi. » Je me levai et je le suivis.
 « Il me conduisit à l'Enaton, et je demeurais sous l'ombre de
 « ses saintes prières. Alors, quand je vis sa façon de faire et son
 f. 28 v^o « genre de vie, * je fus plein d'émulation pour lui. Je passai
 « 8 mois avec lui, pendant que son cœur était fort satisfait de
 « moi. Et il comprit que j'étais plein de zèle pour la cause de
 « Dieu. Il ne mangeait en effet qu'une seule fois par semaine,
 « et moi aussi, comme lui faisait, je faisais aussi. Ensuite, après
 « l'accomplissement d'une année de jours, il me dit : « Mon fils,
 « je désire entrer au désert pour y passer les 40 jours du jeûne
 « de l'été. » — Mais je lui dis : « Mon père j'irai avec toi aussi. »
 « — Il me dit : « Non, mon fils. Mais lève-toi, suis-moi, je
 « te conduirai au (couvent de) τῶν πατέρων. J'y possède une
 « demeure. Elle est vieille. Restes-y jusqu'à ce que je sorte du
 « désert. » — Je lui dis : comme tu veux. Je t'obéirai, par la vo-
 « lonté de Dieu. » Je me levai, je le suivis et il me conduisit

ԲՏԲՈՐ ԵՐՈՒ ԴՈՒՄ ԻՅԵ ՈՒ ԵՏԱՏԻ ԽՈՒՆ ԶԵՆ ՕՏՈՒՆՈՒ ԽԴՇՈՒՆ
 ԱՄՈՍ ԱՆ ՕՏՈՐ ԱՄՈՒ ԵՐՆԱՋԵՄՏ ԵԻՍԵՒՏՈՒՄ ԱՆԻԵՐ ՉԼԻ
 ԱՆԵՐՈՒՆԵՐ Վ ՈՒՄՈՒՄ ՕՏՈՐ ՈՒՄԱ ԵԴՐՈՒՆ ԵՐՈՒ ԴՈՒՄ ԵԴՈՒՄ
 ՐՈՒՄ * ԵՐՈՒՆԵՐ ՕՏՈՐ ԵԴՈՒՄ ՈՒՄ ԱՆ ԵՏԱԴՋՈՒՄ ՈՒՄ ԱԳ. f. 31 r^o
 5 ԵՐՈՒՄ ՈՒՄՈՒՄ ՈՒՄ ՅԵ ՈՒՄՈՒՄ ՄԼՈՒՆ ԵՋՈՒՄ ԲՆ ԵՐԵ ՈՒՄՈՒՄ ՕՏՈՒՄ
 ՄԱՐԵԿՈՒՄ ՕՏՈՐ ԵՏԱՄԼՈՒՆ ՈՒՄՈՒՄ ՈՒՄ ՅԵ ԱՐԻ ԴԱՐԱՆ ԱՆՈՒՄ
 ԱՆԱՐ ԱՆԱՐ ԽՈՒՆՈՒՄ ՈՒՄ ԶԱ ԴԱՐԱՐ ՕՏՈՐ ԱՆՐԻ ՈՒՄ ՈՒՄՈՒՄ
 ՄԵՆԵՆԱ (1) ՈՒՄ ԱՆԱՐ ԵՐՈՒՄ ԵՐ ՕՒՄՈՒՄ ՈՒՄՈՒՄ ԵՐՈՒՄ (2)
 ԵՐՈՒՄ ԵՋՈՒՄ ԱՐՈՒՄ ԵՄԱՄՈՒՄ ԱՐՈՒՄ ՈՒՄՈՒՄ ՈՒՄ ՅԵ ՈՒՄՈՒՄ
 10 ԽՈՒՄՈՒՄ ՈՒՄՈՒՄ ՈՒՄՈՒՄ ՈՒՄՈՒՄ ՈՒՄ ՈՒՄՈՒՄ ՈՒՄՈՒՄ ՈՒՄՈՒՄ
 ՅԵ ՈՒՄՈՒՄ ՅԵ ՈՒՄՈՒՄ ՈՒՄՈՒՄ ԵՐՈՒՄ ՈՒՄՈՒՄ ՈՒՄՈՒՄ
 Ե ԲԱ ՈՒՄ ՈՒՄՈՒՄ ՈՒՄ ՈՒՄՈՒՄ ՈՒՄՈՒՄ ՈՒՄՈՒՄ ՈՒՄՈՒՄ
 ՈՒՄՈՒՄ ՈՒՄՈՒՄ ՈՒՄ ՅԵ ՈՒՄՈՒՄ ՈՒՄՈՒՄ ՈՒՄՈՒՄ ՈՒՄՈՒՄ
 ՈՒՄՈՒՄ ՈՒՄՈՒՄ ԵՐՈՒՄ ԵՐԱՆ ԵՐ ՈՒՄ ԲԱ ՈՒՄ ԵՐՈՒՄ ՈՒՄՈՒՄ

(1) Le dernier ԵՐ au-dessus de la ligne.

(2) Comp. l'emploi de l'e initial euphonique dans ԵՐՈՒՄ avec ԵՐԼԻ quelques lignes plus bas 31 v^o. L'emploi de l'e prosthétique devant զ, suivi d'une consonne, est fréquent Vatic. LXV, 1—25.

« que j'ai commis. Mais il faut que je m'en aille. O mon père,
 « maintenant ceux qui sont venus après moi m'ont atteint, à un
 « moment que je ne connais pas ! (1) Et plût à Dieu qu'ils me
 « trouvent prêt. Je n'ai rien fait de bon, ô mon père. Et l'en-
 « droit où je vais maintenant exige un homme * bon et saint. » f. 31 r^o
 Et quand il m'eut dit cela, il se leva et me dit : « Mon père,
 prie pour moi ! La volonté du Seigneur soit faite. » Et quand
 nous eûmes prié, il me dit : « Fais-moi la charité de m'apporter
 cette vieille tunique, et de me la jeter sous la tête. » Et je fis
 selon sa parole. Après cela je le vis pendant qu'une grande
 fièvre pesait sur lui. Il souffrit beaucoup. Je répondis et lui dis :
 « Mon père, désires-tu que j'envoie pour qu'on t'apporte un peu
 « de fruits ? » Mais il me dit : « Loin de moi que je goûte une
 « nourriture de ce monde ! » Quand il eut dit cela, il se leva, il
 me prit par les mains, et me dit : « Mon père archevêque, où

(1) Cf. Matth. 25, 13; Marc. 13, 35—36.

[illegible]

(1) Dernier 1 ajouté entre les lignes.

rempli de charbon et d'encens. Je me levai, je le pris, je me mis à faire monter l'encens, et jamais je n'ai senti un encens comme celui-là. * Après cela, quand la lumière se fut levée, f. 32 r^o j'allai le saluer. Il ne put me répondre comme il fallait. Je répondis et lui dis : « Mon père, pourquoi ne me réponds-tu « pas aujourd'hui? » — Il répondit et me dit : « Mon père, ma « langue est engourdie. Le marché va être fermé! *Les meuniers « vont cesser de travailler* (1). *La terre va retourner à la « terre.* (2). Et Dieu sait ce que la pauvre âme va rencontrer! »

Je pleurai et lui dis : « Mon père ! As-tu peur toi aussi ? Toi, « un juste et un homme parfait ? » Mais lui, leva sa face en haut et me regarda. Je vis son visage brûlant comme du feu. Il dit : « En vérité, même si Abraham et Isaac et Jacob venaient devant « moi et me disaient : « tu es juste », jusqu'à ce que je n'aie

(1) Ecclesiastes 12, 3.

(2) Ecclesiastes 12, 7. La même citation se retrouve pour les mêmes circonstances dans un fragment saïdique publié par CRUM: *Der Papyruscodex saec. VI—VII der Phillippsbibliothek in Cheltenham*. Straßburg 1915, p. 48 et 106.

зен рѡѣ мпиритне мми нѣпатенрѡтѡт ан ѡ отѡи отѡи
 прѡми нѣбен пречерновѣ мпарит ѡ пайѡт анат нак еотнѡтѣ
 ншири еѡтем ѣрѡт ите теѣмат арешан фѣ шипи пѡѡѣ
 f. 32 v^o же шатѣісіг наѣ паш прит * не тар мпе фи етеммат
 мн ер ѡлі пѡвѣ епирѣ фѣммос нак ѡ пайѡт же а мѡтене 5
 фи етаѣсаѣи нем фѣ пѣѡ пѣѡп нем нпрѡфитне нем
 непиѡт напѡстѡлѡс нем ни еѡтаѡв тирѡт сеерѡт ѡѡѡс
 нтаі отнѡт ѡаі Нак он ѡ пайѡт же ѡанѡми не фѡѡтн
 же ѡанѡми не алла сѡѡс пѣе таі отнѡт ѡаі прѡми нѣбен
 еѡтнѡѡѡѡѡ епикѡѡѡ ѡ пайѡт нимѡит еѣнарѡл пѣнтѣ 10
 мпирѡл ѣрѡѣ ѣнер нѣѡшипи еѡниѡт пѡѡи мпипѡт ерѡѡт
 ѣнер нпрѡѡѡѡп еѡнѡі пѡѡи ѡанѡѡѡи ѡѡ не апаѡѡс пѡѡт
 же ѡт мпѡтѡі ѡѡѡп пѣсѡхат еѡѡл мпѡтѡшипи ѡѡѡѡѡт
 нѡанѡѡѡм пѡѡѡѡ не фѡі еѡтѡѡнѡѡ ѣрѡѣ Наі ѡе етаѣ-
 ѡѡѡт ннѣ аѣѡѡѡѡѡ пѡѡѡѡѡѡ ѡѡѡѡ аѣѡѡѡѡ епѡѡѡ 15

« entendu la sentence de la bouche du juge Juste, je ne les
« croirais pas.

« O malheur, malheur à tout homme pécheur comme moi ! O
 « mon père, considère un petit enfant suçant la mamelle de sa
 « mère et que Dieu visitera, comment va-t-on le faire souffrir ?
 f. 32 v^o « * Et en effet, celui-là n'a fait aucun mal du tout. Je te dis, ô
 « mon père, que Moïse, qui parla avec Dieu 570 fois, et que les
 « prophètes, et nos pères les apôtres, et tous les saints craignaient
 « cette heure-ci, bien que, ô mon père, ils fussent justes. Je sais
 « qu'ils étaient justes. Mais cette heure-ci est douloureuse à tout
 « homme qu'on engendrera au monde. O mon père, le chemin
 « où je vais aller, je n'y suis jamais allé. Les messagers qui
 « viendront me pendre, je ne les ai jamais vus. Les visages qui
 « viendront contre moi sont divers d'aspect. (1) Que leur dirai-je ?
 « Ils n'acceptent pas de présents pour qu'ils me pardonnent. Ils
 « n'ont pas d'égards pour les cheveux blancs. Ils font ce qui
 « leur a été fixé.

(1) Épithète régulièrement employée pour les esprits malins.

аїт евола аїшлнл мфѣт аїт еракоѣ еіершфнрі пїн етапато
 f. 33 v^o ервоѣт фноѣ же наменраѣ пїенноѣ * маренерметаноїн
 п мпантоѣшїні пїсони марентаѣсони ѡа фѣт отмаїрѡми не зна-
 шонтеп ероѡ ѡїтеп пїѡмот нем фметмаїрѡми пте пенѡс отѡѡ
 пенноѣт отѡѡ пенѡѣтїр їнїс пхїс Фаї ете еволаѡїтоѡѡ ере 5
 ѡѡт пїбен нем таїѡ пїбен нем просѡтїїїїсїс пїбен ерїрени
 мфїѡт немаѡ нем пїпїа еѡѡтаѣ пїреѡтанѡѡ отѡѡ номо-
 ѡсїїѡс фноѣ нем пїсноѣ пїбен нем ша енеѡ пте пїенѡѡ тїроѣ
 аминн

Subscription : отїнаї мфн етеѡаї аминн отѡїрїнїн мфн етѡш
 ѡѡ отїаѣ пїн етеѡтеп аминн
 фѣт ха пенноѡї мпїеах шенѡѣт ѡаѡѡлѡн наѡ
 евола аминн.

« suis-venu nu, je m'en irai aussi nu. » (1) Quand j'eus entendu cela, je fis prendre le corps. Je le mis dans un cercueil. Je rassemblai un monceau de pierres sur lui, je sortis, je priai Dieu, je partis pour Alexandrie, émerveillé de ce que j'avais vu.

f. 33 v^o Maintenant donc, mes chers frères, * faisons pénitence avant que nous ne venions à mourir. (2) Retournons à Dieu. Il aime les hommes. Il nous recevra auprès de Lui par la grâce et l'amour pour les hommes, de notre Seigneur et notre Dieu et notre sauveur Jésus-Christ, à qui convient toute gloire, tout honneur et toute adoration, au Père avec Lui et à l'Esprit saint vivificateur et consubstantiel, maintenant, et en tout temps, et jusqu'aux siècles de tous les siècles. Ainsi soit-il.

Subscription : Pitié pour celui qui écrit. Ainsi soit-il. Paix pour celui qui lit. Ainsi soit-il. (3) Intelligence pour ceux qui écoutent. Ainsi soit-il.

Dieu, remets les péchés au très-humble Schenouti Babylon. Ainsi soit-il.

(1) Cfr. Job. 1, 21.

(2) шїнї неа = être vїsїté (par Dieu) = venir à mourir.

(3) Littéral = 99. Or les quatre lettres de а м н н, considérées d'après leur valeur numérique, valent а = 1, м = 40, н = 8, н = 50 ou 1 + 40 + 8 + 50 = 99.

Panégyrique des S^{ts} Innocents.

Le texte est emprunté au Ms. Vatic. Copte LXII, où il occupe les feuillets 266 r^o à 276 v^o. Le Ms. a été décrit par MAI, *Scriptorum Veterum Nova Collectio*, T. V, pars 2, p. 157—159, n^o 14; la copie de TUKI est mentionnée dans Zoega, p. 138, n^o LXXXII. MAI, l. c., p. 159 date tout le cod. du X^e siècle. Mais, de même que la plupart des Mss. coptes du Vatican, le volume actuel n'est qu'un assemblage de divers fragments, dans lesquels on reconnaît plusieurs mains différentes. L'écriture de notre panégistique semble être de la main de Chael, auquel nous devons plusieurs Mss. du Vatican. Le Ms. ne porte aucun signe de ponctuation. Les groupes de mots sont séparés entre eux par des espaces laissés en blanc. Les citations empruntées à l'Ancien Testament, sont d'ordinaire indiquées en marge, par le signe >.

Le manuscrit est malheureusement incomplet. Il y manque le commencement et le nom de l'auteur. On peut lire les chiffres originaux coptes de la pagination, au v^o des feuillets. Comme d'ordinaire, il n'y a que les nombres pairs qui sont indiqués; les impairs sont omis au r^o. Le feuillet 266 v^o est paginé ⲙ, et, comme le manuscrit actuel commence au feuillet 266 r^o qui devrait être paginé ⲛ, il ne manque à notre texte que deux pages ⲛ et ⲛ, c.-à-d. le feuillet du frontispice.

Ainsi que l'auteur lui-même le dit 271 v^o, le discours fut prononcé le jour de la fête des Innocents, le 3 de Tobi, date correspondant à celle assignée par les Synaxaires copto-arabes.

Panegyrique des S^{ts} Innocents.

[illegible]

(1) $\bar{n}$ inséré plus tard.

f. 266 r^o [Héro]de se troubla et tout Jérusalem avec lui. (1)

O Juifs ingrats, laissez Hérode se troubler ; peut-être il craint pour son royaume, de peur qu'il n'aille pas aux mains de ses fils.

Où pourquoi vous troublez-vous, en entendant qu'il vous est né le Roi des rois, celui que les prophètes ont attendu?

Certes, il serait juste que vous vous réjouissiez, puisque vous savez par les consolations des prophètes qu'il vient pour vous racheter, comme le prophète Sophonie console en disant : « Ré-
« *jouis-toi beaucoup, fille de Sion, jubile fille de Jérusalem, ré-
« *jouis-toi et exulte en tout ton cœur, parce que le Seigneur a
« *enlevé ton iniquité et t'a délivrée des mains de tes ennemis.***

(1) Matth. 2, 3.

> σπῖλον ἀρετῆς ἐβόλθεν πενήτη πλεχάσι * γναεοτρο δὲν f. 266 v°
 > темнѣ нхѣ пѣсѣ ꙗтештемнѣт же ѿглі мпетрѡотъ алла ѡ
 наі тироу паѣрпаретисѣе ммѡотъ пе мфрнѣ ꙗноукеіѡѣ
 наі δὲν пѣнѡре пѣсѣ ѣрнеѡпанеу немѡотъ ефма ꙗтоушенѡмотъ
 5 аѡшѡнѣ δὲν ѡѡхремрем еѡуѡ ѣѡѡммѡс же ѡмѡі пе ѡпмѡтъ
 δὲν ꙗкаѡі ꙗѡнмѣ еѡѡ ѡѡ аѡентеѡ ἐβѡлδѡен ꙗкаѡі ꙗѡнмѣ
 ꙗѡѡ фѣ алла ѡмѡнѣ маренѡаі ꙗтешѡ наі ѣпѡаѡі ꙗѡнмѣ
 ѡперфметѣ же пѡс напѡемѣ еѡен ꙗлѡѡне епѡтем аѡ епѣі
 нем емѡѡл нем еѡѡрта ꙗаіриѣ ѡн наі ѣноѡ δὲν пѡнѡ-
 10 ѡроѡсѡтем еѡѡ ꙗреѡѣрнеѡпанеу аѡѡѡѡртер ꙗѡѡ наі аѡѡѡп-
 ѡмотъ ѣтеммѡтъ ѣтаѡѡсѡтем ѡѡѡ ꙗѡѡ поѡро нѡѡѡне пѡѡѡѡѡ
 аѡѡѡѡртер нем ꙗлѡѡ тѡре немѡѡ ꙗѡѡѡѡммѡс ꙗѡрнѣ ꙗѡнѡѡ пе
 же аі * ѡтемѡѡѡ ꙗтатаѡѡ ꙗтаѡѡтеѡ δὲн тѡснѡѡ таѡѡѡ f. 267 r°
 ꙗѡѡрѡсѣ аі тѡте аѡмѡтѣ ѣпѡмѡѡс пѡѡѡѡѡ ꙗѡѡт ѣѡѡѡѡѡѡѡ

« * Le Seigneur régnera au milieu de toi, tu ne verras plus f. 266 v^o
« aucun mal. » (I)

Mais tout cela, ils le repoussaient, comme leurs pères. Ceux-là, quand le Seigneur leur faisait du bien, au lieu de Le remercier, demeuraient dans un grand mécontentement, disant : « Plût à Dieu que nous fussions morts dans la terre d’Egypte ! » « Pourquoi Dieu nous a-t-il fait sortir de la terre d’Egypte ? » « Mais allons ! partons, et retournons vers la terre d’Egypte ! » « Nous nous souvenons comment nous étions assis près des pots, mangeant de la viande à satiété, et des oignons et de l’ail. » (2) De même ceux-ci aussi maintenant, entendant parler de leur bienfaiteur, ces ingrats se troublèrent.

*Ce que le roi Hérode ayant donc entendu, dit-il, il se troubla et tout Jérusalem avec lui; (3) et il se dit en lui-même : « Je « * ne puis Le poursuivre pour Le saisir et Le tuer avec mon f. 267 r^o « glaive : ma main ne sera pas maîtresse. » Alors il appela les*

(1) Soph. 3, 14—15. — (2) Cfr. Num. 14, 2—3; 11, 5.

(3) Matth. 2, 3.

ммωτ δει οτἀκριβιᾶ πεα φοτηοτ ετ α πισιοτ οτοηοτ ερωοτ
 δει τοτχωρα нем пieroоτ нем пiдвoт oтoг oн eчxωmmoc
 нωoт же oтaш пpн† пeoг не пicioτ eтeммaт αλнoωe
 †oi пшфнpи ммωтeн же apтeпнmoшн apтeпн eвoλδeк oтxωpa
 εoтoнoт δει пaи пш† пaдeстнмa птaи мaтiн eвбe пaи oтpo 5
 мбepи нoωoт дe пнмaтoc aтepoнтe пcaжн нем нpωднe
 пpωб ннбeн eтaтшoнн eтxωmmoc же eтaтoтбнpз пжe
 пicioτ пaжп i мпiтxωpз пcoт пн мпiдвoт xoiдн epe oтoн
 oтoтpннн пoтpo δeк oмн† мпicioτ eтeммaт epе oтoн oтpап
 cзoнoт epoг же фaи пe инe пoтpo нтe пнoтaдaи eвбe 10
 f. 267 v^o фaи aпiнe ммoн aпн же * птeпoтoшт ммoг же oтпш†
 E пoтpo пe oзжeн пкocмoc тнpз пeжe нpωднe пнпмaтoc же
 iтe мпoттaмoтeн пoтeн же eтaтмac пiдлoт eтeммaт пoшп
 iтe δeк aш пxωpa iтe же eчxн пoшп мфoот oпa птeпoлн пaг
 пpαнaωpон птeпoтoшт ммoг тoтe пpωднe eтaтeωтeм 15

mages et leur parla s'enquérant d'eux avec soin, du temps que
 l'étoile leur était apparue dans leur pays, et du jour et du mois,
 et leur disant aussi : (1) « De quelle forme était cette étoile ?
 « En vérité je vous admire de ce que vous ayez fait ce voyage,
 « que vous soyez venus d'une contrée éloignée d'une si grande
 « distance, à cause de ce nouveau roi. »

Les mages alors se mirent à raconter à Hérode tout ce qui
 était arrivé, disant : « L'étoile nous apparut à la dixième heure
 « de la nuit, le 28 du mois de Choiak, pendant qu'une cou-
 « ronne royale se trouvait au milieu de cette étoile, et qu'un
 « nom y était écrit : « Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs ». A
 f. 267 v^o « cause de cela nous sommes venus en toute hâte pour * l'ado-
 « rer, parce qu'Il est un grand roi sur la terre entière. »

Hérode dit aux mages : « Est-ce qu'on vous a indiqué où
 « est né cet Enfant, ou dans quelle région, ou bien où Il se
 « trouve aujourd'hui, afin que nous Lui offrions des dons, et
 « L'adorions ? »

(1) Cfr. Matth. 2, 7.

[illegible]

Alors Hérode, ayant entendu cela, (1) calcula les jours et les mois, et le jour où l'étoile était apparue aux mages — c.-à-d. le 28 de Choiak — jusqu'au jour où les mages le rencontrèrent, et il trouva que c'était deux années moins vingt jours. Par cela, il sut que notre Seigneur était né pendant les jours du recensement d'Auguste le roi des Romains. (2) Alors Hérode rassembla les princes des prêtres et les scribes, et s'enquit d'eux où devait naître le Christ. (3) * Ces conseillers insidieux lui f. 268 r^o découvrirent la chose, non pas avec une bonne science, mais avec malice, pour qu'il Le tuât. Ils lui dirent : « A Bethléem de « Judée. Ainsi il a été écrit par le prophète Michée, disant : « Et toi aussi Bethléem, terre de Juda, tu n'es pas la moindre « parmi les principautés de Juda ; de toi en effet sortira « un chef qui doit paître mon peuple d'Israël. » (4) Hérode ayant entendu cela, se réjouit beaucoup, et il appela les mages

(1) On s'attendrait ici à lire la réponse des mages à la question d'Hérode. Il semblerait donc que le copiste a omis quelque phrase, à moins que le membre de phrase « Hérode, ayant entendu cela » ne doive se rapporter à la narration de l'apparition de l'étoile.

(2) Cfr. Luc. 2, 1. — (3) Matth. 2, 4. — (4) Matth. 2, 6.

ꝑⲁⲥⲏ ꝑⲣⲱⲛⲉ ꝑⲥⲁ * ⲧⲓⲫⲧⲭⲏ ⲙⲡⲓⲁⲗⲟⲧ ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲅⲣⲱⲛⲅ ꝑⲁⲥ f. 269 r^o
 ⲧⲱⲥⲏⲫ ⲁⲅⲣⲓ ⲙⲡⲓⲁⲗⲟⲧ ⲛⲉⲙ ⲧⲉⲅⲙⲁⲧ ꝑⲁⲱⲣⲅ ⲁⲅⲓ ⲉⲃⲣⲏ ⲉⲭⲏⲙⲓ
 ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲥⲥⲱⲛ ⲉⲃⲟⲗ ꝑⲁⲥ ⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲓⲁ ꝑⲧⲉ ⲱⲥⲓⲉ ⲛⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ
 ⲁⲛ ⲉⲧⲭⲱⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲁⲓⲙⲟⲧⲧ 겉ⲡⲁⲥⲏⲣⲓ ⲉⲃⲟⲗⲥⲉⲛ ⲭⲏⲙⲓ ⲧⲟⲧⲉ
 5 ꝑⲣⲱⲛⲉ ⲉⲧⲁⲅⲟⲅⲓ ⲉⲅⲥⲟⲙⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲥⲁⲭⲱⲟⲧ ꝑⲏⲙⲁⲧⲟⲥ ⲉⲧⲉ ⲙⲡⲟⲧ-
 ⲧⲁⲥⲱⲟⲧ ⲱⲣⲟⲅ ⲁⲅⲱⲱⲛⲓ ⲥⲉⲛ ⲟⲧⲱⲭⲟⲣⲧⲉⲣ ⲁⲅⲙⲟⲅ ⲉⲃⲟⲗ ⲥⲉⲛ ⲟⲧⲡⲓⲱⲧ
 ꝑⲁⲱⲛⲧ ⲛⲉⲙ ⲟⲧⲙⲃⲟⲛ ⲉⲃⲟⲧⲏ ⲉⲡⲧⲥⲉⲛⲟⲥ ⲧⲏⲣⲅ ⲙⲡⲓⲥⲗ ⲟⲧⲟⲅ ⲛⲉ-
 ⲭⲁⲅ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏⲧ ꝑⲁⲥ ⲛⲡⲁⲣⲁⲛⲟⲙⲟⲥ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲧ ⲭⲉ ⲁⲗⲏⲱⲥ
 ⲧⲏⲁⲭⲁ ⲟⲧⲁⲗⲟⲧ ⲁⲛ ⲣⲱ ⲥⲉⲛ ꝑⲓⲥⲗ ⲉⲅⲟⲧⲉⲙⲙⲟⲧ ⲱⲧⲁⲅⲱⲧⲟⲧ ⲉⲃⲟⲗ
 10 ⲧⲏⲣⲟⲧ ⲥⲉⲛ ⲣⲱⲥ ꝑⲧⲥⲛⲅⲓ ꝑⲟⲧⲥⲟⲛ ꝑⲟⲧⲱⲧ ⲁⲣⲏⲟⲧ ꝑⲧⲉ ⲧⲟⲧ ⲓ ⲉⲭⲉⲛ
 ⲛⲁⲓ ⲟⲧⲣⲟ ⲙⲃⲉⲣⲓ ⲉⲧⲁⲧⲙⲁⲥⲅ ⲥⲉⲛ ꝑⲓⲥⲗ ꝑⲧⲁⲥⲓ ⲙⲡⲁⲙⲡⲱⲱⲧⲱ ⲛⲉⲙⲁⲅ ⲙⲏ-
 ⲛⲱⲥ ꝑⲧⲉⲅⲣⲱⲛⲅ ⲉⲭⲱⲓ ꝑⲧⲉⲅ * ⲱⲗⲓ ꝑⲧⲁⲙⲉⲧⲟⲧⲣⲟ ꝑⲧⲟⲧ ⲧⲟⲧⲉ ꝑⲓ f. 269 v^o
 ⲁⲥⲉⲃⲏⲥ ꝑⲟⲧⲱⲭⲣⲟⲅ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲧ ⲁⲅⲉⲣⲟⲱⲃ ⲥⲉⲛ ⲟⲧⲱⲭⲣⲟⲅ ⲉⲅⲣⲱⲟⲧ ⲓ
 ⲁⲅⲥⲉⲁⲓ ꝑⲣⲁⲛⲉⲡⲓⲥⲧⲟⲗⲏ ⲉⲃⲟⲗ ⲥⲉⲛ ⲧⲓⲃ ⲙⲫⲧⲗⲏ ꝑⲧⲉ ꝑⲓⲥⲗ ⲉⲅⲭⲱⲙⲙⲟⲥ
 15 ⲙⲡⲁⲓⲣⲏⲧ ⲭⲉ ⲟⲧⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲁⲧⲙⲁⲥⲅ ⲥⲉⲛ ꝑⲓⲉⲅⲣⲟⲟⲧ ꝑⲧⲉ ⲧⲁⲡⲟ-

*et vas en Égypte, parce que Hérode cherche * l'âme de l'En- f. 269 r^o*
fant. » Alors Joseph se leva, il prit l'Enfant et sa mère pen-
dant la nuit, et s'en alla vers l'Égypte. Alors fut accomplie
la prophétie du prophète Osée, disant : J'ai appelé mon Fils de
l'Égypte. (1) Alors Hérode, étant resté à attendre les mages
qui n'étaient pas retournés auprès de lui, fut dans l'agitation,
(et) fut rempli d'une grande colère et de courroux envers tout
le peuple d'Israël. Et cet impie dit ainsi : « En vérité, je ne
« laisserai pas un enfant en Israël, suçant la mamelle, jusqu'à
« ce que je les aie exterminés tous, par le glaive en une seule
« fois. Peut-être que ma main tombera sur ce roi nouveau qui
« est né en Israël, pour que je me venge sur lui, de peur qu'il
*« ne se dresse contre moi, et ne * m'enlève mon royaume. » f. 269 v^o*
 Alors cet impie insidieux se mit à travailler avec un zèle mau-
 vais. Il écrivit des lettres aux 12 tribus d'Israël, disant ainsi :
 « Tous ceux, qui sont nés pendant les jours de la récension,

(1) Matth. 2, 9—15.

Coptica. I.

πῦρ πνοῦχι πᾶλον ἑτοῦῑσι πτε τοῦματ καὶ ἑτε μῆατοῦ.
 εορεῖ τοῦῑnam οὔαε τοῦαση ὦ παὶ ἰᾶρο πῆου πᾶθου
 ὦ ται χῖνδολῶελ μῆαρομοε εταῦδολῶελ ἡπαὶ κοῦχι
 πᾶλωοῦ πᾶτασι πᾶντε ὦ πῖσιπῆοε εταῦωσι δει πι-
 5 κοεμοε τῖρῦ μῆοοτ * ὦ παὶ πῖσῦ κῖνῖ εταῦωσι δει πι- f. 270 v^o
 κοεμοε τῖρῦ μῆοοτ ρανκοῦχι πᾶλωοῦ πᾶτασι οτορ πατῆροϋ ἰῆ
 εῦδολῶελ πῶοτ δει οὔμετᾶτῆαο нем οὔσιπῆοε τότε
 ᾱῖωκ εῦολ ἡε φῖ εταῖωοῖ εῦολ ρῖτοῖ μῖπρoφῖтне εῖ-
 > αῶμμοε (1) Же оґемн ᾱпсoомес δει ραма οῖрῖмῖ нем
 10 > οὔпeρῖ ἐпᾱωῖ ραχῖл εсрῖмῖ ἐпесшῖρῖ пасoтῶш ап не
 > εορoтῆпomῆ пас же сешoп ᾱп δᾱῶοтῆ тῖроῦ ἡе пῖρῖomῖ
 πте пῖ πῖсῖп нем вепᾱмῖп ρῖжен пῖоῦт пῖраχῖл ἐпᾱῖχῖ
 не ρῖжен пῖρῖпoῖpомoе εῖпῖноῦт εῖоῖп εῖпῖолеεμ пᾱтῖрῖмῖ

(1) En marge [α]οε εῦολ.

rore jusqu'à ce que le soleil se fût couché ce jour-là, après
 avoir tué 144 mille petits enfants suçant la mamelle de leurs
 mères, eux qui ne connaissaient pas encore leur droite ni leur
 gauche.

O ce fleuve de sang innocent! O ce massacre impie, par lequel
 on égorgéa ces petits enfants sans tache! O iniquité qui eut
 lieu dans le monde entier aujourd'hui! * O cette grande lamen- f. 270 v^o
 tation qui eut lieu dans le monde entier aujourd'hui! De petits
 enfants sans tache et sans malice, sont égorgés sans merci et
 injustement! *Alors fut accompli ce qu'Il avait dit par le pro-*
phète Jérémie disant : Une voix nous l'avons entendue dans Rama,
des pleurs et des cris lamentables nombreux : Rachel pleurant
ses enfants, et elle n'a pas voulu être consolée parce qu'ils ne
sont pas. (1)

Toutes les femmes de la maison de Joseph et de Benjamin
 se réunirent sur la montagne de Rachel, qui est située sur l'hippo-
 drome lorsque tu vas vers Bethléem (2), elles pleurèrent sur

(1) Matth. 2, 17.

(2) Cfr. Gen. 35, 19.

ēxwē ne ētǝwmmos Же ѿ теѿмат тиреѿ ѿпиреѿот ēтаре
 мгеі мбеніāмн (1) ā пс̄е шнн пс̄о ден от̄мтот ѿпенат̄ ер̄л
 f. 271 r^o пемкар̄ прит̄ йте нешнр̄ * пнеіѿенф̄ ѿпеем̄ ероӯ ет̄ а нец-
 снот̄ тнц̄ ēбоѿ ēсрнн̄ ēхнм̄ днот̄ де рон̄ ѿ теѿмат̄
 тиреѿ от̄ор̄ от̄нш̄т̄ не пенц̄аром̄ ѿфроот̄ нем̄ ннрнв̄ ēтац̄шнн̄ 5
 нан̄ п̄от̄холн̄ же д̄т̄олн̄ п̄тотен̄ п̄ненменрат̄ п̄шнр̄ ет̄от̄емс̄
 ден̄ неп̄мнот̄ д̄т̄сел̄с̄олот̄ ѿпен̄м̄ео̄ ēбоѿ ден̄ от̄нш̄т̄ ѿмет̄
 āннн̄ Тот̄е д̄с̄жнн̄ ēбоѿ п̄же̄ ф̄профит̄іā п̄те̄ з̄ах̄аріас̄
 >п̄профит̄не̄ он̄ ет̄ж̄ом̄мос̄ Же̄ п̄іер̄от̄ ēтем̄мат̄ еге̄д̄шнн̄
 >ден̄ п̄л̄н̄м̄ нем̄ нес̄ош̄ тир̄ц̄ п̄же̄ от̄нш̄т̄ п̄рнв̄ ѿфрн̄т̄ 10
 >ѿп̄к̄ор̄х̄ п̄от̄іар̄ман̄ ēт̄к̄ор̄х̄ ѿмоӯ ден̄ р̄ан̄меш̄шнн̄
 д̄ц̄нер̄нн̄ п̄же̄ п̄нар̄н̄ тир̄ц̄ п̄те̄ (2) п̄ешнр̄н̄ ѿп̄іēл̄ от̄ф̄т̄лн̄ с̄ар̄-
 с̄арос̄ нем̄ н̄от̄нег̄іōм̄ с̄ар̄іс̄ар̄ош̄ мар̄ен̄і̄ ēжеп̄ п̄ж̄он̄
 f. 271 v^o ēбоѿ п̄н̄к̄от̄ж̄н̄ п̄ал̄ош̄т̄ ēт̄от̄āв̄ * ет̄ен̄і̄р̄шнн̄ п̄ош̄ ѿфроот̄ нар̄е
 12 п̄іот̄пер̄ет̄не̄ п̄а̄нн̄н̄ ēтем̄мат̄ ѿлн̄ ѿм̄ош̄т̄ ēбоѿ ēжеп̄ неп̄сна̄ 15

(1) Ms. нбеніāмн. — (2) те écrit entre les lignes.

elle disant : « O notre mère à nous toutes, au jour où tu en-
 « fantas Benjamin, le Seigneur te rappela en paix, sans avoir
 f. 271 r^o « vu quelque douleur de tes enfants; * et quant à Joseph, tu
 « ne connus pas que ses frères l'avaient vendu pour l'Égypte.
 « Pour nous aussi, ô notre mère à nous toutes, grands sont
 « nos gémissements, aujourd'hui, et notre deuil qui nous est
 « devenu comme du fiel, parce qu'on nous a enlevé nos enfants
 « chéris qui suçaient nos mamelles; on les a égorgés sous nos
 « yeux avec une grande cruauté. » Alors fut accomplie la pro-
 phétie du prophète Zacharie, disant : *Ce jour là le deuil sera grand*
à Jérusalem et ses confins, comme la taille du grenadier qu'on
taille dans les champs. (1) Toute la terre des fils d'Israël se
 lamentait, les tribus les unes sur les autres, et leurs femmes,
 les unes sur les autres.

f. 271 v^o Venons-en à la mort des saints petits enfants * dont nous
 célébrons la fête aujourd'hui. Ces serviteurs sans pitié, les enle-

(1) Zach. 12, 11.

5 ἡγοῦνται ἐτοῦ ὧν ἐσελθόντες περὶ ἡμερὶς νικῶντες ἡδυνῶν
 ὧν πατέρων καὶ ἡγοῦνται ἐπὶ ὧν ὅρα πρὸς ἡμῶν ἐπεσθῆναι
 ἐσθῆναι ἐξῶνθεν ὅτι μετὰ τῆς ἐσθῆτος καὶ ποτὶοῦ περὶ
 ἐτοῦ ὧν ἐταρῶντες ἡμεῖς ποτὶς ἐρῶντες ὅτι μετὰ ὑποφωρῶν
 10 ἡγοῦνται ἐξῶνθεν ἐρῶντες ἐπὶ ἡμεῖς ἐρῶντες ἡμῶν
 ἡμεῖς ἐρῶντες ὑποφωρῶντες ἡμεῖς ἐρῶντες ἡμῶν
 ἡμεῖς ἐρῶντες ὑποφωρῶντες ἡμεῖς ἐρῶντες ἡμῶν
 15 ἡμεῖς ἐρῶντες ὑποφωρῶντες ἡμεῖς ἐρῶντες ἡμῶν
 ἡμεῖς ἐρῶντες ὑποφωρῶντες ἡμεῖς ἐρῶντες ἡμῶν
 ἡμεῖς ἐρῶντες ὑποφωρῶντες ἡμεῖς ἐρῶντες ἡμῶν
 ἡμεῖς ἐρῶντες ὑποφωρῶντες ἡμεῖς ἐρῶντες ἡμῶν

vèrent du sein de leurs mères, dans l'intention de les égorger. Et les petits enfants sans malice, levèrent leurs yeux vers la figure des soldats, leur souriant sans malice, pensant qu'ils étaient leurs pères qui voulaient les prendre pour les baiser avec tendresse; ils étendaient leurs mains vers eux pour les embrasser. Ils ne comprirent rien, jusqu'à ce qu'ils eussent enfoncé le glaive dans leur cœur, et les eussent égorgés. Leurs mères suppliaient les soldats, en les exhortant et leur disant avec des sanglots : « Nous vous en supplions! ayez un peu de « patience avec nous, jusqu'à ce que nous ayons donné le sein « à nos enfants, encore une fois, avant que vous ne les égor- « giez. » Mais eux, ils ne les entendirent pas du tout.

* O impie Hérode, est-ce que tu n'as pas engendré des fils, f. 272 r^o toi, pour que tu aies pitié de ces petits enfants innocents!

L'armée des anges en effet entourait les petits enfants par-tout où on les égorgeait, recevant leurs saintes âmes comme des jeunes des blanches colombes, les saluant, les couron-
 nant de couronnes glorieuses, écrivant leurs noms de pre-

нот (1) ммωот зен рланхлом еттайнотт етсзай пнотран пшорп
 ммисі зен пифиотт нем шорп ммарттрос пте пхс пениотт
 наре пшфрн пте наі котжи палωотт еоотав семі еорни
 ра псє мпїєроот нем пїєхωрз єжен пипараномое прωане же
 асфωн мпотекон євол зен оотїїжоне ната фрнѣ етацжое 5
 f. 272 v^o пже мтеѡлогое іωаннне зен теца * поналтмїє єсжωммое
 1Е Же апаѣ сапеснт мпмапершωотшї єнпшхн пте н-
 ромї нн етатзоевот єѡе писажї пте фѣ нем фметмеоре
 єнасптотот етѡш євол етжωммое Же пенинѣ пеѡотаѣ
 пїомнї шѡ ѡпат хнаѣран ан птексі мпемпшш мнеспонз нем 10
 нн етатфонз євол рїжен пнари аѣт мпїотай пїотай ммωот
 пїотетолн пїотѡннї єдѣтжое пωот рїна пїотѡмтон ммωот пїекотжї
 пїснот шатотжωн євол мпотатѡн пже потшфнр пїевїдїк нн етот-
 казѡевот мпотрнѣ сжωммое он же апаѣ єкеѣтсєлос
 єдѣтї єволзєн нмапшай пте фрн єре оотон оотсфратїє пїотц пте 15

(1) Ita Ms.

miers-nés dans les cieux, et de premiers martyrs du Christ notre Dieu.

Les âmes de ces saints petits enfants accusaient auprès du Seigneur, jour et nuit, l'impie Hérode parce qu'il a versé leur sang iniquement, comme le dit le théologien Jean dans son.

f. 272 v^o * apocalypse, disant : « Je vis sous l'autel les âmes des hommes
 « qui avaient été tués pour la parole de Dieu et pour le témoi-
 « gnage qu'ils avaient eu (à rendre), criant et disant : Notre
 « maître saint et véritable, jusqu'à quand ne ferez-vous pas
 « justice, et ne vengerez-vous pas notre sang, sur ceux qui l'ont
 « versé sur la terre? On donna à chacun d'eux une étoile de
 « lumière, et on leur dit de se tenir en repos encore un peu de
 « temps, jusqu'à ce qu'eussent terminé leur combat leurs com-
 « pagnons de service qui devaient être mis à mort comme eux. » (1)
 Il dit encore : « Je vis un autre ange qui venait du côté du

(1) Apoc. 6, 9 — 11.

ꙗѡоиноуѣ етеоти ере ѡанѡал ꙗѡит хн ден потѡих етѡу
 > ѣѡл етѡѡмос . Же ѡсання ден нн етѡси ѡмарѡот
 > ꙗѡе фн еѡиноѡ ден фран ꙗѡсе фаи не потро ꙗѡеѡ
 †ѡѡмос ꙗѡтен ꙗаменра† (1) * же ꙗасемиѡа не ѡна рѡмѡ f. 274 v^o
 5 нѡбен еѡна† ꙗѡтиросѣтхн ꙗѡ† ꙗѡтѣрфметѡи ꙗаи аѡиѡс ꙗаи ꙗ
 ден потѡѡѡ ѡѡѡе же сеѡент ѣѡоти еѡ† ꙗара нн ѣѡѡѡѡ тирѡт
 ѡ ѡтѡиатѣ ꙗѡфн ѣѡнаѣр потметѡи ден ѡтѡоти ѣѡл ѡе нтеѣ†
 ꙗѡѡѡани ꙗѡиѡни ден потрап †ѡѡмос ꙗѡтен ѡ ꙗамен-
 ра† же ꙗаи аѡиѡс ꙗаи ꙗѡѡи ератѡт ден ѡтѡаррнеѡѡ ꙗѡемѡѡ
 10 ꙗѡикритне ꙗѡни ꙗѡтѡѡѡѡѡт ежен †ѡѡхн етемѡѡ . ѡеѡе
 ѡреѡан ѡѡѡ †ѡѡани ден фран потѡартѡѡѡс потѡѡ ѡерѡѡѡ-
 нѡе ѡѡреѡѡѡѡ ѣѡѡѡ ꙗѡемѡѡ ѣѡл ꙗѡсе ѡѡреѡѡѡ ꙗѡѡ ѣѡл
 ѡе аѡѡѡѡѡ ꙗѡллон ꙗаи рѡѡ ꙗѡѡ еѡѡѡѡѡ мартѡѡѡс ꙗѡѡѡѡѡ

(1) Le scribe a répété deux fois cette phrases.

soirs de parfums choisis, tenant des rameaux d'oliviers à la main, criant et disant : « *Hosanna au plus haut des cieux, béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur. Celui-là est le roi de d'Israël.* » (1)

Je vous dis mes bien-aimés, * qu'il convient que tout homme f. 247 v^o qui priera Dieu, se ressouvienne de ces saints dans sa prière, parce qu'ils sont plus rapprochés de Dieu que tous les saints.

O bienheureux celui qui se souviendra d'eux sans cesse, ou qui fera la charité aux pauvres en leur nom!

Je vous dis, ô mes bien-aimés, que ces Saints se trouveront debout avec franchise, devant la face du Juge juste, pour intercéder en faveur de cette âme. Si, quand quelqu'un fait la charité au nom d'un martyr, il espère qu'il priera pour lui devant la face du Seigneur pour qu'Il lui remette ses péchés, combien plus encore ces 144 mille, qui subirent le martyre en un seul jour pour notre Seigneur Jésus-Christ notre Dieu!

(1) Matth. 21, 9; Joh. 12, 13; Marc 11, 10; Luc. 19, 38. — Ps. 117, 26.

- f. 275 r^o πορωτ ερρι εχεν πεποε ιηε ηχε πεποωτ * †ηαχω ερωτεν
 οη μιτακο ετ α φ† επε εχεν πιασεβηε ηρωεε μενεεα ορεγ-
 εωτεβ ηηικουεη παλωοτ ηαμεοτ γαρ ηαη πε εεν τεμεταδτρητ
 ηε αεεωτεβ μηχε ρωη μεωοω μενεεα ηαι εε α φ†
 οτωρη ποτηπα ηακαθαρηον εδωρη επενη αεωωη εχεν ηεγ- 5
 ριδμη μεη ηεγωρη μεη ηεγετηεηεηεηε ηηροω μεη πομηε
 ηηροω ηη εταεμαεοω ηεβη (1) εεν οεεωτεβ εε μεη οωμοω
 αεωω† εβολ ηηροω εεαηηα ιωεηηοε γαρ ηεαε ηαηοε-
 βρεοε εταμο μμοη εεν ηημαρ ε ηλοοε ητε ηεγετορηα εηηακο
 εταε† εχεν ηρωεε μεη ηηρη† εταεχα ηαι ωηε ηεωω ηεε ηη- 10
 αεεβηε ηε ηαεερεηηεμηη εεω ποηκοεη μωωω ιε ητεγ-
 οωω ποηκοεη ητροφη ηαεερεηηχωρη ηαη αη ηε εβολ-
 ρητεη φ† εεβε εε α ηεγετομαχοε ηωαμ ηε μμοη ηωωω
 f. 275 v^o ещемши ммоу εβολρητεη ρλι ηρωμη εεβε * ηεγεητ ετωωω
 κβ

(1) Ms. ηεβη.

f. 275 r^o * Je vous raconterai aussi la mort que Dieu amena sur l'impie Hérode. Après qu'il eut mis à mort les petits enfants, il pensa en effet dans son ignorance qu'il avait tué le Christ aussi avec eux. Or, après cela Dieu envoya un esprit impur sur sa maison, qui prit possession de ses femmes, de ses enfants, de tous ceux de sa famille, et de tous leurs nouveaux-nés. Par une mort violente et une épidémie, tous furent exterminés subitement.

Josèphe, l'écrivain Juif, nous apprend en effet au 7^e discours (1) de ses histoires, la mort qui survint à Hérode, et la manière dont l'impie quitta cette vie. Il convoitait constamment de boire un peu d'eau ou de manger un peu de nourriture, mais ce ne lui était pas accordé par Dieu, parce que son estomac avait été fermé. Et il n'y avait personne qui pût le servir parmi les hommes,

f. 275 v^o à cause * des vers qui découlaient de son corps. Les vers en

(1) Lisez : 17^e. La source qu'il appelle ici ηημαρ ε ηλοοε ητε ηεγετορηα, sera appelé 276 v^o à la fin de la citation : †ημαρ ε ηεγετορηα ητε ηεγαρχηλοεηα. En réalité le passage en question est emprunté au livre XVII des Antiquités.

օտօղ անո՞ ձիւսանօտօյ Ժնօրօտօրհի տիրօ օտօղ
 ևսևերնի ձեկ ևսևոտ չե զնա ինք զլի իրօմի տոյց էլեն տա-
 ևետօրօ մենեսա ինօտ ձեկ Ժօրնօտ ձցօտօրն ինքնիւյԺ
 ինք ինօտօ Ժճօտե՛ ինիճրօն տիրօ իտե ինք՛ ևալ էտե
 ինօն ինի տօլ էրօտ զլեսա ևսերնի ձեկ մալ ինքն էլեն ին- 5
 րօմի էտօճօտօ
 Մենեսա օտօտօ ձե Ժլօտօտօ էլօլ
 էրօտ ինք ինքսևնե իրօնե էլօե իսսալ ինքնտ էօտօմ
 ինք ձեկ օտօտօԺճօ էտօլօն ձե ձեկ օտօլօլօն (1)
 f. 276 v^o ինքնիւյլևսևոտ ինօն իտօլ Ժլօ ինքնի Ժլօլ * ձօլլ
 ևճ

(1) Probablement = crise. A comparer avec լօլլօլլ.

« autre façon, pour qu'aucun homme ne se lève contre mon
« royaume après ma mort. »

Là-dessus il envoya ses grands et les soldats; ils tuèrent tous
les princes d'Israël, qui étaient innombrables, de façon qu'on
pleurait partout ceux qui avaient été égorvés. (1)

Peu après, l'impie Hérode s'abandonna à la mort, à cause de
la multitude des vers qui le mangeaient sans pitié.

Etant venu dans une crise qu'il ne put maîtriser, il prit un
f. 276 v^o glaive, * s'égorgea lui-même (2) et mourut d'une mort mau-

(1) Le fait de la convocation des principaux Juifs, et l'ordre de les tuer est
historique : JOSÈPHE, *Bello Judaico* I. 33, 6. Mais notre auteur est en contra-
diction avec Josèphe quand il nous raconte que le massacre fut accompli, et
cela encore du vivant d'Hérode. D'après JOSÈPHE (*Antiq.* XVII. 8, 3; *Bello*
Judaico I. 33, 8) la vérité est que l'ordre d'Hérode ne fut nullement exécuté.
A peine Hérode fut-il expiré, Alexas et Salomé n'eurent rien de plus pressé
que de remettre en liberté tous les captifs et de les renvoyer chez eux, espé-
rant ainsi captiver les bonnes grâces des chefs Juifs.

(2) Le récit est très inexact. Il est vrai que d'après JOSÈPHE, Hérode tenta
de se suicider, non pas avec un glaive, mais avec un couteau, qui lui avait
servi à peler une pomme. Il ne put cependant mettre son projet en exécution,
car il en fut empêché à temps par son neveu Archiabus. Après cette tentative
il trouva encore le temps pour faire exécuter Antipater pour la joie intempestive
que celui-ci avait montrée, en apprenant la nouvelle du suicide d'Hérode, et
changea entièrement son testament (*Bello Judaico* I. 33, 8. — *Antiq.* XVII. 7, 1,
et 8, 1). Il ne mourut que 5 jours après cette tentative de suicide. (*Antiq.* XVII. 8, 2).

мматᾱтq ᾗςμοῡ ḡен отмоῡ ēρωοῡ пара ρωμι πιβεν ēт-
 ριжен пкаρι — και ᾗςςентоῡ пже ἰδենпнос пкас ἡπορε-
 βρεос ḡен ḡмаῡ ἡ πιστοριᾱ ἡτε пецархпλοτιᾱ Нооq он
 аςсаи ппирпполпма ἡте пилатос кем ппжом ēт а пепсωτηр
 5 аитоῡ кем ппсiei ēт а ппῡотᾱи тпотоῡ пач кем пецжпнтωпq
 ēβολсен пп еомωотт он ḡпот же ḡḡро ēρωтеп памепраḡ
 маре ппотаи ппотаи ἡмон ēρᾱокпмазп ἡпечбiос ἡкалос
 жеχас ἡтєщашпн епсмот ἡпирᾱх ἡцо και ēтаḡēрмартпос

vaise au-dessus de tous les hommes qui sont sur la terre. Voilà
 ce qu'a écrit Josèphe, l'écrivain Juif dans la 7^e histoire de ses
 archéologies. Lui aussi a écrit les mémoires de Pilate, (1) et
 les prodiges que notre Sauveur a opérés, et les tortures que les
 Juifs lui ont infligées, et sa résurrection d'entre les morts aussi. (2)

Maintenant, je vous en prie, mes bien-aimés, que chacun de
 nous éprouve bien sa vie, afin que nous puissions obtenir la
 bénédiction des 144 mille qui ont souffert le martyre, pour le
 nom de notre Seigneur et notre Dieu et notre Sauveur Jésus-

(1) Il existe un apocryphe connu sous ce titre de ὑπομνήματα τοῦ κυρίου
 ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ πραχθέντα ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου, qui en dehors des diverses
 récénsions grecques existe en traduction latine, arménienne et copte. Le même
 ouvrage est encore connu sous le nom de « *Evangile de Nicodème* ». La
 version copte lui donne comme titre : κρηπὸμνημα ἡπεωτηρ ηταπλασεε
 μμοοῡ ρι ποντιος πιλатος κρησεμωп. (Rossi : *I papiri copti di Torino.*
Memorie della Reale Academia delle scienze di Torino, Série II, Tome XXXV.—
Tiré à part. Vol. I, fasc. 1, p. 10 — 64. Mais dans aucune récénsion où traduc-
 tion on ne voit que cet ouvrage ait été attribué à JOSÈPHE. Partout l'auteur se
 nomme lui-même Aenias, et donne comme sources de son travail : « *Commen-*
tarios qui illis temporibus confecti erant de D. N. I. Chr. atque editi a Judaeis
sub Pontio Pilato. » Notre auteur fait-il allusion à une de ces œuvres juives
 qui ont servi de source à Aenias, et l'attribue-t-il à Josèphe? C'est peu probable.
 Dans toute la littérature grecque ou copte aucune œuvre de ce genre n'est attri-
 buée à Josèphe. Il est inutile de faire remarquer qu'on ne pourrait non plus
 songer à l'ouvrage intitulé : Ἰωσηπεου υπομνηστικον βιβλιον. *P. gr. 106, col. 16—*
176, qui n'est qu'un abrégé de JOSÈPHE, fait par un chrétien. C'est une espèce
 d'histoire universelle depuis la création du monde jusqu'au IV siècle p. Chr.

(2) Allusion au fameux passage des *Antiq. XVIII. 3, 3.*

ѣхен фран мпенѣ отор пенкоѣ отор пенѣотир инѣ пхѣ
 Фаі ете ѣвологитотѣ ѣре ѡот нѣбен нем таіо нѣбен нем прос-
 кѣнисіе нѣбен ѣпрепі мѣфїѡт немаѣ нем ппѣ ѣѡотѣ прѣ
 танѣо отор комоотсіос немаѣ ѣпот нем пѣнот нѣбен нем
 ѡа ѣнеѣ пте пѣнеѣ тирот амин

5

Christ à qui, par Lui, convient toute gloire et tout honneur et toute adoration, au Père avec Lui, avec le Saint-Esprit vivificateur et consubstantiel avec Lui, maintenant et toujours et dans les siècles de tous les siècles; ainsi soit-il!

Sermon de Démétrius sur Is. I. 16, 17.

Le texte est emprunté au Ms. Copt. Vatic. LXVII, 110 r^o—139 v^o. Après 137 v^o il manque un feuillet. La fin du sermon fait également défaut. Le texte est divisé en périodes; les pauses sont indiquées par le signe >. Dans les marges on remarque plusieurs arabesques et des ornements consistant en fleurs et oiseaux.

Notre homélie est attribuée par le scribe copte à « Démétrius, archevêque d'Antioche qui conféra les ordres sacrés au grand Jean le prêtre » c. à. d. St-Jean Chrysostome. Cette attribution est manifestement erronée. Dans toute la série des patriarches d'Antioche, aucun Démétrius ne se rencontre. D'un autre côté St-Jean Chrysostome fut ordonné diacre par Mélétiüs en 381, et prêtre en 386 par Flavien patriarche d'Antioche (381—404). C'est ce qui fit supposer au Card. Mai que notre homélie devait être attribuée à Flavien. De cet évêque, nous avons connaissance d'au moins 9 homélies, lesquelles malheureusement ne nous sont connues que par quelques courtes citations de Théodoret et de Léonce de Byzance. (1) Aucune de ces citations ne se retrouve dans notre texte.

Il est à remarquer que dans l'église d'Alexandrie il a du exister une tradition indiquant Démétrius comme l'évêque qui conféra la prêtrise à St-Jean Chrysostome. En dehors de notre

(1) Cfr. *Dictionary of Christ. Biography* II, 531. — *Realencyclopädie* 3 VI, 94.

sermon, qui l'indique comme évêque ordinand de Chrysostome, on lui attribue une autre homélie sur la St-Vierge (1), portant comme titre : *οὐλοτος εαγτασος ησι ανα ατμητριος παρχι-επισκοπος κτηολιε αντιοχεια ηη εταγχειροδονει μπισος τωε πε-χρσοετομος απρεεβτερος* « Sermon que prononça Apa Démétrius archevêque d'Antioche, qui imposa les mains au grand Jean Chrysostome le prêtre » La compilation des miracles de St-Victor, fils de Romain, est également attribuée en Ethiopien à « Démétrius archevêque d'Antioche qui ordonna prêtre St-Jean Chrysostome ». (2)

Notre texte bohairique semble dériver directement du sa'idique. Toutes les citations bibliques sont empruntées à la version sa'idique. Notre homélie en suit le texte mot à mot, en conserve les mêmes tournures grammaticales, et même les mots grecs là où la version bohairique les traduit par un mot copte. Dans le texte de l'homélie plusieurs particularités orthographiques sa'idiques sont encore conservées : nous en relèverons l'une ou l'autre dans les notes.

Le Ms. ne se recommande pas par une exécution très soignée : on y rencontre plusieurs négligences du scribe telles que omissions de certaines lettres, reduplication par dittographie etc. Un grand nombre en a été corrigé par une main moderne, que je suppose être celle de M^r KABIS qui a parcouru l'homélie, et s'en est servi pour son auctuarium au Lexicon de PEYRON.

(1) Publié par W. BUDGE, *Miscellaneous coptic Texts in the Dialect of Upper Egypt*, p. 74 et seq.

(2) WRIGHT, *Catol. Eth. Mss.* p. 197. *British Mus. Ms. Orient.* N° 729, fol. 78 a :
ደርሳን፡ ዘደረሰ፡ ለብ፡ ቅዱስ፡ ድሜጥሬስ፡ ሊቀ፡ ኤጲስ፡ ቆጶሳት፡
ዘአንጾኪያ፡ ዘሜሞ፡ ቀሲስ፡ ለቅዱስ፡ ያሐንስ፡ ልሳነ፡ ወርቅ፡
በእንተ Cfr. BUDGE l. c. p. LXXXI,

Sermon de Démétrius sur Is. I. 16, 17.

Οὐλοῦτος (1) εαϣταοτοϋ нхе ппачиос аѣѣа тѣмѣтриос ппархи- Vatican. LXVII
 епископос ѡте антиѡχѣа ϣи етаϣерχѣрохонѣи мпѣиϣѣ тѡан- f. 110 r^o
 нне мпресѣтерос ѣтаϣтаοτοϋ хе еѡѣе ппсахи ет а неаѣас
 хοϋ хе (2) хекем ѡпѣот матотѣѣ ѡпѣот аλλѣοτѣи ппѣтρωот
 5 εβολѣеп нетенрит мпемѣο ппαβαλ εβολ ϣнп ерѡтен хен не-
 тенпетρωот саѣо еѣри мпπαγαθοи пѡѣ неа οτѣап ποδεμ мѣри
 етѣнот пѣхонε ариотѣи мпѣап мпѣορѣпанос маѣмаѣе ϣѣхѣра (3)

(1) Dans la marge supérieure il est écrit : τρωτѣи пѣтѣриани . . . Le
 reste a été coupé par le relieur. Comme dans le sermon il s'agit surtout de la
 pénitence, je crois pouvoir compléter ппερμε : le premier dimanche de Carême.

(2) Le scribe n'a écrit qu'une seule fois хе.

(3) Ms. пѣма : ѣѣ ϣѣхѣра.

Sermon que prononça le saint Abba Démétrius, archevêque Vatican. LXVII
 d'Antioche, qui sacra le grand Jean, prêtre, et il le prononça f. 110 r^o
 au sujet de la parole dite par Isaïe. « Lavez-vous, purifiez-vous,
 enlevez ces maux de vos cœurs, de devant mes yeux. Cessez vos
 mauvaises actions, apprenez à faire le bien, cherchez la justice,
 venez au secours de l'opprimé, jugez l'orphelin, rendez justice
 à la veuve. Venez, faites-la paix entre vous, dit le Seigneur. » (1)
 Et le reste de la parole.

(1) Is. I. 16, 17. L'auteur cite de mémoire et seulement quant au sens. La
 citation est un curieux mélange de la version bohairique et sa'idique. L'étrange :
 нтетенερѣриппѣи нем нетенερнот ne peut être qu'une périphrase du
 sa'idique птѣтѣρотѣи ѣнетѣнѣриѣ reconciliez-vous entre vous. Le grec donne
 διελεγγήμεν, « discutons ». Cette dernière leçon est la seule suivie par le²bohai-
 rique et tous les autres témoins.

п̄тетені п̄тетенероурӣни нем п̄тенѣрноу п̄еже п̄с̄ нем
 п̄сепи м̄пиритон а҃с҃а҃ж҃и а҃е он̄ с̄ен наі логос̄ п̄отѡт еѡве
 †метаніа̄ а҃с҃отѡн҃р еѡл̄ м̄ф̄біос̄ н҃рап̄рѡми п̄етс̄ебне а҃с҃ушпи
 етсотп (1) еп̄с̄ае қитен †метаніа̄ с̄ен от҃роурӣни п̄те ф̄† амни

Нинеу етш҃сир с̄ен п̄іа̄ро ас҃ушшпи (2) п̄те от҃х̄имѡн і 5
 f. 110 v° е҃хѡот * от҃оу п̄тотеркн̄анн̄ет̄и қитен п̄йшот п̄те п̄ѡноу от҃оу
 б̄ п̄с҃е҃х̄атотот еѡл̄ қитен п̄рѡми ет҃ѡж҃и қи҃жен п̄жѡи еѡве
 же қнашт̄ емаш̄ѡ р̄с̄ае п̄тотмет̄и же м̄мон р̄елп̄е п̄ѡн̄
 шон̄ п̄ѡт̄ п̄несон̄ от҃оу менекса от҃отѡек с̄ен наі а҃н̄аткн̄
 м̄п̄аирн̄† п̄тотс̄† м̄п̄отат̄т̄и тн̄р҃у еѢиом̄ от҃оу а҃с҃отот҃у п̄же 10
 п̄жѡи еѡл̄ еѡл̄ қитен тап̄аткн̄ п̄п̄рѡми ет̄ош̄ он̄ Іта
 менекса от҃нот҃ж҃и қитен †проніа̄ п̄те ф̄† нем †метепсатне
 п̄те п̄ире҃гер҃емі от҃оу (3) ш̄а҃с҃ер те҃с҃п̄от̄ан̄ тн̄ре еѡл̄қитен

(1) Ms. етсѡѡт. La correction етсотп offre un sens plus favorable.

(2) Ms. ас҃ушшпи.

(3) Le от҃оу ne fait qu'introduire l'apodose. Cfr. fol. 112v°, 113r°, 117v°, etc.

Il parla aussi dans ce même sermon au sujet de la pénitence, il montra la vie de quelques hommes pieux qui étaient élus finalement par la pénitence. Dans la paix de Dieu, ainsi soit-il.

Les matelots qui naviguent sur le fleuve, s'il arrive qu'une
 f. 110 v° tempête leur survient, * et qu'ils sont en danger par la violence
 du vent, et qu'ils perdent courage à cause des flots qui se pré-
 cipitent sur le navire parce qu'il est trop lourd, de sorte qu'ils
 pensent qu'il n'y a plus d'espoir de vie pour eux encore, et
 qu'après avoir passé beaucoup de temps dans un tel péril, ils
 jettent ainsi tout leur chargement en mer, et que le navire
 commence à se mettre en pièces à cause du péril des flots
 encore nombreux, alors ensuite après un peu de temps, par la
 providence de Dieu et la promptitude (1) du pilote, celui-ci fait

(1) Le substantif метепсатне ne saurait guère provenir que de мет — et d'un adjectif dérivé de l'adverbe αψα, promptement. Cependant l'adverbe αψα ne se trouve qu'en poésie, et d'un adjectif αψατης on n'a, à ma connaissance, encore trouvé aucun exemple.

[illegible]

(1) αμωινι . . . ηαειηνοϑ est écrit en rouge. — (2) Lisez ηιεταηκωτεμ.

tous ses efforts à travers de grandes fatigues pour faire aborder son navire au port de nouveau. De même il en est de nous aussi, nous dont le navire de notre âme est en danger par le péché, et dont le chargement à péri par l'océan de notre iniquité.

Venez donc maintenant, ô mes frères bien-aimés, faisons tous nos efforts pour sauver nos âmes, par ce que nous avons entendu de la bouche du prophète. Et en effet * le vase d'élection, (1) f. 111 r^o Paul, dit : *tout ce qui a été écrit, a été écrit pour notre instruction.* (2) Instruisons-nous donc maintenant, ô mes bien-aimés, en tout temps, pour que nous soyons sauvés de l'océan. D'un côté donc, ceux dont le chargement a péri par les flots de la mer, s'il arrive, soit par des efforts, soit par un fragment du navire, soit même par la petite barque, que le corps, qui a été perdu vient au rivage, et s'il arrive qu'ils viennent sur la plage en vie, ce leur est une grande joie, et ils oublient tous les efforts

(1) Act. 9, 15.

(2) Rom. 15, 4.

τράφῃ ἐοῦτα βῆ πῆγῃ ἢ τε φῆ μαρενχο παπ ἡτενμετραμαῶ
 ἡκесон ἡρῶδ ὅα ὡρп он εἶθε φαῖ φῇ етῆ παп ἡοо
 он гнаκωῆ ап ἡса πῖχρεос εῖτανταкоу εἰοτωш ἡмататс
 εῶρεпρῶλ ὡароу ἡрῖмῖ ἡерῶмολогῖн ἡφῇ εῖτανταкоу отор
 5 гнаῶῆ ап ἡса мнсῖ алла εἰοτωш ἡοоу еῆ ἡχῖнχн еἰῖрῖ
 ἡфметῖ ап ἡφῇ εῖτανταкоу εῖшоп апшанотш εῶреперῶв
 ехфо παп ἡкесон (1) εῖшоп аперῶмелес гнашаттен
 * ἡмωот нем тотмнсῖ отор отенῖнῖ не еἰῆ φασῖрῖ ἡῖн εῖοτωш f. 112 r^o
 εῖῶχαῖ ἡκαλῶс Огмапесωот не еἰκῶῆ ἡса φῇ εῖтасεωрем
 10 ден несесωот ῖе φῇ етшонῖ он ῆпот εῖшоп отп ас-
 шанжемс шасῑталос ехен несμοῆ еἰрашῖ немас отор отῶс
 не εἰοτωш еῶре несевῖаῖк тирот еррамао отор нῖ εῖтегна-
 аῖтот ἡрамао . сенатасῶωот εῖероῖнῖ ап ἡкесон шῶ εῖнеῑ

(1) Ms. ηκесон.

rées par Dieu, et tâchons de nous réacquérir de nouveau nos richesses, même supérieures aux premières. A cause de cela, Celui qui nous donne, ne demandera pas l'argent qui Lui est dû que nous avons perdu, voulant seulement que nous allions à Lui, que nous pleurions, que nous avouions ce que nous avons perdu. Et Il ne cherche pas l'intérêt, mais Il veut, Lui, donner gratuitement, ne se souvenant pas de ce que nous avons perdu, si nous voulons travailler à nous (le) réacquérir de nouveau. Si nous sommes négligents Il nous le * demandera avec leurs f. 112 r^o intérêts. (1) Et Il est un médecin qui donne des médecines à ceux qui désirent bien se porter. (2)

C'est un pasteur qui cherche celle qui s'est égarée parmi ses brebis, ou encore celle qui est malade maintenant. Si donc Il l'a trouvée, Il la porte sur ses épaules, se réjouissant avec elle. (3) Et Il est un maître qui désire que tous ses serviteurs s'enrichissent; et ceux qu'Il aura rendus riches, ne seront plus pau-

(1) Cfr. Matth. 25, 14—30; Luc. 19, 12—27, et Matth. 18, 23—35.

(2) Cfr. Luc. 10, 30—37.

(3) Cfr. Luc. 15, 4—6; Matth. 18, 12—13.

ΟΥΔΙΟΙΚΗΤΗΣ ΝΕ ΕΥΕΡΧΟΜΕΝΟΝ ΠΑΛΩΣ ΠΙΝ ΕΤΕΡΑΤΥ ΑΤΩΝΕ
 ΣΠΙΧΟΝΕ ΟΥΡΕΥΤΩΕΡ ΝΕ ΔΑΡΟΝ ΠΑΡΡΕΝ ΠΕΥΙΩΤ ΠΑΓΑΘΟΣ
 ΕΥΟΤΩΨ ΑΠ ΕΘΡΕ ΟΛΙ ΤΑΚΟ ΑΛΛΑ ΕΥΟΤΩΨ ΠΘΟΥ ΕΘΡΟΤΟΤΧΑΙ
 ΤΗΡΟΤ ΟΥΟΡ ΠΤΟΤΕΟΤΩΨ ΤΕΥΜΕΤΡΑΜΑΘ ΓΑΡ ΠΑΕΡΩΝΙ ΑΠ (1)
 ΨΑ ΕΝΕΡ † ΠΟΤ ΧΕ Ω ΠΑΜΕΝΡΑ† ΜΑΡΕΝΨΕΠΔΙΕΙ ΠΟΤΚΟΤΧΙ 5
 ΧΕΧΑΣ ΕΠΠΑΜΟΤΗ ΕΒΟΛ ΔΕΝ ΘΜΕΤΡΑΜΑΘ ΠΠΘΕ ΤΕ ΙΕΧΕ ΑΠ-
 ΤΑΚΟΣ ΟΠ ΑΠΨΑΠΔΑΕΤΕΝ ΠΟΤΚΟΤΧΙ ΤΕΠΠΑΧΦΟΣ ΠΑΠ ΑΤΩΝΕ
 ΔΙΕΙ † ΕΡΦΘΟΝΙ ΓΑΡ ΑΠ ΠΙΝ ΕΘΠΔΩΛΙ ΠΤΕΥΜΕΤΡΑΜΑΘ ΑΛΛΑ
 f. 112 v^o Ε ΕΥΡΑΨΙ ΠΘΟΥ ΑΨΨΑΠΠΑΤ ΕΠΝ * ΕΤΕΡΚΟΠΩΙΝ ΠΕΜΑΨ ΕΤΜΩΨΙ
 ΕΤΩΝ ΔΕΝ † ΜΕΤΡΑΜΑΘ ΟΥΩΩ ΠΟΤΩΤ ΠΕΤΕΥΧΟΠΤ ΕΡΟΥ ΕΤΕ 10
 ΦΑΙ ΝΕ ΑΨΨΑΠΠΑΤ ΕΟΤΑΙ ΔΕΝ (2) ΠΗ ΕΤΕ ΠΟΥ ΕΥΣΟ ΠΤΕΥΜΕΤ-
 ΡΑΜΑΘ ΕΒΟΛ ΠΠΑΚΩΣ ΟΥΟΡ ΠΘΟΥ ΕΥΜΩΨΙ ΟΠ ΔΕΝ ΟΥΜΕΤΑΤΨΑΤ

(1) ΑΠ est en surcharge. — (2) ΔΕΝ.

vres de nouveau, jusqu'à l'éternité. (1) Il est un administrateur
 qui gouverne bien ceux qui sont sous Lui, sans injustice. Il est
 l'intercesseur pour nous auprès de son bon Père (2) qui ne veut
 pas que quelqu'un périsse, mais qui veut que tous se sauvent
 et Le connaissent. (3) Sa richesse en effet ne deviendra pas pauvre
 jusqu'à l'éternité. Maintenant donc, ô mes bien-aimés, donnons-
 nous un peu de peine, afin que nous demeurions dans la richesse
 du Seigneur; ou si nous l'avons perdue aussi, si nous voulons
 nous donner un peu de peine, nous nous l'acquerrons sans peine.
 Il ne porte pas envie en effet, à ceux qui Lui enlèveront ses
 f. 112 v^o richesses, mais Il se réjouit en voyant ceux qui * Lui sont asso-
 ciés, et Le devancent dans la richesse. Il y a une seule chose
 qui L'irrite : c'est quand Il voit quelqu'un parmi les siens qui
 dépense ses richesses d'une mauvaise façon, et encore, celui qui
 marche dans l'inutilité Il l'intimide (4) fortement.

(1) Cfr. I Cor. 1, 5; II Cor. 8; Rom. 10, 12.

(2) Cfr. Rom. 8, 34.

(3) Cfr. Ez. 18, 23; 18, 32; 33, 11; II Petr. 3, 9.

(4) ΕΡΜΟΤΧΙ ΠΟΥΤ se rencontre encore 116 r^o dans le même sens : effrayer intimider.

[illegible]

Il ne le perd pas à l'instant ni même le punit, mais Il le supporte patiemment, regardant si peut-être il ne se convertira pas par la pénitence.

Et s'il persiste encore dans sa négligence Il se séparera de lui pour lui faire subir le sort des hypocrites. (1) Eussions-nous même perdu notre dignité par la négligence, purifions-nous de nouveau par un zèle bon.

Ecoutez ce que dit le prophète Isaïe. *Lavez-vous*, dit-il, de sorte que si tu veux te convertir de tes péchés et de tes iniquités, et que tu te souviennes des jours de ton infamie, que tu pleures sur les maux que tu as commis auparavant par la négligence de Satan, * tu as besoin de te laver non seulement f. 26 r^o dans l'eau, mais aussi par des larmes très abondantes, selon la mesure de tes péchés. Ceux qui se lavent dans l'eau, lavent les souillures du corps seul, de façon à obtenir de la beauté devant ceux qui le voient, et de la pureté qui apparaît devant ses amis. Mais ceux qui se purifieront par les larmes n'ont plus besoin

(1) Cfr. Matth. 24, 51.

ἔβολ παρρην περυσφην (1) ην δε εοκατοτβωοτ ριτεп ραν-
ερμωοτī еерхриā ап ηρλι неа φαι μααταγ **же**
рина ηсетотбо мпотрнт ἔβотп εотоп ηιβеп нем ρωми ηιβеп
θεν οτметтелιος Отоρ пай ρωб **де** он **же** **же**кем онноτ (2)

φα πιτοτбо не ητε псωма отор екербмолотпн ештемкоти 5
ἔφповι ηκесоп φαι **де** ρωγ **же** тотве онкоτ φα ηιτωι ἔβολ
ηте ρанковι не ρиτεп ρанермωοτī нем ототωнρ (3) евол
мπεмоо мφ† нежаγ он **же** аλιοτī (4) ηпай петρωοτ ἔβολθεν
петепнт мπεмоо ηпавал ἔβολ пай сажи тар φα отпш†
ηнефалеоп не ηρотб еγωωμμοс ηже пснпнι мми **же** εωωп 10
акшапжωкем мпексωма **θεν** οτμωοτ ητεκτωι ηпекжержи ἔβολ
f. 113 v^o * отор ητεктотбо ητεκψтхи ρиτεп ρанермωοτī ηтеκρонт
η отор ηтеκδаск он ρиτεп ηιβiei ηте ηасктсис нем ρанεжωρρ

(1) La construction de la phrase n'est pas correcte. Bien qu'il ait commencé dans le premier membre, par le pluriel, ηн етжωкем етпωι, il continue au second par le singulier ηαγ . . . еρογ . . . περυσφην.

(2) Le Ms. lit. : ηαιρωб **де** он **же** ηет онноτ. Puisque l'auteur explique ici les premières paroles de la citation d'Isaïe, le contexte exige qu'on lise **же**кем онноτ. Comme plus haut le scribe n'a écrit qu'une seule fois **же**.

(3) Ms. отонρ. — (4) Le premier ι est écrit entre les lignes.

de rien après cela seul, pour qu'ils purifient leur cœur aux yeux de tous et de tous les hommes, parfaitement.

Et cette chose aussi : « *lavez-vous* » appartient à la purification du corps, et tu confesses de ne plus retourner au péché de nouveau. Et ceci aussi « *purifiez-vous* » appartient à la purification des péchés par des larmes et la confession devant Dieu. Il dit encore. « *Enlevez ces maux de vos cœurs de devant mes yeux* ». (1) Cette parole est d'une très grande importance, parce que le médecin véritable dit : Si tu t'es lavé le corps dans l'eau, f. 113 v^o que tu as lavé tes souillures * et purifié ton âme par des larmes, que tu t'es réconcilié, et que tu t'es fatigué aussi par les fatigues des exercices de la vie ascétique et des nuits de veille, pendant

(1) Is. I, 16.

5 ȳϣρω̃с (1) ере кал петρωот еттаннотт ден текѣтѣн евер-
 каталалн ꙗса пенсон нем пенѣтѣнр еверпорнетѣн евер пет-
 ρωот ꙗпенѣтѣнр нем пенсон отор евои ꙗхρоу енененнот
 отор ѳаи ан те фнестѣа етотѣннотт етѣнн етатсотпе неже
 10 ꙗтѣ отѣе отρотот ан те еоре отρωмѣ (2) ѳебѣо ꙗтеѣтѣтхн
 нѳоѣ ѣе ѿ ꙗменрѣт аѣѣанотѣѣ ѣермаѳнтис ѳаратѣ ꙗпи-
 нѣт ꙗсаѣ ꙗмнн отор ꙗтекѣѣѣ ѣвоѣ ꙗненнѣѣ ꙗѣорн ꙗтекѣѣѣ-
 ѣѣѣ ꙗмоѣ нем нн етѣѣменре ꙗх̃с ꙗтотонн нем нненнот тѣрот
 отор мененеѣ ѳротѣреѣ ѣписѣѣ ꙗте ꙗꙗрофнтис от
 15 петекѣѣѣꙗꙗѣ (3) ѣе ѣлѣотѣ ꙗкал петρωот ѣвоѣден етѣнѣнт
 неѣѣ ꙗнемѣѣ ꙗнаѣѣѣ ѣвоѣ ѣѣѣѣн аѣѣѣѣнѣѣ ѣѣѣѣнѣѣ ѣѣѣѣнт
 ѣѣѣн отѣѣѣѣѣ кнн ѣрѣтѣн ден етѣнѣѣѣѣ (4) * маѣѣѣн f. 114 r^o

- (1) Le **p** est inséré par une main moderne.
- (2) Tattam : **nem zen oteroot nte otram oebio nteyphchi.**
- (3) Lisez probablement **netenxo.**
- (4) Changement de nombre : **ayannat ... yni eroten ... neten-**
cas.

que ces maux corrupteurs sont dans ton âme, que tu médis de ton frère et de ton prochain, que tu pratiques la fornication, que tu fais du mal à ton prochain et à ton frère, et que tu es rusé envers tes frères, alors « *ce n'est pas là le jeûne saint qui me plaît, que j'ai choisi, dit le Seigneur, ni ce n'est le jour pour que l'homme humilie son âme.* » (1) Quant à toi, ô bien-aimé, si tu veux devenir disciple aux pieds du grand docteur véritable, alors lave-toi de tes péchés précédents, glorifie-toi avec ceux qui aiment le Christ, et sois compté au nombre de tous les frères. Et après qu'ils ont observé la parole du prophète, que disons-nous? *Enlevez ces maux de vos cœurs*, dit-il, *de devant mes yeux.* Si tu vois (*sic*) une multitude réunie pour le mal, mettez un terme à vos impuretés. (2)

* Observe, toi, qui veux participer au festin, comment ils te f. 114 r^o parlent. (3)

(1) Cfr. Is. 58, 5.

(2) Cfr. Exod. 23, 2. — (3) Cfr. Luc. 12, 36 et seq. (?)

[illegible]

(1) Ms. $\overline{\epsilon}\tau\epsilon\eta\eta\alpha\overline{\iota}$.

Fais attention à toi-même, ô mon bien-aimé, car celui * qui f. 114 v^o veut se dresser (et) écouter la parole du prophète, se gardera de tout cela.

Il dit en effet : *Enlevez ces maux de vos cœurs, de devant mes yeux et cessez ces impuretés, et ces iniquités et ces fornications.* (1)

Fais donc attention à toi-même, ô mon bien-aimé.

Au jour donc où tu te trouveras debout devant Lui, et confesseras tes péchés; au jour où tu abandonneras tes péchés et tes iniquités; au jour où tu sortiras de cette mauvaise odeur de l'impureté; et au jour où tu te revêtiras de nouveau de l'habit du saint baptême; et au jour où tu crieras pour que le Seigneur t'écoute à cause de la pénitence, qu'alors t'arrive une bonne pensée, et raffermis ta pensée tellement par les médecines de ta conscience de peur que tu ne tombes dans le péché de nouveau, (et) que ne soit accompli sur toi ce que la prophétie a dit :

(1) Cfr. Is. 1, 16.

f. 115 r° *αος* *же* *ᾠφρητ* *πῶτορρορ* *αυσηακοτς* *ε* * *περρητ* *ᾠμιν*
ᾠμοϋ *πτορμεστωϋ* *нем* *ᾠφρητ* *πῶτῆσω* *θεν* *πεκερκερ* *ᾠπι*
λωρι (1) *Φαг* *не* *ᾠφρητ* *ᾠπιατοнт* *θεν* *τεφκακiα* *ᾠπερχαε*
οτι *же* *ᾠῆрни* *ᾠῆнти* *же* *ᾠποτῳατι* *ᾠπιχρεοε* *нем* *τεφμησι* (2)
Πρωθ *οτι* *οτοηρ* *εβολ* *же* *ᾠρεσηα* *πρωμι* *χω* *ᾠσωϋ* 5
ᾠπερηετρωοτ *θεν* *ᾠοτηποτ* *ῳατχω* *παϋ* *εβολ* *ᾠπερηοβι* *τιροτ*
εταγαιτοτ *εῳωπ* *αυσηακοτς* *ρω* *οπ* *ᾠνεοπ* *ῳατκοποτ* *εῆрни*
εχωϋ *περμεορε* *παп* *ᾠже* *ᾠᾠποστολοε* *εδοταθ* *же* *ιεχε* *αп*
φωт *саβολ* *ᾠπiσωδεμ* *ᾠте* *πiкоεμοε* *ϋтиε* *пенѳε* *ᾠнε* *ᾠх̄ε*
Παλιν *οп* *αυσломлем* *θεν* *παг* *ατρεи* *οτορ* *α* *ποτῳαετ* *τρο* 10
ᾠωοτ *ᾠοτρωατ* *ᾠ* *ᾠαπεε* *сар* *ᾠωοτ* *нежаϋ* *ᾠποτσοτεп* *φμωит*
ᾠте *ᾠμεομни* *ερωτε* *ετατσοτωηϋ* *αυταεο* *εφαροτ* *θεν*

(1) Lisez *ᾠπιλωiεi*.

(2) Après *τεφμησι* le Ms. ajoute : *πρωθ* *οτι* *οτοηρ* *εβολ* *же* *ᾠποτῳατι* *ᾠπιχρεοε* *нем* *τεφμησι*. Une main moderne l'a barré.

f. 115 r° *Comme un chien, s'il retourne à * ses propres vomissements, derient odieux, et comme une truie dans le vautrement du boubier.* (1) Il en est ainsi de l'insensé dans sa malice.

Ne permets donc plus en toi-même qu'on réclame de toi le capital et son intérêt.

Il est donc évident, que si l'homme abandonne ses malices, à l'instant lui sont remis tous les péchés qu'il a commis. S'il se convertit de nouveau ils seront couverts sur lui, (2) nous témoigne le saint apôtre, si toutefois nous fuyons les impuretés du monde, par notre Seigneur Jésus-Christ.

De nouveau encore ils s'y sont vautrés (et) sont tombés et leur dernier état est devenu pire que le premier. En effet mieux valait pour eux, dit-il, n'avoir pas connu la voie de la justice, que, après l'avoir connue, de retourner en arrière dans la voie indiquée. (3)

(1) Prov. 26, 11; II Petr. 2, 22.

(2) Cfr. Jacobi 5, 20. — I Petr. 4, 8.

(3) II Petr. 2, 20, 21.

πῶς τὴν ἐταπνῆν ἐτότον Ὅσοι καὶ οὗ πεταχῶσι ἄλλον
 шатені єврни єнаі зієі нем каі кшѣ ꙗпетρωот ѣте ммонтоу
 ꙗꙗ * Ὅσοι ἄνοι ἀνερ ἄφρη ꙗꙗиѣрион зєн тєпфѣєі ꙗꙗі f. 115 v^o
 ꙗсасіонт євотн єпенєрнот Ὅσοι καὶ οὗ не каі кат- 1b
 5 λαλῖα тирот нем каі порнῖа ꙗꙗиѣ кѣвен єре отаі жотшт
 ꙗса отаі ꙗꙗакωс єре ꙗꙗотаі ꙗꙗотаі єр петρωот ꙗꙗєцѣфѣр
 зєн отхроч єре отаі єркаталалн ꙗса отаі ꙗꙗакωс єѣ ꙗꙗмоꙗ
 єтотꙗ ꙗꙗєтжор єроꙗ Ὅтаі ѡє єєрмеєре (1) ꙗꙗотж ѡ ꙗꙗє-
 цѣфѣр отаі каі жє ἀνερ ἄφρη ꙗꙗітєвнѡоті ꙗꙗлоторн єре
 10 ꙗꙗотаі жотшт ꙗса тєрῖм ꙗꙗєцѣфѣр ꙗꙗакωс тє тєцѣшєр он
 ἄμοꙗ каі ἄματᾶтот не ꙗꙗєжємот єрон єєрмеєре каі ꙗꙗє
 ꙗꙗꙗнєстолос ꙗꙗкаі ꙗꙗꙗꙗꙗиѣ жє ρολωс ρѡ ꙗꙗєєѡтєм єѡтнорнῖа

(1) Ms. єꙗмеєре.

Malheur à nous ! Que nous est-il arrivé pour que nous
 soyons entrés dans ces fatigues et ces grands maux sans
 nombre ? * Et nous sommes devenus comme les bêtes sauvages f. 115 v^o
 dans notre nature, (1) nous enorgueillissant les uns contre les
 autres.

Malheur à nous ! Que sont toutes ces médisances et ces impu-
 dicités de toute sorte ? On se regarde l'un l'autre avec des
 intentions mauvaises ; chacun fait du mal à son prochain avec
 ruse ; l'un médit de l'autre avec de mauvaises intentions, le
 livrant aux mains d'un plus fort que lui. Chacun fait de faux
 serments contre son prochain.

Malheur à nous ! Parce que nous sommes devenus comme les
 bêtes de somme sans raison, (2) dont chacune regarde après
 la femelle de son prochain avec de mauvaises intentions, ou
 encore après sa fille. (3) Plût au ciel que ce ne fut que cela
 qu'on nous trouve !

L'apôtre nous témoigne de choses pareilles : *On n'entend
 (parler) que d'une impudicité (commise) parmi vous, telle qu'il*

(1) Cfr. Ps. 48, 13 et 21.

(2) Cfr. Ps. 48, 13 et 21. — (3) Jer. 5, 8.

[illegible]

(1) Ms. еѣтамо мммо ммон.

(2) Ms. 01, une main moderne y a inséré τθ.

ne s'en rencontre pas même chez les païens. (1) N'est-ce pas là ce que dit Jérémie en nous instruisant : Ils sont comme les chevaux ardents de la femelle, et chacun d'eux hennit à la femelle de son frère et de son prochain avec ruse. (2)

f. 116 r^o Malheur à nous, parce que la bête de somme qui porte * sa charge, si on lui indique le chemin une ou deux fois, ne s'égarera plus, (3) et si on l'intimide elle hâtera son pas.

Malheur à nous encore ! Parce qu'on s'est fatigué à nous pousser et nous n'avons pas hâté notre pas. Nous avons entendu la loi et les prophètes qui nous enseignaient dans l'église.

Non seulement cela, mais le Verbe du Père est descendu auprès de nous, et Il nous a instruits, (et) a donné son sang pour nous; et nous n'avons pas écouté pour retourner du mauvais chemin. N'est-ce pas cela ce qu'a dit l'apôtre Pierre : *Une*

(1) 1 Cor. 5, 1.

(2) Jer. 5, 8.

(3) Cfr. ls. I, 3.

асотъшъ есахи етаго ератотъ пнаи Отои нан марен-
 тописен амататен птенѣшъ пнепернотъ апате пай котъи
 пеноъ кии птотен оторъ псеголем (1) еболшен пикомое птен-
 отомъ прени ежен ни етапаитотъ Отои нан амонъшомъ
 5 амон еперотъ пай отротъ не пима пѣрап етемматъ оторъ
 амон рли пашъай пжъшъ епшъи * Нсѡтем ап епипостолое f. 116 v^o
 ешъшъаммосъ же отъ псехъшъ же отротъ не ераотъ едрни енен- 12
 шъшъ мѣтъ етопъшъ Отои нан аRESHAN отай ер откотъи
 ппоби ден ѣотнотъ етотнатишъ етототъ ппиѣзотсиа етсоеи шаре
 10 тошъшъшъи шонтъ ени еболъ пшнтотъ еѡве ѣротъ Же епнаер-
 аполотисеѡсъ пашъ притъ те отъ петепнааишъ мнемѡо еболъ ппиѣзот-
 сиа (2) етемматъ (3) немъ ѣнишъ протъ ере псѡнтъ тиръ дръ
 ератъ иеженъ аддамъ пиротитъ амласма шъ едрни епизаѣ прѡми

(1) Lisez псеголемъ. — (2) Ms. ппиѣзотсиа.

(3) Ms. етамматъ. L'a est substitué par e par une main moderne.

bête de somme muette parmi les hommes a voulu parler pour confirmer ces choses. (1)

Malheur à nous ! Réveillons-nous nous-mêmes ; instruison-nous les uns les autres, avant que ce peu de temps ne cesse pour nous, et qu'on ne nous arrache du monde, et que nous ne nous repentions de ce que nous avons fait.

Malheur à nous ! Nous ne pourrons Lui répondre ; ce tribunal est terrible et personne ne pourra lever la tête en haut.

* N'entends-tu pas ce que l'apôtre dit ? Il dit : « *Il est effroyable de tomber entre les mains du Dieu vivant* ». (2)

Malheur à nous ! Si quelqu'un a commis un petit péché, au moment où l'on va le livrer aux puissances sublimes, leur âme est près de sortir d'eux à cause de la peur, car comment se défendront-ils, ou que feront-nous devant la face de ces puissances et de la grande terreur, tandis que toute la créature se trouvera debout depuis Adam, la première créature, jusqu'au der-

(1) II Petr. 2, 16. — Cfr. Num. 22, 28.

(2) Hébr. 10, 31.

5 ρηβι οτορ ανωωνι πορφανος μμων ιωτ ψον нан ан Отоρ α
 пенмаъ ерхира ден пенѣроот аткни п̄хе пенσελλοι етрем-
 ег ден пенпт̄лн ᾱ н̄хωρι н̄ни ет̄жω п̄поψαλμος Отои нан
 оти марентот̄носен мма̄т̄атен ε̄βολ̄сен таи н̄шт̄ м̄плани нем
 10 наг н̄шт̄ п̄ωом п̄онт ет̄роуш ε̄вол̄ ε̄ор̄ни ε̄хωи ρω† тар̄ ε̄рон
 не еоренот̄ωм п̄р̄ени ε̄хен н̄и ε̄танаитот̄ е̄обе фаг ан̄хω
 п̄сωи м̄п̄ке̄φалеон ε̄т̄анер̄шор̄и ε̄роу п̄те п̄профит̄не е̄обе же
 ᾱ па̄шаг п̄инет̄ρωот̄ * еоктен ε̄з̄ни е̄хен наг м̄нат̄ρ п̄онт f. 117 v°
 т̄ирот̄ нем наг ε̄лт̄ψ̄ис т̄ирот̄ марен̄кот̄тен ε̄хен п̄не- 14
 10 φалеон ет̄хи нан ε̄з̄ни п̄те п̄профит̄не же̄хас оти п̄те и-
 ан̄ро̄ат̄не м̄ма̄ис̄ε̄ω же̄м ρ̄но̄т̄ п̄ро̄т̄ не̄жау тар̄ же же̄нем
 ε̄ниот̄ мат̄от̄βε ε̄ниот̄ отор̄ ᾱλιот̄г̄ п̄наг пет̄ρωот̄ ε̄вол̄сен
 пет̄ек̄онт̄ м̄нем̄оо п̄на̄βαλ ε̄вол̄ ε̄γ̄тамо μμων ден̄ от̄ме̄ом̄ни
 же̄ н̄ме̄т̄ т̄ирот̄ п̄те пен̄онт̄ нем п̄ик̄им п̄те пен̄с̄ωма се̄х̄п

en deuil (1) et nous sommes devenus orphelins, nous n'avons
 plus de père, et nos mères sont devenues veuves dans nos jours. (2)
 Nos vieillards ne sont plus assis à nos portes, les vaillants ne
 chantent plus leurs psaumes. » (3) Malheur à nous donc ! Réveil-
 lons-nous nous-mêmes de cette grande erreur, et de cette grande
 dureté de cœur qui s'étend sur nous, car il nous faudra nous
 repentir de ce que nous avons fait.

C'est pourquoi nous avons abandonné le chapitre du pro-
 phète que nous avons commencé, parce que la multitude des
 maux * nous a entraînés dans toutes ces tristesses et toutes ces f. 117 v°
 afflictions.

Retournons au chapitre du prophète qui nous est proposé,
 afin que donc les auditeurs aimant la sagesse trouvent un profit
 abondant. Il dit en effet : « Lavez-vous, purifiez-vous, et enlevez
 ces maux de vos cœurs de devant mes yeux », (4) en nous appre-
 nant en vérité, que toutes les pensées de notre cœur et les

(1) Cfr. Threni 5, 15, 16.

(2) Threni 5, 3.

(3) Threni 5, 14.

(4) Is. I, 16.

Coptica I.

[illegible]

(1) **¶** est ajouté entre les lignes par une main moderne.

(2) Lisez *нппараноміа* (3) Sic Ms. lire *нѣе*.

mouvements de notre corps sont placés devant le juge. Les écritures sont d'accord entr'elles. Salomon en effet dit : « *Les yeux du Seigneur regardent toutes les voies, les mauvaises et les bonnes.* » (1) Et après avoir dit cela il ne se tait pas, mais il dit : « *Les iniquités capturent l'homme journellement, tandis que chacun des péchés graves serre les liens.* » (2)

C'est pourquoi donc, ô mes bien-aimés, puisque nous savons que les yeux du Seigneur nous regardent dans ce que nous faisons, prenons garde de ne pas faire quelque chose par laquelle nous irriterions le Seigneur.

f. 118 r^o Il dit encore : « *Apprenez à faire miséricorde * et le bien, sauvez les opprimés, recherchez la justice de l'orphelin, justifiez la veuve pauvre.* » (3) Contentons-nous de cela jusqu'ici, et discutons ensemble. Si tu es un homme qui es proche du pouvoir, fais le bien à ta propre âme.

(1) Prov. 15, 3.

(2) Prov. 5, 22.

(3) Is. 1, 17.

πτοτϣ μ̄φн етсг μ̄μωϣ η̄χονε η̄χωλεμ διψαппατ ω̄ памен-
 рит ε̄οταг еγсгη̄χονε еγρωот ε̄α ρωμг ρггϣ ε̄βολθεν теγνλι-
 ρономг̄а те η̄теγтаго е̄ратϣ η̄отметмеоре η̄потϣ ε̄зотн (1) ε̄роϣ
 μ̄φрн† наботое нем етефаное нем η̄χс̄ сабо е̄ггг μпг-
 5 пеопапег μ̄φрн† η̄г̄снф пгрем̄агмаθεас γεχε η̄θон
 отρωμг етаγг̄ ε̄βολθεν негновг еγκω† η̄са †метанг̄а те арг
 текжом тгге η̄терпогем η̄пн̄ е̄тотсг μ̄μωот η̄χонε ε̄βολгггтотϣ
 μ̄пгггг̄а̄βολос тамωот е̄пгсаχг̄ е̄терψаτ отог̄ а̄монг μ̄μωот
 ε̄зотн епгг̄отмнн̄ е̄опанег * †п̄тотк немωот е̄пгхгн̄оггг f. 118 v^o
 10 е̄ратот η̄калос μ̄пем̄оо μ̄φ† нем отωн̄г̄ ε̄βολ (2) епанег ката η̄п̄
 φрн† ρωн̄ е̄тагтсабоп̄ маротϣω μ̄φн̄ е̄т а̄ пгтелепнне̄ ϣωϣ
 еγκωλ̄г̄ ε̄зотн̄ зен̄ теγμестегн̄т̄ ϣε̄ φ† пп̄ант̄ ϣω̄ η̄пн̄ ε̄бол

(1) e est écrit entre les lignes par une main moderne.

(2) Lisez ототωн̄г̄ ε̄βολ. Comme нем ne peut pas joindre des verbes, il faut faire de отωн̄г̄ ε̄βολ un substantif complément de †п̄тотк.

Si tu vois quelqu'un qu'on châtie ou qu'on dénonce injustement, fais le bien à ton âme : sauve-le promptement des mains de celui qui l'opprime. Si tu vois, ô mon bien-aimé, quelque oppresseur mauvais, qui a expulsé un homme de son héritage, ou qui a prêté un faux serment contre lui, comme contre Naboth (1) et Etienne (2) et le Christ (3) : sache faire le bien comme Joseph d'Arimathie. (4)

Si tu es un homme qui est sorti de ses péchés, recherchant la pénitence, alors fais tout ton effort pour sauver ceux qui sont opprimés par le diable ; enseigne-leur la parole utile, et fais-les aborder au bon port. * Aide-les à bien se trouver debout f. 118 v^o devant Dieu, et à faire une bonne confession comme à toi aussi on l'a enseigné ; qu'ils disent ce que dit le publicain en se frappant la poitrine : « *Dieu miséricordieux, pardonne-moi parce*

(1) Cfr. III Reg. 21, 1—19.

(2) Cfr. Act. 6, 13—14.

(3) Cfr. Matth. 26, 59—62 ; Marc. 14, 56—59.

(4) Cfr. Matth. 27, 57—60 ; Marc. 15, 42—46 ; Luc. 23, 50—53 ; Joh. 19, 38—40.

же ѿнок отречернови мперѡгѣ ѣратѣ ѿ наменритъ ден ѡт-
 метатѣшѣ екѡѡтѣ мперѡ енѡѡ мѣрнѣтѣ мпѣфарисеѡс
 енѡп акѡанѣрѣ мпѣпѡпанеѣ мперѡтѡнѡѣ ѣѡл мѣрнѣтѣ мѣн
 етемматъ еѣѡмѡс ден ѡтметпрофитѣс же фѣтѣтѣн ѡмѡт
 ѣтѡтѣ же фѡи ан мѣрнѣтѣ мпѣсепѣ мпѣрѡмѣ мѣрѣсѣѣѡнѣс
 мпѡн ѡтѡѣ мѣрнѣтѣ мпѣи ѡтѣлѡннѣ аѣаѣ мѣрѡѣ мѣматѣ
 ѣѡлден пѣнѣ мпѣпетѡѡтѣ аѣсѣ мѣтѣметремѣѣ ѣѡлѡтѡтѣ
 мѣмѣ мѡѣ мпѣперѡхрѣѣ мпѣннѣ же сѣхас ѡтѣрѡеранетѣн
 мѡѣ мпѣперѡрп ѣѡл мѣтѣнѣннѣ же мѣтѣѡтѡн мѡс мпѣ-
 ѡн алла аѣаѣ мѣрѡѣ ѣѡлден пѣнѡнѣ мпѣперѡметѣ мѣн
 етѣѡнѡтѣ же фн етѣсѣ мѡѣ сепѡѣѡнѡѣ алла пѣѡѣ
 f. 119 r^o ден ѡтметсѣсѡтѣ * же фѣтѣтѣнѡмѡт ѣтѡтѣ же фѡи ан

que je suis un pécheur. » (1) Ne te dresse pas debout, ô mon bien-aimé, avec impudence, levant ta figure en haut comme le Phariséen. (2) Si tu as fait le bien, ne le montre pas comme celui-ci, qui dit avec des airs de prophète. (3) « Dieu, je te rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes oppresseurs et adultères, ni encore comme ce publicain. » (4) Il le (5) délivra seul de la profondeur des maux. (6)

Il reçut sa délivrance de lui-même. Il n'eut pas besoin d'un médecin pour le guérir, il ne montra pas sa plaie pour qu'il l'ouvre avec des ciseaux, mais il se rendit libre de ses péchés. Il (le Phariséen) ne se souvint pas de ce qui est écrit : « Celui qui s'élève sera abaissé. » (7) Mais il dit avec orgueil : * « Dieu, je te rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des

(1) Luc. 18, 13.

(2) Cfr. Luc. 18, 11.

(3) **метпрофитѣс** : très rare. Pourrait être une leçon corrompue. Sens probable : des airs de prophète.

(4) Luc. 18, 11.

(5) c.-à-d. : le publicain.

(6) Ou bien : il se délivra lui-même. Ce sens cadrerait mieux avec la phrase suivante. Le premier sens se rapporterait plutôt à ce qui précède, signifiant que seul le publicain reçut de Dieu ce pardon, à cause de son humilité.

(7) Luc. 14, 11.

[illegible]

(1) MS. MINIMUIT.

hommes pêcheurs et oppresseurs, ou comme ce publicain. Je jeûne deux fois la semaine, je paie la dîme de tous mes revenus. » (1)

« Si tu fais cela, alors pourquoi méprises-tu ton frère dans
« ta prière? Est-ce qu'il te porte envie dans ton jeûne, ou de
« tes revenus donnes-tu la dîme à lui? Connais-tu ses péchés?
« Ou dois-tu en rendre compte? Ou ses injustices t'ont-elles été
« révélées ou toutes ses impudicités? Qu'est-ce ce que tu dis :
« *Je ne suis pas comme le reste des hommes pécheurs et oppres-*
« *seurs et adultères, ou comme ce publicain.* Tu méprises celui
« qui se trouve près de toi dans le même endroit, jugeant celui
« qui n'est pas loin de toi? As-tu oublié tes propres péchés?
« Il a oublié ceux de celui qui se trouve près de lui également.
« *Si tu n'aimes pas ton frère que tu vois, comment aimeras-tu*
« *Dieu que tu ne vois pas (2) », * ô insensé sans intelligence!* f. 119 v^o
Et le publicain de son côté, debout au loin, prit pour soi, l'hu-

(1) Luc. 18, 11, 12.

(2) Cfr. I loh. 4, 20.

ρι φοτει οτορ αςι πας ππισεβιδ φαι ετ α δαριδ εμαιδ
 πιντη αςω πρανсажι мметшенонт наи ешаре фт раши
 ехрни ехωот Отоρ аςιμι ден отримι φαι етρωти мфт
 епирωми аςжаїоу ммаватг ρωс речернови аςυλнл δα
 нечнови ден отωωлк ммин ммоу аςагϥ ρωс катаλινос ποτμнш 5
 πсон Отае мпечотωш егаи ппечбал епшωи етфе алла
 наςκωλρ εδотн ден теуместенонт еςωммос же фт хω
 ннι εβол же анок отречернови ден фотнот аςи мпитотво пте
 нечнови аςωтем етеуметремре ммин ммоу аςεми епитайд
 етаςшωпи ммоу ρитен печυλнл †ωωммос потен же а 10
 φαι ι επеснт еςωмаїнотт ехоте фн же отон нивен етсїсї
 ммоу сенаθεβїоу фн еснаθεβїоу сенасаеϥ анок де ρон
 ω паменра† марекσι нап ποτρмот нем отонт птаи маїн
 f. 120 r^o маренθεβїон мпемωо εβол мпсѣ еоресастен * нап мпепер-
 нови ω паменрит отор еκσρνотт мфрн† пнлїас нем епох 15

milité par laquelle David a été justifié, et prononça des paroles
 de miséricorde desquelles Dieu se réjouit. Et il pleura avec des
 larmes qui réconcilient Dieu avec les hommes; il se méprisa
 seul comme pécheur, il pria lui-même pour ses péchés avec
 ferveur, il se déclara coupable une multitude de fois. Ni *il ne*
voulut lever ses yeux au ciel, mais il se frappa la poitrine
disant : Dieu, pardonne-moi, parce que je suis un pécheur. (1)
 A l'instant, il reçut la purification de ses péchés, il entendit sa
 propre délivrance, il connut la gloire qu'il avait obtenue par
 sa prière. *Je vous le dis : celui-ci descendit justifié, plutôt que*
celui-là, car quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse
sera élevé. (2)

Nous aussi, ô mes bien-aimés, prenons pour nous une grâce
 et un cœur de cette façon. Abaissons-nous devant la face du
 f. 120 r^o Seigneur pour qu'il nous élève. * Même si nous n'avons pas
 péché, ô mon bien-aimé, et que tu sois vainqueur comme Elie

(1) Luc. 18, 13.

(2) Luc. 18, 14.

ОΥΟΙ ΠΕΚΒΙΟC ΤΗΡΥ ΕΥΟΙ ΠΑΤΑΡΙΝΙ ΜΦΡΙΤ ΜΦΑ ΝΙ ΕΤΕΜΜΑΤ
 ΟΥΔΕ (1) ΜΠΕΡCΙCΙ ΠΟΝΤ ΕΞΕΝ ΠΕΚΕΠΝΟC ΠΡΕCΕΡΠΟΒΙ ΟΥΔΕ
 ΟΠ ΜΠΕΡCΑCΚ ΔΕΝ ΠΕΚΡΗΤ ΕΞΕΝ ΚΙΟΝΙ ΔΑΘΕΝΟCΤΗΟC ΜΜΟΝ
 ΜΦΟΟC Ω ΗCΑΙΑC ΠΙΠΡΟΦΗΤΗC ΔΕΝ ΤΕΚΝΙCΤ ΠCΟΦΙΑ ΕΤΟΛΔΧ
 5 ΔΥΙ ΕΟΜΗΤ ΠΧΕ ΛΟΤΚΑC ΑΥΤΑΜΟΝ ΕΟΤΗCΙCΤ ΠΟΤΩΜΙ ΠΤΕ
 †ΜΕΤΑΝΟΙΑ ΚΩ† ΠCΑ ΠΙΩΑΠ ΜΑΘΜΑΤΕ †ΧΗΡΑ ΝΕΜ ΠΙΟΡΦΑΝΟC
 ΕΤCΟΠ ΔΑΤΙΑ ΓΑΡ ΧΩΜΜΟC ΔΕΝ ΠΙΜΑΘ ΡΕ ΜΨΑΛΜΟC ΧΕ
 Ω ΟΥΚΙΑΤΟC ΠΙΝ ΕΤΑΡΕC ΕΠΩΑΠ ΜΑΘΜΑΤΕ ΠΙΟΡΦΑΝΟC ΝΕΜ †ΧΗΡΑ
 ΔΡΙΟΤΙ Π†ΜΕΘΜΙ ΠCΟC ΠΙΒΕΝ ΙCΧΕ ΠΟΟΚ ΟΥΡΩΜΙ ΕΥΘΩΙ
 10 ΕΡΑΤΥ ΔΕΝ ΘΜΗΤ ΜΠΕΥΛΑΟC ΟΥΟC ΙCΧΕ Φ† ΑΥ† ΠΑΚ ΠΟΤΜΕΤΕΥ-
 CΕΒΗC Ε†ΩΑΠ ΜΠΕΚΛΑΟC ΙΕ ΔΡΕC ΕΡΟΚ ΔΕΝ ΤΑΧΡΟ ΠΙΒΕΝ
 ΚΩ† ΠCΑ ΠΙΩΑΠ ΜΠΕΡCΠΟC (2) ΜΠΙΡΩΜΙ ΠΤΕΚCΙΟC (3) ΕΘΒΕ ΚΙ-
 ΔΩΡΟΠ ΨΑΡΕ ΚΙΔΩΡΟΠ ΓΑΡ ΘΩΜ ΠΙΝΙΒΑΛ ΠΤΕ ΝΙ ΕΤ†ΩΑΠ ΙCΧΕ

(1) ΟΥΔΕ semble indiquer l'apodose comme c'est souvent le cas pour ΟΥΟC.

(2) Ms. ΜΠΕΡCΠΟ, ΡΙ est en surcharge.

(3) Ms. ΠΤΕΚCΟ, CΙ est en surcharge.

et Henoch, et que ta vie soit irrépréhensible comme celle de ceux-là, ni ne t'enorgueillis au-dessus de tes frères pécheurs, ni ne t'élèves dans ton cœur au-dessus des pauvres.

Tu nous a réjouis aujourd'hui, ô Isaïe le prophète, par ta grande sagesse suave. Luc est venu au milieu de nous : il a jeté pour nous une grande lumière sur la pénitence.

Recherchez la justice, faites droit à la veuve et à l'orphelin en même temps. (1) David en effet dit au Psaume 105 : « O bienheureux celui qui garde la justice. » (2) Faites droit à l'orphelin et à la veuve, faites la justice toujours. Si tu es un homme qui se trouve debout au milieu de son peuple, et si Dieu t'as donné la piété pour juger ton peuple, garde-toi en toute fermeté. *Recherche la justice*, ne méprise pas l'homme, ne fais pas acception de personnes à cause des présents, car *les présents*

(1) Is. I, 17.

(2) Ps. 105, 3.

[illegible]

(I) Ms. *πποτορφανος*.

f. 120 v^o *ferment les yeux au juge.* (1) Si tu es un juge, ne méprise pas l'homme, * ne regarde pas la main de celui qui vient vers toi, mais regarde la bouche de celui qui parle avec toi. Ne fais pas fléchir la justice à cause des présents, parce qu'on te comptera avec celui qui a enterré l'argent de son maître dans la terre. (2) Et *Dieu est un juge juste.* (3) Tu seras compté avec les fils de Dieu, si tu recherches la justice véritable de Dieu. Mais si tu fais fléchir la justice, tu seras compté avec les oppresseurs, et tu seras poursuivi comme un oppresseur.

Faites droit à l'orphelin, faites justice à la veuve. L'état d'orphelin en effet et celui de la veuve, se ressemblent entr'eux. Le petit enfant orphelin n'attend pas que son père vienne à lui après quelque temps. Il ne se réjouira pas au jour de fête, il ne portera pas des habits de fête.

Et quand il voit ceux de sa classe, vêtus, son cœur et son âme lui deviennent malades, en voyant sa mère qui pleure en

(1) Sirach 20, 31.

(2) Matth. 25, 25.

(3) Psalm. 7, 12.

ēbīl ēf† mmatatg ešwī eoton p̄tas p̄dāxrima mmat
 f. 121 v^o naī keχwōtī eepnokōrī an * ēre tēremias p̄nroph-
 R2A tne eωōtī m̄naī m̄kaō p̄ont aχxos eγrīmī eχen īlīm
 nem p̄laoō p̄atebō xe anšwōnī p̄orphanos xe m̄mon tōt
 wōn naī an ā nepmat eρχira m̄frn† p̄nιxira xen nep- 5
 ēroōt otoi naī ot petēnaxoγ ēbīl epcaxi m̄niprofitne
 ētemmat eγxōmmos xe otoi naī xe ānepnōbī eōbe φαī ā
 penrit wōnī eγmokō tona †xōmmos kōten xe eōbe
 nroōb p̄nepnōbī ēre naī miš nemkaō q̄ixwī nem naī dīei
 ētoš etwōn p̄ānten eōbe nepnōbī ā nepēroōt eβok nī- 10
 eroōt p̄te nepromnī p̄āntot ō p̄romnī ne peχaγ p̄xe p̄pro-
 fitne ešwī atšānāī ša p̄ ne nroōb xe p̄naī ot dīei ne
 nem ot m̄kaō p̄ont †not xe ā nepēroōt xōk anšwōnī
 m̄frn† p̄otāloī etšwā lmoγ para neχenoōt ā nepēroōt eap
 wōnī naī p̄dāpromnī otoγ nepširi p̄orphanos †not xe 15

Si elle possède quelques richesses, celles-ci ne lui seront d'aucune utilité.

f. 121 v^o * Le prophète Jérémie, connaissant cette affliction, dit en pleurant sur Jérusalem et le peuple insensé : « *Nous sommes orphelins, sans père : nos mères sont devenues veuves, comme les veuves dans nos jours.* » (1) Malheur à nous ! Que dirons-nous si ce n'est la parole de ce prophète qui dit : « *Malheur à nous parce que nous avons péché : c'est pourquoi que notre cœur est fort triste.* » (2)

Je vous le dis, c'est à cause de l'abondance de nos péchés que cette grande affliction est sur nous, et que cette abondante douleur est en nous, à cause de nos péchés. *Nos jours s'évanouissent, les jours de nos années s'élèvent à 70 ans*, dit le prophète, *s'ils atteignent 80, leur surplus est peine et tristesse.* (3)

Maintenant nos jours sont accomplis, nous sommes comme un raisin qu'on cueille en dehors de son temps. (4) Nos jours en effet nous sont devenus des années, (5) et nos enfants sont orphelins.

(1) Thren. 5, 3. — (2) Thren. 5, 16, 17. — (3) Ps. 90 (89), 9, 10. —
 (4) Job. 15, 32—33. — (5) Job. 3, 6.

нѣ ѡтѣпѣхонѣ еѡхѡ поѡмѣаѡѡнт ѡнеѡшнѣ Іс ѡаі
 те тѡаін ѡметрамаѡ нѣвен еѡі ѡрнѣ ѡне ѡметрамаѡ ѡтѣ
 Пѡн ѡе ѡ наснѡт ѡтем ѡтаі ѡполѡаі етѡн ѡа-
 рѡтен Іте ѡнѣ Іте ремаѡ Іте ѡнѣ Іте реѡе Іте ѡѡт
 f. 123 v^o Іте еѡі * еѡнаѡт ѡне ѡнѡнѣ ѡтѡ ѡѡт еѡе ѡаі 5
 нѣ
 маренѡаен ѡнѡнѡѡ ѡпаі ма ѡтен ѡметанаѡа ѡеѡас ѡтен-
 ѡтѡ (1) ѡмон ѡе нѣ ѡт ѡнѡнѡѡ ѡѡ ѡѡт ѡт ѡе
 ѡнѡт ѡте ѡметрамаѡ ѡте паі ма ѡаі . ѡе аѡѡнѡѡѡ ѡнѡ-
 нѡсѡс тѡѡ ѡе ѡеѡнѡѡѡ ѡтѡ ѡтенѡѡѡѡѡ ѡаѡ ѡѡнѡ ѡа-
 тѡтѡ ѡнѣ ете ѡнѡтѡ тѡѡѡ ѡ ѡаѡнѡѡ ѡтенѡнѡѡ ѡмон ѡнѡ- 10
 ѡѡѡѡ тѡѡѡ ѡте ѡеѡнѡ ѡтенѡнѡ ѡе ѡнѡнѣ ѡне ѡма ете-
 ѡѡѡ ѡѡѡ ѡт ѡе ѡнѡтѡ ѡметрамаѡ ѡтаѡѡѡѡ ѡаѡ ѡѡнѡ
 ѡт ѡе ѡѡі ѡметраѡнѣ ѡѡе ѡнѣ еѡѡѡѡнѣ ѡѡс ѡѡѡѡ еѡ-

(1) Ms. нѡемѡтѡ.

Voilà la fin de toute richesse, laquelle est pauvre des richesses célestes.

Mais, ô mes frères, écoutez cette apologie qui vous a atteints: (1)
 soit pauvre, soit riche, soit serviteur, soit homme libre, soit homme,
 f. 123 v^o soit femme * qui mourront dans leurs péchés, malheur à eux!
 A cause de cela donnons-nous un peu de peine en cet endroit (2)
 par la pénitence, afin que nous nous reposions avec ceux dont
 les talents ont été doublés. (3) Quelle est l'utilité des richesses
 de cet endroit, parce que, fusses-tu maître du monde entier et de
 ses choses désirables, et t'eusses-tu rassemblé auprès de toi tout ce
 qui est en lui, ô mon bien-aimé, te fusses-tu réjoui tous les jours
 de ta vie, (mais) que tu fusses devenu pauvre dans l'endroit où
 tu iras, quelle sera l'utilité des richesses que tu auras acquises?
 Quel sera le dommage de la pauvreté, quand celui qui saura
 bien s'y accommoder, met sa confiance dans les richesses

(1) = ἐγένετο . . . πρὸς . . . comme dans les prophètes, p. c. Ezech. 13, 1.

(2) = en cette vie, en ce monde.

(3) Cfr. Matth. 25, 14—30.

5 f. 124 r^o
 10 10
 15

(1) Ms. 15712.01C.

finales. (1) Si tu as demeuré dans la pauvreté tous les jours de ta vie, et que tu ailles mendier comme l'aveugle-né, (2) ou que tu passes ta vie entière comme ouvrier, attendant une grande richesse, alors, après la séparation de ce monde, quel est le dommage de la pauvreté? Voilà donc ce que nous avons dit jusqu'ici au sujet * des riches et des pauvres. Retournons à f. 124 r^o l'achèvement de la parole du prophète, et mettons fin au discours en même temps.

Il dit : « *Recherchez la justice, sauvez les opprimés, faites droit à l'orphelin, faites justice à la veuve, venez discutons ensemble dit le Seigneur.* » (3) Sachons donc ceci, que, tout le temps que nous avons passé demeurant sur la terre en péchant, en violentant, en transgressant la loi de Dieu, en lésant la justice, et en ne faisant pas justice à l'orphelin et à la veuve avec droiture, tandis que Dieu nous est devenu hostile; le jour où nous aurons abandonné toutes nos malices, que nous aurons confessé nos péchés,

(1) C.-à-d. de l'autre monde.

(2) Cfr. Joh. 9, 8.

(3) Is. 1, 17-18.

сортѣ нем ѡаншонтъ Фат етевнаотомъ мнекѡѣмъ пѣнтѣ ден
 оѡѣмъ пѣте перо фат етевнаѡѣмъ пѣаншнрѣ пѣнтѣ ден
 отълпнѣ нем отъгѣромъ Фат ете нецрѡотѣ нем нецрѡмѣ
 5 рорѣ ѣрнѣ ѣхон етнѡшт ѣмѡѣмъ алла аѣсажѣ пѣотѣ пѣп-
 нартъ фат ѣре пѣомнѣ шон пѣнтѣ нем нѣ еѡтаѡ тиротъ ден
 отъмѣтон енапѣѣ оторъ пѣкарѣ ѣре нѣпараѡисосъ пѣ * ѡнтѣ пѣте f. 125 r°
 потноѣ нем пѣекѣнѣ пѣте пѣомнѣ фат ете мѣнаре нѣ етѣшон
 пѣнтѣ ерѣхрѣдъ пѣотѣре еѡротомѣ ѣе отъмѡотъ еѡротѣотѣ отъе
 сеѡнѣмъ ан епѣтѣрѣ алла отъкарѣ не еѣерхрѣдъ ан мѣфрѣ
 10 еѡреѣеротѡѣмъ ерѣ пѣротѣ отъе пѣтѣотъ ден нѣѣхѡрѣ мѣмон
 ѣхѡрѣ фат шон ден пѣма етеммѡтъ епѣтѣрѣ мѣмон мѣнарѣ
 пѣнтѣ отъе ѣмѣромъ алла отърашѣ не еѣмнѣ ѣѡѡ шѡ ѣнеѣ
 оторъ ѡреѣеншѡнотѡѣмъ неѣаѣ ѣѡтемъ пѣѡѣ тетѣннаотѡмъ пѣп-
 ѡтаѡонъ пѣте пѣкарѣ ѡреѣеншѡтемѡтѡѣмъ ѣѡтемъ пѣѡѣ фѣнѣ пѣ-
 15 отѡмъ пѣса ѡннотъ рѡѣ фат мѣѡѣ саѡѡѡ пѣтѣсажѣ пѣнаѣ

épines », (1) elle, sur laquelle *tu mangeras ton pain dans la sueur de ton front*, (2) elle, sur laquelle *tu engendreras des fils dans la douleur et les soupirs*, (3) elle dont les sollicitudes et les flots pèsent sur nous très lourdement; mais il l'a dit plutôt de la terre, dans laquelle demeurent les justes et tous les saints dans un repos excellent, et de la terre dans laquelle se trouvent le paradis des délices * et les tentes des justes, elle, dans f. 125 r°
 laquelle ceux qui y demeurent n'ont pas besoin de nourriture pour la manger, ni d'eau pour la boire, ni de sommeil d'aucune façon; mais c'est une terre qui n'a pas besoin de soleil qui l'illumine pendant le jour, ni de la lune pendant la nuit, car il n'y aura pas de nuit en cet endroit du tout; pas de tristesse, pas de soupir, mais c'est de la joie qui dure jusqu'à l'éternité.

Et si vous voulez, dit-il, *m'obéir, vous mangerez les biens de la terre : si vous ne voulez pas m'obéir le glaive vous dévorera, car c'est la bouche du Seigneur Sabaoth qui a dit cela.* (4)

(1) Gén. 3, 18.

(2) Gen. 3, 19.

(3) Gen. 3, 16.

(4) Is. 1, 19—20.

ѣроу отор он же ацшанаѣ ѣтенци есннот ѣрни ѣхѡу
птеуштемѡлѡу ѣроу пте фенци ѣтеммаѣ ї ѣхѡу пезеноу ѣрни
рижен теуѡфе же атеретмменн нау пфенци мпезолѡу ѣроу
шате фенци ї ѣхѡу ѡѡи еисахи ѣфметрѡми отор аснаѣ
5 пхе фѣѡ пте балаам ѣпаттелѡс пте пѡѣ ѣре фенци ѡкем
птотѡу есѡѡш ѣсїмншш пметатѡтем мппрофитне ммн
ѡѡѡе фаї петрос пѡпѡстѡлѡс ѡѡнѡ мфаї нап ѣѡл ѡен
теуѣпѡстѡлн пѡѡѡлнѡн * еуѡммѡс же ѡтеѡнн патѡахи f. 126 r¹⁰
асерѡѡѡ пѡѡемн пѡѡми астаѡно пметатѡнт мппрофитне
10 ѡтноѡн маренѣми ѣфаї же ѡѡн пѡѡен ѣѡи патѡтем
пѡа фѣ ѣѡлѡѡен теѡс пѡѡми їте ѡѡѡѡт їте еѡми еѡерѡѡѡ
пфенци еѡѣ ѣѡѡѡ (ї) пфенци он пн ѡѡѡѡѡ ппѡѡѡѡѡт їе пн

(I) Ms. **ετοτϣ**.

« *qui vient sur lui, et s'il ne l'enlève pas (?) et que ce glaive*
« vient sur lui, son sang est sur sa tête » (1) parce qu'on l'a
 averti de ce glaive, et qu'il ne s'est pas gardé jusqu'à ce que
 le glaive descende sur lui. (2) Pourquoi parlerai-je de l'humani-
 té? Et l'ânesse de Balaam vit l'ange du Seigneur tenant le
 glaive dégainé, voulant venger la désobéissance du prophète
 véridique. (3) A cause de cela l'apôtre Pierre nous le manifeste
 dans son épître catholique, *. en disant : « *Une bête de somme* f. 126 r^o
muette répondit par une voix humaine, reprima la folie du
prophète. » (4)

Sachons donc ceci : quiconque du genre humain qui déobéit à Dieu, soit homme, soit femme, en travaillant au glaive, tombera aussi au pouvoir du glaive. (5) Ceux qui se haïssent mutuellement, ou ceux qui haïssent quelqu'un, tombent au pou-

(1) Ezech. 33, 6, citation très libre. Au lieu de $\kappa\tau\epsilon\gamma\psi\tau\epsilon\mu\omicron\lambda\gamma$, Ciasca lit $\kappa\tau\epsilon\gamma\tau\epsilon\mu\omicron\lambda\gamma$; Tattam : $\kappa\tau\epsilon\gamma\psi\tau\epsilon\mu\omicron\rho\gamma\epsilon\rho\gamma$ (sic). Il faudra donc lire ici $\kappa\tau\epsilon\gamma\psi\tau\epsilon\mu\omicron\rho\gamma$. Le ρ se change parfois en λ .

(2) Cfr. Ez. 33, 4—5.

(3) Cfr. Num. 22, 23.

(4) II Petr. 2, 16.

(5) Cfr. Matth. 26, 52; Gen. 9, 6; Apoc. 13, 10.

[illegible]

(1) Ms. ~~enorm.~~ — (2) ~~exon~~ est ajouté en marge.

(3) **e** est ajouté entre les lignes.

(4) ita Ms. Dans **pemao** au-dessus de **e** est écrit **a** par une main moderne.

regardent avec de mauvaises intentions, et ceux qui convoitent les femmes de leur prochain d'une façon quelconque, ceux-là et les autres que nous n'avons pas nommés, le glaive les dévoilera et les dévorera, surtout ceux qui persistent dans le péché, s'élevant au-dessus de leurs frères pécheurs, en même temps.

A cause de cela, ô mes bien-aimés, faisons tout notre effort pour échapper au pouvoir de ce glaive, pour qu'il ne descende pas sur nous rapidement avant que nous ne le sachions et que nous nous repentions, et qu'il ne nous soit accordé aucun avantage par notre repentir. En effet, ceux qui sont devenus riches des richesses de ce monde, (et) ne sont pas devenus riches dans leur âme, et ne distribuent pas leurs richesses dans le sein des pauvres, quelle est l'utilité de leurs richesses? N'entendez-vous pas le prophète qui s'écrie en disant : « *Vos richesses ne vous serviront de rien* », (1) et ceux qui veulent devenir riches f. 127 r^o tombent dans des tentations et de grands dangers.

(1) Prov. 11, 4.

f. 128 r^o ἤξε πηρεσῶτορ нем πηρεשמши αὐῶν ἤξε πηρεχω нем
 πηρεσαν * αὐῶν ἤξε πιχορ нем нимос† αὐῶν ἤξε πι-
 ἄρωτ ἐτορεων ἄμωτ ἐβόλ δεν ποτшаг нем потρωγ (1)
 αὐῶν ἤξε πιшфир етерἀпаткази ἄмок еорекраши отор
 птекотпнот ἄмок немωот етсеп αὐῶν ἤξε пиеῖωотни 5
 αὐῶν ἤξε питеβнωот† ететалнотт ἐρωот екенпῖωот δεν пи-
 ἄтора пте фнолис αὐῶν ἤξε ниманеннот нелефантинон
 ἐτοι птеб пнотв нем ппλωма (2) αὐῶν ἤξε пивωп πρω-
 отт етсоти нем пизіом† аншанмот† εῶται ἄμωот пте отмиш
 еротῶ нап αὐῶν ἤξε нимш патарон нем пἰдподнип (3) 10
 еомеγ αὐῶν ἤξε пишпнр псωтп нем пфантасиᾶ птамос
 пишфнр αὐῶν ἤξε пекᾶри тирγ патарон етанаῖγ еот-
 пнот ἄмок фнахос ρω же наг тирот ὀпот же р прѡппи не
 исхе хотωш фнакопос нап псеп б от не птаіо пнаг те
 есоторнз ἐβολῶν ἤξε фетфросотни пте фметрамаῶ нем ффан-

(1) Cfr. p. 28 note Vatic. 62, f. 128 v^o Homélie sur Saint-Jean Baptiste — où on lit περωγ.

(2) Probablement = πλούμιον.

(3) ип est ajouté entre les lignes.

f. 128 r^o * Où sont les envies et les haines. Où sont les cris qu'ils poussaient de leur nez et de leur bouche? Où sont les compagnons qui te forçaient à te réjouir et à te divertir avec eux ensemble? Où sont les bains? Où sont les bêtes de somme que tu montais en traversant la place publique de la ville? Où sont les lits d'ivoire ornés d'or et de coussins? Où sont les serveurs choisis et les femmes, desquels si tu en appelaïs un, une multitude te répondait? Où sont la multitude des biens et les magasins pleins?

Où sont les enfants choisis, et les démonstrations des noces merveilleuses!

Où est toute ta bonne vie, que tu as passée en te réjouissant? Je te dirai moi aussi : Tout cela — compte que ce soit 100 ans, ou si tu veux je te les doublerai — quelle est la valeur de cela? Ou d'où apparaissent les plaisirs des richesses, et la vanité

[illegible]

(1) ita Ms. comme 127 r^o.

de ce monde, auprès des grandes richesses et la joie * et les f. 128 v^o
réjouissances de cet endroit-là?

Car là il n'y a ni temps ni durée, mais c'est l'éternité qui perdure jusqu'au siècle du siècle. Mais quel est le dommage et le malheur qui dépassent ceux de ces gens-là (les riches) qui vont à la rencontre du malheur et de la tristesse de cet endroit-là (l'autre monde) et surtout la grande honte qui les atteindra? Je te raconterai, ô mon bien-aimé, une histoire étonnante. De même qu'en effet des femmes bien nées, intelligentes, riches, libres ont passé beaucoup de temps, assises dans les réjouissances et de grandes richesses, n'ont pas permis à quelqu'un de voir jamais leur figure, jusqu'à leurs parents et leurs serviteurs, et ne souffraient pas volontiers de parler avec les femmes des pauvres ni ne les saluaient volontiers, comme si elles étaient viles à leurs yeux. (1)

(1) La construction est anacolouthique : on s'attendrait à lire : « De même que . . . ainsi aussi ». Mais l'orateur développe directement le premier membre de sa comparaison.

ꙗтесї єзрни єхωот ꙗже отнїшѣ ꙗметрнїкї ꙗе отрохрех отор
 мененса нїрохрех ꙗе азї єзрни єхωот ꙗже отнїшѣ ꙗрѣон
 f. 129 r^o зен ꙗхωра єтеммаот ꙗωот ꙗе аторо * ашшонї зен отнїшѣ
 ꙗпаатнї ашшонї зен тфашї ꙗнїєроот зен омнѣ ꙗѣтора
 ешшон зен отнїшѣ ꙗпаатнї есннї еѡве нїшнї нем нїро 5
 етош ашшол ашѣро ашрїмї ꙗнемѡ єѡл ꙗнї єте ꙗпотер-
 ꙗпантан єрωот етеретнї ꙗнїоннї етеѡн ꙗранрѣнотї ꙗе
 ꙗпотмот ꙗωот ꙗе рωот нїоннї нн єпаатеретнї ꙗтотот ꙗат-
 ерꙗпорнї пе етхωꙗмос ꙗнаї рнѣ ꙗе отор ꙗан ꙗе єтасше
 нас єѡн ꙗе ꙗншѣ ꙗметрамаѡ ꙗте ꙗан нем ꙗфантасїꙗ тире 10
 еѡтерѣ ꙗωот отор ꙗатхωꙗмос ꙗе ꙗѡн отѡмнї ꙗѡс се-
 еоттѡн ꙗе ненран ꙗωот ꙗе ꙗпототѡш єѣ ꙗωот ꙗал-
 лон ꙗе ꙗатхω ꙗраннесаѡн еѡтнї єррат етхωꙗмос ꙗе
 еѡве от нїєроот єретенмотен ꙗмѡтен зен ꙗметрамаѡ нем нн-

Et après cela, par le secours de Dieu et son consentement,
 descendit sur eux une grande pauvreté et affliction, et après
 l'affliction descendit sur eux une grande famine dans cette con-
 f. 129 r^o trée. Et elles souffrirent la faim * et furent dans une grande
 nécessité; elles marchèrent au milieu du jour, au milieu de la
 place publique, étant dans une grande nécessité qui était dou-
 blée à cause de la honte, et de la grande faim.

Elles allèrent, elles supplièrent, elles pleurèrent, devant ceux
 auxquels elles n'avaient pas répondu, en demandant aux pau-
 vres vils quelque chose pour qu'ils ne meurent pas. Mais les
 pauvres de leur côté à qui ils demandèrent, étaient dans l'em-
 barras, en disant ainsi :

«Malheur à nous! Où s'est en allée cette grande richesse de
 ceux-là, et toute la pompe qui les suivait?» Et ils dirent : «*Tu
 es juste Seigneur, droits sont tes jugements.*» (1) Et eux ne
 voulurent pas leur donner. Bien plus, ils leur dirent encore
 d'autres paroles au visage en disant : «Pourquoi, au jour où
 «vous vous reposiez dans les richesses et les grands biens, ne

(1) Ps. 118, 137.

πῖψ† παταθον οτορ μπετεπερφμετ† (1) μπενδῖει nem тен-
 метрники (2) οτμονοп же мпетенкап нап алла мпетенердне.
 χεσσε ρολωс εφρεтенδωнт εδотн εпро мпетенни (3)
 * †ноτ же ρωγ а †† жонт ерωтен φαι же †ноτ мφрн† ††. f. 129 v°
 5 метрамаδ †те паи космос †ноτ же насннот марен†рени лн
 ерон ети еншон ден паи мапжωιλι μпаторδλтен εβολ †знтγ
 Марен† εδрни εпιβιος етоевинотт отор етевон †те †мет-
 рники ет а †метрники †δс† †от †лазарос еобе же ацер пеценот
 тирγ еγфорн †отметрники ере пирамаδ ρωγ паонап χн ден от-
 10 αпати есшот†т от петаγ†рнот μμογ †же φн етеммаτ
 мененса пннш† мφωρж εβολ †те паи вιος еомеγ †δс†
 нем мнаδρнонт пивен мн отχρωμ ан петацерκλιροномн

(1) Ms. мпетепетерфмет†.

(2) Ms. мпетенδῖει nem тетенметрники. La leçon мпенδῖει nem тен-метрники cadre mieux avec le contexte. Celle du Ms. pourrait à la rigueur être maintenue en l'interprétant dans ce sens : pourquoi ne pensiez-vous pas à vos souffrances et à votre pauvreté (qui auraient pu vous arriver par après).

(3) Ms. εпро петенни.

« pensiez-vous pas à nos souffrances et à notre pauvreté? Non
 « seulement vous n'avez pas eu pitié de nous, mais vous n'avez
 « pas même souffert du tout que nous nous approchions de la
 « porte de votre maison. * Or maintenant Dieu aussi s'est irrité f. 129 v°
 « contre vous. Voilà maintenant comment sont les richesses de
 « ce monde. » — Maintenant donc, mes frères, faisons attention
 à nous-mêmes, tandis que nous sommes encore dans ce lieu
 d'exil, avant que nous n'en soyons enlevés. Entrons dans la vie
 humble et vile de la pauvreté. La pauvreté en quoi apportat-elle du préjudice à Lazare, parce qu'il passa tout son temps à porter la pauvreté, tandis que le riche sans pitié, de son côté, se trouvait dans des amusements vains? Quel avantage se procura celui-ci?

Après la grande séparation de cette vie pleine de souffrances et de tous les chagrins, n'est-ce pas le feu qu'il a hérité en premier et en dernier lieu, tandis que les honneurs de celui-là

172
 173
 174
 175
 176
 177
 178
 179
 180
 181
 182
 183
 184
 185
 186
 187
 188
 189
 190
 191
 192
 193
 194
 195
 196
 197
 198
 199
 200
 201
 202
 203
 204
 205
 206
 207
 208
 209
 210
 211
 212
 213
 214
 215
 216
 217
 218
 219
 220
 221
 222
 223
 224
 225
 226
 227
 228
 229
 230
 231
 232
 233
 234
 235
 236
 237
 238
 239
 240
 241
 242
 243
 244
 245
 246
 247
 248
 249
 250
 251
 252
 253
 254
 255
 256
 257
 258
 259
 260
 261
 262
 263
 264
 265
 266
 267
 268
 269
 270
 271
 272
 273
 274
 275
 276
 277
 278
 279
 280
 281
 282
 283
 284
 285
 286
 287
 288
 289
 290
 291
 292
 293
 294
 295
 296
 297
 298
 299
 300
 301
 302
 303
 304
 305
 306
 307
 308
 309
 310
 311
 312
 313
 314
 315
 316
 317
 318
 319
 320
 321
 322
 323
 324
 325
 326
 327
 328
 329
 330
 331
 332
 333
 334
 335
 336
 337
 338
 339
 340
 341
 342
 343
 344
 345
 346
 347
 348
 349
 350
 351
 352
 353
 354
 355
 356
 357
 358
 359
 360
 361
 362
 363
 364
 365
 366
 367
 368
 369
 370
 371
 372
 373
 374
 375
 376
 377
 378
 379
 380
 381
 382
 383
 384
 385
 386
 387
 388
 389
 390
 391
 392
 393
 394
 395
 396
 397
 398
 399
 400
 401
 402
 403
 404
 405
 406
 407
 408
 409
 410
 411
 412
 413
 414
 415
 416
 417
 418
 419
 420
 421
 422
 423
 424
 425
 426
 427
 428
 429
 430
 431
 432
 433
 434
 435
 436
 437
 438
 439
 440
 441
 442
 443
 444
 445
 446
 447
 448
 449
 450
 451
 452
 453
 454
 455
 456
 457
 458
 459
 460
 461
 462
 463
 464
 465
 466
 467
 468
 469
 470
 471
 472
 473
 474
 475
 476
 477
 478
 479
 480
 481
 482
 483
 484
 485
 486
 487
 488
 489
 490
 491
 492
 493
 494
 495
 496
 497
 498
 499
 500
 501
 502
 503
 504
 505
 506
 507
 508
 509
 510
 511
 512
 513
 514
 515
 516
 517
 518
 519
 520
 521
 522
 523
 524
 525
 526
 527
 528
 529
 530
 531
 532
 533
 534
 535
 536
 537
 538
 539
 540
 541
 542
 543
 544
 545
 546
 547
 548
 549
 550
 551
 552
 553
 554
 555
 556
 557
 558
 559
 560
 561
 562
 563
 564
 565
 566
 567
 568
 569
 570
 571
 572
 573
 574
 575
 576
 577
 578
 579
 580
 581
 582
 583
 584
 585
 586
 587
 588
 589
 590
 591
 592
 593
 594
 595
 596
 597
 598
 599
 600
 601
 602
 603
 604
 605
 606
 607
 608
 609
 610
 611
 612
 613
 614
 615
 616
 617
 618
 619
 620
 621
 622
 623
 624
 625
 626
 627
 628
 629
 630
 631
 632
 633
 634
 635
 636
 637
 638
 639
 640
 641
 642
 643
 644
 645
 646
 647
 648
 649
 650
 651
 652
 653
 654
 655
 656
 657
 658
 659
 660
 661
 662
 663
 664
 665
 666
 667
 668
 669
 670
 671
 672
 673
 674
 675
 676
 677
 678
 679
 680
 681
 682
 683
 684
 685
 686
 687
 688
 689
 690
 691
 692
 693
 694
 695
 696
 697
 698
 699
 700
 701
 702
 703
 704
 705
 706
 707
 708
 709
 710
 711
 712
 713
 714
 715
 716
 717
 718
 719
 720
 721
 722
 723
 724
 725
 726
 727
 728
 729
 730
 731
 732
 733
 734
 735
 736
 737
 738
 739
 740
 741
 742
 743
 744
 745
 746
 747
 748
 749
 750
 751
 752
 753
 754
 755
 756
 757
 758
 759
 760
 761
 762
 763
 764
 765
 766
 767
 768
 769
 770
 771
 772
 773
 774
 775
 776
 777
 778
 779
 780
 781
 782
 783
 784
 785
 786
 787
 788
 789
 790
 791
 792
 793
 794
 795
 796
 797
 798
 799
 800
 801
 802
 803
 804
 805
 806
 807
 808
 809
 810
 811
 812
 813
 814
 815
 816
 817
 818
 819
 820
 821
 822
 823
 824
 825
 826
 827
 828
 829
 830
 831
 832
 833
 834
 835
 836
 837
 838
 839
 840
 841
 842
 843
 844
 845
 846
 847
 848
 849
 850
 851
 852
 853
 854
 855
 856
 857
 858
 859
 860
 861
 862
 863
 864
 865
 866
 867
 868
 869
 870
 871
 872
 873
 874
 875
 876
 877
 878
 879
 880
 881
 882
 883
 884
 885
 886
 887
 888
 889
 890
 891
 892
 893
 894
 895
 896
 897
 898
 899
 900
 901
 902
 903
 904
 905
 906
 907
 908
 909
 910
 911
 912
 913
 914
 915
 916
 917
 918
 919
 920
 921
 922
 923
 924
 925
 926
 927
 928
 929
 930
 931
 932
 933
 934
 935
 936
 937
 938
 939
 940
 941
 942
 943
 944
 945
 946
 947
 948
 949
 950
 951
 952
 953
 954
 955
 956
 957
 958
 959
 960
 961
 962
 963
 964
 965
 966
 967
 968
 969
 970
 971
 972
 973
 974
 975
 976
 977
 978
 979
 980
 981
 982
 983
 984
 985
 986
 987
 988
 989
 990
 991
 992
 993
 994
 995
 996
 997
 998
 999
 1000

(1) e est ajouté entre les lignes par une main moderne.

parviennent seulement jusqu'au tombeau? Après avoir étendu des
 lits, on établit des chanteurs et des applaudisseurs, choses dans
 lesquelles il n'y aucune utilité; on allume des chandelles, on
 les porte dehors avec pompe, on se déchire les vêtements, on
 se jette de la terre sur la tête, on crie avec de grandes cla-
 f. 130 r^o meurs. Ensuite encore, quand on le porte * au tombeau, on le
 laissera là, rejeté fort misérablement, et on ferme la porte du
 tombeau sur lui dans un grand malheur, et on s'en va à leur
 maison, on mange, on boit, on se lave, on retourne à ses affaires
 de nouveau. Mais ce malheureux, lui, reste jeté dans le tom-
 beau fort misérablement. Passé est l'honneur de celui-ci, et sa
 gloire et tout son faste.

Aie de la patience un peu de temps, ô mon bien-aimé, jus-
 qu'à ce que soit pourri le linceul de celui-ci. Regarde dans le
 tombeau, vois son mépris et sa honte! Pourras-tu distinguer le
 serviteur et son maître dans le tombeau? Vois! Quel est celui
 qui fut beau ou celui qui fut laid, ou celui qui fut pauvre ou

мпалае пѣтнѣ ете мпечѣхотѣшт ꙗѣмъ зен пѣѣмъ аѣѣѣѣѣ
 ѣроѣ аѣѣѣѣтн ммоѣ ꙗѣѣѣѣѣ ѣѣѣѣѣ ѣѣѣѣѣ ѣѣѣѣѣ
 нем таѣ метталепѣроѣ ꙗѣѣѣѣѣ рамаѣ нем таѣ метнѣшт ꙗѣѣѣѣѣ
 паѣ ѣѣѣѣ ѣѣѣѣ ѣѣѣѣтн ꙗѣѣѣѣѣ ѣѣѣѣѣ ѣѣѣѣѣ ѣѣѣѣѣ
 5 ꙗѣѣѣѣѣ нем ꙗѣѣѣѣ ꙗѣѣѣ ꙗѣѣѣ ꙗѣѣѣ ѣѣѣѣ ꙗѣѣѣѣѣ ѣѣѣѣѣ
 * ꙗѣѣѣѣѣ (1) ѣѣѣѣ ѣѣѣѣ ꙗѣѣѣ ѣѣѣѣ (2) нем ан ѣѣѣѣѣ зен f. 131 v^o
 таѣ нѣшт ꙗѣѣѣѣ ꙗѣѣѣ пѣѣѣѣ ѣѣѣѣѣ ми ѣѣѣѣѣ мѣѣ
 ꙗѣѣѣ ан ꙗѣ ѣѣѣѣ ѣѣѣѣ ѣѣѣѣ ѣѣѣѣ ѣѣѣѣ ѣѣѣѣ ꙗѣѣѣѣ ꙗѣѣѣ
 ми ѣѣѣѣ ѣѣѣѣѣѣѣ нем ꙗѣѣѣ ꙗѣѣѣѣѣѣѣ нем ꙗѣѣѣѣѣѣѣ
 10 нем ꙗѣѣѣѣѣ ꙗѣѣѣѣѣѣѣ ѣѣѣѣ ꙗѣѣѣ ꙗѣѣѣ ꙗѣѣѣ ꙗѣѣѣѣѣ
 ꙗѣѣѣѣѣ ѣѣѣѣѣ ѣѣѣѣѣ ѣѣѣѣѣ ѣѣѣѣѣ ꙗѣѣѣѣѣ нем ѣѣѣѣѣ
 нем ѣѣѣѣ нем ꙗѣѣѣѣ ꙗѣѣѣѣ ꙗѣѣѣѣѣ ꙗѣѣѣѣѣ нем ꙗѣѣѣѣѣ
 ꙗѣѣѣѣ ѣѣѣѣ ꙗѣѣѣ ꙗѣѣѣѣѣ ꙗѣѣѣѣѣ ан ѣѣѣѣ ѣѣѣѣѣѣѣ
 ѣѣѣѣ ꙗѣѣѣѣѣѣѣ зен ꙗѣѣѣѣ ѣѣѣѣ ꙗѣѣѣѣѣ ѣѣѣѣѣ ѣѣѣѣѣ
 15 ꙗѣѣѣѣѣ ꙗѣѣѣѣ ѣѣѣѣ ѣѣѣѣ ꙗѣѣѣѣѣ ꙗѣѣѣѣѣѣѣ ѣѣѣѣѣѣѣ ѣѣѣѣѣѣѣ
 ꙗѣѣѣѣ ѣѣѣѣ ꙗѣѣѣѣѣ ꙗѣѣѣѣѣѣѣ ѣѣѣѣѣѣѣ ꙗѣѣѣѣѣѣѣ ꙗѣѣѣѣѣѣѣ ꙗѣѣѣѣѣѣѣ

(1) Lire ꙗѣѣѣѣѣ.

(2) Lire ꙗѣѣѣѣѣ.

O cette grande chose admirable, et ce malheur de ce riche, et cette grandeur de ce pauvre ! Pourquoi demandes-tu un doigt d'eau pour te rafraîchir ? Je te dis : La source de l'Eden qui abreuve le Paradis, * qu'elle te passe dans ta bouche, elle ne f. 131 v^o
 te rafraîchirait pas du tout dans cette grande nécessité de ce feu. Est-ce qu'Abraham n'est pas riche, et ne l'a-t-il pas vu dans une telle gloire ? N'est-ce pas à cause de sa virginité et l'abondance de ses pratiques religieuses et ses jeûnes et ses nuits de veille ? Mais plus grande que tout cela est la charité. Il la garda et se l'est acquise comme mère, et comme compagnon, et comme frère, et comme refuge de son âme, et de son corps, et de son esprit, parce qu'il n'était pas seulement hospitalier, mais il les adora tous, prosterné à terre, et les considéra comme des Seigneurs en disant : « Si j'ai trouvé grâce devant vous, venez, que je vous introduise, pour que vous laviez vos pieds, et man-

ων μένεσθε πτενέτε πότεν επτενμωит ἀρετῆνατ ω
 πασινοτ . xe †метрамаō ēтотсарнi ммоc пнаλωc сна† по-
 метрамаō потоō ша ēнез . Отоз аш те †метрамаō ēтоi
 f. 132 r^o ππш† ēоаi мфрн† еоре ни * ρωmi ер пезенот тирз есмотен
 ммоу зен теэметрамаō зен пикомос . Отоз птезшашни де 5
 ρωз епотметрамаō ша ēнез . ic ρнпне ω наменра† апотωнρ
 πότεн ēβολ мпмерос в †метрннi нем †метрамаō (1) ма-
 ренкоттен ēхен поноτ πненψтхн нем пенсωма ēте оаi те
 †метаноiā ēре пеншотшот тар шоп нан зен пай отоз он
 птенсехи поτпарнсиа зен пiεροот πτεпенāнатнi еобе فاي 10
 тар iεхен тархн мписонт ша εзотн ē†ноτ . мне ρωmi отжаi
 хωpεc метаноiā ω †метаноiā етасiωот етсi мпρωmi еп-
 шωi ρа φ† πнн еонафωт ēрате ω †метаноiā †шфери

(1) En marge, au-dessus d'un ornement consistant en un oiseau et des arabesques, on lit ωш.

giez du pain; et qu'après cela vous alliez votre chemin. » (1) Vous
 voyez, ô mes frères, que la richesse bien ordonnée procurera une
 richesse abondante jusqu'à l'éternité, et quelle est la richesse
 f. 132 r^o supérieure à celle par laquelle * l'homme passe tout son temps
 à se reposer dans ses richesses dans le monde, et atteint aussi
 à leurs richesses éternelles.

Voilà que, ô mes bien-aimés, nous vous avons montré les
 deux catégories, la pauvreté et la richesse. Retournons à l'utilité
 de nos âmes et de nos corps c.-à-d. la pénitence, car notre
 gloire est en ces choses-là, et aussi parlons avec franchise, au
 jour de votre nécessité.

A cause de cela, en effet, depuis le commencement de la créa-
 tion, jusqu'à maintenant, aucun homme ne s'est sauvé sans la
 pénitence.

O pénitence qui es légère, qui élèves l'homme jusqu'après
 de Dieu, c.-à-d. qui se refugieront auprès d'elle.

O pénitence amie, de Dieu et de ses anges.

(1) Cfr. Gen. 18, 3—5.

ꙗ́те фѣ́ нем не҃а҃в҃е҃ло҃с ѿ фметаніа пи́и҃и ет҃то҃ѣно҃т
 ет҃шану ꙗ́ни ет҃шоп ꙗ́ен о҃ниѣѣ ꙗ́р҃ѣон ѿ фметаноіа
 ф҃и҃т҃и ммоу҃ ꙗ́и҃с етеіѡ ꙗ́ни еѡтоу҃ ѿсѡ ꙗ́хн҃хн ѿ
 фметаноіа ф҃ре҃сѡ ꙗ́те о҃то҃н ꙗ́и҃ен е҃та҃ѣшѡу҃ еѣол ꙗ́ен ф҃и҃о҃и
 5 ѿ фметаноіа ф҃и҃ни ет҃ѡли м҃и҃с҃и҃еі ꙗ́ни҃фно҃т ꙗ́ни еѡтоу҃
 еѣѡт е҃рате ѿ фметаноіа ꙗ́и҃и҃ѣс е҃терот * ѡ́ни е҃ре не҃҃. f. 132 v^o
 о҃ѡни҃и о҃с҃еі ф҃аі ет҃хн еѣр҃ни е҃хен ф҃л҃т҃хн҃іа е҃҃тамо ꙗ́то҃н м҃
 ꙗ́и҃ен м҃и҃о҃тѡи҃и и҃по҃нто҃н ѿ фметаноіа ꙗ́и҃сѡѡ ет҃то҃-
 ѣно҃т ꙗ́а҃ѣарон ет҃҃҃҃҃҃҃ ммоу҃ еѣотн е҃ни҃ѡѡи҃ни ꙗ́те не҃҃
 10 ѿ фметаноіа ѣн етеотн пара ꙗ́а҃ѡр нем ф҃и҃ор҃фира ꙗ́те и҃-
 о҃ѡѡот нем ф҃и҃р҃ни ꙗ́те по҃ро р҃и҃хен те҃ѣа҃фе ѿ фмета-
 ноіа ф҃ре҃сѡи҃и ѡ́ро҃с ꙗ́то҃н ꙗ́и҃ен есѡ́ли ммоу҃ ѡ́а фѣ́ ѿ
 фметаніа ѣн ет҃шоп ꙗ́ен фѣ́ о҃то҃ѣ е҃ре фѣ́ ѡ́оп ꙗ́и҃н҃те ѿ

O pénitence, pain sanctifié qui nourris ceux qui se trouvent dans une grande famine.

O pénitence, source d'eau vive qui désaltère gratuitement ceux qui veulent boire.

O pénitence, vêtement de tous ceux qui ont été mis à nu par le péché.

O pénitence, nuage qui enlève au haut des cieux ceux qui veulent se réfugier auprès d'elle.

O pénitence, lampe brillante * dont la lumière est élevée, qui est placée sur le candélabre, enseignant à tout le monde la lumière spirituelle.

O pénitence, froment purifié et pur qu'on jette dans les magasins du Seigneur.

O pénitence, choisie au-dessus des trésors et de la pourpre des rois, et du diadème sur la tête du roi.

O pénitence, qui attire à elle tout le monde et les porte vers Dieu.

O pénitence, qui demeure en Dieu et en qui Dieu demeure. (1)

(1) Cfr. I Joh. 3, 24.

†метаніа ѿн ѣте мнаре рѡмѣ шѣннѣ мнесплох ѡтѣ ммон
 атрнже нте теспарнсїа ѡ †метаніа (1) пїотѡнн мнн
 ѣтеротѡнн ере ѡток ннѣн ерѣѡрн ммоу ѡ †метаніа
 ѿн етасїѡт ѡен тесхнѡшхї ѡтоу енесѡс ѡен тесхнѡсемеї
 ѡ †метаніа ѿн ѣтере песплох шоп ѡен нїкосмос тнрѣ 5
 есїрї ннн етатерѡелло ѡен фнѡвї мверї ннесоп ѡ †ме-
 таніа ѿн етїрї ннн етатѡт ѣф† ѡен ѡтѡнт есѡтѡп ес-
 f. 133 r^o ѡро нннаттѣлѡс ер * ѡлѡкннн ѣрѡт ѡтоу ннм пѣтаѣѡт
 ерате аѣсїшнн ѣнер їе ннм пѣтаѣхас нѡу ншфнр аѣреї
 ѣнер анок ѡу †наѡт ѣратѣ мннпрофнтнс ѡтоу пїотро 10
 ннннеос фїѡт мнхс ната сарѣ пїрѣмнѡс ѡатїѡ ѡтоу
 нтанѡт же ѡт пѣтаѣшнн ммоу ѡуѣ ††ѡо ерок ѡ нїѣро-
 ѡалтнс ѡатїѡ мннперѡнт ѣрої еїѡу ннѡї ѡс еїої нтолмнрос
 еїѡтѡнѡ ѣѡл ннн ѣтої ннш† нтак ѣтанѡшнн ннѡтѡт жехас

(1) Ms. †метанїаї.

O pénitence, dont l'homme ne peut pas mesurer la douceur, et au pouvoir de laquelle il n'y a pas de limite.

O pénitence, lumière véritable qui illumine, tandis que tout le monde la contemple.

O pénitence, qui est légère à la course, et belle en s'asseyant.

O pénitence, dont la douceur demeure dans le monde entier, rajeunissant ceux qui sont devenus vieux par le péché.

O pénitence, qui fait servir par les anges ceux qui se réfugient auprès de Dieu dans un cœur droit?

f. 133 r^o * Et quel est celui qui s'est réfugié auprès d'elle, et qui a été confondu? Ou quel est celui qui se l'est procurée comme compagne, et est tombé jamais?

Moi aussi je me réfugierai auprès du prophète, et du roi juste, le père du Christ selon la chair, l'hymnode David, et je verrai ce qui est arrivé à lui aussi.

Je t'en prie, ô chantre sacré David, ne te fâche pas contre moi, quand je dis ces choses-là, comme si j'étais devenu audacieux, en révélant tes grandes choses dans lesquelles tu as de-

αὐταυτῶ ἐπеснт ἡρανερμωοτῖ εἰωυ καὶ εἰωατορε φῑ
 ραυι zen φοτηοτ Οτορ αἰωωтем εογρйшенкогчй εἰωλзен
 тфе zen ρωγ ἄπипрофитие же καὶ не нн εἰεуωῶммооτ ἡже
 нс φῑ ἡααггα πεκйωт εуωῶммооε > же αἰωωтем ἐпентго
 нем пентωбго отор апааτ ἐπεкермωοτῖ αἰотаг кеἑе промн 5
 εἰен нпἑгооτ ἡте пенкнз ἀпаαгмек ἡтоту ἄποгго ἡте нп-
 асестрйос φнауопн нпауф(1) ἡгаг багг тнре εοβнтв нем
 εοβε ααггα пабωн атетеннаτ ω наснноτ εἑφншф ἡαωреа
 ἡте φῑ отор εметжωгн нпнερмωοτῖ же отнр те тогмаἡ
 ἀλλα отон отаг пажос ннг ἡооу же ототго ἡомнн не 10
 тезекгас ἄпегерновῖ ἡооу ис манассн пегушнр мн отрегег-
 f. 135 r^o новῖ ап не мн ἄпегфжонт ἄφῑ ἡотмнш ἡсон * мн ἄпег-
 тнгу εἑтотот ἡпегжажн мн ἄпегсонгу ἡгаггаλтеге нем
 снагг нем гаппежнс(2) ἄвеннн отор етагἑмн ἡже ма-
 наснн же асмотнн ἡже теужом тнре ἄпег пегтгпапос нем 15
 пегггаггонлон етнωф ἑроу шпагмек ἡтотот ἡпегжажн

(1) Ms. пауф. — (2) Ms. гаппежнс

larmes abondantes lesquelles procurent de la joie à Dieu à l'instant. Et il entendit une bonne nouvelle du ciel par la bouche du prophète : « *Voici ce que dit le Seigneur Dieu de David, ton père, en disant : J'ai entendu ta prière et ta supplication et j'ai vu tes larmes, j'ai ajouté encore 15 années aux jours de ta vie. Je te délivrerai de la main du roi des Assyriens. Je serai le protecteur de toute cette ville à cause de toi, et à cause de David mon serviteur.* » (9)

Vous voyez, ô mes frères, le grand don de Dieu, et de quelle sorte est la puissance des larmes. Mais quelqu'un me dira : Ezéchias était un roi juste et n'avait pas péché. Voilà Manassé son fils, n'était-il pas pécheur? N'a-t-il pas irrité Dieu plusieurs f. 135 r^o fois? * Ne l'a-t-il pas livré aux mains de ses ennemis? Ne l'a-t-il pas lié avec des chaînes, des liens et des entraves de fer? Et Manassé, ayant compris que toute sa force avait cessé,

(9) IV Reg. 20, 5—6. — Cfr. Is. 38, 5—6.

отъс он ѿне ꙗѡѡѡмѡ ꙗте (1) ꙗметотро ерноури ꙗау ептирꙗ
 ѿне ꙗпорѣтра нем ꙗтриꙗи шервоѡѡи ероу ꙗѡли отоꙗ аꙗха
 ꙗаꙗ тироꙗ ꙗѡꙗ аꙗꙗ ꙗаꙗ ꙗѡѡѡм естаѡрноꙗ отоꙗ аꙗѡѡ
 еꙗте ꙗѡметаноѡ еѡѡѡѡ ѡѡѡѡ еꙗеꙗѡѡѡѡѡ ꙗѡѡѡ
 5 ꙗе (2) ꙗѡ ꙗꙗꙗꙗꙗꙗꙗꙗ ꙗѡѡѡ (3) ꙗѡ ꙗте ꙗѡѡѡ ꙗѡѡѡ
 нем ꙗѡѡ нем ꙗѡѡѡ нем ꙗѡѡѡ ꙗѡѡ ꙗѡѡѡ (4)
 ꙗѡ естаѡѡѡ ꙗѡѡ (5) нем ꙗѡѡ (6) нем ꙗѡѡѡѡ ꙗѡѡ

(1) Ms. ꙗѡѡм' те ꙗметотро.

(2) Nous donnons ici les variantes de notre texte avec celui publié par Tuki ꙗѡѡм ꙗте ꙗꙗꙗꙗꙗꙗꙗꙗ, p. 555—556, et du Ms. Copte Vatic. 6. La plupart des auteurs, même modernes, qui ont parlé de la Prière de Manassé, oublient de mentionner la version copte parmi les versions anciennes. Cfr. entre autres R. H. CHARLES, *The Apocrypha and Pseudepigrapha of the O. T.* Oxford 1913, Vol. I, p. 616—617; E. KAUTZSCH, *Die Apokryphen und Pseudepigraphen des A. T.*, Tübingen 1900, Vol. I, p. 168; S. SZÉKELY, *Bibliotheca Apocrypha*, Friburgi 1913, Vol. I, p. 439; TONY ANDRÉ, *Les Apocryphes de l'Ancien Testament*, Florence 1903, p. 244—245; NAU, *Un extrait de la Didascalie*, R. O. C. 1908, p. 135. Ce dernier ne mentionne, comme témoin du texte copte, que le Psautier copte de la Bibliothèque Nationale (n° 4, fol. 181 v°).

(3) еѡѡ > еѡѡѡ тѡѡ, T., 6. — (4) еѡѡѡѡ om. T., 6.

(5) ꙗѡ естаѡѡѡ тѡѡ, 6. — (6) ꙗѡѡѡ, T.

que ses tyrans et ses porteurs d'armes qui l'entouraient ne pourraient le délivrer des mains de ses ennemis, ni aussi que les dignités royales ne lui seraient pas utiles du tout, que la pourpre et la couronne ne pourraient l'aider en rien, il abandonna tout cela, il prit une force ferme, et il eut recours à la sainte pénitence.

Ecoutez son action de grâces! Il dit : « Seigneur tout puissant, « qui es dans les cieux, Dieu de nos pères, Abraham et Isaac « et Jacob et de leur juste semence qui te plaît, (1) qui as fait « le ciel et la terre et tout son ornement, qui as scellé la mer « et l'abîme, et l'as scellé (2) de ton nom redoutable et plein de

(1) « Qui te plaît » est une ajoute qui ne se trouve ni dans Tuki, ni dans le grec, ni dans aucune autre version.

(2) « Qui as scellé la mer et l'abîme ». Le Ms. donne bien la leçon ꙗѡ естаѡѡѡ. Pour être d'accord avec Tuki et les autres versions, il est évident

οτορ οτατσιτατει (1) ηωω ηε φηαι ητε ηεκοτωω ηθοκ
 ηε (2) ηττ ετσοει ηψακωμαστ οτορ (3) ηρεζωωτ ηρητ (4) ηαψε

(1) οτατσιτατει > οτατψσιτατει, 6. — (2) ηε om. T., 6.

(3) οτορ om. T., 6. — (4) ηρεζωωτ ηρητ + οτορ, T.

« insondable (1) est la miséricorde de ta volonté. Tu es le Seigneur
 « suprême, miséricordieux, et longanime. Abondante est ta miséri-

que **μοιι εβολ** pourrait bien être une forme contaminée du sa'ïdique **μοηε εβολ** qu'on lit dans Peyron. Mais cette dernière forme n'est pas suffisamment attestée pour qu'on l'admette. Peyron cite comme exemple Tuki, Gram. p. 411, qui y donne Col. I, 23. Mais l'exemple porte entièrement à faux. Tuki en effet n'écrit pas **μοηε εβολ**, mais bien **μοηι εβολ**, orthographe qu'on retrouve dans BALESTRI: Fragmenta, Col. I, 23. — Comme second exemple Peyron cite ZOGA 270. Très probablement il faudra expliquer la forme **μοηε εβολ** par une dittographie de l'ε, de **εβολ**.

Le mot grec correspondant ἀνυπόστατος ne se rencontre que très rarement dans les LXX (Ps. 123, (124), 5; 2 Macc. I, 13; 8, 5). Il peut avoir deux sens, comme le fait observer St-Jérôme, dans son commentaire au ps. 123, 5, (ML. 26, 1282 A.) : « Verbum ἀνυπόστατον ambiguum est et potest sonare quod non subsistat, *c'est ainsi qu'il faut lire, et non pas* : quod subsistat) et quod intolerabile sit, hoc est quod nemo ferre queat. » C'est seulement dans le dernier sens : « ce qui ne peut être supporté » qu'on le rencontre dans les LXX. Les versions coptes ne le traduisent que très imparfaitement. Au ps. 123, 5 (les deux versets de II Macc. ne nous sont pas conservés) le sa'ïdique le traduit par **ετψτρητωρ**; troublé, agité; le Bohairique par **ατψεκατρηω**; sans fin, sans limites. Pour le cas de la Prière de Manassé, qui nous occupe, les versions anciennes sont très discordantes entre elles. L'ancienne version latine le traduit par « insustentabilis ». La version syriaque (NAU : *Un Extrait de la Divascale* : *La Prière de Manassé. Rev. Orient. Chrétien*, 1908, p. 138. donne le même sens que le latin, mais le rend par une périphrase : **ܐܢܝܢܐ ܕܠܐ ܝܬܝܬܝܢܐ** (var. **ܐܢܝܢܐ ܕܠܐ ܝܬܝܬܝܢܐ**) + **ܕܠܐ ܝܬܝܬܝܢܐ** + **ܐܢܝܢܐ ܕܠܐ ܝܬܝܬܝܢܐ** (var. ajoute **ܐܢܝܢܐ**) **ܐܢܝܢܐ** : et personne ne peut subsister devant ta colère et ta fureur contre les pécheurs. — La version éthiopienne, telle que la donnent les Psautiers, le II Paral. et les Constitutions Apostoliques le traduit simplement par **ፍፁም** : terrible.

Si l'on accepte la version copte, le verset doit se rattacher, non pas aux versets précédents, qui décrivent la puissance et la grandeur du Seigneur, mais bien aux versets suivants qui donnent la description de la miséricorde et de la longanimité de Dieu.

(1) Le copte ne traduit pas le mot ἀνεξίχιστον comme le font le Latin, le Syriaque et l'éthiopien.

пекнаи отор (1) ереотом проня (2) ехек пиваниа нте ии-
рвомн (3) нѡок оти (4) пѡт (5) нте ииѡмни мпекча метапоиѡ
пиѡмни абраам нем їсаак нем їакоѡ наи (5) ете мпот-
ерноѡи ерон алла акча метапоиѡ нни анок ѡа (6) пирежерноѡи

(1) отор + помни, Т., 6.

(2) ереотом проня > еротом проня (sic), Т.

(3) Tuki et 6 ajoutent les versets suivants : нѡок ката текметреѡ-
ѡе нем ката текметатаѡе акѡш (= акѡш 6) потмета-
поиѡ нем отхѡ еѡѡл (нем отхѡ еѡѡл от. 6) нни етерноѡи ерон
отор ѡек пашаи нте пекнаи акѡш (акѡш, 6) потметапоиѡ
пирежерноѡи еротѡи.

(4) оти от. Т., 6. — (5) пѡт + фѡт, Т., 6.

(5) наи > ни, Т., 6.

(6) нни анок ѡа > ерри еѡѡи ѡа, Т., 6.

« corde, et tu es enclin au repentir à l'égard des méfaits des
« hommes. (1) Toi donc, Seigneur des justes, tu n'as pas ordonné
« le repentir aux justes, à Abraham, et Isaac, et Jacob, eux qui
« n'ont pas péché contre toi, mais tu as ordonné le repentir à moi,
« pécheur, car j'ai commis des péchés plus nombreux que le sable

(1) Le texte grec publié par FRITZSCHE (*Libri Apocryphi V. T. p. 92*), les Constitutions Apostoliques, le Syriaque, le Latin, le Mozarabe ainsi que le copte de Tuki ajoutent ici les versets suivants : « Toi, Seigneur, d'après ta bénignité et ta bonté, tu as promis le repentir et la rémission à ceux qui ont péché contre toi ; et dans la multitude de ta miséricorde tu as établi le repentir aux pécheurs pour le salut. » Notre traduction est faite d'après le texte de Tuki. Il ne diffère du grec que par l'ajoute de « ta bénignité ». Le Syriaque n'a que quelques différences de détail. L'omission de ces versets se constate dans le psautier et les Paralipomènes éthiopiens, et dans les deux Mss. grecs A et T. Il serait difficile de prouver que l'omission de ces versets dans notre texte, soit due précisément au fait que notre auteur ne connaissait que la récension où ils manquaient. Il se pourrait que pour le cas de notre Ms., nous nous trouvions devant une erreur d'optique du scribe. Le texte à copier étant divisé en styches, ou plutôt en couplets, dont les premières syllabes faisaient saillie dans la marge du Ms., le scribe se trouvait ici devant trois couplets consécutifs commençant par нѡок. Le passage du premier au troisième, en sautant le second, n'a rien d'extraordinaire. RYLE dans « *Apocrypha* » de CHARLES, Vol. I. p. 621, note, estime que, considérant le contenu de ce passage il est plus raisonnable de supposer sa présence dans le psautier original, que son insertion comme glose.

же отни тар (1) аіерпоѳи еѳош еѳоте пшѡ нте фіом (2)
 отор (3) аташай нже паѳноміа (4) отор нѳмшѡ ап (5)
 еѳошут епсіеі нте ніфноті еѳе пашѡі ннасіпхоне еіколѡ
 еѳрни ден рѡмнш нпѡтар нте отвеніні (6) нѳшѡі нѡшѡі епшѡі
 5 ап (7) еѳе напѡі (8) еѳе же аіере некѡвон ашѡі (9)

(1) же отни тар > еѳе же, T., 6.

(2) фіом + ете ммоп теѳнн, T., 6.

(3) отор om. T., 6.

(4) паѳноміа > аноміа (sic), T.

(5) Ms. нѳмшѡ ап. — нѳмшѡ ап, T. — нтемпшѡ ап, 6.

(6) отор нѳмшѡ ап . . . нте отвеніні > отор нѳмшѡ ап
 мѡі (еѳаі, 6) нпаѡал епшѡі етѳе еѳолѡітен (ѡітен, 6) пашѡі нте
 насіпхоне нѳмшѡ нѡлѡ ммоі еѳрни ден рѡмшѡ нте отмшѡ
 мвеніні отор, T., 6.

(7) нѳшѡі нѡшѡі епшѡі ап > нѳшѡі ап нѡшѡі епшѡі, 6.

(8) напѡі + нпѡт ден отмеѡмні же аіѳѡнт отор ммоп елтон
 шоп нн, T. — + нпѡт аіеі ден отмеѡмні etc. sicut T., 6.

(9) ашѡі > ѡнт, T., 6.

« de la mer, et mes iniquités se sont multipliées, et je ne suis pas
 « digne de regarder la hauteur des cieux, à cause de la multitude
 « de mes iniquités.

« Je suis courbé sous une multitude de liens de fer. (1) Je ne
 « puis lever la tête à cause de mes péchés (2) parce que j'ai

(1) « Je ne suis pas digne de regarder . . . des liens de fer » est remplacé
 dans Tuki et Ms. 6 par la phrase suivante : « Je ne suis pas digne de lever mes
 yeux en haut vers le ciel à cause de la multitude de mes iniquités. Je suis digne
 de me courber sur les liens de beaucoup de fers. » Cette leçon est assez décon-
 certante. Elle n'est attestée par aucun texte grec ni par aucune autre version.
 On pourrait à la rigueur expliquer « Je ne suis pas digne de lever mes yeux
 en haut vers le ciel » comme une traduction fort libre de οὐκ εἰμὶ ἄξιος ἀτενίσαι
 καὶ ἰδεῖν τὸ ὕψος τοῦ οὐρανοῦ. Dans le passage : « Je suis digne de me courber . . »
 faudrait-il voir une réminiscence d'une leçon particulière du Syriaque qui après
 « la multitude de mes iniquités » ajoute : Et maintenant, Seigneur, c'est avec justice
 que je suis affligé, et je suis tourmenté comme je le mérite, voilà que je suis
 prisonnier, et courbé . . etc. ?

(2) « Je ne puis lever la tête à cause de mes péchés ». Cette leçon qui est
 commune avec Tuki et Ms. 6, semblerait indiquer que le traducteur copte a
 combiné deux leçons grecques différentes : celle du Cod. A et celle du Cod. T.

αἰρί (1) ἡπιετρωοτ ἡπεκῶο ἡπιρί κατὰ πεκοτωϋ (2)
 ΟΥΔΕ ΟΗ ἡπιаре ρεπεκοταρεαρη (3) αἰταρο ἡρανωρεβ (4) ератот
 отор агоре набоѣ ашай ἔμαϋо (5) †ноу же нас̄е н̄с
 f. 136 r^o п̄х̄с (6) †νωλж нпикелі нте пагнт наκ (7) * εἶφο ἔβολοι-
 тек текметх̄р̄с аіерноβι н̄с аіерноβι χω нпн ἔβολ̄ же
 отнн тар †εωотн н̄паδ̄номіа (8) εіер̄етнн εіφο̄ ε̄ρον н̄с
 аіерноβι χω нпн ἔβολ̄ (9) отор (10) мпертакоі (11) нем наδ̄номіа

(1) αἰρί > εἰρί, T.

(2) ἡπιρί κατὰ πεκοτωϋ om. 6.

(3) ΟΥΔΕ ΟΗ ἡπιаре ρεπεκοταρεαρη om. T., 6.

(4) ἡρανωρεβ > ηκωρεβ, T., 6.

(5) отор агоре . . . εμαϋо > агѣро ннабоѣ ашай, T., 6.

(6) †ноу же нас̄е н̄с п̄х̄с > отор †ноу, T., 6.

(7) наκ om. T., 6.

(8) аіерноβι³ . . . нпаδ̄номіа > отор наδ̄номіа αποκ †εωотн
 ммωот, T., 6.

(9) εἶφο . . . χω нпн εβολ̄ > ††φο еρον н̄с χω нпн εβολ̄ н̄с
 χω нпн εβολ̄, T. — ††φο χω нпн εβολ̄ н̄с χω нпн εβολ̄, 6.

(10) отор om. T., 6. — (11) мпертако, T., 6.

« multiplié ton corroux, j'ai commis le mal devant toi, je n'ai
 « pas agi selon ta volonté, et je n'ai pas observé tes commande-
 « ments, j'ai établi des abominations, et multiplié mes profana-
 « tions. Maintenant, mon Seigneur Jésus-Christ, (1) je fléchis les
 f. 136 r^o « genoux de mon cœur devant toi, * implorant ta bonté.

« J'ai péché, Seigneur, j'ai péché, pardonne-moi. (2) car je
 « connais mes iniquités. Je te demande, je t'en supplie, Seigneur :

A : εἰς τὸ ἀνανεῦσαί με ὑπὲρ ἁμαρτιῶν μου, καὶ οὐκ ἔστιν μοι ἄνεσις ;

T : εἰς τὸ μὴ ἀνανεῦσαι τὴν κεφαλὴν μου, καὶ οὐκ ἔστιν μοι ἄνεσις.

Le copte supposerait une leçon comme celle-ci ; εἰς τὸ ἀνανεῦσαί με τὴν κεφαλὴν
 μου ὑπὲρ ἁμαρτιῶν μου οὐκ ἔστιν μοι ἄνεσις.

Dans ce cas, il est évident que le copte a employé le mot ἄνεσις dans le
 sens de : licence, permission, pouvoir, tel que l'emploient les LXX (Sir. 15, 20).

(1) L'ajoute de « Jésus-Christ » ne peut évidemment pas appartenir au texte
 primitif. Elle s'explique aisément par l'usage fréquent qui faisaient les chrétiens
 de cette prière.

(2) « Pardonne-moi » manque ici dans les révisions grecques et les autres
 versions.

отѣ он (1) мперѡит ѣрог ша ѣнег ꙗтекѡрег ѣнапетѡот
ни отѣ мперѡит ѣнрап (2) нем нн етсапеснт (3) мпнаѡг
ѣе отнн тар (4) ꙗоок пе ꙗсе (5) ф† ꙗте нн етѣрметаноѡн
ѣеотѡнѡ ꙗтекметѡѣѡс (6) ѣѡл ꙗѡри ꙗѡнт ѡѡ (7) ѣе ꙗѡг
5 ꙗетемпша пе отѡг аѡнаѡмет ꙗѡѡ ꙗекѡѡ (8) † ꙗѡт ѣе
† ꙗѡсѡт (9) ѣроѡ ꙗѡсѡт ꙗѡѡ ꙗѡт ѡѡѡтн ѣѡл (10) ѣе ꙗѡѡ

- (1) он om. Т., 6.
- (2) мперѡѣт епѡп > мперѡѡѣт (мперѡѣт) (sic) мѡѡп, Т. — мперѡѣт епѡп, 6.
- (3) нем ни етепеснт > ѡем нѣма етепеснт, Т., 6.
- (4) отн ѡар om. Т., 6.
- (5) псе om. Т., 6.
- (6) птеметаѡѡѡс > птемнѣѣ† мметаѡѡѡс, Т., 6.
- (7) ѡѡ om. Т., 6.
- (8) аѡѡѡмет ѡата пемѡѡ > ѡѡѡѡѡмет псе ѡата пѡѡѡѡ пте пемѡѡ, Т., — еѡѡѡѡмет псе ѡата пѡѡѡѡ мпемѡѡ, 6.
- (9) ѣѡѡ ѡе ѣѡѡѡѡ > ѡѡѡ еѡѡѡѡѡѡ, Т. — ѡѡѡ ѣѡѡѡѡ, 6.
- (10) ѡем ѡѡѡѡѡ еѡѡ > нѣѡѡѡѡѡѡ тѣѡѡ пте пѡѡѡѡ, Т., 6.

« j'ai péché, (1) pardonne-moi. Ne me fais pas périr avec mes
« iniquités; ni ne sois irrité contre moi jusqu'à l'éternité, et ne
« me garde pas mes péchés ni ne me condamne pas avec ceux
« qui sont dans les profondeurs de la terre, (2) parce que tu
« es le Seigneur Dieu de ceux qui font pénitence. Tu montreras
« ta bonté en moi aussi, parce que je suis indigne, et tu me
« sauveras selon ta miséricorde. Et maintenant je te bénirai en
« tout temps sans cesse, (3) parce que c'est toi que louent toutes
« les puissances des cieux, à toi appartient la puissance et le
« pouvoir jusqu'au siècle, ainsi soit-il. »

- (1) « J'ai péché » ne se trouve en cet endroit dans aucune autre version. Tuki et Ms. 6 l'omettent également.
- (2) « Ne me condamne pas avec ceux qui sont dans les profondeurs de la terre » est remplacé dans Tuki et Ms. 6 par : « ne me condamne pas dans les endroits en bas de la terre. » La version de Tuki correspond littéralement au grec : ἐν τοῖς κατωτάτοις τῆς γῆς.
- (3) « Sans cesse », Tuki et Ms. 6 : « tous les jours de ma vie » = ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς ζωῆς μου.

петотрѡс ѿрок ꙗже ꙗжом тирот ꙗте ꙗфнотꙗ ѿѡк те ꙗжом
 нем ꙗѡмаꝛꙗ(1) ѡа ѿпер(2) амин етаѡѡ ѡе ꙗпаꙗ ѡепот
 ꙗпаꙗ рнѣ атеѡтем ѿрот ꙗже фн етаѡѡ ѡе ꙗе рнпе
 ꙗꙗпаꙗ ма ари фметꙗ ꙗꙗсаѡи етаѡѡ ѡе ѡотѡѡ фмѡт
 аꙗ ꙗꙗреѡернѡѡ ꙗфенѣ ꙗтеѡтꙗ отор ꙗтеѡѡ ѡе ꙗот- 5
 f. 136 v^o нѡт аѡотѡрꙗ нѡтаѡѡѡс еѡолѡен тѡе отор аѡ* ѡѡлꙗ ꙗꙗ-
 ꙗ енаѡѡ ѿтеѡѡѡ ꙗѡнѡт отор аѡѡѡ ѿѡолѡен ꙗꙗмаѡѡѡѡ
 ѿтеѡѡѡѡ ѿѡѡн ꙗѡнѡт аѡѣ ꙗѡ ꙗꙗѡѡѡ ꙗте ѡѡрꙗ он аѡѡѡ
 нем ꙗѡѡѡт ѡꙗнꙗ ꙗем ѿѡѡѡс ѡтеѡѡѡ ѡ ꙗѡнѡт
 ѡе ѡѡн ѡтꙗ ꙗѡм ѡѡн ѡе ꙗметѡѡ ꙗе ѡѡѡѡ ꙗѡтꙗ ꙗѡ- 10

(1) ѿѡк . . . ꙗѡмаꝛꙗ > отор фѡк ꙗе ꙗѡѡт ꙗѡѡ, Т., 6.

(2) епер + ꙗте ꙗепер, Т. — > ꙗепер, 6.

Quand il eut dit cette action de grâces de cette façon, il fut
 exaucé par celui qui a dit : « Voici que je suis ici. Souviens-
 « toi de la parole que j'ai dite : *Il ne veut pas la mort du*
« pécheur, mais qu'il se convertisse et qu'il vive. » (1) A l'instant
 f. 136 v^o il envoya un ange du ciel et * délia les liens avec lesquels il
 était lié, et le conduisit en dehors de la prison dans laquelle
 il avait été jeté. (2) Il lui rendit sa gloire précédente et le
 compta avec son père Daniël (3) et Ezéchias. Vous voyez, ô mes

(1) Ezech. 33, 11.

(2) Dans les Constitutions Apostoliques (M. G. I, 649.) la délivrance de Manassé
 est racontée en ces termes : « une flamme de feu tomba sur lui, tous les fers
 qui le couvraient furent dissous et brisés, et Dieu délivra Manassé de ses souf-
 frances etc. » La délivrance par un ange qui vient délier les chaînes, est un lieu
 commun qu'on retrouve dans presque tous les actes des martyrs. Cfr. aussi
 R. O. C. 1908, p. 137.

(3) Il serait plus obvie de lire ѡѡѡѡ au lieu de ѡꙗнꙗ. Cependant
 Josèphe (Antiq. X, 10, 1.) nous assure que Daniël était de race royale, et nous
 en retrouvons l'écho dans plusieurs compositions de la littérature orientale,
 notamment dans un panégyrique des trois Enfants dans la fournaise, Vatic.
 Copt. LXIX, 105 v^o : « Ces trois Saints jeunes gens étaient les fils de Joachim
 roi de Juda. Daniël le prophète était le fils de leur sœur. Joachim en effet avait
 engendré 4 fils et une fille, dont les noms étaient : Jechonias et Ananie et Azarie
 et Misaël, et Mariam leur sœur. Or Mariam était la mère de Daniël. Son père
 qui l'avait engendré était un chef de la tribu de Juda dont le nom était Siméon. »

епімωοτ ете пїωїк пе менєса пай дє азѣ нас пот-
 смот ете пїренотѣ пе їте пїпωїт нем пїнеꝝ нем ꙗвємет-
 профїтїє пїте несшїрї їта отїк неже псѣ пїѡнас пїпро-
 фїтїє же тѡня ѡѡл ѣꝝрїї еїкїнетїї пїтенꝝїѡш нас пїот-
 тако пїѡнас дє пачєωотї отїї пїметшєнꝝнт нем пїметатѡѡс 5
 пїте фѣѣ ѣꝝотї ѣꝝѡмї нїбен еттѡѡꝝ ммоꝝ їта еꝝєωотї
 пїпї етаꝝїтї пїра пїѡнот нем пї етаꝝєωтем ѣꝝѡт пїтотꝝ
 пїнїас еꝝѡммоє же от петєннааїꝝ шатєнєр ѣꝝѡл ѣтї
 апофасїє пїꝝѣт отꝝ пїтєктѡꝝко пїтємї пїте пїпрофїтїє
 отꝝ азѣмї же ммоꝝ ѡлї пашєрѡнѡїн ѣꝝꝝ ан ѣꝝнїл ѣѣмєт- 10
 f. 138 v^o пїѡд азꝝїѡш еꝝѡммоє же пїꝝѡмї нем пїтєнїѡтї * мпєнѡꝝ
 пꝝ ѡлї ѡєн ѡнїѡт шѡ єꝝрїї єнєтєнꝝїѡмї єѡмѡсї мпєнѡꝝꝝѡт-
 ꙗпї пꝝѡлї мпай ѣ пєꝝѡт шатєнєр ѣꝝѡл ѣтї апофасїє єѡмєꝝ
 пꝝѣт нем єѡєꝝтєꝝ отꝝ азꝝѡпї мпай рїѣт отꝝ менєса
 пї ѣ пєꝝѡт атꝝѡтѡї єѡлѡѡєн ꙗпꝝфасїє пїте фмѡт азꝝѡꝝꝝ 15

grand que l'eau, c.-à-d. du pain. Après cela, il lui donna une
 bénédiction, c.-à-d. l'abondance de la farine, et l'huile, ainsi que
 la dignité de prophète de son fils. (1) Ensuite donc le Seigneur
 dit à Jonas le prophète : « *Lève-toi, va à Ninive et prêche-lui
 la destruction.* » (2)

Or Jonas connut les miséricordes et la bonté de Dieu envers
 tout homme qui Le prie. Ensuite, connaissant ce qu'il avait
 éprouvé, et ce qu'ils avaient entendu de la part d'Elie, il dit :
 « Que ferons-nous pour échapper à cette sentence terrible, et
 « empêcher la voix du prophète ? »

Et il sut que rien ne pourrait l'aider, si ce n'est la pénitence.
 f. 138 v^o Il prêcha en disant : « *Que ni hommes ni bêtes, * que personne
 « d'entre vous jusqu'aux femmes qui enfantent, ne goûtent quelque
 « chose pendant ces trois jours, jusqu'à ce que nous échappions à
 « cette sentence pleine de crainte et de tremblement.* » (3) Et il arriva
 ainsi. Et après trois jours ils furent libérés de la sentence de

(1) Cfr. III Reg. 17, 8—24. Jonas est censé être le fils de la veuve de Sarepta.

(2) Jon. 1, 1. (3) Jon. 3, 2.

(4) Jon. 3, 7—9.

ἦξε πρᾶξι μὴ προφῆτης ὅσοι μὴ εἶπωσι ὥπι ὅτ' αὖ
 μοῖνον ὅσοι πλάος τῆς κατὰ τὴν πε ὅσοι ἐστὶν ὁ μῶν
 ἔμαρτο Ἰωνᾶς καὶ ὅς ἐς ἐξερῶν ἐς τὴν ἐξοὶ πᾶσι
 καὶ ἃ περὶ αὐτῶν ὥπι μὴ ἐπὶ οὐκ ἴτα αὖ τῶν ἦξε πᾶσι
 5 ἀγαθὸς μὴν αὐτῶν ἐπὶ ὁρῶν ἵστα πᾶσι μὴν
 ἵστα ἐστὶν αὐτῶν καὶ ἐστὶν ἀν ἵτα ὅτι τὰ ἀλλὰ ἐστὶν
 ἵτα ὅτι πᾶσι οὐκ ἐστὶν Φαί οὐ περὶ αὐτῶν κατὰ
 φη ἐστὶν οὐκ μὴ ἐστὶν φη ἐστὶν ὅσοι ἐξερ-
 κλῆρον μὴ ὅσοι ἃ πᾶσι οὐκ ἐστὶν ὁρῶν μὴ ἐστὶν
 10 ἵστα καὶ ἐστὶν * αὐτῶν καὶ πᾶσι μὴ ὅτι ὅτι αὐτῶν f. 139 r^o
 ὅσοι ὅσοι ἐξερῶν ἐστὶν καὶ ἦξε πᾶσι ἐπὶ
 ἐξοὶ αὐτῶν ἵστα μὴ ἐστὶν πᾶσι ὅσοι
 ἐστὶν ὅτ' αὖ μὴ ἐστὶν ἵστα ἐστὶν ὅσοι

mort, la parole du prophète fut levée, et il n'y eut pas de cris ni de pluie (1), et le peuple entier fut rempli de joie, et se réjouit beaucoup.

Et Jonas fut triste, et pleura, et fut chagriné, parce que sa parole avait été vaine. Alors le vraiment bon vint auprès de lui, il lui apprit l'exemple du petit ver de la gourde (2) qui lui apprit qu'il ne veut pas que quelqu'un périsse, mais qu'il veut que tous se sauvent en même temps. (3)

C'est cela aussi ce qui arriva à Achab, qui avait fait beaucoup de mal, (4) qui avait tué (5) et s'était emparé de l'héritage. (6) Et le Seigneur voulut amener sur lui beaucoup de maux. Mais quand il l'eut appris, * il connut que la colère du Seigneur f. 139 r^o était sur lui, il se revêtit d'un sac et fut dans le deuil. (7) Et quand le bon (Dieu) eut vu son humilité, Il agréa sa pénitence. Il n'eut pas besoin de pleurer longtemps, ni d'envoyer des pro-

(1) Lire probablement *μοῖνον ἐστὶν* : de mort mauvaise.

(2) Cfr. Jon. 4, 7. (3) Cfr. Ez. 18; 23, 32; 33, 11.

(4) Cfr. III Reg. 17, 29—33.

(5) Cfr. III Reg. 21, 1—14, et 21, 19.

(6) Probablement de l'héritage de Naboth. Cfr. III Reg. 21, 1—16, et 21, 19.

(7) Cfr. III Reg. 21, 27.

f. 139 v^o

O ce Dieu miséricordieux! O ce Dieu bon! qui aime toutes les âmes, comme Il nous supplie : « Sortez de vos maux, et je « vous recevrai auprès de moi. » (2)

Mais quelqu'un me dira : « Tu parles des hommes anciens ! Mais depuis que le Seigneur est descendu, et a versé son sang pour nous, tu ne nous indiques pas ceux qui ont fait pénitence. »

Je ne passerai pas sous silence le publicain dont il a fait un évangéliste, et des femmes de mauvaise vie dont il a fait des vierges, et des voleurs dont il fit des économes paradis des délices qu'il produisit dans

f. 139 v^o

(2) Cfr. Is. 55, 7.

(3) Texte fragmentaire.

†иотъ а отмишъ ꙗѣиѣхонѣ ѡиши а отмишъ онъ си ꙗѣметотро ꙗѣ
 иѣфиотѣ ꙗѣхонѣ аτρωλ̄ ēзотѣ ēросъ етаτσιотъ отѣ ꙗѣхонѣ
 ꙗѣототъ ꙗѣ мененсѣ ѡротъѣотъ еѣфиовѣ ꙗѣотмишъ ꙗѣсонъ аτωотѣ
 ēβολзенъ ꙗѣот[и]ѣ[ѡб]и[и] ꙗѣанкеχωотѣи ае онъ аτѣи мꙗѣотѣиосъ
 5 етотѣи ꙗѣиѣиотѣи не ии еѣиѣиотъ ѡаронъ ꙗѣотмишъ ꙗѣсонъ ѣиѣи отѣиотъ
 ѣиѣи †метанѣиā неи ꙗѣотѣиѣиотъ ēтаτσιотъ неиѡотъ ѣѡтемъ
 ѣиѣи †иотъ ѡ ꙗѣиѣиѣи† ꙗѣиѣиотъ ѣиѣи ꙗѣѣѣѣи еѣѣиѣи ꙗѣиѣиѣиѣи
 ꙗѣѣѣиѣи еѣиѣиѣиѣи ꙗѣиѣиотъ ꙗѣѣиѣиѣиотъ ꙗѣиѣиѣиѣиѣи мꙗѣиѣи-
 ѣиѣи[ѣиѣи] ꙗѣиѣиѣиѣиѣи ēаτѣи ѡаронъ . . . сѣиѣиѣиѣиѣи ѣѣиѣи [ēβολ
 10 иѣи]ѣиѣи ꙗѣметанѣиā малл̄иѣиѣиѣи т̄ѣиѣи ꙗѣметмаиѣиѣи ꙗѣиѣи †ѣи†
 не отѣи отъѣиѣи ае ѣиѣи †χѣиѣи ꙗѣиѣи ѣиѣиѣиѣи не аꙗѣиѣиѣи.
 (*sic desinit*).

En notre temps actuel en effet, il se produit une multitude d'iniquités; beaucoup aussi ont enlevé le royaume des cieux de force, (1) et y sont entrés.

Après avoir donc prévariqué un peu, après qu'ils se sont jetés dans le péché plusieurs fois, ils se sont levés de leur péché.

D'autres encore ont mené leur vie auprès des fidèles, qui sont venus auprès de nous souvent avec une vie réglée (?) et la pénitence, avec leurs frères avec lesquels ils ont été glorifiés.

Ecoutez maintenant, ô mes frères bien-aimés, que je vous raconte une histoire étonnante, que nous avons entendue de la part des frères moines ascètes Egyptiens, qui sont venus auprès de nous . . . nous vous montrerons la puissance de la pénitence, ou plutôt la puissance de l'amour de Dieu pour les hommes.

Il y avait un homme dans le pays d'Egypte, dont le nom était Apollo . . . (*sic desinit*).

(1) Cfr. Matth. 11, 12.

Sermon de Sévérïen au sujet de la Pénitence.

Le texte est emprunté au Ms. Copte Vatican LXVIII 188 r^o—190 v^o. La fin manque. Au point de vue philologique le texte copte n'offre aucun intérêt particulier. Au point de vue de la question d'auteur, cependant, il n'est pas sans importance. On sait que parmi les œuvres de S^t Jean Chrysostome, se sont glissés une foule de « spuria » dont quelques uns doivent être attribués à Sévérïen évêque des Gabaliens. (1) Et précisément notre texte copte indique Sévérïen comme auteur d'un sermon attribué fausement à S^t Jean Chrysostome. Le texte grec se trouve Migne grec. LX, 765—768. Notre texte copte n'en est qu'une paraphrase, plutôt qu'une traduction.

En général, l'attribution d'un sermon à un certain auteur étranger, dans les homiliaires coptes, doit être sujet à caution. Cette règle est générale, quand il s'agit d'un auteur très en vogue, et qu'on ne possède plus les textes originaux. Seule la critique interne pourra alors décider de l'authenticité. Cependant, s'il s'agit d'un auteur moins connu, il ne faut pas toujours être si défiant. C'est le cas pour notre sermon attribué à Sévérïen. Le grand Chrysostome avait fasciné les coptes par son éloquence et sa verve. Nous en avons la preuve dans le grand nombre des traductions de ses homélies, qui nous sont parvenues en

(1) Haidacher en a identifiés un certain nombre. Cfr. Bardenhewer, *Geschichte der altchristlichen Literatur*, III. Band, p. 363—365. — Freiburg im Breisgau. 1912.

copte. Or il serait bien étrange qu'un traducteur ou un scribe copte, se trouvant devant une œuvre authentique de St Jean Chrysostome, ait eu la tentation de l'attribuer à un auteur inférieur et moins connu. (1) S'il ne l'a pas fait, c'est qu'il avait de très bonnes raisons pour ne pas le faire. L'attribution à Sévérien dans notre texte copte, est donc un sérieux indice, non seulement pour enlever à Chrysostome la paternité de l'écrit, mais pour le ranger parmi les œuvres authentiques de Sévérien. C'est ce qu'avaient déjà entrevu en partie, les éditeurs des œuvres de St Jean Chrysostome dans Migne, en rangeant notre sermon parmi les « spuria » qu'ils qualifient, peut-être un peu trop sévèrement, en bloc de « inepti plerumque et ridiculi » (Migne grec. LX, p. 752).

(1) Il existe en copte quelques sermons de Sévérien entr'autres : 2 petits fragments saïdiques de 2 sermons sur l'archange Michel : *Ägyptische Urkunden aus den königl. Museen zu Berlin. Koptische Urkunden. Erster Band*, p. 189.

Un fragment d'une homélie sur le sixième jour de la création : *Crum. Catalogue Brit. Mus.* p. 76 N° 189. Ibid. p. 114 col. 2, note 1, Crum indique l'existence d'autres fragments saïdiques à Paris.

Aucher a publié de Sévérien 10 homélies conservées en arménien.

Sermon de Sévérien au sujet de la pénitence.

πισαββατον μμαρ ἢ ἡτε παοπι

Vatic. LXVIII * οὐλοτος ἡτε πιστιος εεῖρηιακος πεπισκοπος ἡτε πιναβαλ-
f. 188 r^o λεος αϋταοτοϋ εοβε ἑμεταποῖα нем еоѵе пижипі еѵоλѵен
εωма ἡτε пирωми нем пиран еонашопи ппгѵмни нем киреѵерпѵи
ѵен отгирини ἡτε φῑ ἄмни.

5

Тенотωш ἑиот еорепῑωот ппи еѵмеі мписажі ἡте ἑѵѵω ρина
псеῑρнот ппотиψтхи ѵен ни етотнасѵтем ерѵот ѵѵѵоλгитѵен

Тенотωш он мфѵот есажі немѵтен еѵѵе ἑметан[οια]
ѵаі еттасѵо мфῑ нап етметшепонт еѵотп ерон Ни тар
етатѵѵѵем ѵен потпѵи мпенѵротайѵот пшѵеммо ммаѵатѵот 10

Le second samedi de Paopi.

Vatic. LXVIII * Sermon de Saint Sévérien, évêque des Gabaléens qu'il pro-
f. 188 r^o nonça au sujet de la pénitence, et au sujet de la sortie du corps
de l'homme, et du jugement qui adviendra aux justes et aux
pêcheurs. Dans la paix de Dieu. Ainsi soit-il.

Nous voulons maintenant glorifier ceux qui aiment la parole de la sagesse, pour qu'ils en tirent du profit pour leurs âmes, par ce qu'ils vont entendre de notre part. Nous voulons encore aujourd'hui vous parler de la pénitence, laquelle nous ramène Dieu pour la miséricorde envers nous.

Ceux qui en effet se sont souillés par leurs péchés, que non seulement ils ne se rendent pas étrangers par leur genre de vie

5 5 f. 188 v^o
 10 10 f. 189 r^o
 15

5 5 f. 188 v^o
 10 10 f. 189 r^o
 15

actuel, mais qu'ils se hâtent de * retourner vers Dieu, le tout f. 188 v^o
 puissant, et le miséricordieux, par la pénitence, puisque nous
 savons que bien peu est notre vie sur la terre, et qu'on ne nous
 laissera pas ici éternellement, mais qu'encore un peu, elle viendra
 sur nous, avant que nous ne le sachions, cette heure de la mort,
 terrible pour tout homme qui demeure sur la terre, qu'il soit juste
 ou pécheur, riche ou pauvre, serviteur ou libre. Car de même
 qu'un homme artisan, qui a vu sa maison perdue et détruite à
 cause de sa négligence, fait tout son possible pour l'ériger et la
 renouveler de nouveau, pour qu'il ne se laisse manquer d'aucun
 repos dans toute la construction dans laquelle il se trouvait depuis
 le commencement, ainsi aussi il en est de l'âme qui aura péché.

Si elle retourne vers Dieu et fait pénitence, elle devient neuve
 de nouveau par la pénitence, et elle n'est pas humiliée en rien,
 ou devenue plus pauvre qu'elle ne l'était d'abord à son com-
 mencement, avant qu'elle n'eut péché.

O pénitence, qui rend de nouveau amie de Dieu, l'âme qui
 Lui était devenue étrangère.

етасершеммо еѣѣ ершѣир ероѣ ꙗнесоп ѡ ꙗметаноїа
 он етѡтп ꙗнречерноѡи еѣѣ ꙗаѡноѡи ѡ ꙗметаноїа он
 етїѡи еѡл ꙗнїжерѡи тїроѡ нте нречерноѡи ѡ ꙗметаноїа
 он етѡѡи (1) ерат ꙗѣѣ наттаѡко ѡ ꙗметаноїа н-
 ѣаѣри нте нїѡѡ еѣаѡероѡмамеѣ (2) ѡеп ꙗаѡнїа потмнѡ 5
 ꙗнрїѣ ѡ ꙗметаноїа ѣраѡи нте ꙗаѣѣелос мѣрнїѣ етере
 f. 189 v^o ꙗѡс ѡѡммос ѡеп нїаѣѣелїон еѡѡѡѡѡѡ * [ѡ]е ѡаре ѡраѡи
 ѡѡи ѡеп тѣе ꙗнѡѡѡ ꙗнїаѣѣелос нте ꙗѣѣ еѡеп ѡречерноѡи
 аѡѡаперметаноѡи [ѡ]ѡон ѡнїѡѣ нѡѡ ѡѡн ѡеп ꙗмета-
 ноїа ѡ ꙗаенѣраѣ [е]ѡѡн ѣар аѡѡаперноѡи ѡ ѣрѡмї ме- 10
 нѡѡѡ ꙗтѡересѡаѡѡѡѡѡ ѡїѡеп ꙗѡноѡи ꙗтѡѡрїмї ꙗтѡѡїаѡѡ
 ѡїѡеп ꙗѡноѡи еѡѡ еѡл еѡѡммос [ѡ]е аїерноѡи ѡѡ
 ннї еѡл ѡ ꙗѡс ꙗаї ннї ѡе ꙗѡѡ ѡѡѡѡѡѡ ꙗрѡѡѡннї ѡѡѡ
 ꙗꙗаїѡмї [м]ѡерїрї ꙗѡнї аї ꙗннѡѡ ѡѡѡ ꙗѡноѡи ѡѡѡ

(1) Lisez σѡѡи. La substitution de σ par ѡ n'est pas rare.

(2) ΠΕΤΡΟΝ : ѡѡамеѣ.

O pénitence, qui réconcilie les pécheurs à Dieu qui est sans péché.

O pénitence, qui lave toutes les souillures des pécheurs.

O pénitence, qui court vers Dieu, libre de toute entrave.

O pénitence, médicament des plaies devenues cancéreuses par les iniquités de toutes sortes.

O pénitence, joie des anges, comme le dit le Seigneur dans f. 189 v^o les Saints évangiles. * « *Il y a de la joie dans le ciel devant la face des anges de Dieu, pour un pécheur s'il fait pénitence.* » (1)

Il y a une grande force dans la pénitence, ô mes bien-aimés. Si en effet tu as péché, ô homme, et qu'après tu as conscience de ton péché, tu pleures et tu soupıres sur ton péché, et cries en disant : « j'ai péché, pardonne-moi, ô mon Seigneur, aie « pitié de moi, parce que tu es bon, miséricordieux et aimant les « hommes. N'agıs pas avec moi, ô mon maître, selon mes péchés, « ni ne me rends pas selon mes iniquités, parce que en effet j'ai

(1) Luc. 15, 7.

мперѣшебіѡ ннѣ ап еѡве нааноміа же отнѣ тар агѣхонт
 пак ѡ пасѣ . маре пеннаг тарог ѡ пѣтаѡс отог ммаіромѣ
 [Н]ѡог же рѡг пенѡс іис пхѣ пѣтаѡс ммагатг пи-
 шапомаѣт прѣшпенгнт ден фотнот чнасѡтем ерок птегхѡ пак
 5 еѡл пеннобі тирот * цотѡш ап пте рлі тако ден пѣѡаміо f. 190 r^o
 тирг етсѡп еѡве фат отн ере пнішѣ пенні пте пенѣтхн
 нем пенѡма пхѣ іис пенѡтир егѡотн пѣжом пте фме-
 такога же отн сѡсѣ епѣретн тирот агхог пнегмаѡнтис
 же маѣте пѡтен (1) масѡ ппѣѡнос тирот еретенжѡм-
 10 мос пѡот же арметанон же асѡнт пхе фметотро пте
 пѣнотн еѡве фат же ѡ наменраѣ (2) фметенѡтѡ ефме-
 таногѣ еретентахриот ден ппаѡѣ етсѡтѡп маѡнн
 же отн епѣнеѣ нархѡс отог птеремѣ же нм не етагѡѡѣ
 ефѣ рѣтен фметаногѣ отог агшшпн тѣ нм не етагерѡѡпн
 15 ерог отог агхаг пѡг тѣ нм не етагѡѡѡ ммог отог мпег-

(1) Cod. маѣте пѡтен bis. — (2) Cod. наменраѣ.

« provoqué ta colère, ô mon Seigneur. Que ta miséricorde m’at-
 « teigne, ô le bon et l’aimant les hommes », alors notre Sei-
 gneur Jésus-Christ, le seul bon, le miséricordieux, le clément,
 aussitôt qu’Il t’aura entendu, Il te pardonnera tous tes péchés.
 * Il ne veut pas que quelqu’un périsse dans toute sa création f. 190 r^o
 entière.

A cause de cela donc, le grand médecin de nos âmes et de
 nos corps, le Christ Jésus notre Sauveur, connaissant la force
 de la pénitence, parce qu’elle est la plus élevée de toutes les
 vertus, dit à ses disciples : « Allez, enseignez tous les peuples,
 « en leur disant : faites pénitence parce que le royaume des cieux
 « est proche. » (1) A cause de cela, ô mes bien-aimés, dirigez-
 vous dans la foi droite.

« Observez donc les générations anciennes, et tu sauras quel
 « est celui qui a cru en Dieu par la pénitence et a été confondu,
 « ou quel est celui qui a espéré en Lui, et qu’Il a abandonné, ou

(1) Matth. 3, 2.

190 v^o σωτην ερωγ εοβε же οτρεψηκοντ не псе оτοо оτρεψχω
 εβολ не енаше печнаи * εοβε φαι ω παμενριτ · мпершпн
 еорекотωнq ππεκноβι εβολ μπсс qемι еρωот кар пже пзаспо-
 ане ммнι οτοп ошпнι кар ешаqжфо мфиовι Отоп ошпнι
 оп ере отωот нем отомот хн пшнтq ω отпкте нтψтхн 5
 еонаерметапони мпαι ма отоо итесσι μπχω εβολ пте не-
 коβι Пеже ппрофитне же нм не еонашотωнq пак εβολ
 пзрни ден амент εοβε φαι же ω παμενριτ qιdρωм ежен
 пенкоβι ден пай космос qпka πтерпооem εβολден пнолaсie не-
 пер нем пшпнι пте пмапtфap етои нqот qирωотш εοβε 10
 нкоβι пте текметалот нем текметатеми екωш εβολ нем п-
 профитне ден qапepмωотт етош нем qапqιdρωм пaωmotпн
 екxωmmoc мпαι рнт же пноβι пте таметалот нем на тамет-
 атеми пнекерпотметι псс алла арпaметι псс кaтa пaшaи
 пте пеннаи ω пaсωтиp (sic desinit).

15

« quel est celui qui L'a prié, et qu'Il n'a pas exaucé. Parce que miséri-
 cordieux est le Seigneur et clément, et abondante sa miséricorde. » (1)

f. 190 v^o * A cause de cela, ô mon bien-aimé, n'aie pas honte de con-
 fesser tes péchés au Seigneur, car le véritable vrai maître les
 connaît. Il y a une honte, en effet, qui engendre le péché, il y
 a une honte aussi, dans laquelle il y a de la gloire et de la grâce.

O bienheureuse l'âme qui fera pénitence ici, et recevra le
 pardon de ses péchés.

Le prophète dit : « Quel est celui qui pourra célébrer tes
 louanges en enfer ? » (2)

A cause de cela, ô mon bien-aimé, soupire sur tes péchés,
 en ce monde, pour que tu sois libéré des tourments éternels et
 de la honte du tribunal terrible. Aie souci des péchés de ta
 jeunesse et de ton ignorance, t'écriant avec le prophète avec
 des larmes abondantes et des soupirs incessants, disant ainsi :
 « Les péchés de ma jeunesse et de mon ignorance, ne t'en sou-
 viens pas, Seigneur, mais souviens-toi de moi, Seigneur, selon la
 multitude de ta miséricorde, ô mon Sauveur. » (3) — (sic desinit).

(1) Ecclé. 2, 11—13. — (2) Ps. 6, 6. — (3) Ps. 24, 7.

Liste des citations et allusions bibliques.

Les citations littérales sont marquées d'un *.

	page		page
GENESIS.		19, 4	43
1, 26—27	65	21, 1—14	195
3, 6	19	21, 1—16	195
*3, 16	161	21, 1—19	147
*3, 18	161	21, 19	195
*3, 19	161	21, 27	195
9, 6	161	21, 29	196
18, 3—5	175—176	IV REGUM.	
35, 19	115	18, 10 seq.	179
EXODUS.		19, 1	179
15, 20	59	*19, 20	180
*20, 15	75	*19, 28	180
23, 2	137	*19, 33—34	180
LEVITICUS.		19, 35	180
18, 17	32	*20, 1	180
NUMERI.		*20, 2—3	181
11, 5	109	20, 3	181
14, 2—3	109	*20, 5—6	182
22, 23	163	II PARALIP.	
DEUTERON.		32, 1 seq.	179
25, 5—10	32	32, 21	180
JOSUE.		*32, 24	180
10, 12—15	12	JOB.	
III REGUM.		1, 21	106
17, 8—24	193—194	PSALMI.	
17, 29—33	195	*6, 6	204
Coptica. I.		*6, 7	179
		*7, 12	152
		*13, 3	181

	page
18, 6	62
*24, 7	204
36, 20	167
48, 13	141
48, 21	141
*50, 18	138
*50, 18—19	138
*90, 9—10	154
*105, 3	151
*110, 4	29
*111, 4	29
*114, 8	29
*117, 26	121
*118, 137	170
*119, 37	138
132, 4	179

PROVERB.

*5, 14	138
*5, 22	146
*11, 4	165
*15, 3	146
*22, 2	166
*23, 21	75
*26, 9	75
*26, 11	140

ECCLESIASTES.

*12, 3	103
*12, 7	103
*12, 14	144

SIRACH.

*1, 2	85
*2, 11—13	204
19, 1	73
*20, 31	152
*21, 9	157
40, 20	65

ISAIAS.

1, 3	142
*1, 5	13

*1, 16	136, 138, 139, 145
*1, 16—17	129
*1, 17	146, 151
*1, 17—18	159
*1, 19—20	160, 161
36, 1 seq.	179
37, 1	179
*37, 29	180
*37, 34—35	180
37, 36	180
38, 1	180
*38; 2—3	181
38, 3	181
38, 5—6	182
*47, 10	191
55, 7	196
58, 5	137

JEREMIAS.

5, 8	141, 142
----------------	----------

THRENI.

*5, 3	145, 154
*5, 14	145
*5, 15—16	145
*5, 16—17	144, 154

BARUCH.

*3, 2	29
-----------------	----

EZECHIEL.

18, 2	195
18, 23	134
18, 32	134, 195
33, 4—5	163
*33, 6	162
*33, 11	134, 190, 195

DANIEL.

3, 1 seq.	191
*4, 30	191
*4, 34	193

	page
SOPHONIAS.	
*3, 14—15	108—109

ZACHARIAS.	
12, 11	116
*13, 7	98

JONAS.	
*1, 1	194
*3, 2	194
3, 7—9	194
4, 7	195

MATTHAEUS.	
*2, 3	108, 109
*2, 4	111
*2, 6	111
*2, 7	110
*2, 9—15	112—113
*2, 17	115
*3, 2	203
3, 4	19, 20, 23
3, 13—17	17
5, 34	76
10, 3	62
11, 12	197
*14, 4	32, 35
*14, 5	32, 33, 42
14, 6	38
*14, 7	39
*14, 8	40
*14, 9	41
17, 2	60
18, 12—13	133
18, 23—35	133
*21, 9	121
24, 51	135
25, 13	101
25, 14—30	133, 158
25, 25	152
*25, 34	51
26, 15	86
*26, 31	98

	page
26, 52	163
26, 59—62	147
27, 5	63
27, 57—60	147
*28, 19	72

MARCUS.	
1, 6	19, 20, 33
1, 9—21	17
6, 15	42
*6, 18	32, 35
6, 21	38
*6, 23	39
6, 24	40
*6, 25—26	40
*6, 26	41
9, 2	60
*11, 10	121
13, 35—36	101
*14, 27	98
14, 56—59	147
15, 42—46	147

LUCAS.	
1, 36	17
*1, 43	13
1, 80	20
2, 1	111
3, 21—22	17
3, 23	17
5, 27	62
*6, 24	166
*7, 28	14
7, 33	19
9, 8	42
10, 30—37	133
12, 36 seq.	137
*14, 11	148
15, 4—6	133
*15, 7	202
*16, 19	167
16, 23—24	167
16, 20—21	173

	page
*16, 23—24	173
*16, 24	173
*18, 13	148, 150
*18, 14	150
19, 12—27	133
*19, 38	121
23, 50—53	147

JOHANNES.

1, 14	60
1, 29	43, 44, 60
1, 47	70
*2, 1—2	59
2, 1—12	18
*2, 3	67
*2, 4	67, 68
*2, 6	67
*2, 7—9	69
*2, 10	70
*5, 19	69
9, 8	159
*12, 13	121
19, 38—40	147
20, 26	92

ACTUS.

1, 18	63
6, 13—14	147
9, 15	131

AD ROMANOS.

8, 34	134
10, 12	134
*15, 4	131

page

I CORINTH.

1, 5	134
*5, 1	142

AD HEBREOS.

*10, 31	143
-------------------	-----

JACOBI.

2, 5	68
4, 6	191
*5, 1—3	166
*5, 5	166
5, 20	140

I PETRI.

*2, 22	140
5, 5	191

II PETRI.

*2, 16	143, 163
*2, 20—21	140
*2, 22	140, 143
2, 28	143
3, 9	134

I JOHAN.

3, 24	177
4, 20	149

APOCALYPSIS.

*6, 9—11	118
*7, 2—4	119
13, 10	163
*14, 2—5	119—120

Liste des noms propres.

α.	Γ
ααρων 42	Γαλα 56, 59
αβελ 27, 42	Γαλιλα 17, 22, 32, 38
αβραам (patriarche) 103, 173, 174, 175, 183, 186	Γεενα 50
αβραам ηνοуχι (moine) 52	Γεωργιος παριανος 64
ααам 19, 27, 143	Γρηγοριος 64
αθανασιος (patr. d'Alexandrie) 59	Δ
αλεξανδρος (patr. d'Alexandrie) 57	Δαкиλ 190, 192
αλεξανδρος (époux de Salomé) 123	Δατис 62, 138, 150, 151, 178, 182
αλφεος 62	Δοροτ (moine) 52
αμωс 180	Ε
αμεν† 63, 64, 76	Εαem 175
απασταςιος 94	πενκλнcтacтнc 144
απαρεас 60	Ελισαвет 12, 13, 14, 16, 33, 43
απτιδχια 129	Ελсeос 12, 42, 50
απтинωт 82, 85, 88	Ελмι (рем-) 52
απολλω 197	πενатон 52, 96
αριос 64, 86	Епох 150
αссeтpиос 179	Ζ
αττορετος (empereur) 24, III, 114	Захаріас (N. T.) 14, 15, 16, 21, 32, 36, 43
αχαб 195	Захаріас proph. 116
β	Захаріас moine 52
βαβτωλων (шeнот†) moine 106	Н
βαβτωλων 191	Нлiас 12, 42, 43, 150, 194
βαалаам 163	Нрωхнc 16, 18, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 28, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 41, 42, 43, 44, 108, 109, 110, 111, 112,
βαροоломеос 61	
βасiλiос (évêque) 59	
βеніамин (αββα) 56, 74, 76, 91, 116	
βнолеем 44, III, 112, 114, 115	
βиктор πепископос 64	

113, 114, 117, 118, 122, 123, 124	147
Ирѡѡіас 21, 26, 28, 29, 30, 33, 37, 38, 40, 46, 48	111, 113
Исаіас 12, 129, 135, 151, 180	
Ө	И
Өеодоритос 64	Иаβαλλеос 200
Өеодωρος 64	Иамп 23, 27
Өωмас 62, 93	Иана 56
И	Иоріλλос 57
Иакωβ 103, 183, 186	Итрос 64, 76
Иакωβос (apost.) 60, 62	Λ
Иѡас 64	Лазарос 171, 174
Иезавел 43	Леонтиос 64
Иезекіас 179, 180, 181, 182, 190	Леоп 64
Иезекінл 12, 162	Лоткас 151, 166
Иереміас 12, 141, 142, 154	М
Ийм 108, 109, 115, 179	Макарі 52
Исоте пшири ипатн 12	Македоніос 64
Иорданне 17	Манасси 182
Иотѡа 111	Марне 65, 80, 98
Иотѡаі 68, 87, 108, 110, 123, 125	Маріа (Vierge) 12, 13, 17, 44, 59, 112
Иотѡас 63, 65, 86, 87	Маріам 59
Иотѡеа 16, 19, 111, 179, 180	Маркос пїетаттедіетне 87
Иотлганос 64	Матѡеос 62, 166
Исаак 103, 183, 186	Матой 52
Исѡωρος 94, 95	Меліті 65
Исл 59, 111, 113, 115, 119, 121, 124	Міхсеас 111
Иѡаннне (apost.) 58, 60, 65, 68, 118, 119	Мωтене 32, 42, 59, 104
Иѡаннне (Bapt.) 12, 13, 14, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 40, 42, 44, 46, 48	И
Иѡаннне Chrysost. 129	Иаβотѡе 147
Иѡв 28, 29	Иаβотχοѡносор 191, 192, 193
Иѡкас 194, 195	Иатн 12
Иѡенпное 122, 125	Иесторіос 66
Иѡенф patr. 115, 116	И
	Иаτλος (apost.) 131
	Петрос (apost.) 60, 142, 163
	Пілатос 125
	Р
	Ракот 6, 56, 81, 95, 96, 99, 106
	Рама 115
	Рахнл 115

С		Ф
Сахапас	135	Філіппос 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 28, 29, 31, 32
Самотніл (αββα)	97	Філіппос (apost.) 61
Самотніл (proph.)	12	Філоθεос — 52
Сатанас	23, 28, 33, 35	
Сенахарім	180	Х
Сетиріанос	200	Ханл 52
Сімон пікапанітис	63	Химі 16, 44, 80, 98, 109, 112, 113, 115, 197
Сіон	108	
Соломн	123	ω
Соломон	138, 146, 157	ωсеіе 113
Стефанос	147	
Стефанос	94	Щ
Стиахарім	179	Щепор† (απα) 76, 77, 79, 93, 98
Сомфониас	108	Щепор† (αοργ) 85
		Щепор† βαβυλων (moine) 106
Т		Щинт 52
Тартарос	76	Щмошн 94
Татѳеос	63	
Тетраκωνітис	22	З
Тіберіос	20, 23, 24, 34, 41	Знт 76, 81
Тімнтриос (αββα)	129	
Топнатерωи	96	З
Торіни (рем-)	36	Зт 22
Топнатирωи	90	

Liste des mots grecs.

Δ		μετᾶμελες	132, 135, 201
αγαθον	17, 19, 20, 29, 30, 44, 129, 156, 160, 161, 168, 171, 173, 174, 191	ἀπαγκυζιν	168
αγαθος	18, 27, 68, 81, 87, 134, 195, 196, 202, 203	ἀπαγκη	50, 87, 100, 130, 169, 170, 175, 176
μετᾶγαθος	189, 194	ἀναστροφη	91, 96
ἀγαπη	51, 52, 101, 121, 174, 175	ἀνατολη	105
αγγελος	14, 42, 45, 47, 79, 92, 97, 99, 112, 117, 118, 119, 120, 162, 163, 177, 178, 190, 202	ἀναφωρα	77, 85
αγια	52	ἀνεχесее	92, 93, 135, 169, 171
ἀγιάζιν	119	ἀνομία	29, 131, 135, 139, 187, 188, 202, 203
αγιον	52	ἀπτιλετιν	12
αγιος	22, 31, 34, 37, 38, 42, 44, 45, 48, 49, 50, 121, 129, 200	αζιῶμα	135, 155, 183
ἀγορα	96, 103, 155, 168, 170	ἀπανταν	74, 96, 166, 169, 170
αγριον	191	χιμερᾶπανταν	90
αγων	22, 118	ἀπαζ	20, 48
ἀδικιη	119	ἀπαρχη	120
ἀδικιη	159	ἀπατη	171
ἀκαθαρσιᾶ	139, 181	ἀπλως	20, 47, 48, 69, 89
ἀκαθαρτον	122	ἀπογραφη	111, 113, 114
ἀκριβιᾶ	110	ἀποκρισις	71
ἀκριβως	112	ἀποθνην	168, 177
ἀκρῶτις	145	ἀποκαλῳψις	118
ἀλθως	15, 38, 45, 79, 86, 88, 110, 113	ἀπολοσιᾶ	158, 173
αλοτον	141	ἀπολοσις	143
αλλα	13, 15, 20 et passim	ἀποριη	170
ἀμελες	88, 133	ἀποστολιη	62
		ἀποστολος	46, 60, 93, 104, 140, 141, 142, 163, 166
		ἀποφασις	41, 103, 160, 181, 194
		ἀπορεβρεος	122, 125
		ἀρετη	203
		αρχеон	196

археос	95, 96
архн	58, 62, 176, 201
архнаггелос	14
архнепескороос	56, 92, 100, 101, 105, 129
архнерете	83
архнлогіа	125
архнмапартне	76, 77, 98
архнтриклноос	69, 70
архнерете	111
архон	74, 82, 124
асевне	22, 23, 26, 27, 33, 34, 35, 38, 113, 122, 124
метасеопне	50
асевте	136, 175
аспазесое	12, 13, 45, 92, 100, 105, 117
астрологос	164

б

базанос (βάσανος)	123
баптиетне	13, 19, 22, 31, 36, 48, 50, 51
басанос	25, 26, 27, 28, 167, 173
басілікон	24
басілікос	18
бнма	47, 144
биос	92, 94, 95, 125, 130, 151, 171, 197
бо̄н̄ѣа	24, 169
бо̄н̄ѣи	32, 50, 153, 183
бо̄н̄ѣос	153

в

вар	13, 14 passim
гамос	168
гепеа	203
гепеалогіа	62
гепос	37, 42, 61, 94, 113, 163
гпомн	111
графн	85, 133, 146

д

даннестне	75
демωи	57

деспотне (δеспότης)	204
дехи (δεχεσθαι)	117
дідѣолос	19, 22, 26, 29, 34, 39, 46, 57, 73, 83, 86, 98, 132, 167
дидѣоніа	15
дідѣон	78
дідѣонн	178
дідѣстнма	110
ди́еос	50, 52, 92, 97, 103, 178
ди́ебестнн	120
дѣморіа (τιμωρία)	87
дѣморн	162
дѣогнн	134
дѣогннне	134
дѣннон	38, 39, 45
дѣеос	85
дѣеѣмос	79
дѣонн	152
дѣѣма	57, 193
дѣннмазнн	125
дѣолос	70
дѣотъ	85
дѣракон	19
дѣтнаміе	46
дѣтнатос	35
дѣреа	182
дѣроп	38, 45, 100, 110, 112, 151, 152

е

евѣомас	81, 96, 193
жеретевѣоміазнн	51
еѣос	15, 142, 203
евклнсіа	51, 52, 60, 61, 62, 63, 64, 79, 81, 83, 85, 89, 91, 99, 100, 142
екетасіе	97
елахїетос	50, 76, 79, 106
елефантикон	168
епѣомн	51
ептнма	46
ептолн	15

ἐκχρία (χρεία)	29	ἐνριον	29, 30, 72, 74, 141, 191, 192
ἐξαπика	122	ἐλτψιε	145
ἐξεταζи	82, 87	ἐροное	87, 98, 119
ἐξορεiā	47, 79, 143, 146	ἐσμнатиріон	103
ἐπιβοτλн	57	ἐтмiāма	84
ἐπιβοτλос	111	ἐтсиастиріон	77, 79, 85
ἐπιαν	27, 35, 43, 44, 162		
ἐπιотмiā	19, 21, 46, 157	I	
ἐπιотмин	122, 156, 157, 165, 173	ia-ион	52
ἐπισкопос	64, 76, 77, 78, 84, 200	iεροψαλтис	178
ἐπισкопос (= σκoπoς)	162	iεtopiā	122, 125, 169, 197
ἐπιστοлн	85, 113, 163	ita	95, 96, 130, 180, 194, 195
метепеатис	130	ite	144 201
епωpa	101		
ἐπωpаніон (ἐπoυpάvиoν)	46, 47, 120	K	
ерсатис	159	καθаризи	71
есθanecece (αισθανεσθαι)	202	καθарисмoс	71
ети	21, 78, 80, 201	каθарон	70, 177
етia	97, 98	каθерин (καθαίρειν)	76
ети де	95, 102	каѳиторiā	25
етiма (αἵтiμα)	69	каθoликoн	163
ētиn	39, 40, 49, 51, 170, 175, 188, 193	каviā	21, 135, 137, 138, 140, 186, 196
етioc	46, 77	метаткаvиā	117
εταγγελіон	62, 72, 73, 78, 202	пκaкωс	134, 135, 138, 141
εταγγελіетис	41, 58, 62, 68, 69, 173	калωс	35, 58, 100
етсенис	169	пкалωс	30, 37, 66, 67, 82, 95, 100, 103, 125, 132, 133, 134, 139, 147, 149, 158, 166, 167, 169, 176
етктиріон	80, 81, 83	кап	43, 67, 104, 131, 132, 150
етсеѳис	130	каптiла (candela)	172
мететсєѳис	151	капoн	105
етфpoетин	65, 70, 167, 168, 169	ката	34, 39, 50, 51, 52, 57, 65, 66, 73, 78, 80, 83, 85, 88, 90, 94, 96, 99, 101, 105, 118, 132, 135, 164, 165, 202
етχн	105	катаβολи	51
εφoсoн (ἐφ' ὅσον)	144	катаαикoс	150
εχмaлoтeтиn (αἰχмaлoтeύειν)	19	катаααliā	28, 141
εωп (αἰών)	14, 169	катаααлиn	20, 23, 137, 141, 146
		рецернaтaααлиn	89
З		катантaн	76, 80, 103, 111, 169
зoп	119	qаникaтacарз	59
Θ			
θaнaтикoн	94		
θapиn (θappeiv)	67		
θeолoгoс	58, 65, 98, 118, 119		
θeωpиn	178		

κε ταρ	31, 63, 90, 93, 104, 131, 160
κελετιν	24, 25, 84, 87, 92
кераμετε	14
кетой	108
кефалеон	136, 145
κινητιος	99
κληρονομια	84, 147, 164
κληρονομн	19, 51, 79, 171, 195
κληриκος	89
κληρος	78, 84
κοινωνи	134
κολасис	38, 74, 75, 88, 89, 204
κολизин (κολάζειν)	135
коловіон	101
комаритне	61
коприѧ	192
космос	20, 30, 43, 44, 46, 47, 49, 51, 60, 61, 62, 63, 68, 72, 84, 88, 101, 104, 105, 110, 115, 140, 143, 155, 157, 158, 165, 166, 169, 171, 174, 176, 178, 179, 204
кратос	24, 41
критне	90
крима	78
критне	90, 104, 121
κρηνημετηн	130, 131
κρηνηнос	166
κρηνηнос	153
κρωпн	84
κωλн	35

λ

λαϊκος	89
лампас	120
лаос	17, 31, 33, 34, 37, 51, 58, 81, 89, 99, 111, 144, 151, 154, 162, 195
левне	109
летитне	15
ливанос	112
липи	161
лотисмос	138

лотос	14, 56, 57, 122, 129, 130, 142, 149, 200
λοισπον	17, 19, 22, 26, 28, 32, 34, 35, 37, 39, 46, 48, 58, 60, 66, 95, 96
λσθн	116
лσмнн	131, 147
лσχηνѧ	177

μ

ματιρος	156
ματος	89, 109, 110, 111, 112, 113, 164
маѣнтне	32, 59, 60, 65, 66, 68, 69, 72, 93, 137, 203
маварѧ	45, 51
маваріос	35, 37, 52
малагос	89
маллета	26, 34, 36, 37, 41, 61, 76, 88, 89, 123, 165
малллета	197
маллон	23, 38, 56, 60, 121, 169, 170
маппа	85
мартѣрион	50
мартѣрос	22, 36, 42, 45, 50, 81, 82, 118, 119, 121, 125
метмартѣрос	48
метистанос	38, 41
мелос	20
мерос	166, 176
метаниѧ	130, 139, 147, 177, 178
метаноѧ	17, 31, 132, 135, 151, 158, 176, 183, 186, 190, 193, 197, 200, 201, 202, 203
метаноѣн	18, 19, 90, 106, 179, 189, 196, 201, 203, 204
метрити	68
ми	30, 41, 45, 75, 142, 144
миподе	139
мипоте	33, 34, 72, 73
мипос	37, 113
монастирион	91, 105

μοναχος	52, 78, 79, 90, 91, 95, 96, 105	пантократор	47, 119, 126, 183, 201
μονηαχος	197	пантократорики	47
Π		пантос	66, 69, 70, 83, 93, 138, 174
нимфαιωτος	48	пара	27, 69, 86, 102, 111, 114, 119, 121, 125, 132, 177
нистерѣи	149, 192	парафени	156
нистіа	137, 149, 175	параццеліа	57
нонтон	177	параклнсіс	69
номос	74, 142, 159	параноміа	18, 21, 49, 146
Ξ		параномон	38
ξениκος	80	параномос	16, 22, 24, 25, 26, 27, 28, 34, 37, 39, 41, 42, 76, 84, 85, 86, 113, 114, 115, 117, 118
Ο		паремβολи	180
οικοκομιά	15, 62	паретиссє (παραιτείσθαι)	109
οικονομιν	80	парѣніа	175
οικονομος	196	парѣнос	12, 17, 44, 50, 57, 58, 59, 66, 67, 69, 120, 196
οικονομєи	23, 24, 120	метпарѣнос	48
ομολογιν	133, 136, 139	парнєіа (παρρησία)	178
ομοотсіос	52, 106, 126	паротєіа	46
оптос	70	паррнєіа	121, 176, 181
оптос	66, 75, 76, 103, 181	патрїархнє	174
органон	23, 29	патріс	52
орѣион	94	пєдєтн (παιδεύειν)	146
орфанос	94, 129, 145, 146, 151, 152, 154, 159	пєднє	182
меторфанос	162	пєлатос	131
отдє	19, 32, 33, 34, 91, 98, 115, 135, 150, 151, 153, 162, 179	петра	138
отнотмєики	193	пгн	175
отн отн	23, 159	празн	156
от монон	142, 171	прасмос	29, 166
отн	131, 138, 139	пстєтє	82, 86
от пантос	59	пстєтн	83
отпроестн (εὐφροσύνη)	167	пстос	81, 197
отсіа	24	плазн	13
Π		плани	145
паѣос	132	пласма	143
палатион	13, 19, 114	плин	36, 65, 66, 82, 86, 99, 100, 123, 166, 169, 181
палн	21, 26, 43, 140	плирофорн	58
панотргос	164		

πλῆθος	173		179, 180, 181, 182, 192,
πλῶμα (πλουμιον)	168		194, 195, 204
πνεῦμα (πнѣ)	12, 52, 62, 68, 72,	метпрофитне	48, 148, 194
	122, 126, 175	профитиᾶ	99, 113, 115, 139
πικᾶτιкон	52	πῶς	177
πικᾶτοфорос	15	πῶλλи	145
πολεμίστης	114	πῶς	109 148
πολιτεῦν	91, 97, 137		
πολιτεῦσθαι	197	Р	
πολιτιᾶ	91	ритон	130, 159
πολις	65, 98, 168		
попириᾶ	111	С	
попирон	45, 46, 57	сарз	51, 52, 61, 74, 166, 178
попирос	22	сира (σειρά)	155
порпестн	157	скапалазин	138
порпи	157, 196	скапализесөе	173
порпиᾶ	31, 76, 77, 132, 139, 141, 149	скафи	131
порнос	87, 89	скепῶлатωρ (speculator)	42, 43, 45
порфира	177	скетос	131
порфѳра	183	ресекоптин	89
празис	78	скѳни	161
препн	52, 66, 106, 126	сотнотѳон (σικύτιον)	123
пресветн	51	софиᾶ	70, 71, 88, 151
пресвѳтерос	76, 77, 78, 79, 80,	софос	21, 57
	81, 84, 88, 119, 129	спадалан	166 167
прозотне	87	спотазесөе	57
прозромос	13, 19, 22, 31, 36, 42,	спотан	130, 132, 135, 165, 201
	43, 46, 48, 49, 50, 51	спотазисөе	57
метпрозромос	48	спотазин	57, 58
прокименон	58, 72	стефанот	117
проктнисе	52	столи	47, 118, 120
проктнисе	106, 126	стомихос	122
прониᾶ	136	стратиᾶ	117
просеѳхн	121	статрос	60, 120
просѳора	83	статрѳин	86, 87
протромос	15	стѳенне	13, 41, 44, 156, 169
профитеῦн	15	метстѳенне	48
профитне	12, 13, 22, 31, 32, 42,	стменн (σημαίνειν)	86
	50, 51, 104, 108, 111,	стмменн (id.)	162, 163, 181
	113, 115, 131, 135, 137,	стнсенне	132
	139, 142, 145, 151, 154,	стнннне (συνείδησις)	139
	159, 163, 165, 166, 178,	стннннᾶ	56, 138

επικαθεζρος	46
επινοιη (συνοίμαι)	146
επιταγίε	85
επιχωριη	122
επιχωριεіе	169
εφратіе	118
εχетон (σχεδόν)	102
εχорта	109
сωма	27, 37, 44, 47, 50, 60, 65, 74, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 95, 97, 105, 131, 135, 136, 145, 173, 175, 176, 191, 200, 203
сωтир	51, 60, 62, 63, 73, 76, 85, 105, 106, 111, 125, 126, 203, 204

T

таγμα	47, 89, 120
талепwрос	49, 50, 84, 85, 102 103, 167, 172
метталепwрос	29, 157, 172, 175
таμιон	113
тагіе	78
таха	76, 80, 83
телийс	90, 96, 103
меттелийс	136
телонне	62, 147, 149, 196
тетрархне	20
тетреархне	22, 32
технитне	72, 100, 201
теше	36
тїмн	86
толман	36, 42, 75
толмиріа	86
толмирос	178
топос	52, 76, 77, 80, 91, 92, 99
тоте	24, 109, 110, 114
трапеза	173
трифа	56
триас	52

трофи	33, 90, 122
тѣранос	182

Ф

φαντασία	73, 155, 156, 157, 167, 168, 170, 172, 173
фарісеос	148
фармагос (φαρμακός)	164
феоии	134, 149
фори	35, 42, 46, 48, 75, 78, 139, 152, 171
хиперфори	155
форос	23
фронимос	73
фѣлантирион	155
фѣли	113, 115, 119
фтеіе	141
фѣетир	120

X

халкион	88
харізесѣе	37, 51, 123
хере	103
хира	129, 145, 146, 151, 152, 153, 154, 159, 160
метхира	152
хилиархне	38, 41
химωи	100, 130, 131, 132
хирохонн (χειροτονειν)	129
хиωи	60
холн	115
хорос	36
хреос	133, 140
хримма	23, 82, 87, 123, 154, 155, 165
христіанос	71, 72
метхѣ	181, 188
хриа	72, 102, 135, 136, 148, 161, 195
Христіанос	58
хронос	169
хѣра	22, 23, 35, 82, 83, 110, 112, 170 180 197
хѣріе	176
хѣрос	42, 45

Ψ			
ψαλμος	145, 151	ψαμα	35, 60, 61, 71, 110, 111, 113, 118, 121, 124, 136, 139, 197, 200, 204
ψυχη	19, 20, 24, 30, 45, 47, 50, 52, 63, 77, 84, 90, 103, 113, 117, 118, 121, 131, 132, 136, 137, 143, 146, 152, 153, 165, 167, 175, 176, 196, 200, 201, 203, 204	ψυχη	51, 56, 81, 82, 106, 130, 200
		ψολος	63
		ψολωс	72, 91, 102, 141, 142, 156
		ψατροπλον	182
		ψопωс	174
		ψорама	97
		ψосон	92, 105, 132, 146
		ψотан	71
		ψтраони (ήδονή)	39
		ψтрапiа	68, 70, 72
		ψтмποαос	178
		ψтперетне	167
		ψтποα ιγμα (υπόδειγμα)	195
		ψтποα ромос (ιππόδρομος)	115
		ψтпомени	173
		ψтпоменик	29, 166
		ψтпоминма	125
		ψтпомони	179
		ψтпотази	23, 193
		ψωαν	119
		ψωс	21, 24, 72, 82, 123, 150, 175
		ψωсαс	101, 111, 124, 130, 135
ω			
ωεанпа	121		
Ϙ			
Ϙεонпρος	23		
ϙ			
ϙαλтсгс (ἄλυσις)	182		
ϙара	45, 59, 64, 73, 74, 79, 100, 103, 149		
ϙελпс	51, 121, 130, 132, 153, 203		
ϙеретикос	72, 73		
ϙηгемωп	111		
ϙηготменос	111		
ϙикωп	65		

Errata Corrige.

Texte copte:

p. 17, l. 2 : ετ α. — p. 19, l. 8 : παα ψυχн. — p. 22, l. 2 : παι χωρι.
p. 24, l. 8 : αςερκελετηп. — p. 31, l. 10 : πιβεν. — p. 33, l. 9 : φη етем-
ман. — p. 42, l. 9 : κтеσπαρθενтiа. — p. 46, l. 7 : етарεωλι. — p. 46,
l. 13 : σεπ παι космос. — p. 47, l. 1 : παι космос. — p. 56, l. 5 : пи-
маммонг, ajoutez la note : ms. пимамонг. — p. 60, l. 3 : εοβε. — p. 62,
l. 3 : мпикосмос. — p. 71, l. 5 : атсле. — p. 72, l. 7 : сеп. — p. 77, l. 8 :
ещоп. — p. 87, l. 10 : παι ρωот. — p. 95, l. 11 : εβολ σεп. — p. 97, l. 2 :
μενεπεσε. — p. 105, l. 8 : екенεиxх. — p. 117, l. 5 : мпао. — p. 124, l. 13 :
ппегушф. — p. 139, l. 11 : отесонг. — p. 140, l. 6 : фотпоп. — p. 145,
l. 14 : сеухи — p. 168, l. 10 : пiапловнич. — p. 184, note 1, l. 4 : εοотаβ.
— p. 190, l. 5 : мфриф. — p. 193, l. 1 : атепоп. — p. 201, l. 1 : псе.

Traduction :

p. 7, note 1, l. 3 : inséparablement. — p. 18, note, l. 8 : aussi > ainsi. — p. 33, l. 2 : t'enlever. — p. 54, l. 8 : lutte > butte. — p. 61, note 2, l. 17 : Maskaram. — p. 63, l. 10 : vu > vus. — p. 67, note 3, l. 3 : $\mathfrak{X}_1 > \mathfrak{X}_H$. — p. 112, l. 6 : eût. — p. 123, l. 6 : foi > foie. — p. 123, l. 12 : faites-moi. — p. 128, l. 16 : particularités. — p. 141, l. 15 : fut > fût. — p. 155, l. 11 : sont. — p. 176, l. 17 : enlever..

79011

281.7

Vis, H.de

V82

Homelies Coptes de la

281.7

79071

V82

